

LA VÉRITABLE NATURE DU JUDAÏSME

Dana Goldstein

© La Véritable Nature du Judaïsme
Dana Goldstein
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN : 9782953856705

COPYRIGHT

Conformément au Code de la Propriété Intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage et ce par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation préalable de l'auteur et de l'éditeur. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

LA VÉRITABLE NATURE DU JUDAÏSME

Livre 1

Dana Goldstein

INTRODUCTION

Il y avait déjà un certain temps que je sentais monter en moi le besoin d'écrire l'histoire de ma vie, lorsqu'un évènement particulièrement violent sonna l'urgence de ce témoignage.

Je suis née au printemps de l'année 1956 dans une famille juive ashkénaze installée dans l'ouest de la France depuis les années 1920. Mes deux parents ainsi que toute ma lignée d'ancêtres paternels et maternels sont juifs . Ma vie au sein de cette famille fut toujours difficile et ce depuis ma naissance mais avec le temps, les choses s'aggravèrent. J'étais différente. Je n'entraispas dans le moule. J'avais toujours une opinion, une façon de voir les choses, de comprendre les évènements différentes d'eux. Ma conception et compréhension de la vie étaient à l'opposé des leurs, si bien que mes idées anticonformistes, donc subversives, représentèrent vite un danger car elles menaçaient la Loi et la Tradition.

Malheureusement, je mis beaucoup de temps à prendre conscience de cela, beaucoup trop de temps à saisir ce qui se passait réellement et quelles étaient les forces en présence. Trop longtemps surtout à réaliser combien ces gens mettent absolument tous les moyens en oeuvre pour

vous garder captif, pour que jamais vous ne les quittiez ni eux ni la communauté, pour que jamais vous n'ayez la possibilité de parler et donc de les trahir. Dans un premier temps, ils tentent de vous acheter par de l'argent, tactique systématique qui marche invariablement avec presque tout le monde. Si la personne prend conscience de ce qui se passe et n'accepte plus d'être «achetée» survient la seconde phase qui consiste à employer des moyens drastiques pour la neutraliser, éradiquer le danger qu'elle représente. Le principe de base est que vous leur appartenez. Votre vie n'a pour seul et unique but que de servir la communauté. Si vous êtes et faites exactement ce que l'on attend de vous, vous avez une vie plutôt tranquille avec plus ou moins d'argent, de pouvoir et d'honneur. Si ce n'est pas le cas, les ennuis commencent.

Au fil des pages, vous découvrirez ma vie, les évènements et situations vécus, la violence, la subtilité, la perversité de ce qui a été fait contre moi. Jusqu'à il y a encore peu de temps, j'ai toujours pensé que le problème venait de moi. Tout avait été fait pour ça. Depuis mon plus jeune âge, je fus contrée, cataloguée comme étant «spéciale», rejetée pour mes idées, mise à l'index, maltraitée psychologiquement et émotionnellement. Ce fut l'attitude générale de toute la famille, au sens large, envers moi alors que vu de l'extérieur, rien ne se voyait jamais. J'étais toujours parfaitement habillée avec des robes de prix pour une petite fille. Je partais en vacances avec mes parents dans les hôtels les plus luxueux du monde. J'étais selon ma mère «gâtée-pourrie». Je ne perdis rien de ma joie de vivre, ni de ma vivacité jusqu'à l'âge d'environ 8/9 ans mais ensuite petit à petit, je commençais à m'éteindre, à devenir triste, à prendre du poids, à me renfermer sur moi-même.

A l'adolescence, je développais néanmoins une personnalité bien affirmée, rebelle et impulsive. Aussi le curieux mélange entre l'éducation que je reçus, les idées que l'on m'inculqua sur moi et sur la vie, et ma personnalité fut explosif et je pris des décisions à l'emporte-pièce, fis de mauvais choix, de grossières erreurs et manquais totalement de discernement pendant la plus grande partie de ma vie.

Le lecteur pourrait estimer que l'histoire qu'il va découvrir est pure folie mais c'est grâce à ces «folies», à ces égarements, à ces manques de discernement, à cette souffrance profondément ancrée qui provoqua en moi de violentes réactions, que je n'eus de cesse de chercher pourquoi je vivais de telles situations que j'estimais totalement injustes et irrationnelles.

A l'âge de trente ans, à la suite d'un divorce difficile, je pris la décision de réfléchir sérieusement à ce qui ne marchait pas dans ma vie. J'étais une jeune femme ouverte d'esprit, plutôt intelligente, travailleuse et courageuse, ayant du coeur, ce que je vivais ne collait pas du tout avec ma nature et me paraissait totalement injuste. Je sentais que la réponse se trouvait ailleurs, au delà des apparences.

Depuis petite, j'ai toujours été intéressée par ce qui ne se voit pas, tout du moins à l'oeil nu, mais par contre que l'on sent très bien. On appelle cela l'intuition. Cette forte intuition que je possède depuis toujours, je mis trop longtemps à l'écouter, pour mon plus grand malheur. Ma quête débuta à la synagogue où pendant un temps je me rendis régulièrement pour demander de l'aide à dieu, étant profondément croyante et subodorant quelques causes cachées à toutes mes mésaventures et à toute cette «malchance».

Aujourd'hui, plus de vingt ans après le début de mes

recherches et une quête personnelle longue et éprouvante, j'ai découvert que mon problème dépasse de très loin mon cadre personnel et individuel, comme on avait bien voulu me le faire croire, pour incarner un problème global, mondial. Ces découvertes se firent progressivement, par palier, aussi j'adaptais et modifiais ma vie au fur et à mesure de mes compréhensions, ce qui impliqua des changements brutaux de direction. Il ne pouvait en être autrement avec mon tempérament passionné, réactif et intègre. Toutes les conclusions auxquelles je suis arrivée jusqu'à ce jour reposent sur mon vécu, mon expérience personnelle, mes recherches et mes compréhensions. C'est grâce à ces choix et à ces vécus que j'ai acquis aujourd'hui une force irréductible et une volonté à toute épreuve. C'est grâce aussi à mes découvertes aussi horribles fussent-elles que je suis en mesure de vous livrer mes réponses personnelles aux problèmes d'une extrême gravité que rencontre l'Humanité depuis quelques millénaires mais particulièrement dans la phase en cours. Puisque les juifs n'ont qu'un seul but : détruire la Race Humaine.

Avant de rentrer dans le vif du sujet si naturellement vous voulez bien me suivre, je vous dirais d'emblée que les noms des villes et des protagonistes ne sont pas révélés, à raison. Ainsi les seuls qui pourraient reconnaître cette histoire sont ceux qui y sont impliqués. Je vous parlerai simplement, franchement, directement, sans ambages ni circonvolutions. Ni non plus langue de bois ou complaisance. Ce livre n'est pas un roman, il raconte des évènements vécus, il parle de la vie, de ma vie.

Mon but est d'apporter, d'une part, un témoignage de la vie à l'intérieur de la communauté juive, du fonctionnement de la

dite communauté et de ce que des juifs peuvent faire subir à d'autres juifs s'ils sont différents et présentent donc un danger pour le groupe. C'est principalement la première partie du livre.

Il est aussi de vous exposer le résultat de mes recherches et de mes découvertes à ce jour qui sont les conséquences directes de mon vécu et sont traitées dans la seconde partie. Les choses sont graves pour ne pas dire catastrophiques, aussi j'ai pensé qu'il y avait urgence à vous livrer ce que je sais et ai compris à ce jour, en l'état.

Les non juifs doivent impérativement se réveiller pour combattre et survivre. Car le processus de leur propre destruction est dans sa phase finale. Simplement pour se battre, il faut savoir à qui l'on a affaire vraiment. Il faut connaître son ennemi.

Or la grande force des juifs est de «piper les dés» en permanence. Ils travaillent constamment à manipuler les informations et les évènements, ce qui rajoute un peu plus de confusion à celle déjà existante. Mais les efforts qu'ils déploient sont à la hauteur de l'enjeu: s'approprier la planète et faire de tous les non juifs , enfin ceux qui survivront, les esclaves du peuple élu.

Je préviens le lecteur qu'il va lire des choses difficiles, choquantes jusqu'à être insupportables, qu'il risque donc de vouloir balayer du revers de la main. La connaissance est cependant le passage obligé pour quiconque veut reprendre en main sa destinée d'être humain et récupérer enfin son héritage de naissance, celui qui lui a été donné par son véritable créateur, et depuis usurpé par le peuple juif.

Vous aurez par moments le sentiment de ne pas comprendre où je veux en venir, de quoi je parle et pourquoi j'aborde tel ou tel sujet qui paraît sans lien. Vous pourrez avoir l'impression que je m'éparpille, il n'en est rien, je sais exactement où je vais et où je vous emmène.

Pour tirer bénéfice des informations données, je vous demande d'avoir l'esprit ouvert, d'élargir vos perspectives, de laisser de côté vos croyances, vos certitudes, vos endoctrinements, vos préjugés, au moins le temps de la lecture.

Je vous en remercie par avance.

Nous sommes en guerre mais cette guerre-là, trop peu de gens en sont conscients.

Pourtant, elle est là, bien réelle et met la vie et le devenir de l'être humain en danger comme jamais auparavant.

Voici donc mon témoignage en tant que fille du peuple élu...

Dana Goldstein

Chapitre 1

LA PREUVE

*A Catherine
pour ton aide, ta patience, ta compassion, ton affection.
C'est grâce à toi si j'en suis là aujourd'hui.
Merci.*

*Au véritable et légitime Dieu Créateur de la Race Humaine,
Puissent Tes enfants enfin reconnaître leur vrai Père.*

Catherine, ma meilleure et seule amie, tenta de se suicider le 18 décembre 2009. Je savais qu'elle était à bout depuis déjà longtemps, comme moi d'ailleurs, mais les derniers événements vécus furent la goutte de trop, celle qui fait déborder le vase, et la manière qu'elle choisit pour mettre fin à ses jours ne laissait aucun doute sur son état d'esprit ni son intention.

Après un périple de 900 kilomètres sous une tempête de neige, j'arrivais enfin chez elle et découvris une maison ravagée. On me rapporta que les pompiers avaient été obligés de casser volets et fenêtres pour la sortir de ce tombeau mais aussi pour aérer la maison qui pouvait exploser à tout moment. Elle avait placé trois bouteilles de gaz près de son lit, ouvertes naturellement, et plus d'une

trentaine de bougies allumées avaient été disséminées dans toutes les pièces. Malgré tout cela, rien n'avait sauté. Elle avait été transportée à l'hôpital en pleine nuit et dès le petit matin, demandait à être ramenée chez elle et c'est ce qui se passa aussitôt son bilan de santé terminé. C'est à ce moment-là que je la retrouvais. Elle allait plutôt bien pour quelqu'un qui avait tenté de mettre fin à ses jours. Les pompiers avaient été stupéfaits que la maison n'ait pas explosé. Quant au médecin qui s'occupa d'elle, il fut sidéré de constater le bon état de ses poumons après pareille inhalation.

Pour Catherine, la descente aux enfers avait commencé petit à petit douze ans auparavant, quelques temps après notre rencontre début 1998.

A l'époque, elle vivait à Paris où elle exerçait la profession de thérapeute, et gagnait très bien sa vie. De nature solitaire et indépendante, elle s'était organisée une nouvelle vie après son divorce. Elevée dans la religion catholique, elle en avait pris ses distances très jeune, bien que très croyante. C'est donc en tant que cliente que je la rencontrais la première fois.

Je n'habitais pas Paris à l'époque mais ma vie de commerçante, m'amenait régulièrement dans la capitale. Je profitais de ces occasions de voyage pour m'occuper de moi, m'intéresser à d'autres domaines, sentant poindre un profond changement dans ma vie. Un changement que je désirais plus que tout. Catherine m'avait été recommandée pour être excellente et je recherchais autant la compétence que la discrétion. Dans la ville de province où je vivais, notre grande famille était très connue. Un grand nombre de commerces lui appartenait, aussi étant plutôt discrète de nature et déjà

exposée commercialement, je ne tenais pas à l'être aussi personnellement, d'autant que je vivais des situations graves depuis plusieurs années. Enfin, disons, de plus en plus graves. La dernière en date m'avait enfin donné la preuve que mes ressentis étaient justes depuis le début, aussi j'étais décidée à quitter cette famille. Jen'en pouvais plus. Je venais de vivre plus de six ans de calvaire et ne comprenais toujours pas pourquoi j'avais droit à tant de malveillance de la part de ces gens.

Si seulement je m'étais écoutée...

En 1990, à l'initiative de mon frère, plus jeune que moi de six années, nous nous étions rapprochés commercialement. Nous avions auparavant chacun nos propres affaires mais la manière magistrale dont je m'étais sortie du désastre financier à la suite de mon divorce lui avait donné l'idée de travailler avec moi.

Avant cela, nous n'étions pas vraiment proches, nous nous étions même éloignés progressivement depuis mon mariage, mais pendant l'été 1985, alors qu'il négociait l'achat d'un nouveau magasin dans le centre commercial, juste en face de là où nous étions déjà installés mon mari et moi, il me proposa de m'en céder une partie. Le magasin qu'il convoitait avait une superficie trop importante pour son projet qui était de créer une énième boutique franchisée identique à celles qu'il possédait déjà dans les rues du centre ville. Il possédait les droits d'exploitation exclusifs pour toute la ville d'une grande marque de prêt-à-porter mais en contrepartie devait avoir un nombre minimum de points de vente. Aussi, il n'était pas décidé à laisser passer cet emplacement numéro un. Il me demanda alors si j'étais intéressée par en prendre une partie à des conditions très avantageuses.

Cette idée comportait des avantages pour chacun de nous. De son côté, il avait l'emplacement et la surface parfaite qu'il désirait et pour ma part, je faisais une affaire en payant le prix d'un super emplacement inversement proportionnel à sa surface. Et, il était juste en face de là où nous étions déjà installés mon mari et moi.

L'autre gros avantage était que ce magasin serait uniquement le mien. J'étais à ce moment là en instance de divorce et mes affaires étaient aussi celles de mon mari bien que nous soyons mariés en séparation de biens. Un paradoxe hérité de mes parents qui m'avaient obligée à me marier, comme eux, sous contrat pour ensuite me conseiller de mettre nos deux noms sur tous nos biens!

Bref, ce magasin, si je l'acceptais, serait uniquement à moi. C'était une aubaine d'autant que le divorce s'annonçait long et difficile. Bien sûr, je saisis cette opportunité.

Commercialement cela ne me posait pas de problème puisque à l'opposé de mon frère, nous n'avions que des commerces multi-marques.

Et puis cet arrangement avait aussi l'avantage de calmer le climat délétère qui existait depuis que, justement, pour acquérir cette exclusivité, il avait, avec l'aide de notre père, négocié un contrat dans notre dos à mon mari et moi. Contrat qui nous retirait la distribution de la marque que nous exploitions auparavant.

Un jour, mon frère avait débarqué au magasin nous annonçant tout content qu'il en était désormais le dépositaire exclusif pour toute la ville.

A l'époque, elle était une des plus importantes de nos magasins. Elle représentait une part importante de notre chiffre d'affaires notamment dans le dernier magasin que

nous venions d'acquérir qui nous avait coûté une petite fortune. Il fallait à tout prix rentabiliser cet important investissement. Ce fut un coup dur d'autant qu'il fallut se retourner très vite pour trouver un produit de remplacement. Aussi, après que mon frère m'eut offert cette opportunité, le climat se radoucit considérablement entre lui et moi surtout que simultanément je vivais un divorce difficile qui me mettait à rude épreuve sur tous les plans.

Le travail m'aidait à tenir le coup et j'étais déterminée à garder les magasins que nous avions acquis depuis notre mariage. Au fur et à mesure que je les récupérais, je procédais à des restructurations.

Je voulais travailler en collaboration plus étroite avec certains fournisseurs avec lesquels j'avais développé d'excellentes relations et dont les produits se vendaient très bien.

En effet, j'étais celle de nous deux qui s'occupait de tous les aspects commerciaux : sélections et achats des produits, relations fournisseurs, gestion commerciale des magasins, présentation des produits, réassorts... etc.

Je souhaitais désormais proposer des articles qui initialement n'existaient pas dans leurs collections en leur demandant de les fabriquer pour moi. Des produits dont je savais qu'il y avait une demande importante.

Ce fut le cas notamment pour deux marques. Le succès immédiat m'aida à sortir plus rapidement que prévu des gros soucis financiers dans lesquels je me débattais depuis mon divorce. Je me fis rapidement connaître pour mes idées originales et avant-gardistes, pour mon flair à faire fabriquer des vêtements aussi jolis que commerciaux. La couleur fut aussi une composante commerciale essentielle dans mon approche. Mes concurrents tentèrent de s'approprier mes

fournisseurs mais c'était peine perdue car cette fois-ci j'avais verrouillé mes partenariats!

Mon frère, lui, avait suivi de très près mon évolution commerciale pendant et après mon divorce etc'est à ce moment-là qu'il entreprit des travaux d'approche pour une association. Sur le plan personnel, j'étais ébranlée et vulnérable. Cela faisait des années que je luttais seule. Bien sûr, il y avait mes parents mais comme à leur habitude, ils me laissaient me débrouiller. Autant mon frère était leur dieu vivant à qui ils passaient tous les caprices, autant moi c'était l'exact opposé, surtout depuis sa naissance et encore plus depuis mon mariage. Mis à part les fêtes, les repas de famille où nous nous voyons mais ne parlions jamais de rien d'important, du moins à mes yeux, j'étais vraiment seule.

Heureusement, j'avais ma fille.

Au moment de notre rapprochement, mon frère avait beaucoup plus d'argent que moi. Il travaillait peu, préférant faire travailler les autres. Le projet qu'il me présentait était mirobolant. Il s'agissait d'unir nos forces pour créer une entreprise via plusieurs sociétés qui contrôlerait tout d'amont en aval, depuis la fabrication jusqu'à la distribution.

C'était mon rêve !

Et il est vrai que nous avons chacun nos propres talents. Aussi à plus d'un égard, cette proposition me tentait. Je connaissais les talents financiers de mon frère qui obtenait toujours tout ce qu'il voulait. Quant à moi, mon ambition et mes besoins personnels y voyaient là une opportunité de réalisation, et aussi l'occasion de revenir dans le giron familial et recevoir enfin l'attention, la reconnaissance et l'amour qui me manquaient tant depuis mon enfance !

J'avais trente cinq ans à cette époque et j'aurai fait presque

n'importe quoi pour être reconnue par mes parents à ma juste valeur. Aussi, je plongeais sur cette idée si bien présentée et vendue par mon frère. Et puis je voulais y croire. J'avais besoin d'y croire. Mes parents paraissaient ravis. Ils retrouvaient leur fille après ce mariage si calamiteux. Au furet à mesure de mes rendez-vous professionnels avec mon futur associé, il y avait de plus en plus de choses concernant les différentes étapes du projet que je ne sentais pas du tout mais étant donné qu'il me rassurait en permanence sur tous les points qui me posaient problème, nous continuâmes à avancer.

J'avais besoin d'argent pour liquider des dettes anciennes, mon frère me proposa alors de racheter une partie des parts sociales d'une de mes sociétés qui possédait un immeuble très bien placé en centre ville, ce qui représentait une somme d'argent conséquente.

Mais il y avait là quelque chose qui ne cadrerait pas dans le montage juridique et financier. Je le sentais ainsi et lui en fis part mais il resta intraitable et me répondit :

- «Encore une fois, tu te fais des idées».

C'était le refrain familial qui reprenait du service.

Néanmoins le montage me paraissait tordu.

- «Ne t'inquiète pas», me rassura-t-il, «c'est le conseiller juridique de la famille, (qui appartient au plus gros cabinet de la ville dont la renommée va jusqu'à Paris) qui prépare les documents. Tout est parfaitement en règle.»

Il était vrai qu'un de nos cousins, un homme d'affaires très prospère, était aussi client du cabinet en question, les ayant même préférés aux professionnels parisiens, bien qu'habitants la capitale. Bon. Cependant, il y avait toujours ce petit quelque chose que je ne sentirai pas jusqu'à la signature finale mais malheureusement, je ne m'écoutais pas.

Mon frère me voyant tout de même sceptique demanda à notre père d'assister à la signature chez le conseil juridique comme garant de ses bonnes intentions. Un conseil qui nous était commun dans cette affaire. Notre père, égal à lui même, se plia aux exigences de son fils et assista à la signature. Pourtant j'aurai du me souvenir de la trahison qu'il m'avait déjà faite, négociant derrière mon dos le contrat de franchise pour son fils chéri. Déshabillant l'un pour habiller l'autre, tout en niant quelque mauvaise intention en me disant :

- «Comme d'habitude, il faut toujours que tu fasses des histoires pour rien. Tu sais bien que tu as des qualités professionnelles que ton frère n'a pas.»

Le jour de la signature concrétisant notre association, le conseil juridique me présenta les choses de telle manière que je me sentis en confiance. Tout avait été vérifié et était équitable pour les deux parties. Ce qui était bien le rôle qu'il avait à tenir dans ce cas de figure. Les papiers furent signés. Nous étions désormais associés mon frère et moi, sur nombre de sociétés présentes et à venir bien que deux d'entre elles restèrent en propre à chacun de nous, attendant de voir comment les choses évolueraient. Parmi ces sociétés désormais en commun, la cession de parts sociales qui me faisait tellement souci avait été également signée, mon frère récupérant ses parts et moi mon argent.

Mais l'année suivante, ce fut une autre histoire qui débuta. Notre expert-comptable dont le cabinet jouxtait celui du conseil juridique puisqu'ils travaillaient le plus souvent sur les mêmes dossiers avec les mêmes clients m'appela :

- «J'ai besoin de vous voir au plus vite. Quand pouvez vous passer?»

- «De quoi s'agit-il pour que ce soit aussi urgent ?»
- «Cela concerne le bilan de votre société que je suis en train de terminer.»

Je convins rapidement d'un rendez-vous avec lui. Cela ne faisait pas deux minutes que j'étais assise dans son bureau qu'il m'annonçât que le montage de la cession de parts tel qu'il avait été fait me mettait en abus de bien social caractérisé avec toutes les conséquences que cela entraînait. En fait, je ne fus que moyennement étonnée qu'il y ait un problème mais par contre totalement sidérée par sa nature. Cela faisait maintenant des années que je ressentais une malveillance familiale mais je n'en avais jamais eu aucune preuve concrète. A chaque fois que j'émettais le moindre doute à ce sujet, j'étais rabrouée, traitée encore et toujours de «spéciale», «de penser des choses curieuses qui n'ont aucun fondement».

Eh bien là, j'étais servie, j'avais ma preuve et pourtant ce n'était pas la première mais celle-ci, était de taille !! J'expliquais à l'expert-comptable que tout ce montage juridico-financier avait été concocté par les bons soins de son voisin de palier, maître reconnu en matière juridique. Il était donc urgent de le rencontrer avec mon frère. Il fallait trouver des solutions et vite puisque j'avais touché une somme d'argent sur laquelle je n'avais aucun droit, appartenant légalement à la société, donc en partie à mon frère. C'était donc du vol. Mon frère de son côté avait acquis malhonnêtement des parts sociales d'une valeur conséquente sans avoir rien payé pour les obtenir. Quant à l'argent que j'avais touché de cette vente, il avait déjà été utilisé à rembourser des dettes, comme prévu dès le départ.

Nous décidâmes d'un rendez-vous en présence du conseil en

question et de mon frère.

Aussitôt sortie, je lui téléphonais pour lui donner le jour et l'heure du nouveau rendez-vous sans pour autant l'informer du motif, pour éviter qu'il fuit, le connaissant trop bien.

Il arriva chez l'expert-comptable avec moi mais par contre le conseil juridique n'avait pu se libérer pour l'heure convenue. Nous commençâmes notre petite réunion à trois où il lui fut expliqué la situation gravissime dans laquelle je me trouvais à cause de la manière dont avait été montée cette cession de parts. Il tomba des nues !!!

Et dès le lendemain, il se faisait hospitaliser en urgence, comme à son habitude lorsqu'il avait un problème ou une contrariété qu'il ne voulait pas assumer.

Le conseil juridique fut invisible pendant plusieurs jours jusqu'à ce que, furieuse, je prenne rendez-vous chez mon avocat qui, lui, le convoqua séance tenante, une fois que je lui eus expliqué en détail toute l'affaire. Il me confirma que le conseil avait commis une faute professionnelle grave car il aurait dû me prévenir des risques encourus puisqu'il était conseil des deux parties, sans parler du fait qu'en sa qualité de professionnel et donc de sa responsabilité, la manière dont il avait conçu cette cession était pour le moins discutable. Et il me dit :

- «Il faut d'ores et déjà prévoir de l'impliquer pour vous protéger car selon comment les choses évoluent, vous risquez une peine pénale en cas de contrôle fiscal.» J'en avais pour trois ans à avoir cette Epée de Damoclès au-dessus de la tête.

Mon avocat était un homme en qui j'avais toute confiance. Il m'avait aidée à gérer mon divorce et avait réglé d'autres affaires pour moi.

Il était mon avocat et non pas celui de la famille. A diverses

reprises, mon père et mon frère l'avaient rencontré pour certaines de leurs affaires mais cela n'avait jamais vraiment collé entre eux. En fait avec le recul, je pense qu'il savait très bien à qui il avait affaire. C'était un homme à la tête d'un très gros cabinet et grâce à sa renommée d'avocat pénaliste, il pouvait choisir ses clients et ses dossiers.

Aussi après m'avoir dit :

- «Vous vous êtes faite rouler dans la farine», il prit mon dossier en main.

J'étais présente lorsqu'il reçut le conseil juridique et là, j'appris que ce montage spécifique avait été demandé par mon frère.

- «J'ai averti votre frère des conséquences que ce montage avait pour vous mais il me rétorqua que vous étiez au courant et aviez donné votre accord. Il m'a même précisé qu'il vous avait offert une compensation importante dont les modalités s'étaient réglées en famille».

D'où la présence de mon père pour aval aux yeux du conseil.

Le conseil était vraiment mal à l'aise, il pouvait soit mentir, soit dire la vérité, soit un mélange des deux. J'optais pour la seconde solution, reconnaissant bien là les manières de faire de mon frère tout en me disant intérieurement que je trouvais tout de même bizarre qu'un professionnel ait pu avaler une histoire aussi énorme, à savoir que j'aurais accepté de prendre un tel risque et de me mettre à ce point en danger !

Au vu de ses réactions, je compris que d'un point de vue extérieur, tout cette histoire faisait un peu «mafia», aussi il avait sûrement préféré ne pas trop chercher à connaître les détails ni se mêler des arrangements internes à la famille.

Par contre, il n'avait eu aucun problème à facturer des honoraires astronomiques, ce que mon avocat lui fit adroitement remarquer au moins pour la facture me concernant

puisqu'il avait été ventilé par société. Il lui fut demandé de me faire un avoir du montant de cette facture, donc de rembourser ce qui avait déjà été encaissé, ce qui était pour mon avocat un premier pas dans le sens de la reconnaissance de sa responsabilité.

Ensuite il lui demanda de faire le nécessaire et le plus rapidement possible afin que mon frère me rende les parts sociales acquises frauduleusement. Ce qui signifiait un nouvel acte de cession de parts en sens inverse avec encore des taxes, impôts, honoraires et autres à payer. Tous les frais devaient lui être facturés. Il était également clair que nous gardions la possibilité de porter plainte contre le conseil si j'étais mise en cause par l'administration fiscale.

Nous étions mi novembre 1992. C'était une année qui avait été faste en événements. Je reviendrai d'ailleurs sur la totalité de cette année.

Une fois cet aspect de l'affaire réglé, si l'on peut dire, je tenais à rencontrer mon père qui était déjà au courant, ne serait-ce que par l'état de santé de son fils qui avait nécessité une hospitalisation immédiate. Ne le trouvant nulle part, je fis un saut à la clinique où mon frère était depuis plusieurs jours et je trouvais là mes parents dans tous leurs états au chevet de leur fils adoré, attendant la visite du médecin.

Le moment était mal choisi pour lui parler. Mais mon frère, lui, profita de l'occasion, sur son lit d'hôpital, pour dire qu'il était vraiment désolé, que «si il avait su, il n'aurait jamais fait les choses de cette manière». C'était vraiment se moquer du monde, enfin se moquer de moi. J'avais certes des problèmes affectifs mais idiote, je ne l'ai jamais été. Mon père renchérit disant que «pour preuve,

il n'y a qu'à voir dans quel état toute cette histoire l'a mis». J'attendrais donc l'occasion de demander à mon père: - «Comment est-il possible que toi qui est dans les affaires depuis plus de quarante ans avec un nombre d'associés, d'affaires de gros et de détail incalculable, n'ait pas compris ce que ton fils était en train de faire ?» Je n'y croyais pas une seconde. Mon père savait parfaitement ce qui se passait. Bien sûr, il ne reconnut jamais rien et me dit : -« Tu fais quand même beaucoup d'histoires pour pas grand chose puisque tu n'iras jamais en prison. C'est vraiment n'importe quoi.»

Le fait est que curieusement, c'est lui qui paya la note finalement. Comme je l'ai dit brièvement plus haut, nous étions, mon frère et moi, associés sur la majorité de nos affaires et de nos sociétés mais certaines nous étaient restées en propre à chacun.

Il y avait notamment un magasin sur lequel je n'avais jamais cédé qui m'appartenait toujours. Il en était de même pour lui sur deux sociétés.

Nous étions au début du mois de décembre 1992 quand j'appris par mon frère, enfin sorti de l'hôpital, qu'il venait de recevoir un avis de contrôle fiscal sur ses sociétés et sur ses comptes personnels. Il fut ré-hospitalisé immédiatement, ce qui faisait deux fois et bientôt trois, quatre, cinq. En fait entre novembre 1992 et avril 1993, il était à mi temps à la clinique. C'était vraiment pratique. Lorsqu'il m'apprit la nouvelle de son contrôle fiscal, je paniquais totalement. Etant désormais associée, qu'allait-il se passer pour moi ? Il y avait de grandes chances, comme souvent dans ce cas de figure, que je vois aussi débarquer l'administration pour nos sociétés communes et que je me retrouve dans une posture délicate. Naturellement

j'avisai immédiatement mon avocat qui me dit :
- « Ne paniquez pas, nous avons des biscuits».
Néanmoins, je passais un hiver horrible et décidais d'en finir avec cette sale famille et toutes ces histoires tordues. Il fallait que je sorte de là de toute urgence. Mais reprendre ma liberté, c'était commencer par sortir de toutes ces sociétés dans lesquelles j'étais associée. Je n'avais plus personne pour m'aider sur le plan juridique et comptable et surtout je n'avais plus confiance en personne, excepté mon avocat mais qui dans ce domaine ne pouvait rien pour moi. Il me fallait un nouveau conseil juridique et un nouvel expert-comptable. Chez moi, c'était hors de question, je n'avais plus confiance. Sur Paris, toutes les personnes qui m'étaient recommandées ou que je connaissais étaient juives, faisant plus ou moins partie de notre entourage. Je ne voulais pas non plus. Je me sentais comme piégée. Il fallait que je fasse attention à qui j'allais choisir, connaissant trop les interrelations et interactions par intérêts croisés de tous les gens de la communauté. Finalement, je trouvais un cabinet sur Nice.

Nice est une ville où vous avez deux sortes de professionnels: ceux qui sont très rigoureux justement parce qu'ils sont sur Nice et ceux qui le sont moins. Je rencontrais là une femme visiblement étrangère à notre communauté qui me fit très bonne impression. Elle paraissait intègre, pointilleuse et rigoureuse, ce qui m'allait parfaitement. Elle était associée à un expert - comptable du même acabit. Je leur expliquais donc l'affaire et ce que j'attendais d'eux. Il y avait deux solutions ; où mon frère reprenait toutes les sociétés où il fallait toutes les dissoudre et les liquider. Dans tous les cas, comme j'étais, de surcroît, caution solidaire

pour tous les prêts et découverts bancaires, il fallait agir avec prudence.

La situation était catastrophique notamment à cause de son ampleur, du nombre de sociétés concernées, des interrelations entre elles, concoctées par le montage juridique tordu de mon frère et du conseil juridique. Début février 1993, je n'avais toujours pas récupéré mes parts sociales. De toute façon, je voulais faire vérifier le document par mon nouveau conseil avant de le signer. Et entre mon frère malade, les fêtes de fin d'année et moi cherchant de tous côtés des gens compétents, on s'était vite retrouvé en février. Maintenant que je connaissais les options possibles, je devais prendre un peu la température familiale.

Comment allait-il réagir à tout cela ?

Pour lui en fait, tous ces événements ne changeaient rien. Il s'était excusé et paierait les dégâts. On allait remanier ce qui n'allait pas et on continuait comme si de rien n'était. D'ailleurs entre deux hospitalisations, il avait trouvé un locataire pour un de nos immeubles commerciaux. J'étais vraiment sidérée, c'était dans la droite ligne du comportement de mon père: aucun état d'âme, aucune conscience, aucune valeur, il n'y a que l'intérêt qui compte. « Pourquoï dramatiser et faire autant d'histoires, il ne t'arrivera rien et de toute manière je paierai ce qu'il y a à payer. Continuons, ce serait dommage de gâcher un si beau projet ».

J'étais abasourdie en plus d'être furieuse. Mais cette fois-ci, j'avais la preuve là sous les yeux à travers cette situation traumatisante que mes ressentis, mes intuitions avaient toujours été justes.

J'avais raison depuis le début et même s'ils niaient encore,

et comme toujours, quelque mauvaise intention, alléguant de mes éternelles idées bizarres et m'accusant de faire le mauvais choix en me séparant d'eux sous l'influence néfaste de mon «avocat goy», leur discours n'avait plus d'impact sur moi, j'étais décidée à aller au bout de cette séparation.

Décidément, je n'étais pas faite du même bois que ces gens-là qui banalisaient toujours lorsqu'ils commettaient des actes répréhensibles et dramatisaient toujours lorsque ils étaient attaqués. Ils démontraient une logique bien à eux et des réactions déconcertantes pour toute personne dotée de conscience. En résumé, il n'y avait pas de problème, le problème venait de moi.

Lors d'un de mes voyages parisiens suivants, je rencontrais le fameux cousin fortuné à qui je racontais toute l'histoire et qui me répondit:

- « C'est courant en affaires».

Plus tard, j'appris qu'il en avait fait de belles et qu'il n'était pas arrivé en haut de l'échelle sociale, blanc comme neige. Il est vrai qu'il y a toujours des professionnels pour accéder aux demandes peu orthodoxes de leurs clients à partir du moment où il y a des honoraires conséquents à la clé.

Heureusement, j'avais mon avocat pour allié. C'était bien le seul qui me donnait raison. Et au moins il prenait mes dossiers à bras le corps pour des honoraires très raisonnables.

Pour moi, il n'y a rien de pire que de banaliser, de nier, de réduire à néant les ressentis d'un être humain car cela génère, au fil du temps, une souffrance profonde indicible en plus de saper la confiance et l'estime de soi.

Donc lorsque mon frère me donna son point de vue, je lui rétorquais :

- «En ce qui me concerne, cette histoire est terminée. Il est hors de question de travailler ensemble. Soit, tu me rachètes mes parts, soit je m'occupe de dissoudre et de liquider les sociétés.»

C'est à ce moment là qu'il me révéla que j'étais également liée à mes parents par deux d'entre elles. C'était le bouquet. Je ne décolérais pas. Et surtout je commençais à paniquer de voir tout cet imbroglio se dévoiler devant mes yeux.

Finalement, j'avais vu clair depuis le début mais je ne m'étais pas faite confiance et on m'y avait bien aidée. Il y eut même un moment où je me demandais si j'allais tenir le coup lorsque je découvris toute cette manipulation orchestrée en coulisse. Je suis forte mais il y a quand même des limites surtout lorsque l'on n'est soutenue ni moralement ni affectivement d'autant que j'ai toujours été vulnérable sur le plan sentimental ayant besoin d'authenticité, d'intégrité et de profondeur. C'est vrai que je suis née au bon endroit!

Donc je voulais me séparer de quelqu'un qui ne voulait pas. Encore une fois ! (voir chapitre sur mon mari). Et encore une fois, je devais être prudente.

Il faudrait entretenir des relations avec la famille le temps de sortir de tout ça. Il faudrait composer puisque visiblement j'en avais pour un moment. Effectivement, cela dura cinq ans avec des tensions particulièrement difficiles à gérer les premières années. Mais les traditions familiales n'en furent pas modifiées pour autant. Nous dînions régulièrement ensemble le vendredi soir et passions bien entendu toutes les fêtes ensemble, comme si de rien n'était. Le problème n'existait pas, c'était moi qui le créait.

Je récupérais les parts sociales volées au printemps 1993 et n'eus jamais de contrôle fiscal.

J'avancais prudemment dans cette déconstruction juridique mais vu les imbrications qui avaient été mises en place entre mes parents et mon frère, il arriva un moment où je devais faire signer des papiers à mes parents qui, entre temps, étaient partis vivre sur la Côte d'Azur d'où ils ne revenaient que de temps à autre pour s'occuper de mes grands-parents maternels. Que mon frère et mes parents ne veuillent conserver aucune de ces sociétés étroitement liées entre elles par des accords soustraits à ma connaissance me démontra, s'il en était encore besoin, combien leur seule intention avait été de m'utiliser à mon insu. Et d'autant plus que je leur avais fait très naïvement une démonstration de mes talents commerciaux avant mon association sur un de leurs magasins qui avait des résultats catastrophiques et pour lequel j'avais redressé la situation en moins d'une année, reconstituant un bénéfice appréciable sur lequel je ne reçus naturellement jamais un centime. Cette fois-ci, c'était au tour de ma mère de signer les papiers. J'avais peu affaire à elle directement car elle était passée maître dans l'art de manipuler son mari et son fils à qui elle faisait faire ce qu'elle voulait.

Ma mère aura vécu toute sa vie en se faisant passer pour celle qu'elle n'est pas, c'est à dire une pauvre victime, innocente, sans défense alors qu'elle fut une manipulatrice redoutable, agissant par procuration, laissant ainsi le soin de parler et d'agir à son mari et ensuite à son fils. Mon frère devint dès sa naissance son bras armé contre moi, et tout particulièrement dans cette affaire où il s'agissait de se garantir des rentrées d'argent substantielles pour des années alors qu'ils approchaient de la retraite. Le comportement de ma mère me posa longtemps un vrai problème de compréhension car c'est une femme que je voyais et ressentais plus peureuse que courageuse se cachant

derrière son mari puis son fils, n'ayant aucun talent particulier autre que celui de séduire ses proies, de manipuler et de mentir à tout bout de champ, en plus d'être une grande comédienne. La signature de ces documents fut finalement la seule fois où nous nous confrontâmes directement.

Un matin où je l'avais prévenue que je passerai à l'hôtel lui faire signer des papiers, il y eut une scène particulièrement violente dans la chambre d'hôtel où ils étaient descendus. Il s'agissait d'une société où j'abandonnais tout; argent, bénéfice, parts sociales, et prenais les jambes à mon cou tellement épuisée, écoeurée et effrayée de ce que ces gens étaient capables de faire. Mais elle refusa de signer les papiers. Il était clair qu'elle ne voulait pas me rendre ma liberté, et que l'argent n'était que l'alibi ou plutôt la carotte pour mieux m'asservir à leurs intérêts. Et moi, j'avais été assez naïve pour tomber dans le filet. Ils avaient utilisé mes besoins affectifs, et dieu sait que j'en avais, pour servir leurs intérêts. J'avais apporté mon savoir faire par le biais de marques et de produits pour lesquels j'avais signé des contrats d'exclusivité en mon nom qui rapportaient beaucoup d'argent mais à partir du moment où je partais, ils partaient avec moi. Maintenant qu'elle avait goûté au bénéfice qu'ils généraient, elle ne voulait pas les lâcher. Elle me joua sa grande comédie:

- «Nos rapports me rendent malheureuse. Tu es ma fille. Tu dois faire des efforts pour le bien de la famille. Combien de fois, j'ai accepté des choses qui ne me convenaient pas de mon propre père, de ma belle-mère, de mes belles-soeurs. Il faut mettre nos divergences de côté pour rester unis. Il n'y a que la famille sur qui nous puissions compter les uns les autres. Je suis ta mère et je veux ton bien.» Elle se mit à pleurer à chaudes larmes, se lamentant que je

ne l'aimais pas, que je ne l'avais jamais aimée lui préférant mon père et qu'elle en était très malheureuse, blablabla. Et qu'elle espérait toujours qu'on devienne amies !

Ma mère a toujours été hystérique avec l'argent. Il a toujours été sa seule préoccupation, sa seule unité de valeur, sa seule motivation et l'objet de toutes ses batailles. Et moi, j'attendais de l'amour et de la reconnaissance de ces gens ! Désormais, je mesurais l'étendue des dégâts qu'une telle éducation avait eu sur moi qui ne rêvait que de nobles sentiments, de vérité, d'authenticité de profondeur, de beauté. Ce constat était risible s'il n'avait été dramatique.

J'étais née dans une famille pire qu'une prison où la liberté de penser et d'être n'existe pas, où ne règne que la monotonie de la fameuse Tradition.

Non seulement elle m'avait instillée insidieusement au fil des années des croyances empoisonnées, en plus de m'imposer une autorité oppressive et prégnante, une soumission à la famille via le respect des aînés et plus largement à la communauté via le respect des Traditions. En fait, je n'existais pas pour eux en tant que personne ayant une nature, une individualité, une conscience unique. Ils ne comprenaient même pas ce que cela voulait dire. Je n'étais qu'un élément appartenant à une famille, à une communauté et qui devait la servir. Situation encore aggravée par le fait d'être une femme.

La femme juive est inférieure à l'homme, reléguée aux fins fonds de la synagogue où religieux, rabbins et autres, ne lui serrent même pas la main de peur qu'elle soit «impure», ce qui signifie «avoir ses règles».

Il est interdit aux femmes juives d'étudier les textes sacrés

du Talmud. Elles doivent se cantonner à comprendre la Bible. Cela me mettait dans une colère noire lorsque j'entendais mon grand-père et mes cousins dire que «nous, les femmes étions juste bonnes à essayer de saisir le sens de ce conte pour imbéciles, pour femmes et enfants.» Aussi en tant que femme, je ne pouvais que m'attirer des ennuis en voulant étudier sérieusement les textes, en revendiquant des idées subversives à leurs yeux, une conception de la vie prônant indépendance, autonomie et liberté de pensée. Mon grand-père me dit plusieurs fois :

- «C'est un miracle que tu sois encore en vie.»

A l'époque je ne compris pas du tout pourquoi il me disait cela d'autant que c'était une des nombreuses fois où je le harcelais de questions sur des aspects que je trouvais suspects de la religion et pour lesquels il possédait les réponses, étant un grand érudit en plus d'être franc-maçon.

Or dans cette chambre d'hôtel, j'eus la grande maladresse de lui dire que j'allais raconter tout ce qui se passait dans cette famille. Je n'aurai jamais dû préférer ces menaces avec en plus une telle violence mais à l'époque, je ne réalisais pas totalement à quel type d'individus j'avais affaire, je n'avais ni le recul ni la conscience ni la connaissance que j'ai aujourd'hui et je me mis inutilement en danger. Pourtant, je savais pour l'avoir déjà expérimenté plusieurs fois, que je devais réfréner mes pulsions et mes besoins de vérité et d'authenticité, que je devais plutôt mentir et ne jamais dévoiler mes intentions mais ce jour là, ma mère m'avait mise hors de moi et ma nature impulsive avait pris le dessus.

Finalement, elle signa les papiers et ne dit rien de plus mais je savais qu'il y aurait des conséquences à cette entrevue. Comme à son habitude, ma mère avait encore cherché à

me soutirer des informations, à sonder mon état d'esprit du moment pour pouvoir ensuite adapter sa contre-offensive. Elle avait commencé par la douceur essayant de m'apitoyer, ensuite me manipulant jusqu'à me faire sortir de mes gonds. Et encore une fois, elle était arrivée à ces fins. Elle avait désormais ce dont elle avait besoin pour agir en conséquence. Et j'allais payer mon inconséquence le prix fort. J'avais trente neuf ans et elle, soixante deux ! Il se passa un certain temps avant que je ne revis mes parents.

Pendant ce temps, je continuais à défaire tout ce qui avait été fait sur ces sociétés et j'y laissais pour ainsi dire tout. Mais cela n'avait plus d'importance. Je m'étais faite acheter par de l'argent pour de l'argent, m'imaginant que par ce biais, j'achetais la part d'amour, de reconnaissance, d'appartenance et de respect qui m'étaient dus par cette famille. L'argent n'était qu'un outil pour moi, non la finalité. Or maintenant que j'avais la preuve tangible que tous mes ressentis étaient fondés, je n'avais plus besoin d'argent, tout du moins dans le sens, amasser, thésauriser. Le moment arriva où je me retranchais dans mon dernier bastion, mon dernier magasin qui en fait avait été le premier, celui sur lequel je n'avais jamais cédé. Ce magasin m'avait toujours été bénéfique. Je décidais de licencier le personnel existant et de me recentrer dans ce petit espace avant de partir vers une nouvelle vie.

C'est à cette époque, lui abandonnant tout ce qui me restait dans nos sociétés en commun que je négociais avec mon frère une somme d'argent à venir pour solde de tout compte. J'avais rencontré Catherine et commençais à m'intéresser à d'autres réalités.

Mais cet accord qui finalement me liait encore à cette famille allait me revenir en boomerang, en pleine figure à un moment où je ne m'y attendais pas et pensais m'en être «presque sortie».

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 2

A LA DÉCOUVERTE D'AUTRES RÉALITÉS

J'étais donc dans cette situation lorsque je rencontrais Catherine. Je n'étais jamais sortie du milieu juif même si j'avais des amis non juifs .

Mais au fur et à mesure que je voyais se dérouler ma vie, j'étais de plus en plus perplexe. Animée de profonds ressentis et intuitions, j'étais inexorablement attirée à l'extérieur de mon milieu de naissance que je trouvais trop obtus et trop borné, d'autant que j'étais passionnée par ce qui est au delà des apparences et que les juifs eux, ne sont intéressés que par la matière, l'argent, faire illusion et leurs soi-disant preuves! J'ai toujours pensé qu'au delà de la vitrine, qu'ils s'évertuaient pourtant à protéger de toute leur puissance, se trouvaient les vrais réponses aux questions de fond que je me posais. - «Tu ne dois croire que ce que tu vois. Le reste n'existe que dans ta tête. Et puis as-tu une seule preuve de ce que tu avances ?»

Ah ! les preuves, c'est bien la seule chose qui compte. C'est la raison pour laquelle, j'allais passer des années à travailler sur ces fameuses preuves tellement importantes. Et aujourd'hui ce livre est un recueil ou plutôt un faisceau de preuves ! Comme quoi, on peut être pris à son propre piège !

Pour moi, les apparences ne sont que l'aspect superficiel des choses, donc manipulables et modifiables à souhait comme un décor, une vitrine. Ces apparences sont tout de même fondamentales car elles procèdent d'une intention. Elles ont une fonction, un but précis, tel le décor et la vitrine. Et comme ces derniers, les apparences donnent nécessairement des informations sur la réalité sous-jacente. C'est ce que je voulais découvrir : ce qui se cachait derrière les apparences et qui me paraissait être, à mes yeux, une convergence de faits.

Ayant été élevée dans une famille et une communauté ultra matérialiste qui ne croit en rien d'autre que ce qu'elle voit, ne s'élève jamais au dessus de la matière, de l'argent, du visible, du tangible, je parlais donc de zéro. Mais il me fallait absolument trouver un point d'entrée pour débiter. Je savais que j'aurai besoin de temps pour l'étude et la recherche, en plus d'un travail de réflexion personnelle, d'un cheminement. Naturellement mes questions de fond portaient sur la religion et la spiritualité. Je faisais des constats qui soulevaient de vrais problèmes sans que je ne puisse trouver le début de la moindre réponse. Aussi j'en conclus que j'allais commencer par utiliser d'abord mon vécu. J'avais déjà là de la matière. J'étais convaincue que chaque aspect matériel, concret, tangible avait son origine dans l'immatériel, l'abstrait, l'intangible à l'image de l'idée, principe abstrait préalable à tout projet concret.

Or, c'était bien ce qui s'était passé avec cette abus de bien social. Mes ressentis, mes intuitions s'étaient effectivement manifestés matériellement à travers cette histoire. C'était donc bien la preuve que ces intuitions qui n'étaient que divagations pour mes parents avaient une valeur bien réelle.

Et surtout que lorsque la preuve est là, visible, devant vos yeux ébahis, il est déjà trop tard : le mal est fait !

Il y avait aussi eu cet immeuble commercial, superbe bâtisse en pierre de taille qui avait apporté dans ma vie, un divorce, une séparation avec mon frère, que j'avais eu tant de mal à acquérir, tant de mal à vendre, et tant de difficultés à rentabiliser. Autrement dit, j'avais dépensé une quantité énorme d'argent, de travail et d'énergie pour un résultat catastrophique.

Là aussi, dès le départ, je sentais ce projet d'acquisition compliqué, aucune fluidité mais il était très beau avec un emplacement numéro 1. Mon ex-mari le voulait à tout prix et moi aussi, pourtant son propriétaire voulait s'en débarrasser prétextant mille et une raisons. Après coup, j'appris qu'il y avait perdu beaucoup d'argent et que sa femme ne voulait pas s'en occuper, alors qu'au départ, il l'avait acheté pour elle. Et finalement, ils s'étaient séparés. Donc le résultat était catastrophique pour eux et pour nous !

Il n'y avait donc pas de hasard !

Curieuse par nature, adorant lire et découvrir, je cherchais des livres sur les maisons et tombais sur le Feng Shui alors que je n'avais aucune idée de ce que c'était. La lecture fut passionnante et je découvris un univers qui m'était jusqu'ici inconnu où il était question d'énergie à toutes les pages : énergie des lieux, des objets, des couleurs. Je constatais qu'il y avait une grande logique dans ce feng shui qui était basé sur les mêmes principes de circulation d'énergie que la médecine chinoise à laquelle j'avais déjà eu recours plusieurs fois. Le plus étonnant pour moi fut que cette science utilisait l'astrologie. Or j'avais découvert l'astrologie quelques

années auparavant et j'y avais trouvé les prémisses de réponses à mes questions. J'avais fait faire mon thème natal deux fois. La première fois, l'astrologue m'avait donné des informations très intéressantes sur mon environnement familial, sur les grands évènements et les périodes-clés de ma vie. Quant à la seconde, son analyse ne m'avait pas convaincue, elle était pleine d'erreurs. Question astrologie, j'étais frustrée. Je sentais qu'il y avait plus à découvrir, que cette science millénaire devait renfermer un potentiel énorme d'informations à la fois personnelles et globales sur la vie. Je lus plusieurs livres de Feng Shui et au dos de l'un d'eux, il y avait les coordonnées des auteurs qui donnaient des formations. Je m'inscrivis et suivis quelques sessions avec eux. Je fis également une formation sur la couleur pour en savoir davantage, bien que je l'utilisais déjà intuitivement commercialement. J'étais alors toujours commerçante et papillonnais d'un domaine à l'autre.

Un jour, lors d'une de ces formations, j'entendis parler de Catherine comme d'une excellente astrologue et je décidais de la contacter. Elle m'expliqua comment elle travaillait et je lui commandais mon thème natal que je recevais quelques jours plus tard enregistré sur une cassette.

Je fus totalement abasourdie par ce que j'entendis. Cette femme qui ne m'avait jamais vue, avec laquelle j'avais simplement échangé quelques mots par téléphone, me décrivait ma vie telle qu'elle avait été jusqu'à présent avec force détails et aussi les grandes lignes de ce qui m'attendait. Tout reposait sur les influences astrales que l'on recevait à la naissance. Elle précisait dans son envoi qu'une fois que j'aurais écouté la cassette, je pouvais l'appeler pour lui poser des questions.

Je l'appelais et passais plus de deux heures au téléphone à lui poser mille questions. J'étais stupéfaite. J'avais vraiment trouvé là une matière passionnante et une femme captivante. Je convins de la rencontrer lors de mon prochain voyage dans la capitale qui ne tarda pas. Catherine avait un cabinet et une clientèle importante. Elle avait plusieurs cordes à son arc : astrologie, kinésiologie, énergétique, massage thérapeutique, shiatsu.

Sa clientèle était fidèle et régulière et pour chacun, elle adaptait la technique selon le besoin du moment. Dans un premier temps, nous continuâmes avec l'astrologie car il y avait d'autres choses à explorer. Je compris que le thème natal est aussi fondamental pour une personne que sa carte d'identité. Encore davantage puisqu'elle lui donne même des informations qu'elle n'a pas ou dont elle n'a pas conscience. Si vous voulez en connaître davantage sur vous-même, commencez par là, à condition bien sûr de trouver un astrologue compétent.

L'étude qu'elle réalisa pour moi me confirma ce que j'avais déjà compris : il n'y a jamais de hasard en rien ni pour rien. Catherine me fit également découvrir nombre de thérapies alternatives ou médecines douces. J'étais à des années-lumière du monde juif tellement limité.

J'appris que tout est basé sur l'énergie, les circuits énergétiques dans le corps à l'instar de la médecine chinoise qui m'avait déjà tellement bien réussie. Bien que dotée d'une bonne santé, j'avais néanmoins quelques douleurs et problèmes récurrents dont Catherine me débarrassa rapidement grâce à quelques séances en énergétique. J'étais totalement bluffée. Elle m'expliqua que le corps garde la conscience de tout, absolument tout ce qu'il a vécu et vit au jour le jour.

Tout est engrammé là dans notre corps physique jour après jour, minute après minute, ce qui fait que l'on peut aller y chercher l'information précise relative à un symptôme, à un trauma ou à une maladie pour le guérir. Alors que ce n'est pas du tout le cas du conscient qui lui ne garde en mémoire qu'une partie des informations, d'abord parce qu'il a tendance à occulter toutes les données relatives aux vécus douloureux ou traumatisants, qu'ensuite il a tendance à oublier ce qu'il n'utilise pas souvent ou les informations qui ne lui sont pas remises en mémoire régulièrement et qu'enfin il n'a pas conscience de grand chose.

La conscience du corps ! Cela m'ouvrait un champ d'exploration aussi inédit qu'immense. Cela voulait dire que toutes les réactions physiques que nous avons sur telle ou telle situation ou personne ne sont pas dues au hasard mais plutôt à un vécu que nous re-connaissons avec cette situation ou cette personne. Ces réactions physiques sont authentiques parce que spontanées, elles ne sont pas manipulées par le conscient qui souvent n'y prête même pas attention, n'en a pas conscience, c'est le cas de le dire. Pour qu'il en est conscience, il faut les lui pointer du doigt.

Ce fut pour moi une découverte capitale qui allait m'aider à mettre en place les pièces du puzzle. C'est là que je compris que mes réactions avaient un fondement, que je n'étais pas folle comme on avait voulu me le faire croire. C'est là aussi qu'instantanément je réalisais que nous avions à notre disposition dans notre corps un potentiel immense d'informations qui pouvaient nous apporter des clés essentielles pour notre santé, notre bien-être, pour notre vie. Nous allions chercher à l'extérieur ce que nous possédions à l'intérieur. Je découvrais un univers où j'étais complètement ignorante mais totalement subjuguée.

Chapitre 3

**NAISSANCE,
ENFANCE, ADOLESCENCE**

NAISSANCE

Je suis donc née au printemps de l'année 1956 dans une famille juive ashkénaze. Enfin ashkénaze aux trois quarts puisque ma grand mère maternelle était séfarade.

Mes grands-parents paternels s'étaient établis en France en 1925 arrivant de Belz en Bessarabie, province de l'Empire Russe. Ils avaient six enfants, quatre garçons dont mon père, et deux filles. Tous étaient nés en Russie sauf mon père, le petit dernier qui vint au monde en France en 1928. Mon grand-père maternel était lui aussi né à Belz et vint en France lorsqu'il était encore enfant avec ses deux frères et sa mère déjà veuve. Les deux familles se connaissaient depuis toujours.

Ma grand-mère maternelle quant à elle, naquit à Salonique en Grèce. Elle faisait partie d'une grande et noble famille de quatre filles dont les ancêtres avaient fui l'Espagne et le Portugal.

Mes grands-parents maternels eurent deux filles dont ma mère, l'aînée naquit en 1933.

Toute ma famille vécut la seconde guerre mondiale en France, déménageant à plusieurs reprises d'une région à l'autre pour se cacher et survivre. Des membres de notre famille furent déportés dont de très jeunes enfants.

Mon grand-père paternel qui avait survécu à cette terrible guerre avec femme et enfants mourut à la libération d'une maladie intestinale relativement bénigne, laissant ainsi son épouse avec leurs six enfants à élever.

Du côté maternel, mon grand-père revint de la guerre, ayant perdu son bras droit et bien décidé à quitter la France avec femme et enfants. A cette époque, lorsque une famille juive pensait à émigrer, un de ses membres, souvent célibataire, partait en éclaireur visiter le pays et la ville pressentis pour évaluer les capacités d'adaptation pour le reste de la famille qui ensuite suivait ou non.

Mon grand-père maternel fit exception à cette règle. Toute la famille prit le bateau pour Montevideo en Uruguay. Mais en arrivant là-bas, il comprit immédiatement qu'il ne s'acclimaterait jamais et ils revinrent de là où ils étaient partis pour s'établir définitivement.

Aussi lorsque mes parents se marièrent, ce furent de joyeuses retrouvailles entre leurs familles respectives puisque ma grand-mère paternelle et mon grand-père maternel étaient tous deux originaires de la même ville, qu'ils avaient survécu à la guerre et mariaient maintenant leurs enfants ensemble. Ce fut un beau mariage qui fut célébré à la synagogue dans la pure tradition ashkénaze, par une chaude journée de l'été 1952.

A peine mariés, mes parents tentèrent leur chance à Paris où mon père avait reçu une proposition de travail d'un de ses frères. En effet, les deux aînés habitaient Paris et étaient installés dans le sentier où ils avaient des affaires de tissus et

de vêtements en gros. L'expérience parisienne de mes parents fut de courte durée car ils ne s'entendirent pas avec le fameux frère.

A son retour, mon père monta une affaire de gros. Son magasin était presque en face de son autre frère qui lui était bonnetier, et également dans la même rue que ses autres beaux-frères mariés à ses soeurs. Mon père innova en créant la première boutique de prêt-à-porter en gros avec vitrine ! Là était la nouveauté : une vitrine qui présentait les vêtements comme dans une boutique de détail. Ma famille n'avait pas d'argent après la guerre et n'en avait jamais vraiment eu avant non plus. Du côté de mes grands-parents paternels, ils étaient aubergistes en Russie, et en France, ils avaient toujours eu un commerce de vêtements mais qui leur rapportait juste de quoi vivre. Du côté, de mes grands-parents maternels, ils étaient commerçants mais avaient de tous petits moyens. Et la guerre avait fait perdre à tous, le peu qu'ils avaient. Aussi pour la génération des enfants qu'étaient mes parents, mes oncles et mes tantes, monter une affaire de gros était ce qui était le plus facilement accessible financièrement tout en correspondant à leurs capacités. Ils s'étaient bien sûr endettés pour acquérir ces commerces et travaillaient dur. Leur force était de ramener de leurs voyages hebdomadaires, les dernières nouveautés, ainsi tous les détaillants du département et même de la région n'avaient que quelques kilomètres à faire pour s'approvisionner. C'est grâce à cet avantage pour la clientèle que toute la famille s'enrichit très vite.

Ma mère travaillait avec mon père mais elle ne pensait qu'à une chose: quitter les bas-quartiers pour s'installer dans les beaux quartiers. Le quartier de gros, comme c'est souvent

le cas, était situé dans le quartier populaire de la ville, ce qui n'était pas du tout à son goût. Comme tous les juifs qui avaient vécu la seconde guerre mondiale, elle avait souffert de privations, du manque de nourriture, du manque de confort, du manque de sécurité en plus des humiliations. Ce qu'elle voulait, c'était prendre sa revanche et le seul moyen d'y arriver était par l'argent.

Ma mère avait six ans lorsque la guerre avait éclaté et elle en était restée profondément traumatisée. Elle avait peur d'à peu près tout. Seule la sécurité et le confort qu'apportait l'argent viendraient à bout de ses angoisses, de ses peurs. Aussi, elle choisit comme mari un homme qui pouvait satisfaire ses besoins d'argent mais qu'elle pouvait aussi contrôler.

Mon père avait le profil parfait de l'homme qu'elle cherchait. Il était fort physiquement mais lâche et manipulable. Elle se cacha derrière lui presque toute sa vie et vécut par procuration. Le traumatisme de la guerre avait généré chez elle beaucoup de ressentiment et d'amertume qui allaient se transformer en vengeance. Elle ne pensait qu'à une chose : montrer au monde entier qui elle était. Le seul moyen pour y arriver était l'argent. L'argent devint sa seule motivation, sa seule valeur. - «L'argent achète tout. Sans argent, tu n'es rien», m'a t-elle toujours dit.

Plus elle aurait d'argent, plus elle se sentirait forte, puissante et serait arrogante. Elle ne fit rien d'autre de sa vie que manipuler mon père pour obtenir ce qu'elle voulait.

Manipuler, intriguer, manigancer, diviser pour mieux régner, pour mieux éliminer ceux qui la gênaient, étaient ses grandes qualités dont mon frère allait être le digne héritier.

Selon sa vision, elle ne faisait que «guider» mon père. Je fus toujours étonnée de constater que cette femme qui ne

pensait qu'à elle, qui passait son temps à critiquer quiconque se trouvait sur son chemin, qui se voulait le centre du monde, tellement imbue d'elle-même et de sa supériorité, ne choisisse de vivre les choses que par procuration. C'est avec cet exemple devant les yeux, cet état d'esprit et cette conception de la vie que mon frère et moi fumes éduqués. Mon père était totalement étranger à toutes ces subtilités, durant toute son existence il ne verrait rien ou plutôt ne verrait que ce que ma mère lui montrait. C'était un gros travailleur et pour lui, la seule chose qui comptait était de construire une famille et de vivre confortablement. Cet homme qui paraissait avoir un tempérament fort et autoritaire, ne laissait aucun espace pour discuter ses ordres, enfin ceux de ma mère.

Toute notre famille travaillait dans le même quartier. Ils étaient tous commerçants dans le textile, depuis le tissu au mètre jusqu'à la robe de mariée en passant par la bonneterie avec ces caleçons molletonnés et le prêt-à-porter parisien dernier cri. Et tout le monde était juif bien sûr. Le quartier était entièrement juif, il n'y avait pas un seul goy. Seuls les clients étaient goys. C'était la règle, c'était naturel.

Nous vivions tous aussi à côté les uns des autres. Il y avait donc le quartier où les parents travaillaient et ensuite le quartier où tout le monde vivait. Famille et amis de la famille. Nous étions tous voisins, rares étaient ceux qui étaient en dehors du périmètre. Et nombreux furent ceux, famille et amis qui nous rejoignirent au moins pendant un temps. Tout le monde était juif. La question ne se posait même pas car nous vivions entre nous.

Nous n'étions pas pratiquants. Nous étions traditionnalistes. Ce qui veut dire que nous respections les grandes fêtes: Rosh Hashanah, Yom Kippour et Pessah, dates incontournables

faisant partie de la perpétuation de la Tradition et pour lesquelles nous nous rendions à la synagogue.

La Tradition a toujours eu force de loi chez nous. Et la Tradition empiétait sur tous les domaines de la vie. Notre vie toute entière était la Tradition et donc la Loi. Une loi qu'il était inconcevable de transgresser. D'ailleurs personne n'y pensait jamais. Enfreindre la Loi aurait été pure trahison. Ensuite bien sûr, il y avait plus ou moins d'affinités entre les parents. Nous étions beaucoup plus proches de la famille de mon père. D'abord parce qu'il y avait deux tantes et trois oncles avec conjoints et enfants, ce qui faisait beaucoup de monde, tandis que du côté de ma mère, il n'y avait qu'une soeur célibataire. Le travail créait aussi les affinités. Ma mère et une des mes tantes par alliance qui étaient donc belles-soeurs par alliance s'étaient tout naturellement rapprochées l'une de l'autre, victimes du droit de leurs aînées de belles-soeurs et de leur belle-mère à décider de tout pour elles. Et puis, elles avaient des goûts communs. Argent et vie de luxe étaient leur crédo !

Il faut dire que nous avions affaire à de sacrés tempéraments ! Ma grand-mère qui avait élevé six enfants, «une sainte femme» comme disait mon père qui lui vouait avec ses frères et soeurs un respect et une admiration sans borne, ne s'en laissait pas compter et dirigeait tout son petit monde d'une main de fer. Il n'était pas question de lui désobéir. Et je serai toujours sidérée adolescente de voir comment mon père était, devant sa mère, comme un petit garçon, aux ordres !

Un autre de ses frères, le second et le plus beau, ne se mariât jamais car il voulait épouser une goy. Sa mère le lui interdit. Ensuite, il voulut se marier avec une juive mais séfarade et «de mauvaise vie» car elle avait déjà eu plusieurs enfants de plusieurs lits, sa mère donc ma grand-mère s'y opposa encore. Il resta célibataire toute sa vie, mourut seul mais plein d'argent !

Ma mère, égale à elle-même, nous disait toujours : - «J'ai toujours été la belle-fille préférée car ta grand-mère adorait mon père».

Ce qui n'empêchait pas qu'elle et ma tante avaient à suivre les ordres de leurs aînées et même si elles se rebellaient contre cette toute puissance, rien n'y faisait, elles devaient le respect. Le respect a toujours été dans ma famille l'argument de base pour obtenir obéissance absolue.

Pour ma grand-mère, elles étaient les épouses des plus jeunes fils alors il fallait «obéir» aux aînés. Mon grand-père paternel étant mort lorsque mon père n'était encore qu'un tout jeune homme, ses frères et soeurs plus âgés avaient veillé sur lui, et maintenant le pli était pris !

Ma mère enrageait encore davantage que ma tante qui, de tempérament plus souple, adopta une autre stratégie. Enfin, ces deux belles-soeurs qui étaient de surcroît aussi les deux plus belles femmes de la famille, surnommées la brune et la blonde seraient de très proches amies presque toute leur vie. Mais l'amitié comportait pour ma mère, une composante de rivalité, de compétition. Elle était jalouse, voulant être la première en tout, la plus belle, la plus regardée, celle qui avait les plus beaux atours, la plus belle maison, la plus belle voiture. Elle avait trouvé en ma tante, à la fois, sa référence et sa rivale. Et la rivalité se situerait au niveau de l'argent ! Mais ma mère serait seule à jouer à ce jeu-là. La grande différence entre elles était que ma mère manipulait mon père pour lui faire faire exactement ce qu'elle voulait tandis que chez ma tante, c'était mon oncle qui décidait. Et mon oncle serait meilleur en affaires que ma mère !

Dans ce contexte familial, je naissais quatre ans après le mariage de mes parents et devenais ainsi leur premier enfant. Ma mère souhaitait un garçon mais c'est de moi qu'elle

accoucha. Mon père, cloué au lit avec 40° de fièvre, n'avait pas de préférence et ne réalisa même pas quand sa femme partit accoucher. Ce fut mon oncle, le frère de mon père qui était aussi notre voisin qui accompagna sa belle-soeur à la clinique. Elle mit plus de vingt six heures à me mettre au monde dans de terribles douleurs. Lorsqu'enfin je vis le jour, je refusais de me nourrir, de téter plus exactement. Je repoussais le sein qu'elle m'offrait et l'épisode allaitement tourna très vite à l'aigre, c'est le cas de le dire. D'autant que le médecin accoucheur ne réagit pas assez vite et que ma mère se retrouva avec des montées de lait dont elle ne savait que faire, qu'il fallut traiter de manière drastique, ce qui lui provoqua une infection qui dura pendant plus de trois mois. Cela commençait bien ! Ce fut un tel traumatisme, qu'elle jura qu'on ne l'y reprendrait plus. Aussi mon petit frère naquit six ans plus tard et encore après force argumentation de mon père.

Mon oncle, le frère de mon père et sa femme, qui étaient mon oncle et ma tante préférés, étaient nos plus proches voisins avec leurs trois enfants, deux filles et un fils. Nous habitions dans la même rue, sur le même trottoir, juste à quelques maisons d'intervalle.

Les deux soeurs de mon père dont l'une avait deux enfants, garçon et fille, et l'autre trois enfants des jumelles et un garçon, habitaient une rue adjacente où elles étaient voisines de leur mère, ma grand-mère maternelle qui elle-même était voisine de palier de la mère de ma tante par alliance. Ma grand-mère maternelle avait marié un fils et une fille aux enfants de celle qui était devenue sa voisine. Un frère et une soeur mariés avec un frère et une soeur. Toujours dans le même quartier, du côté de ma mère, sa cousine germaine dont la mère était aussi la soeur de ma grand-mère

maternelle, décédée très jeune, habitait dans la même rue que nous avec mari et enfants. Mais nous les fréquentions peu. Ma mère et sa cousine ne s'entendaient pas.

- «Nous avons une situation qu'elle n'a pas. Son mari est un fainéant alors il vaut mieux qu'elle ne voit pas ce que j'achète ni comment je vis, elle est déjà assez jalouse comme ça».

La jalousie joua un grand rôle dans la vie de ma mère. Une de ses tantes, une autre soeur de ma grand-mère maternelle, habitait avec son mari et leurs deux fils, encore un peu plus loin dans notre rue. Là non plus, pas terrible l'entente ! Cette fois-ci la jalousie, c'est entre ma grande -tante et ma grand-mère, sa soeur.

Une petite cousine habitait, à l'autre bout, toujours dans la même rue. Le frère de mon grand-père paternel, cette fois-ci, deux frères mariés avec deux soeurs habitait juste à côté de ma grand-mère paternelle.

Comme nous habitions tous le même quartier, ça entraît et sortait sans arrêt à la maison. Les uns venaient faire la bise en passant, les autres avaient besoin de quelque chose, il n'y avait aucun formalisme et ma mère en était très contrariée. Elle s'en plaignait régulièrement à mon père, lui demandant d'agir auprès de ma grand-mère et de mes tantes mais mon père en était bien incapable.

C'était encore pire pendant les week-ends et les vacances. Pendant un temps, nous possédions une très belle villa au bord de l'eau. Lorsque ses belles soeurs débarquaient sans prévenir, s'installaient dans les transats en attendant de se faire servir, ma mère pestait car elle devait passer son temps à la cuisine pour préparer les repas. Et dans la cuisine, elle n'entendait pas ce qui se disait, ce qui la rendait encore un peu plus folle de rage d'autant plus qu'entre eux, ils parlaient yiddish, qu'elle ne comprenait pas.

- «Chéri, je te demande de dire à tes soeurs et à ta mère de ne pas venir sans prévenir. Elles arrivent et font comme si elles étaient chez elles. Elles s'installent dans les transats et attendent d'être servies. Leurs enfants mal-élevés filent directement dévaliser le réfrigérateur et moi je ne suis bonne qu'à préparer à manger. Il n'y rien à faire pour qu'elles partent avant le soir et encore. Je n'en peux plus. Ça ne peut plus durer.»

Mon père ne parla jamais à ses soeurs et encore moins à sa mère, si bien que la seule solution pour ma mère qui «vivait un enfer avec la famille» fut de vendre la villa. Désormais, nous irions à l'hôtel. Le problème était réglé.

Nous avions aussi de la famille à Paris, à Tel-Aviv et Haïfa en Israël, en Russie, à New-York et Miami aux Etats-Unis. Cela me faisait plein de cousins et cousines mais j'étais plus proche des garçons car nous avions sensiblement le même âge tandis que mes cousines étaient soit plus âgées, soit plus jeunes.

ENFANCE

De mes toutes premières années de vie dont je ne me souviens pas, ma mère me raconta encore et encore que son gros souci était que je ne mangeais rien, ce qui la désespérait. Elle me retraça des centaines de fois les scènes de repas : - «Tu ne voulais rien mettre à la bouche, j'achetais ce qu'il y avait de meilleur et tout partait à la poubelle. Toutes les petites côtelettes d'agneau, les haricots verts frais, tout était jeté. Même être à table avec tes petits cousins qui dévoraient n'y changeait rien. Tu ne voulais rien avaler. J'étais complètement désespérée d'avoir un enfant qui ne mange rien. Quand tu étais encore bébé, je prenais toutes les petites cuillères en

argent de la maison que je faisais sauter sur le plateau en argent et dès que tu ouvrais la bouche, je t'enfournais une cuillère dans la bouche que tu recrachais aussitôt. Je jetais des poubelles entières de nourriture. Tu étais une petite fille adorable, on aurait dit une petite poupée de saxe mais qui ne mangeait rien. C'était vraiment désespérant pour une mère. J'aurai pu acheter des meubles en or avec tout ce que j'ai pu jeter. Ce n'est qu'à la naissance de ton frère que tu as commencé à manger.»

Sur les photos, j'étais petite et menue mais je ne paraissais pas sous-alimentée ou affamée. J'étais joyeuse et très vive. Nous habitions une très belle maison de pierre que mes parents louaient à des coreligionnaires, et qui se situait dans un quartier cosu de la ville.

Elle fut la maison de mon enfance. J'y vécus jusque à l'âge de seize ans, avant de déménager dans un appartement. Elle était sur trois niveaux. Le niveau rue comprenait le garage, la chambre de la bonne, la lingerie, la pièce de jeu et l'accès au jardin. Il y avait aussi sous l'escalier intérieur qui reliait le garage au vestibule, une porte «mystérieuse», en fer blindé, qui suscita bien des questions de ma part et de celle de mon frère mais jamais aucune réponse.

Une fois la porte d'entrée de la maison franchie, il fallait monter un demi étage pour accéder à l'entrée qui desservait le salon et la salle à manger qui était un bel ensemble transversal entre la rue et le jardin, la cuisine et son arrière-cuisine, le bureau de mon père. Il y avait ensuite un autre escalier qui desservait l'étage avec ses trois chambres, la salle de bains et la salle de douche qui faisait aussi office de dressing.

- «Cette maison est vraiment épuisante à monter et descendre sans arrêt.» répétait sans cesse ma mère.

Pourtant nous avions une bonne à tout faire qui vivait

chez nous à plein temps. Elle n'avait que le dimanche après midi comme jour de congé. Plus une repasseuse. Aussi loin que ma mémoire remonte, je n'ai jamais vu ma mère accomplir la moindre tâche ménagère lorsque j'étais enfant. Même pour les repas de fêtes, elle se débrouillait pour que ce soit ma grand-mère, excellente cuisinière et adorant cuisiner, qui les prépare. Elle formait aussi la bonne pour la cuisine quotidienne. Nous avions à notre service le plus souvent des espagnoles ou des portugaises. - «Au moins, c'est pas comme les Françaises, elle ont le sens de la cuisine», répétait ma mère à qui voulait l'entendre. Elle a toujours détesté les Français. Elle les méprisait. Pour elle, ils ne faisaient rien de bien. D'ailleurs nous ne parlions jamais des Français mais des goys. Goy était le mot que tout le monde employait pour parler d'un Français, d'un non-juif. Toute la famille haïssait ces goys méprisables, c'était normal. Ma famille, qui avait été cachée et sauvée à maintes reprises par ces goys, ne leur en était même pas reconnaissante. - «Ils sont ordinaires, fainéants. Ils ne sont pas propres et tellement bêtes.»

Plus tard, entre ma mère qui dédaignait les Français et mon père qui, toute sa vie, critiqua la vie en France, préférant les États-Unis, je n'eus de cesse que de vouloir quitter ce pays. On m'avait appris à ne pas l'aimer. On m'avait appris que seule ma culture et ma religion comptaient. Que finalement être Français ou de n'importe quelle autre nationalité revenait au même. On m'avait appris que l'on pouvait vivre partout à partir du moment où l'on faisait ce que l'on avait à faire. J'étais très perplexe. - «Comment se fait-il qu'après avoir vécu toutes les horreurs de la guerre, ici dans ce pays que vous détestez, vous soyez quand même restés? Je ne comprends pas.

Je ne comprends pas que vous ayez voulu construire votre nouvelle vie dans un pays que vous critiquez tout le temps. Pourquoi n'êtes vous pas partis aux Etats-Unis ?»
Mon père me répondit :

- «On fait ce qu'on a à faire ici ou ailleurs, c'est pareil. Et puis à la fin de la guerre, j'étais encore très jeune, je venais de perdre mon père et il nous fallait gagner de l'argent pour survivre. J'ai arrêté l'école très tôt pour aider ma mère et mes frères et soeurs.»

- «Oui bien sûr mais avant de te marier ou juste au début de votre mariage, vous auriez pu partir. Tu aurais pu choisir d'aller dans un pays qui te plaisait davantage.»

Ma mère me répondit:

- «Tu sais moi je suis partie pour vivre avec mes parents et ma soeur à Montevideo. Mais nous ne connaissions personne là-bas. Ici au moins, nous connaissions tout le monde. Nous n'étions pas seuls.»

C'est vrai que j'ai toujours constaté un vrai paradoxe entre la critique permanente de la France de la part de mon père, le mépris constant de ma mère pour les goys et le fait qu'ils ne partent jamais. C'était pour moi totalement illogique.

Le quartier était agréable et bien fréquenté: il n'y avait que des juifs et quelques familles non-juives de médecins, d'avocats et autres professions malgré tout respectables.

Chez nous, je veux dire chez les juifs, presque tout le monde était de la même génération, celle de l'après-guerre, qui s'était mariée et avait des enfants. Et nous vivions entre nous. Le seul endroit où je rencontrais des non juifs était à l'école parce qu'il n'y avait pas d'établissement scolaire juif dans notre ville. Je fis toute ma scolarité à l'école publique de la République.

La maternelle était située à environ à huit cent mètres de

la maison, c'est ma mère qui m'accompagnait. J'ai peu de souvenirs de la maternelle. Mes premiers souvenirs remontent à l'école primaire. J'étais une élève sérieuse et appliquée mais aussi joueuse et sociable. J'avais plein de copines et voulais les inviter à la maison le jeudi après midi pour jouer. Mais je n'en avais pas le droit.

- «Pourquoi ?»

Ma mère m'expliqua :

- «Tu sais ma chérie, c'est mieux que tu joues avec tes cousins. Je ne veux pas que tes amies de l'école viennent à la maison.»

- «Pourquoi maman ?»

- «Parce qu'ils sont différents de nous, nous ne devons pas nous mélanger à eux.»

J'étais petite, six ou sept ans, et toute l'éducation que je reçus, tout ce qui me fut instillé aussi loin que je me souviens était que nous ne devons jamais nous mélanger aux goys. Jamais.

- «Il ne faut pas qu'ils voient comment nous vivons, ils seraient jaloux. Tu sais c'est à cause de la jalousie que l'on a toujours été massacré. Ils nous détestent tellement alors tu dois faire attention de ne jamais rien raconter de ce qui se passe à la maison.»

Ma mère était obsédée par le secret. Il fallait toujours tout cacher même les choses les plus anodines à mes yeux. Elle avait peur de tout et de tout le monde. Tous les goys lui voulaient du mal.

J'étais très jeune et cela suscita chez moi une grande incompréhension. D'autant que j'adorais jouer, comme tous les enfants, à la poupée mais aussi à la marchande et au docteur. J'aimais beaucoup commander, décider, diriger, être responsable de quelque chose. Consciencieuse par nature, tout ce que je faisais était toujours avec beaucoup d'application. Seule ou avec d'autres enfants, je pouvais

jouer des heures tranquillement. Une fois plongée dans mes activités, j'étais une enfant sage et plutôt tranquille. C'est comme ça que j'appris à jouer seule, jouant à tour de rôle, la marchande et la cliente ou le docteur et son malade. C'est aussi comme cela que je compris que je ne devais pas fréquenter d'autres enfants en dehors de ceux de la famille et des amis de la famille car nous leur étions supérieurs. Les fréquenter, c'était nous abaisser. Et ils étaient dangereux.

Aussi lorsque mon frère naquit, ma mère qui mourrait d'envie de l'appeler David, refréna son désir et lui donna un prénom des plus communs.

Mon frère fit son entrée dans la famille au printemps 1962. Elle m'avait tout naturellement préparé à cette naissance:

- «Tu as six ans, tu es la grande fille, tu pourras t'occuper du bébé, le surveiller, jouer avec lui.»

A l'époque, on ne connaissait pas le sexe de l'enfant à naître. Je pris la chose très au sérieux, attendant ce bébé et cette responsabilité de pied ferme.

Un poupon tout blond vint au monde. C'était un très beau bébé. Mes parents étaient fous de joie. Ma mère rayonnait.

- «Un garçon ! Tu te rends compte chéri», s'adressant à mon père. Elle venait de mettre au monde un fils ! La vie lui offrait maintenant l'occasion tant rêvée de prendre sa revanche sur son père qui, lui, n'avait pas eu de fils. Il l'avait toujours traitée avec beaucoup de dureté et elle en était restée traumatisée.

- «Je n'avais même pas le droit de lire dans mon lit avant de m'endormir. Lorsqu'il revient de la guerre avec un bras en moins, son caractère empira encore et je devais tout faire pour lui. Il me donnait des ordres que je devais exécuter dans l'instant. Je n'avais pas une minute pour moi, j'étais devenue son bras droit. Heureusement qu'il y avait ma mère que j'adorais mais elle n'eut jamais droit à la parole et c'était moi

qui devait la défendre lorsque mon père s'en prenait à elle.» Et même si elle ne se laissait pas faire, c'était quand même son père et elle lui devait le respect. Là encore, respect signifiait obéissance absolue et il était impensable de manquer de respect aux aînés.

Ma mère, très ambitieuse, devint de plus en plus orgueilleuse au fur et à mesure qu'elle obtenait ce qu'elle voulait de la vie. Et la naissance de mon frère fut pour elle, le début de l'ascension vers la démonstration de sa perfection.

Elle avait réussi là où son père avait échoué. C'était une grande victoire pour cette femme qui n'a jamais compris les relations humaines autrement qu'en rapport de forces : dominant ou dominé. Elle me dit un jour :

- «J'ai toujours su ce que je voulais et j'ai toujours fait en sorte de l'obtenir.»

Après son mariage, lorsque mon grand-père arrivait à l'improviste à la maison, elle le recevait vertement.

En devenant l'épouse de mon père dont elle savait très bien que la famille avait plus d'argent que la sienne, et surtout en aurait encore plus à l'avenir au vu de leurs ambitions à tous, elle acquérait une situation de plus en plus confortable et pouvait ainsi subvenir aux besoins de ses parents qui avaient toujours eu, depuis le retour de la guerre de mon grand-père, des problèmes de travail et d'argent. Ma grand-mère, par exemple, travaillait comme caissière dans un de nos magasins. Ainsi, mes parents assuraient à mes grands-parents l'argent dont ils avaient besoin pour vivre, ce qui changeait la donne, et en conséquence son attitude envers eux et notamment son père.

Elle jubilait littéralement d'avoir un fils. Dans la religion juive, c'est important d'avoir un fils. C'est encore mieux s'il

est le premier né mais même en seconde position, ça va aussi. L'honneur est sauf ! D'autant que pour l'instant, il n'y avait qu'un garçon dans toute la famille pour pérenniser le nom. Mon frère était donc le second.

Aussi à peine né, les discussions allèrent bon train pour savoir qui serait son parrain, qui serait celui qui aurait l'honneur de tenir le bébé pendant la Brit-Mila (la circoncision). Ils étaient deux en lice parce que ma mère avait malencontreusement promis au mari de sa cousine germaine qu'il serait le parrain. Sauf que cela ne se faisait pas, le parrain devait être un frère de mon père, alors il y eut dispute. C'est dans ce contexte familial que mon frère fut circoncis et eut deux parrains.

C'est aussi à partir de sa naissance, que les choses changèrent pour moi de manière drastique. Comme annoncé et promis, à chaque fois que c'était possible, je m'occupais de mon petit frère. Or, un jour, alors qu'il n'avait encore que quelques mois, ma mère me le retira brusquement des bras pendant que je le consolais d'un gros chagrin.

Son geste choqua profondément la petite fille que j'étais et marqua à jamais la rupture entre lui et moi. Ma mère n'a jamais été tendre. Jamais aucune démonstration affective, jamais un seul câlin, jamais la moindre chaleur. Lorsque enfant, j'étais en demande de bisous, je m'approchais d'elle mais elle ne comprenait pas ce que je voulais. Je ne l'ai jamais vue, je ne l'ai jamais sentie avoir la moindre émotion, sincère. Elle était vide de tout sentiment, même la bise du matin et celle du soir, étaient dénuées de toute chaleur humaine, ressemblant plus à un automatisme froid, indifférent et distant.

Naturellement ce fut la même chose pour mon petit frère. La seule personne qui nous témoignait un peu plus de chaleur, ne serait-ce parce qu'elle nous faisait des bisous à chaque fois que nous étions avec elle, était ma grand-mère maternelle.

Mon besoin inextinguible d'amour, de tendresse, d'affection et de reconnaissance allait générer les drames et les souffrances de ma vie.

Le point positif était que cette souffrance développerait aussi chez moi une grande sensibilité, une acuité à l'observation et au ressenti, même si je mettrais du temps à les utiliser.

Des années plus tard, me remémorant ce jour terrible où ma mère m'avait enlevé mon petit frère, je réalisais qu'elle ne pouvait pas laisser un lien fort s'établir entre mon lui et moi. Elle était une femme dotée de peu d'intelligence mais très instinctive. Sa devise était : diviser pour mieux régner.

Je la sentis dangereuse très tôt mais pas mon père que j'aimais énormément. Il paraissait me le rendre, au moins par moments. Ce n'est que plus tard que je réalisais qu'il était comme eux, même pire puisqu'il était une marionnette inconsciente entre les mains de sa femme puis de son fils, en plus d'être d'une lâcheté au-delà du concevable. Ce constat fut un des plus difficiles à accepter dans ma vie.

Autant ma mère était une femme totalement prévisible dans ses réactions, autant mon père pouvait être relativement bienveillant par moments, d'une méchanceté et d'une violence surprenantes à d'autres. C'était surtout flagrant lorsque je m'opposais à lui sur des questions me concernant.

Mes idées étaient toujours à l'opposé des leurs. Je ne voyais jamais les choses comme eux mais tant que nous évoquions des sujets neutres et superficiels, des questions d'actualité sans importance, ils me laissaient m'exprimer et nous avions même des échanges. Par contre dès qu'il s'agissait d'aborder une demande, un besoin, un désir et pire une revendication qui me tenait à cœur, son attitude changeait. Il devait le sentir et là, je recevais pour toute réponse un rejet violent qui

clôturait le débat.

De nature frontale, je partais me fracasser régulièrement pour défendre mes besoins, mes désirs contre cette autorité oppressante. A chaque fois, je revenais vaincue, ayant perdu un peu plus de ma confiance, un peu plus niée, un peu plus maltraitée, un peu plus dévalorisée.

Je me sentais forte intérieurement mais extérieurement, j'étais totalement impuissante, ce qui contribua à me couper de cette confiance, de cette force intérieure qui ne trouvaient jamais écho à l'extérieur ! Au fur et à mesure, je me coupais de ma nature profonde, de mon intuition et me réfugiais dans le travail ou dans la nourriture.

Je sentais qu'ils se livraient contre moi à une démolition en règle, sans pour autant pouvoir le prouver, et surtout pouvoir en sortir.

J'étais seule, jamais épaulée par personne alors que j'avais une très grande famille.

Je soupçonnais d'ailleurs ma mère de travailler de façon indirecte, insidieuse et souterraine contre moi auprès des membres de la famille, au vu de leurs réactions à mon égard. Elle me chargeait de tous les torts et défauts dont le plus visible était, bien sûr, ce manque de respect, cette capacité à répondre, à argumenter en pointant le décalage de traitement auquel j'avais droit constamment comparé à celui de mon frère ou de mes cousins. Tandis qu'ils niaient, arguant de mon caractère difficile, ils affichaient leurs bonnes intentions de parents exemplaires tandis que j'étais «une enfant difficile avec des idées bizarres dans la tête».

Toutes les apparences étaient contre moi. D'autant qu'extérieurement, j'avais matériellement tout ce dont j'avais besoin.

- «Je ne sais pas ce que tu as dans la tête pour avoir des idées pareilles. Nous faisons tout pour toi. Tu as tout ce que tu

veux. Tu es trop gâtée !»

Visiblement, ils ne comprenaient rien à mes besoins. Pas soutenue à l'intérieur de la famille, quant à l'extérieur, on m'avait appris que si je «sortais», le simple fait d'être juive me mettrait en danger. Alors, où était la solution?

Mes besoins affectifs allaient me mettre dans des situations inextricables. Pour rajouter au désastre, ma mère s'évertua à «transférer» mon rôle d'aînée à mon frère afin que je sois encore un peu plus soumise à leur domination.

Mais je ne me laissais pas faire et étais punie pour cela. Ma mère m'avait acheté un petit cahier qui se fermait avec un cadenas dont je cachais la clé après avoir écrit mes pensées du jour. C'était mon journal intime. Chaque soir, j'y relatais les événements vécus dans la journée, mes petits secrets, mes ressentis. Or un jour, elle fouilla dans mon bureau et trouva la clé. Ce fut terrible. Je fus très sévèrement punie pour ce que j'y avais écrit. Elle attendit que mon père rentre du travail, lui raconta l'histoire et je reçus une correction dont je me souviendrais toute ma vie. Mais ce ne fut pas tout. A partir de ce jour, j'avais interdiction de fermer tout tiroir ou placard à clé et elle fouilla ma chambre régulièrement. A chaque fois qu'elle y trouvait quelque chose de caché, je recevais à nouveau une correction par mon père. Ce qui arriva même lorsque je cachais des bonbons entre le matelas et le sommier de mon lit. C'est aussi à ce moment là que débuta la punition préférée de ma mère : les lignes. Je devais faire des centaines de lignes, la règle était de 500 « Maintenant je respecterai mes parents. Plus jamais je ne les critiquerai....». Cette punition dura des années. A chaque fois que je disais quelque chose qui ne lui convenait pas, j'avais droit à des lignes et interdiction de sortir de ma chambre, même pour prendre le repas, tant qu'elles n'étaient pas terminées.

Après cet épisode, j'eus toutes les peines du monde à consigner par écrit mes expériences vécues, pensées et ressentis. Même certains de mes devoirs de français me posèrent problème à rédiger. J'avais peur d'écrire ce que je pensais. Encore aujourd'hui, il m'est plus facile de m'exprimer en paroles que par écrit.

Mais il y eut pire : des punitions plus surnoises et dévastatrices que d'autres. L'été, femmes et enfants partaient les deux mois de vacances à la mer. Nous avions tous des villas, achetées ou louées et tous, à côté les uns des autres. Nous passions nos journées à la plage. Après le pique-nique de midi, il me fallait attendre des heures avant de pouvoir à nouveau aller me baigner. Ma mère était intraitable sur le temps de digestion au point qu'elle regardait l'heure à la minute près tandis que mes tantes, beaucoup plus laxistes, laissaient leurs enfants se baigner beaucoup plus tôt. Cette attente était interminable à tel point que lorsque j'avais enfin le feu vert, mes cousins, eux, sortaient de l'eau.

Je me baignais ainsi toute seule pendant des étés entiers. Alors que je n'étais encore qu'une petite fille, cela me traumatisa et m'isola totalement. Si je ne jouais pas avec mes cousins, je ne jouais avec personne puisque nous n'étions qu'entre nous. Aussi, à l'âge de dix ans, je sautais sur une opportunité qui me fut offerte : partir en colonies de vacances juives avec mes cousins et cousines plus âgés.

ADOLESCENCE

C'est avec la Guerre des Six jours que je pris conscience du gouffre qui allait s'installer progressivement entre mes idées et celles de mes parents. Je venais de fêter mes onze ans

quand cette guerre éclata. J'étais donc au tout début de mon adolescence, et je croyais en un dieu bon et miséricordieux. J'ai toujours été très croyante. Depuis plusieurs années, je suivais les cours religieux qui préparent à la Bat/BarMitzvah (communion juive fille et garçon). Je n'étais pas intéressée à la faire surtout que je savais qu'elle n'avait aucune valeur religieuse pour les filles. Mais aller à ces cours me permettait de fréquenter des amis de mon âge, étrangers à la famille mais juifs . D'un autre côté, je pensais qu'il n'était pas nécessaire d'aller à la synagogue pour prier dieu, je me mettais à la fenêtre de ma chambre le soir pour lui demander de nous aider à arrêter cette guerre et de nous protéger. Mes parents me répétaient à chaque occasion que nous avions toujours été massacrés en tant que juifs et que tout le monde voulait toujours nous détruire. Et lorsque je demandais:

- «Pourquoi ?»

Il me répondaient invariablement :

- «C'est la jalousie, nous ne sommes pas comme les autres. Nous sommes le peuple élu par dieu alors, ils veulent nous détruire. Mais tu vois nous sommes toujours là après plus de cinq mille ans.»

- «Comment c'est possible ?»

- «Parce que l'on ne s'est jamais mélangé aux autres. C'est pour cela que nous ne voulons pas que tu fréquentes les goys. Tu n'as rien à faire avec eux.»

Mais mon grand-père maternel, franc-maçon, me fit un jour une tout autre réponse que j'allais garder en mémoire.

- «Nous avons toujours été massacrés parce que nous n'avons jamais voulu dévoiler la connaissance, le secret de notre pouvoir et de notre puissance.»

Cette explication me marqua bien que je ne la comprenne pas vraiment. Je savais depuis toute petite que j'appartenais à une religion pas comme les autres, que nous étions peu nombreux,

que nous avons toujours été massacrés, que malgré toutes ces horreurs, nous étions toujours là, cinq mille ans plus tard, plus forts qu'avant.

Et je me demandais comment il était possible d'être «aussi formidable» comme disait ma mère.

Cette question relative à notre puissance inversement proportionnelle à notre nombre fut pour moi une question de fond depuis toujours. Comment pouvions nous avoir autant de pouvoir en étant si peu nombreux alors que nous étions toujours massacrés ? Je gardais la réponse de mon grand-père dans un petit coin de ma tête.

Je comprenais très bien qu'avoir un pays était important pour nous, pour notre religion.

- «Israël nous protège, il protège les juifs du monde entier. Avec lui, plus jamais on ne pourra nous massacrer.»

Israël était donc notre bouclier. Désormais, il assurait notre survie et la survie de notre religion. C'est vrai qu'on s'en était bien sorti finalement de tous ces malheurs. Je sentais que ce mot de «religion» était inadapté, limité, que ce que nous étions, que ce que nous vivions, que ce que nous défendions depuis des milliers d'années dépassait de loin la notion et la définition que l'on donne habituellement à ce mot.

Le fait est que je pris néanmoins fait et cause pour Israël et fut petit à petit, moi aussi, habitée par cette fierté et cette rage de vaincre l'ennemi : je n'étais pas n'importe qui et je n'allais pas me laisser faire.

Tandis que les discussions allaient bon train à la maison, je ne comprenais pas quand même pourquoi Jérusalem ne serait pas la capitale des trois religions plutôt que celle d'une seule. Je trouvais que c'était une manière simple et équitable de mettre tout le monde d'accord. J'étais jeune et naïve !

- «Nous avons gagné! Cette victoire est la nôtre, celle de tous les juifs . A partir de maintenant, les choses vont changer», répondirent mes parents.

Mes parents et plus largement ma famille n'étaient engagés dans aucun mouvement politique, religieux ou autre, ils étaient juifs , point final. En tant que tels, ils ralliaient la cause commune dont Israël devint le symbole à l'occasion de cette victoire et serait bientôt le ciment.

Tous les ans, nous recevions d'énormes caisses en bois pleines d'oranges et de pamplemousses. C'était une façon de participer. Mes parents donnaient aussi de l'argent.

Je ne connais pas un juif qui n'aide pas d'une manière ou d'une autre Israël. Ce pays a toujours été crucial pour notre peuple. Il déchaîne chez tous les juifs que je connais une passion irrationnelle. Les juifs sont beaucoup plus attachés à Israël qu'au pays dans lequel ils vivent. C'est indiscutable même s'ils prétendent le contraire. Au mieux, ils sont indifférents au pays dans lequel ils vivent.

Par contre, Israël est une bénédiction. Les Juifs le considèrent comme leur patrie, comme un refuge, un endroit où l'on investit, où l'on passe ses vacances, où l'on envoie ses enfants en vacances, étudier, travailler, où l'on prévoit sa retraite, où l'on retrouve ses amis. Curieusement, les juifs de la diaspora s'y sentent en sécurité. Israël leur donne plus de force, plus de puissance, plus de pouvoir.

Ils ne voient absolument pas les évènements qui s'y déroulent de manière objective et sont complètement fanatisés par cet état, tout âge, sexe et profil social confondus.

Ce fut mon cas aussi pendant une période. Je me souviens d'un cousin israélien qui venait régulièrement nous rendre

visite. Il nous racontait combien la vie était dure et chère. Sur ses trois fils, il y en avait toujours un à l'armée. Le service militaire durait trois ans minimum. Une fois terminé, et installé dans la vie, il devait une période annuelle à l'armée. J'étais d'autant plus étonnée, qu'ici, tous les garçons de la famille se faisaient réformés. Je n'en ai jamais vu aucun faire son service militaire. Un de mes oncles connaissait «quelqu'un qui s'occupait de tout» moyennant finances.

Moi, je fus très jeune attirée par ce que revendiquait Israël : le droit de vivre dignement pour les juifs . Aussi j'étais bien décidée à y partir mais il me faudrait attendre encore quelques années. Lorsque, enfin, j'atteins l'âge requis, je demandais à mes parents à y partir. Pour une fois, je n'eus pas à argumenter.

Je découvris donc Israël la première fois à quinze ans grâce à l'Agence Juive. Faire le tour du pays était intéressant mais pas suffisant, j'étais frustrée. Je voulais m'impliquer, faire quelque chose d'autre que me dorer sur les plages et visiter. L'année suivante, je partis avec le Bnai Brith, travailler dans un mochav au nord du pays près de la frontière libanaise. Cette vie me plaisait beaucoup. J'y découvris que l'on pouvait aussi faire un stage dans l'armée. Les filles pouvaient s'inscrire au même titre que les garçons. L'été encore suivant, je fis mon stage dans l'armée. Notre camp était situé en plein désert. L'entraînement commençait à cinq heures du matin pour se terminer à 16 heures où je courais me baigner dans ce qui servait de piscine. Ce fut une expérience épuisante mais passionnante. J'étais très loin de ma petite vie bourgeoise en France et je fus totalement enchantée.

Les vacances en groupe constituèrent mon seul espace de liberté jusqu'à ma majorité. Ces organisations juives étaient

très pratiquantes mais cela ne me gênait pas, au contraire, j'y prenais un certain plaisir, d'autant que j'y avais plein d'amis filles et garçons que j'étais susceptible de retrouver aux prochaines vacances. Et puis c'est au cours de ces vacances, que je rencontrais mon premier amour. Il n'était donc pas question pour moi de perdre ce moment de joie, d'amusement et de liberté.

Mais mon frère ne voyait pas du tout les choses du même oeil. Dès qu'il eut atteint, lui aussi, l'âge de partir en groupe, nos parents voulaient que l'on parte dans la même organisation même si nous faisons partie de groupes d'âge différents. C'était plus pratique et plus facile pour mon père qui nous accompagnait à Paris au départ et venait nous chercher au retour du groupe, et puis cela permettait que je puisse veiller sur mon frère en cas de problème. Or lui détestait partir en colonies de vacances. Ce qu'il voulait, c'était partir en vacances avec les parents dans les hôtels de luxe. Partir en colonies le rendait fou de rage et il rendait la vie impossible à tout le monde.

Un peu plus tard, nos parents nous laissèrent le choix entre la colonie et les vacances avec eux mais il fallait que l'on fasse le même.

Ce fut d'emblée un point de désaccord récurrent entre lui et moi, à tel point qu'il finit par en venir aux mains pour m'obliger à faire ce qu'il voulait. Lui ne pensait qu'au luxe entouré de papa et maman, et moi qu'aux vacances en groupe sans papa et maman.

Nos parents finirent par trouver un compromis : nous devions partir en colonies pour pouvoir ensuite partir avec eux.

Le retour des vacances en groupe était toujours difficile pour moi, j'avais le cafard et puis il fallait que je leur rende des comptes au sens propre et au sens figuré sur tout ce que j'avais

fait. Pour les comptes financiers, pendant le voyage de retour, je me dépêchais de dresser la liste de mes dépenses de glaces, cartes postales, téléphone et leur préparait la monnaie à leur rendre, puisqu'il fallait que ce soit au centime près. Pour le reste, je sélectionnais ce que j'allais raconter.

Ma scolarité ne se passa pas trop mal. Dans les petites classes, j'étais appliquée et studieuse. Ensuite seulement lorsque les matières m'intéressaient mais je n'aimais pas l'école. Je n'aimais que les copains et copines que j'y rencontrais. Plus le temps passait, plus j'avais de camarades non-juifs. Cela ne me posait pas de problème. Au contraire, je découvrais un autre univers. Et ils n'étaient pas du tout comme on les décrivait à la maison. Lorsque je racontais à la maison ce qu'il en était, les commentaires étaient :

- «Fais attention, ne te fis pas aux apparences. Ils nous détestent et sont jaloux de nous. Tu ne peux pas faire confiance à un goy. Tu ne dois pas te familiariser avec eux».

- «Oui mais je suis passé le plus clair de mon temps à l'école avec eux, alors comment je fais? Vous n'aviez qu'à nous faire vivre en Israël, au moins je ne me serais pas mélangée avec eux ni avec personne d'autre d'ailleurs que des juifs.»

- «Bien sûr, tu vas à l'école avec eux puisqu'on ne peut pas faire autrement mais garde tes distances. Tu ne dois pas les fréquenter en dehors de l'école. Ces goys sont ordinaires. Toi, tu es notre fille, tu n'as rien à voir avec eux.»

Tout mon enfance, toute ma vie, j'entendis la même chose. Entre les goys et les Allemands, c'était insupportable.

A chaque fois, qu'enfant je demandais à ce que l'on me raconte des histoires de famille, il n'était question que de la guerre, de la vie misérable de mes ancêtres, de persécutions, d'émigrations.

Le pire furent les récits de la guerre. Mon grand-père était revenu un bras en moins et ma mère disait «entendre le bruit des bottes allemandes dans sa tête sans arrêt».

Mais lorsque arriva le moment de choisir ma seconde langue au lycée, je choisis l'allemand.

Ma mère pleurait :

- «Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu pour avoir une fille pareille? Tu le fais exprès, c'est pas possible !»

- «Mais non maman, justement lorsque tu connais la langue de ton ennemi, tu es bien plus armé pour te défendre.»

Cet argument la calma.

A chaque repas de fête, nous avions droit aux histoires de la guerre : où ils s'étaient cachés, comment cela se passait avec les Allemands, les Français collabos, les Italiens puisque ma famille avait beaucoup bougé, le manque de nourriture, mon oncle qui avait failli mourir de la tuberculose, les membres de la famille arrêtés et déportés, enfin la peur au ventre constante.

Un soir, où j'en avais assez, je leur dis:

- «Nous sommes la seconde génération, on ne peut pas parler d'autre chose les soirs de fêtes. Peut-être que l'on peut parler de choses plus gaies.»

- «Il n'y rien de gai dans notre histoire et vous ne devez jamais oublier ce que l'on nous a fait, jamais. Il ne faut jamais oublier.»

- «A chaque repas de famille, depuis que je suis petite, ce sont les mêmes sujets qui reviennent, je ne risque pas d'oublier.»

- «Tu sais cela a été très dur et on ne savait pas si l'on s'en sortirait. On ne savait pas ce qui se passait à ce moment-là. Jamais personne n'avait entendu parler de camp de concentration et de chambres à gaz. Nous l'avons su que lorsque la guerre fut finie. «

Cette guerre avait été terrible. Les juifs ashkénazes dont nous faisons partie étaient marqués psychologiquement au fer rouge. Mais le temps passant et Israël devenant de plus en plus puissant à tous points de vue, nous allions tous mieux. Je parle de nous, car nous les enfants, avons hérité de cette guerre même si nous ne l'avions pas vécu véritablement mais seulement par procuration. Il n'empêche qu'elle nous avait été bel et bien transmise comme un héritage, un patrimoine de valeur à entretenir. C'est de cette manière que, nous, enfants de la seconde génération le reçurent.

Nous avons obligation d'honorer la mémoire de nos proches qui nous avaient quitté dans des circonstances atroces.

Etre juif, c'est perpétuer notre histoire, notre identité. Et notre identité, c'est la souffrance, le fait d'être toujours victime.

Cette identité de souffrance et de victime, il n'est pas question qu'elle soit diluée comme elle pourrait l'être si nous nous mélangions aux autres. Elle doit rester juive, purement juive. Il y a dans notre culture une détermination, je dirais même une intention de perpétuer l'histoire de notre souffrance. Il y a une volonté de non changement. Je n'ai jamais observé le moindre changement de positionnement ni de discours. C'est même l'opposé.

Les juifs sont réfractaires au changement. Ils ne font que paraître s'adapter au monde extérieur. Cette souffrance, elle était aussi exclusivement ashkenaze, à cause de la seconde guerre mondiale.

Nous étions supérieurs même là dans notre souffrance, si bien que nous avons des difficultés à nous mélanger aux séfarades. Jusqu'à tel point que ma mère apprit par hasard que sa nièce, ma cousine germaine de cinq ans mon aînée se fiançait avec un juif pied noir. Sa belle-soeur et meilleure amie n'avait même pas osé le lui annoncer. C'était un drame.

Je me demande bien ce qui ce serait passé s'il avait été goy. J'imagine que cela aurait été pire bien sûr, mais là c'était déjà beaucoup. Car il était juif tout de même.

Nous étions en 1970 et la mixité entre les communautés séfarade et ashkénaze était loin d'être évidente et facilement acceptée. D'autant que nos parents avaient de belles situations alors qu'eux étaient arrivés quelques années auparavant et avaient tout à reconstruire. Ma tante en fit une dépression. Ce futur cousin était pourtant un bel homme, charmant de surcroît mais sans argent. C'était l'époque où nous roulions en Jaguar et lui venait chercher sa fiancée en 4L. Ma mère fut près de ma tante pour la soutenir et souvent je surprénais des conversations qui étaient d'un racisme étonnant.

Les ashkénazes que nous étions se considéraient encore supérieurs dans la hiérarchie. Nous méprisions les goys qui étaient inférieurs à nous, c'était normal et un fait acquis. Mais nous étions aussi supérieurs aux séfarades. Je ne sais pas comment ils vécurent cela mais j'imagine pas bien du tout puisque toute cette génération n'avait qu'une chose en tête : réussir. Et c'est ce qu'ils firent. Mon cousin par alliance se fit une énorme situation qui lui permit d'être définitivement accepté jusqu'à ce qu'il commette le péché ultime : tromper sa femme publiquement.

Chez les juifs , les hommes trompent leurs femmes comme partout ailleurs. C'est bien un des domaines où juifs et non-juifs ont indiscutablement un point commun. Mais les ashkénazes, froids par nature, sont plus discrets et peu expansifs au contraire des séfarades, plus démonstratifs, aussi dans leurs amours. Ce fut à nouveau le drame mais cette fois-ci, parce qu'il était connu et que la honte retombait sur la famille. Ma cousine fut priée de divorcer. C'était une grosse bêtise car elle aimait profondément son mari. Quant à

lui, c'était une aventure parmi tant d'autres, il l'aimait aussi. A cette époque, j'étais très proche de cette cousine, aussi je lui dis de bien réfléchir avant de demander le divorce car je pensais sincèrement que c'était une erreur. Je lui conseillais de faire quelques efforts pour être moins froide et orgueilleuse, d'être plus chaleureuse avec son mari. Cette décision était liée à un ordre venant de son père et ce n'était qu'une question d'orgueil. J'étais moi-même déjà divorcée et je pensais que c'était du gâchis puisque finalement ils s'aimaient. Elle savait que j'avais raison mais son père lui imposa le divorce alors qu'elle avait quand même trente sept ans.

Mon adolescence fut une période faste. Notre train de vie augmentait considérablement même si mes parents n'avaient pas de l'argent. Nouvelles voitures, longues vacances dans les plus beaux endroits du monde, voyages, achat régulier de bijoux et autres signes extérieurs de richesse. Plusieurs fois, je leur fis cette remarque

- «Vous vous plaignez de la jalousie que nous suscitons parce que nous sommes juifs et d'un autre côté, vous roulez en Jaguar.»

- «Cet argent on ne l'a pas volé, on a travaillé dur pour le gagner. Nous faisons ce que nous voulons de notre argent. Ta mère avait envie de cette voiture.»

Ma mère voulait cette voiture à tout prix, elle fit même raboter un mur du garage afin de la faire entrer car mon oncle, le frère de mon père dont l'épouse était aussi sa meilleure amie, venait d'acheter sa Jaguar.

Quand ma tante avait quelque chose de neuf, il fallait que ma mère l'ait aussi. Aussi dans le désordre, il y eut les diamants, les Rolex en or, les sacs et autres accessoires Hermès, les bagages et sacs Vuitton, les vêtements Yves Saint-Laurent,

Dior et autres marques, les fourrures, les voitures (Jaguar pour mon père et mon oncle - Triumph Spitfire pour les femmes), les meubles de grandes marques et autres. Bien sûr, cette liste est non exhaustive. Enfin on faisait la course au standing dans tout et pour tout. Autre petit détail qui a son importance. Ma mère était la plus jeune belle-soeur puisque mariée au plus jeune fils. Aussi lorsqu'ils se marièrent en 1952, sa belle-soeur et future meilleure amie était déjà mariée et venait d'avoir une petite fille. Elle eut son second enfant, mon cousin, au printemps de l'année 1955 et je naissais au printemps de l'année 1956. Ma tante eut son troisième enfant au printemps 1961 et mon frère naquit au printemps 1962. Concurrence à tout va !

Mais le pire fut sur le plan commercial. Mon père travailla seul pendant une longue période mais ensuite, il eut l'opportunité d'acheter un très grand magasin associé avec l'un de ses frères, un beau-frère et le frère de ce beau-frère. Cette association leur fit faire un pas de géant financièrement, si bien que les femmes s'associèrent à leur tour dans une superbe et grande boutique dans les plus beaux quartiers de la ville. Là encore, l'argent entra à flots, et plus que jamais il fallait que ma mère et ma tante soient sur le même pied d'égalité en apparence. Le plus frappant fut les bijoux puisque pour les vêtements, il y avait maintenant le magasin. Elles se transformèrent en arbre de Noël ambulants. Néanmoins cette association fut de courte durée, elles se séparèrent et créèrent chacune une boutique où elle se firent la guerre des marques. Le combat parut féroce car les marques changèrent souvent de main avant que cela ne se calme. Malgré tous ces problèmes, les relations n'en furent pas ternies. Visiblement ce type de comportement ne changeait rien au cours de la vie ni au cours de la relation des personnes

impliquées. J'appris ainsi que le frère de mon père, qui était un homme d'affaires redoutable avait volé son beau-frère (le mari d'une de ses soeurs) de plusieurs millions pendant leur association. Et ils étaient restés en bons termes.

Pour ma part, j'oscillais sur le problème de l'argent. D'un côté, j'appréciais que mes parents puissent me payer des vacances en groupe, j'aimais avoir tout ce dont j'avais besoin et d'un autre côté les signes extérieurs de richesse me mettaient mal à l'aise, montrer ainsi avec ostentation me semblait provocateur. Mes parents m'avaient enseigné que l'argent était la seule chose qui comptait et qui avait de la valeur dans la vie mais ils m'avaient aussi appris que les non-juifs étaient jaloux de nous. Toute ma vie, j'eus une relation ambivalente avec l'argent. Plus j'avais en âge, plus ce que je voyais, ce que j'entendais me répugnait au point de me distancer de l'argent mais en même temps, c'était le seul moyen que j'avais pour être acceptée et reconnue comme ayant de la valeur à leurs yeux. Ce mélange n'allait pas faire bon ménage du tout.

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 4

MA VIE DE JEUNE FEMME

LA RENCONTRE

Je continuais ainsi ma vie d'adolescente jusqu'à ma majorité que j'attendais avec impatience. Dès que j'eus mes 18 ans, je passais mon permis de conduire que j'eus de suite. J'arrêtais le lycée alors que je n'étais qu'en première et décidais de partir vivre au Canada avec une de mes amies juives. Nous n'étions que moyennement proches mais l'avantage était que je ne partais pas seule. Nous avions projeté de trouver un travail sur place, n'importe lequel pourvu que l'on puisse s'y installer. J'avais épargné un tout petit peu d'argent sur mon argent de poche mais pas beaucoup. Autant mes parents me payaient tout ce dont j'avais besoin et au-delà, autant je n'avais pour ainsi dire pas d'argent de poche.

Lorsque je leur annonçais cette nouvelle, ils furent catastrophés. Mon père revint vers moi quelques heures plus tard me disant qu'ils étaient prêts à faire des concessions pour que je reste. Je ne voulais pas rester. Mais entre temps, mon amie avait changé d'avis.

Je négociais alors mon départ pour la capitale. Ils me loueraient un appartement tandis que je travaillerai. Ils montèrent à Paris pour me louer un appartement. Ce fut un deux pièces avenue Monceau. Nous avons convenu qu'ils paieraient le loyer et mes vacances. Pour le reste, je me débrouillerai. Je trouvais un travail dans le sentier. J'eus beaucoup de chance car la maison de prêt-porter dans laquelle je fus embauchée était très en vogue à l'époque et possédait un bureau de style. La responsable de ce bureau qui devait partir en congés de maternité était aussi le bras droit de la directrice de collection et associée de la société. Bien qu'inexpérimentée, je fis mon maximum pour avoir le poste que je réussis à obtenir. Je vécus une aventure passionnante. Mon travail consistait à sélectionner les tissus pour les modèles choisis et à faire fabriquer les prototypes des prochaines collections. Je travaillais aussi sur les tendances de la saison encore suivante. J'avais des journées bien remplies. Le soir et le week-end, je voyais mes amis, ceux des camps de vacances puisque tous ou presque étaient parisiens.

Les vacances avec l'Agence Juive ou le Bnai Brith avaient fait place désormais à celles avec le Club Méditerranée. Ce fut la grande époque Club Méd qui commençait, d'abord en tant que jeune fille célibataire, ensuite en couple, puis en tant que divorcée.

Un hiver, je partis avec un des mes cousins qui, à peine arrivé sur place, rencontra la fille d'un de ses fournisseurs qu'il me présenta. Je sympathisais avec cette jeune femme qui allait devenir ma belle-soeur. Rentrée sur Paris, nous continuâmes à nous voir et il ne fallut pas longtemps avant que je ne rencontre son frère aîné. C'était déjà un homme qui travaillait dans la grosse affaire familiale. Je sortis avec lui.

Je descendais de temps en temps voir mes parents. Lors d'un

de ces week-ends, ma mère, égale à elle-même, me posa dix mille questions. J'avais l'habitude depuis déjà longtemps d'éviter de répondre ou de ne dire que très peu de choses afin de clore la série interminable de questions mais elle avait l'art de m'acculer et cette fois ci, elle ne me lâcha pas.

Je lui avouai que j'avais rencontré un garçon et que je sortais avec lui. Elle demanda qui il était, qui était sa famille, d'où venaient-ils. Je la rassurais en lui annonçant qu'il était juif et ashkénaze. Le moment vint où elle comprit qu'il restait chez moi de temps à autre. J'avais maintenant vingt et un ans mais je crus bien qu'elle allait se trouver mal. J'étais déjà la première et seule fille de la famille à être partie de la maison célibataire pour vivre ma vie et maintenant, je vivais avec un garçon ! Ce qui n'était pas le cas du tout. Ce fut un drame. Elle alla voir mon père pour lui raconter et je passais un week-end épouvantable. Ils me demandèrent quelles étaient ses intentions. Ce à quoi je répondis que c'était sérieux. En effet, il m'avait demandé de l'épouser quelques temps auparavant. Les semaines qui suivirent furent compliquées. Ma mère voulait précipiter les choses. Il n'était pas question pour elle que les choses restent en l'état. Et moi, je n'étais qu'à moitié ravie. Finalement, je fis connaissance avec sa famille, nos familles se rencontrèrent et une date fut arrêtée pour les fiançailles.

FIANÇAILLES ET MARIAGE

Ma robe était superbe, tout en dentelle, on aurait déjà dit une robe de mariée mais courte, j'eus un solitaire comme bague de fiançailles et lui reçut une montre Cartier.

La fête eut lieu une belle journée d'été en petit comité bien que toute la famille fut mise au courant.

La date du mariage fut fixée en décembre et nous avons décidé de nous installer chez moi. Il quitterait l'entreprise familiale afin que nous travaillions ensemble. Il y eut beaucoup de problèmes d'argent pour l'organisation du mariage. Mes parents devaient tout payer. Mes futurs beaux-parents ne paieraient que pour leurs invités qu'ils avaient réduit au strict minimum, famille proche et amis de mon futur mari.

Quelques semaines avant le mariage, je sentais que je faisais une erreur. Cette décision avait été trop précipitée. Mais il était trop tard pour reculer ou peut-être n'avais-je pas le courage de perdre ce qui allait être mon nouveau statut de femme mariée. Le fait est que je mariais comme prévu, que nous retournâmes vivre chez moi où nous avons signé, en même temps que le contrat de mariage, un contrat de location-gérance pour un magasin appartenant à mon père.

Il ne me fallut pas longtemps pour me rendre compte que j'avais effectivement commis une grosse erreur : mis à part la religion et nos origines ashkénazes, nous n'avions rien en commun. Je m'ennuyais avec lui, il ne parlait que d'argent et de sujets qui n'avaient aucun intérêt pour moi. Mais je tombais enceinte jusque quelques mois après le mariage alors que je n'aurai pas du aux dires de mon gynécologue qui me traitait à cette période. Le fait est que j'attendais un bébé et que ce fut loin de me ravir encore une fois.

Neuf mois plus tard naissait une petite fille. A partir de là, je fis très attention de ne pas retomber enceinte. Nous commençâmes donc notre vie professionnelle avec un magasin loué à mon père. Les affaires marchaient plutôt bien. Quelques temps plus tard, il nous proposa de travailler avec eux dans leurs différentes affaires. Nous garderions ce magasin et nous serions partie prenante dans leurs affaires.

En commençant tout d'abord comme employés et au fur et à mesure, on pourrait entrer dans la société. Tandis que mon mari changea de quartier pour travailler avec mon père, moi je restais m'occuper du magasin. Mais malheureusement les choses ne se passèrent pas bien du tout. Les deux beaux-frères ne s'entendaient pas du tout.

Mon frère qui avait à peine dix huit ans avait rejoint notre père dans les affaires en entrant par la grande porte comme associé aux côtés de ma mère. Déjà orgueilleux, cette position le renforça dans son attitude, en général, et plus particulièrement dans son comportement vis-à-vis de mon mari, salarié, avec lequel il n'avait, au départ, aucune affinité. La situation dégénéra vite et ils en vinrent aux mains. Il y eut même un épisode où je dus me rendre d'urgence sur place pour les calmer. Mon frère avait toujours été coléreux lorsque que les choses ne se passaient pas comme il voulait et mon mari d'un tempérament apparemment calme était, en fait, le feu sous la glace. Si bien que l'ambiance se dégrada et survint le clash. Mon père prit parti pour son fils et mon mari repartit comme il était venu. Moi, je pris parti pour mon mari même si je savais qu'il avait des torts, quand à mon frère, il se comportait comme un enfant mal élevé, gâté et insupportable.

LES CHOSES SÉRIEUSES COMMENCENT

Cet évènement marqua le début des hostilités commerciales de la fratrie. Suite à cette séparation, nous décidâmes mon mari et moi de prendre un autre magasin. Nous étions en 1980, au tout début des centres commerciaux. Et il y en avait justement un qui se construisait à proximité du centre ville, dans un quartier qui avait été totalement rasé en vue d'y construire le nouveau centre administratif.

Les promoteurs de ce centre cherchaient à installer des commerçants connus pour attirer la clientèle. Il y aurait aussi comme locomotive une enseigne d'hypermarché et un parking gratuit. Les conditions étaient très intéressantes.

Il n'y avait pas de droit d'entrée, simplement un loyer et des charges. Le seul risque se résumait à l'investissement pour les travaux. Il restait encore de très bons emplacements, aussi nous signâmes pour l'un deux.

Le centre démarra sur les chapeaux de roue. Le succès fut immédiat. Le centre faisait désormais partie du circuit shopping des clients du centre ville. Nous avons créé une boutique multi-marques pour femmes qui proposait principalement des pulls et des chemisiers dans une très large gamme de coloris, de modèles et de qualités. On les vendait comme des petits pains si bien que nous laissâmes la boutique en location-gérance qui était maintenant dans une artère secondaire pour se focaliser sur l'achat d'une nouvelle boutique dans une rue piétonne. Il n'était pas facile de trouver un bon emplacement ayant une petite superficie. Finalement, nous en trouvâmes un mais qui était cher. Nous avons un apport conséquent mais il fallut prendre un crédit. Pour réaliser cette affaire qui fut compliquée, nous créâmes une société. Nous avons convenu que mon mari installerait ses quartiers dans cet immeuble qui comportait le magasin au rez de chaussée et des bureaux sur les deux étages supérieurs. Moi, je resterai basée dans le centre commercial. Lui s'occuperait de la comptabilité, de toute la gestion administrative et financière et moi de tous les aspects commerciaux. C'était parfait. Nous ne serions plus collés au même endroit du matin au soir. Je n'en pouvais plus, j'avais besoin d'air, j'avais besoin d'espace.

Quelques temps plus tard, un soir de janvier 1982 alors que j'étais en train de préparer le dîner à la maison, tout d'un

coup, à vingt heures précises, la hotte aspirante prit feu. Certainement des éclaboussures de la poêle où je faisais cuire les pommes de terre. Pourtant ce n'était pas la première fois que j'en faisais cuire !

La cuisine avait deux portes, l'une donnant sur la salle à manger et l'autre sur l'arrière cuisine. Je ne pus contenir le feu qui, en quelques secondes, avait dévasté la cuisine et gagnait maintenant la salle à manger et le salon. En quelques minutes, l'appartement fut en feu et ma fille âgée de trois ans attendait que je vienne la chercher dans sa chambre à l'autre bout de l'appartement. Je me faufilai jusqu'à sa chambre pour l'en sortir. Je descendis les escaliers avec elle dans mes bras pour aller respirer l'air dans le jardin. Lorsque les pompiers arrivèrent, le feu avait déjà ravagé une grande partie de l'appartement.

Je vous raconte cette histoire qui paraît être à première vue une anecdote car, ce soir-là, pendant que mon appartement en location brûlait, mon frère gagnait plus de deux millions de nouveaux francs au loto.

Lorsque j'appris cette nouvelle, je fus abasourdie. Ce fut vraiment un choc. Tout d'un coup, je réalisais que j'avais vu juste depuis le départ : nous n'avions pas du tout été accueillis de la même manière, mon frère et moi dans cette famille. En plus des preuves flagrantes que j'avais au quotidien devant les yeux, je vivais maintenant une démonstration des effets que pouvait avoir la bienveillance accordée à mon frère au contraire de l'évidente malveillance à laquelle j'avais droit. Je gardais cette réflexion pour moi. Il était inutile de s'exprimer sur un terrain où de toute manière, on ne me donnerait jamais raison. Mais le fait était là. Et lorsque je vérifiais l'heure, ces deux événements, dans sa vie et dans la mienne, avaient eu lieu à la même minute, si tant est que l'on puisse parler d'heure exacte.

Lui avait gagné une petite fortune surtout pour son âge au moment où ma maison était partie en fumée !

Je passais les semaines qui suivirent avec les experts et autres entreprises tandis que mon frère touchait son chèque et le plaçait en achetant des lingots d'or suivant les conseils de notre père. Mon mari, ma fille et moi déménageâmes chez mes parents qui avaient un très grand appartement où nous pouvions donc loger sans problème en attendant de prendre une location provisoire.

DIVORCE À L'HORIZON

Le temps passa et la vie continuait pour tout le monde. C'est à partir de ce moment que mon frère commença à investir dans le commerce et qu'eut lieu le fameux épisode où il nous retira, avec l'aide de notre père, une marque pour se l'approprier et monter des franchises.

De notre côté, le nouveau magasin exigeait beaucoup d'énergie. Nous avons besoin de faire un gros chiffre d'affaire pour payer le crédit et les charges. La seconde année fut difficile. Pourtant l'argent rentrait mais pas assez et trop difficilement. Il fallait tout le temps des nouveautés et le manque à gagner du à la perte de la marque pesait dans les comptes. J'avais eu des difficultés à remplacer au pied levé un produit aussi renommé qui générait un gros chiffre d'affaires.

Je partis comme d'habitude passer les vacances avec ma fille en ayant tout organisé pour les roulements de personnel puisque nous restions ouverts tout l'été. Mon mari nous rejoindrait comme d'habitude pour une quinzaine de jours mi-août. Les vacances se passèrent agréablement et ensuite il nous quitta pour retourner travailler.

Je devais rentrer avec ma fille fin août lorsque mon père m'appela me demandant de rentrer le plus vite possible. Je lui demandais pourquoi, il éluda la question. Lorsque j'arrivais, je découvris que mon mari avait fait une tentative de suicide et était hospitalisé. Sa vie n'était pas en danger mais il avait subi un lavage d'estomac et était en observation. Et surtout je découvris la raison de cette tentative : le banquier avait rejeté les échéances de crédit du magasin depuis maintenant trois mois. L'argent qui rentrait dans les magasins ne partait pas à la banque en totalité depuis déjà des mois et le trou commençait à être important. Il savait qu'il allait être découvert et avait choisi ce moyen pour me faire passer la pilule. J'étais furieuse.

Comment avait-il pu nous voler, se voler de l'argent à lui-même et comment pouvait-il être aussi lâche? Je vécus très mal l'histoire et il devint évident que je ne pourrai plus vivre avec lui. Aussi dans mon for intérieur, j'étais décidée à divorcer.

Lorsque j'appelais mes beaux-parents pour leur apprendre la nouvelle, ils descendirent de suite voir leur fils. Nous eûmes quelques petites réunions de famille pendant qu'il était à l'hôpital où j'eus des mots avec mon beau-père qui me dit en gros de me débrouiller avec mon mari et qu'il ne voulait rien savoir. Je compris que ce mariage les avait bien arrangés et qu'ils ne lèveraient pas le petit doigt pour aider leur fils. J'étais stupéfaite de découvrir de telles réactions d'autant qu'il fallait maintenant que je résolve les problèmes. Ça ne se passerait pas comme cela. Je passais les semaines suivantes à régler en priorité les problèmes de banque et de fournisseurs puisque je découvris que certains fournisseurs n'étaient pas payés, non plus. En fait cela faisait des semaines maintenant

qu'il n'ouvrait même plus le courrier que je retrouvai, jeté, dans une armoire fermée à clef. Il fallut remettre de l'ordre, régler les problèmes, faire tourner les boutiques puisque que l'on était en début de saison, gérer la maison, m'occuper de ma fille pendant que mon mari, maintenant sorti de l'hôpital, passait ses journées, affalé sur le canapé du salon, à regarder la télévision.

J'étais absolument décidée à divorcer. Non seulement il était laxiste et passif mais en plus ce suicide avait révélé un aspect violent de sa personnalité. Plusieurs fois, je dus fuir la maison avec ma fille. D'autres fois, il menaçait d'aller la chercher à l'école, de l'emmener avec lui et que je ne la reverrai plus jamais. Il basculait de la passivité à la violence. J'allais voir mon avocat pour me renseigner sur la procédure. Dans le cas probable où il ne voudrait pas divorcer d'un commun accord, je n'avais pas le choix que d'entamer une procédure de divorce pour faute qui pourrait ensuite être aménagée, en «demandé-accepté» par exemple, mais auparavant il fallait pour simplifier les choses que nous ayons réglé les aspects professionnels et financiers de notre séparation.

Or depuis le début, j'étais celle qui portait les affaires à bout de bras, je voulais donc garder les magasins. La société était en mauvaise posture mais je voulais garder ce nouveau magasin. Pendant les mois qui suivirent, je travaillais à récupérer le contrôle juridique et signais des accords avec les banques et les fournisseurs. Le moment arriva où il fallait passer à la procédure de divorce. Lorsque je lui appris que j'avais demandé le divorce, sa réaction fut très violente et menaçante.

Naturellement il refusait de divorcer mais le pire fut la période de vie commune en attendant la conciliation.

Je ne m'étendrai pas sur des détails qui n'ont aucun intérêt. Simplement, afin qu'il accepte le divorce, je dus payer une prestation compensatoire alors que le bilan financier de nos biens personnels et professionnels était négatif. Et il fallut aussi que j'organise son déménagement. Il m'opposa pendant cette période une force d'inertie considérable et épuisante. J'avais obtenu la garde de notre fille mais il était convenu qu'il la prendrait un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires. Il n'utilisa jamais son droit jusqu'à ce qu'il ait rencontré une autre femme chez qui il emménagea très vite. A ce moment, il vit sa fille de temps en temps et me versa pendant quelques temps la petite pension alimentaire qui avait été prévue lors du divorce dans le cas où il reprendrait une activité. Il s'arrêta très vite de travailler afin de devenir insolvable, se remaria et ne s'occupa jamais de sa fille que soi-disant «il adorait».

Je continuais ma vie avec ma fille à qui j'essayais d'apporter tout l'amour et l'attention dont elle avait besoin puisque cette enfant qui avait un peu plus de six ans au moment du divorce ne verrait plus son père pendant des années, ni ses grands-parents paternels qui m'en voulaient, bien sûr. Quant à mes parents, ma mère tellement chaleureuse et affectueuse était incapable d'apporter à ma fille ce dont elle avait besoin. C'est à ce moment que je fonçais tête baissée dans le travail puisque qu'il ne me restait que cela.

MIAMI

Je travaillais beaucoup et réussis non seulement à sortir de la situation déplorable dans laquelle mon divorce m'avait mise mais aussi à gagner de l'argent. Mon frère se rapprocha progressivement de moi à ce moment-là, ce qui me permit

de profiter de certains avantages. Ils étaient notamment en pourparlers pour acheter deux appartements à Miami. Le dollar était très bas à cette époque et les appartements faisaient partie d'un complexe de très grand luxe au nord de Miami Beach. Nous vivions bien en France, je peux même dire que nous avions un excellent train de vie pour la France, mais je découvris là-bas un luxe sans commune mesure. Le complexe se composait de plusieurs immeubles dont certains étaient encore inachevés. Ils avaient eu vent de cette réalisation immobilière par des amis juifs français dont une des filles mariées vivait à Miami et venait d'y acheter un appartement.

La première fois que je partis pour Miami avec ma fille, mes parents m'avaient obtenu un appartement de VIP pour une semaine qui coïncidait avec une Bart-Mitzvah à laquelle j'étais invitée. Lorsque nous arrivâmes à l'aéroport de Miami, une limousine blanche extra-longue nous attendait pour nous amener à la résidence. L'entrée de l'immense propriété était fermée par de hautes grilles en fer forgé comme dans les feuilletons américains. Deux gardiens en assuraient la sécurité. Lorsque j'entrai, je découvris un endroit paradisiaque : une superbe végétation tropicale, quatre immeubles donnant sur l'eau, une marina, enfin le paradis sur terre sur fond de ciel bleu et de soleil brûlant. L'appartement qui nous fut prêté était non seulement meublé grand luxe mais le réfrigérateur était plein pour nous accueillir et les placards aussi. Il y avait tout, en commençant par les provisions jusqu'au linge.

Mes parents n'avaient pas encore signé l'acte d'achat et j'avais là, déployé devant moi dans toute sa splendeur, l'art de la mise en scène américaine pour faire craquer le client potentiel. C'était au-delà de l'imaginable et pour un prix, à l'époque, dérisoire proportionnellement à ce qui était offert

en termes de produit et services et surtout comparativement au coût de la vie en France. Je passais huit jours de rêve et moi qui n'avais jamais eu le goût du sport jusqu'à ce moment-là, je goûtai les joies d'un Spa aussi extraordinaire que luxueux et me mis donc pour un temps à aimer faire du sport.

Je savais que je rencontrerai des juifs puisqu'il y avait déjà nos amis et les amis de nos amis qui nous avaient invitées à la Bar-Mitzvah de leur fils sans même nous connaître. C'est d'ailleurs très souvent comme cela que cela se passe chez nous. Ainsi je découvris l'énorme communauté juive de Miami et fit de nombreuses connaissances.

L'ensemble résidentiel était habité et fréquenté presque uniquement par des juifs . Certains y vivaient à l'année et d'autres, habitant New-York et Chicago principalement, y avaient un pied à terre. Et quel pied-à-terre ! C'était vraiment le genre d'endroit où vous êtes totalement déconnecté de la réalité terrestre quotidienne des masses populaires. Vous baignez dans le luxe, dorloté, par tout le personnel au petit soin pour que vous ne fassiez rien. Ce n'est pas vraiment l'environnement où l'on se pose des questions existentielles. Mes parents achetèrent un appartement et mon frère également. J'y allai plusieurs fois jusqu'à notre rupture professionnelle et j'y passais une grande partie de l'année 1992.

En effet, dans la multitude de projets que nous avions mon frère et moi, il s'en était glissé un nouveau : celui de monter une affaire aux Etats-Unis. Il y avait un des mes amis et fournisseurs juifs parisiens qui voulait, déjà depuis longtemps, exploiter et développer son produit sur le marché américain. Il fallut donc faire une étude, ce que je fis une bonne partie de l'année avant de découvrir la trahison qui allait mettre fin à tous ces beaux projets.

En fait, cette année 1992 et plus globalement la période des projets familiaux fut à l'image de Miami: le miroir aux alouettes. Cet endroit est une vitrine parfaite pour les personnes qui n'ont d'autre souci que se dorer au soleil toute la journée, se faire dorloter par leur masseur, faire quelque exercice physique quand même, et terminer leur journée harassante par l'incontournable shopping qu'elles n'ont même pas à sortir du coffre de leur voiture puisque lorsque vous vivez dans ce type de complexe de super grand luxe, vous laissez les clés de votre voiture au portier de votre immeuble qui vous gare votre véhicule et vous monte directement à votre appartement toutes vos emplettes.

Vivre de cette manière aux Etats-Unis qui était quand même la première puissance au monde a vite fait de vous tourner la tête, d'autant que ce pays a l'art de la mise en scène et de vous faire croire en un instant que vous êtes devenue la personne la plus importante de la planète, histoire de vous prendre le maximum de dollars !

Je pris beaucoup de plaisir à profiter de cet endroit même s'il était clair que ce n'était pas ma vie. Et puis les coulisses de Miami sont loin d'être à l'image de la vitrine. C'est un lieu où règne toute la débauche possible et des magouilles inimaginables. Les moments que j'y vécus illustraient parfaitement les contradictions familiales.

Selon mes parents, les moments merveilleux étaient concrets, bien réels et les moments horribles n'étaient que fausses idées, fantasmes, divagations, illusions, pure construction de mon esprit qui ne reposaient sur rien....

MES QUESTIONNEMENTS DE FOND

Pour eux comme pour tous les juifs , il n'y a que l'argent qui

compte. Ce sont des individus liés à la matière sans aucune spiritualité et qui ne croient que ce qu'ils voient.

Voilà en deux mots en quoi consiste la philosophie juive: d'un côté des preuves visibles, tangibles, matérielles, incontestables et de l'autre, des ressentis abstraits, intangibles, invérifiables donc faux et n'ayant aucune valeur.

Les preuves, toujours les preuves !

Les juifs font en sorte que tout ce qui est matériel, concret et tangible balaie d'un revers de main tout ce qui ne l'est pas.

Ce type de vie trop parfaite en apparence, trop luxueuse, trop à peu près tout et bien sûr trop superficielle généra pour moi, au fil des ans, encore plus de questions.

- Comment était-ce possible que les Juifs soient présents et majoritaires partout où règnent le luxe, le pouvoir et l'argent mais aussi la débauche et les magouilles, la violence et le sang qui coule ?
- Comment était-il possible que partant d'une situation aussi catastrophique que celle de l'après guerre, les juifs aient réussi à atteindre aujourd'hui les sommets de la société partout sur la planète, occupant les plus hauts postes, les meilleures places?
- Comment est-il possible que sur les sept milliards d'êtres humains de la Terre, on ne voit partout et on n'entende parler que des juifs alors qu'ils ne sont que quatorze voire quinze millions grand maximum (selon les données qui varient entre 13,3 et 14,7), ce qui ne change rien à leur puissance inversement proportionnelle à leur nombre ?
- Comment se fait-il que les juifs soient aussi haineux, racistes, sectaires, méprisants, arrogants envers tous les non-juifs alors qu'en même temps, ils veulent se faire passer pour de pauvres victimes ?
- Comment se fait-il que les juifs ne cherchent à faire aucun

effort pour s'intégrer dans les pays où ils vivent pourtant en minorité mais au contraire ne cherchent toujours qu'à dominer ?

- Comment se fait-il que les juifs qui sont loin d'être exemplaires dans leurs comportements soient le peuple élu par dieu ?
- Et comment se fait-il que dieu ait laissé massacrer son peuple élu adoré pendant la seconde guerre mondiale?
- Comment se fait-il que bien que de la seconde génération, nous ayons eu obligation d'hériter et de perpétuer la Shoah sous peine de trahison à la communauté ?
- Comment se fait-il que les juifs n'aient aucune conscience spirituelle mais seulement la vénération du matériel ?
- Comment se fait-il que les valeurs avec lesquelles j'ai été élevée (qui sont en réalité des non-valeurs à mes yeux : cupidité, convoitise, jalousie, mensonge, manipulation, trahison, vol, inhumanité, cruauté, insensibilité) soient devenues progressivement les valeurs de notre société actuelle ?

Chapitre 5

NOUVELLE VIE , NOUVEL ÂGE

Lorsque je rencontrais Catherine, j'étais saturée de ma famille, saturée de cette religion. Je voulais prendre l'air, aller voir ailleurs ce qui se passait.

Curieusement Catherine allait me faire découvrir, et m'enseigner les matières qui petit à petit me mettraient sur la voie pour trouver les réponses à mes questions.

Je travaillais avec elle depuis plus d'un an lorsque je pris la décision de céder le seul magasin qui me restait. Il n'était plus viable économiquement, d'une part parce qu'il avait dû absorber les conséquences financières colossales de ma rupture familiale et aussi parce que j'étais totalement démotivée.

Je voulais passer à autre chose, tourner la page à toutes ces histoires. Aussi, je vendis l'affaire à mon fournisseur principal qui reprit mon passif et je quittais donc le commerce presque sans argent, après avoir pourtant brassé des centaines de millions pendant des années.

Je décidais du même coup de partir sur la région parisienne où je trouvais un petit logement. J'avais préalablement organisé le départ de ma fille sur la capitale où elle continuerait son

droit et serait logée chez une amie.

Depuis mon divorce, elle s'était considérablement rapprochée de moi, j'étais à la fois sa mère et son père puisqu'elle n'avait aucune relation avec lui. Elle était très collée à moi à tel point que je saisis l'occasion de ce nouveau départ pour l'emmener hors du nid. Nous n'étions pas très loin l'une de l'autre, ce qui nous permettait de vivre cette transition le plus en douceur possible. De mon côté, je trouvais un emploi et continuais mes formations et séances chez Catherine.

Entre temps, elle développait son cabinet et organisait des groupes de travail. Elle a toujours été très croyante et la vie spirituelle, sa motivation première. Mais elle s'était éloignée de la religion catholique qu'elle jugeait toxique par ses enseignements contre nature. Aussi entre les thérapies et les enseignements spirituels qu'elle pratiquait, elle entrait dans la catégorie de ce que l'on appelle le new-age, ou nouvel-âge, d'autant qu'elle pratiquait aussi le channeling.

Pour ceux qui ne connaissent pas ce mot, c'est une expression américaine qui désigne une communication entre un être humain et une entité d'une autre dimension.

Le nouvel-âge quant à lui est un mouvement spirituel non dogmatique (dans le sens dogmatisme établi) réapparu dans les années 1970 en Californie aux Etats-Unis. Ses précurseurs en sont Emmanuel Swedenborg, Helena Blavatsky, Alice Bailey et bien d'autres. Son concept fondamental repose sur la récupération des enseignements et techniques des Anciennes Grandes Civilisations et Cultures qu'il regroupe sous une même bannière, la sienne, après les avoir corrompus au passage.

Le nouvel-âge crée grâce à cela un bouquet hétéroclite qui permet de réunir un grand nombre de personnes issues de

milieux souvent très différents, mais néanmoins croyantes et déçues par leur propre religion.

Le nouvel-âge prône l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit, le développement des potentiels individuels illimités et trop souvent ignorés. Et plus globalement, l'unité, le Un, pour tout et dans tout. Si les enseignements et techniques sont à la base véridiques et très efficaces, ils ont été néanmoins altérés, «ré-aménagés» et infectés de façon pernicieuse afin de préconiser l'établissement d'un «corps mondial unique», une religion universelle, une citoyenneté universelle, le partage, l'amour inconditionnel et tout à l'avenant.

Nous y trouvons ainsi pêle-mêle aussi bien les enseignements du christ, ceux de bouddha, de la kabbale, de l'hindouisme, du védisme, du brahmanisme mais aussi l'astrologie, l'astronomie, la physique quantique, la psychologie, la parapsychologie, la magie, toutes les techniques de médecine holistique, la médecine chinoise, l'hypothèse Gaia, l'étude de l'environnement, l'écologie... (liste non exhaustive). C'est vraiment un mélange de tout: monothéisme, polythéisme, judaïsme, christianisme, gnosticisme, paganisme, néopaganisme, théosophie, universalisme, spiritualisme, ésotérisme....

Le pratiquant doit apprendre l'innocuité et surtout doit laisser le pouvoir à son âme en lieu et place de l'égo, qui, elle seule, est en mesure de le guider vers son évolution. Et puis le nouvel âge, c'est aussi le karma, concept spirituel culpabilisant qui nous tient en laisse puisque selon cet enseignement odieux, tout ce que nous vivons est la conséquence de nos actions passées, d'autres vies ou de celles de notre vie présente. Donc tout est toujours de notre faute, ce qui est absolument faux, tout simplement parce que les choses sont beaucoup plus complexes que cela. On doit aussi tous s'aimer les uns et les autres et nombreux

sont ceux qui croient canaliser le christ, marie, bouddha ou je ne sais qui encore comme personnage suprême.

L'égo, le moi, n'est pas quelque chose que l'on abandonne facilement (encore heureux et nous verrons plus loin pourquoi) puisque nombreux sont atteints par l'égo spirituel qui est bien le pire de tous!

Le nouvel-âge préconise ainsi toutes les techniques de guérison et autres outils d'évolution de l'âme et de l'esprit issus de ces anciennes traditions après les avoir falsifiés afin que le pratiquant n'obtienne jamais le résultat escompté, mais au contraire qu'il soit un peu plus soumis au principe d'universalisme. Ce mouvement génère un chiffre d'affaires colossal partout dans le monde en termes de produits comme livres, cds, consultations et formations.

C'est grâce au nouvel-âge que Catherine et moi nous sommes rencontrées. Tellement tiraillée, déchiquetée même, je cherchais à me retrouver, à me recentrer. C'est finalement ce que j'obtins mais pas grâce au nouvel-âge !

RESPONSABILITÉ DES POUVOIRS PUBLICS

Il y a dans le nouvel-âge comme dans tous les domaines de notre vie, un paradoxe voulu afin de semer la confusion. D'un côté, il est prôné et donc largement diffusé, de l'autre décrié, dénigré, réprimé.

En France par exemple, infos-sectes se charge de la collecte d'informations et de la répression (ou plutôt diffamation) de tout ce qui est lié au nouvel-âge tandis que les livres sur les mêmes sujets, très largement diffusés, se vendent comme des petits pains.

Ces thérapies et techniques énergétiques, dites médecines douces ou alternatives n'ont jamais eu bonne presse, elles sont dénigrées, discréditées, qualifiées de suspectes par les pouvoirs publics alors qu'elles sont de plus en plus plébiscitées par le public. Si les gens se tournent vers ces techniques, ce n'est pas grâce à la communication faite autour d'elles puisqu'elle est inexistante ou diffamante, c'est plutôt grâce au bouche à oreille et surtout parce que ces personnes n'ont pas obtenu auprès de la médecine traditionnelle les résultats escomptés. C'est à peu près la même chose dans tous les pays même si certains sont plus «ouverts officiellement» que d'autres. La médecine chinoise est à peu près la seule à échapper presque partout à cette mauvaise réputation. Toutes ces techniques ont le même but: restaurer et maintenir la circulation de l'énergie de vie dans le corps pour être en meilleure santé. Le terme de santé n'étant pas limité à l'absence de maladies mais aussi à la santé globale dans la vie de la personne (prospérité, abondance, amour, épanouissement....) puisque tout est lié ! Et puis surtout ces techniques ne demandent ni matériel, ni médicaments.....Et la santé n'est pas une bonne affaire pour tous ces big business que sont les labos pharmaceutiques et consorts alors que la maladie, si !

Être en bonne santé ne rapporte rien et n'a que des inconvénients pour ceux qui ont le pouvoir. Lorsqu'on est diminué par la maladie, on est fragilisé et plus manipulable et puis cela coûte cher de se soigner alors on a besoin de l'aide de l'état, de la sécurité sociale, «de tous ceux qui nous veulent du bien» et qui se disputent nos voix pour nous donner plus de ceci ou de cela pendant que de l'autre côté le système s'organise pour nous rendre un peu plus malades. C'est une stratégie vicieuse, une spirale perverse qui se met en place qui fait que la santé (ou plutôt le maintien de la maladie) devient une chasse gardée à tous les niveaux!

En conséquence, les thérapeutes pratiquant ces méthodes, pour certaines ancestrales, ont interdiction formelle de parler de santé, terme réservé aux professions médicales autorisées. Ce sont pourtant des techniques de guérison mais aussi de prévention qui reposent sur le postulat que si nous entretenons notre corps (mais aussi notre âme et notre esprit), il rencontre moins de problèmes de santé au cours de sa vie. Tout ce que nous vivons, au quotidien, de négatif sur les plans physique, émotionnel, psychologique et ce depuis notre naissance est source de blocage de l'énergie à un endroit ou à un autre du corps suivant notre constitution.

Même si elles ont chacune leur technique, ces médecines considèrent le corps dans sa globalité, et vont avoir en conséquence une approche plus humaine. Contrairement à la médecine classique qui se focalise uniquement sur la pathologie, le symptôme, celles-ci prennent en compte la totalité de l'être, corps, âme et esprit pour identifier et guérir la cause, et non la conséquence qui, elle, tend à revenir.

Si le principe d'essence d'énergie de vie existe bien dans les cultures orientales et porte le nom de ki, chi, prana, il est par contre étranger à notre culture, à notre compréhension et à notre conception ici dans les pays occidentaux. Il n'y a d'ailleurs aucun mot qui puisse traduire et répercuter la totalité de ce concept oriental. Aussi lorsque nous avons des difficultés à appréhender quelque chose, qui plus est, invisible, il est plus facile de le rejeter.

Pourtant les choses sont simples: vous êtes une personne énergique et tout d'un coup parce que vous faites un faux mouvement ou parce que vous avez mal digéré votre dernier repas, votre capital d'énergie se retrouve diminué et peut être même réduit à néant ou presque. Plus question de partir faire les quatre cent coups, vous êtes avachi sur le canapé. Cet exemple caricatural reflète pourtant ce qui se passe en

nous sur des plans plus subtils au fil des jours, des années et des situations vécues. Comme par dessus le marché, l'être humain mène actuellement plus que jamais dans toute l'histoire de l'Humanité, une existence contre nature, il est encore plus vulnérable à la manifestation de ces blocages. Si pour rajouter au désastre, il vit dans un environnement pollué et qu'il absorbe comme carburant énergétique, une nourriture de mauvaise qualité, ces chances de blocage d'énergie et de maladies empirent considérablement.

Le corps humain est une création extraordinaire : à la fois résistant et vulnérable, il a la capacité de s'auto-régénérer, de s'auto-guérir. Encore faut-il que la personne ait conscience de ce potentiel. Je ne vais pas vous faire ici un cours, j'en serais bien incapable et ce n'est pas le but. Mais il est par contre fondamental que vous soyez ouvert à cette approche pour comprendre la suite car vous n'êtes pas au bout de vos surprises, malheureusement ! Et pour ceux qui penseraient que cela n'a rien à voir avec notre sujet, qu'ils se détrompent.

Le moyen le plus simple pour les pouvoirs publics de tenir les gens éloignés de ces techniques est, *devinez quoi*, le porte-monnaie ! Ces thérapies ne sont pas remboursées par la sécurité sociale.

Cette stratégie hautement politique a un objectif double :

- éloigner le maximum de gens possible de ces médecines qui ne sont abordables que par des personnes à l'esprit ouvert pour y porter un minimum d'intérêt, sans parler des moyens financiers

- discréditer ces méthodes auprès du public «si ce n'est pas remboursé, c'est que ce n'est pas bon pour nous, ce n'est pas de la vraie médecine, je ne veux pas payer alors que les vrais médecins sont remboursés etc.....»

L'argument de fond pour rejeter ces techniques est que leur efficacité n'a jamais été prouvée scientifiquement, pas de tests cliniques, blabla et blabla, des arguments qui ne sont que propagande dans un jargon académique à vous donner mal à la tête. Pourtant quiconque les expérimente constate instantanément leur efficacité (lorsque le thérapeute est compétent bien sûr).

Grâce aux autorités médicales qui sont conseil auprès des pouvoirs publics, ces techniques sont exclues du cursus d'enseignement médical traditionnel. Il est ensuite facile de déduire que parce qu'elles n'ont pas de diplôme reconnu par les instances médicales et donc les pouvoirs publics, elles sont cataloguées, marginalisées, jusqu'à actuellement tout faire pour qu'elles disparaissent définitivement. Celui qui les pratique peut être accusé «d'exercice illégal de la médecine» même s'il est diplômé par l'école privée qui les lui a enseignés. Aujourd'hui, il y a des médecins qui se forment à ces techniques alternatives. Ils ont le diplôme reconnu de médecine plus le diplôme non reconnu de la thérapie alternative. Dans ce cas et suivant la nomenclature de l'acte que le médecin-thérapeute choisit de porter sur la feuille de maladie, le patient peut éventuellement se faire rembourser une partie du prix de la consultation. J'ai déjà vu ce cas pour l'ostéopathie qui n'est normalement pas remboursée bien que depuis peu de temps, les mutuelles sous la pression des demandes croissantes octroient une enveloppe annuelle (petite) pour les soins d'ostéopathie à leurs assurés.

Ceci étant dit, Catherine recevait de plus en plus de monde. Elle obtenait de très bons résultats et ses clients réservaient d'un rendez-vous sur l'autre. Il faut dire qu'il est sidérant de voir comment avec «aussi peu de choses» que des mains, de la conscience, une méthode et il faut le dire aussi un certain

talent, on peut soulager les personnes de problèmes de santé récurrents ou chroniques. Je la vis ainsi apaiser les maux de nombreuses femmes dont je fus l'une d'elles. Les choses sont d'une simplicité effarante à vous rendre perplexe entre le décalage de ce type de thérapies et la médecine classique, à renfort de structures et de matériel hors de prix sans parler de la tonne de médicaments.

J'étais stupéfaite. Totalement bluffée! J'avais déjà une liste de questions non résolues, elle continua de s'allonger encore et encore. Je voulais apprendre, en savoir davantage, je me sentais comme un enfant qui découvre une mine d'or.

Je me formais à nombreuses techniques pour comprendre mais je n'avais certes ni les aptitudes et dons de Catherine, exceptionnelle dans tous ces domaines.

Je venais d'un univers qui était à des années-lumière de ce que je découvrais là.

Le monde juif est un monde fermé, obtus, étroit d'esprit, qui ne se remet pas en question, jamais. Le judaïsme vous dicte ce que vous devez penser, comment vous devez le penser et comment vous devez vivre. Le juif doit vivre selon la Tradition ou Loi qui contrôle sa vie entière.

Or toute cette philosophie, toutes ces techniques n'en font pas partie. Le judaïsme interdit tout ce qui peut élever l'esprit, l'élever au dessus des commandements de dieu.

Le temps passant, Catherine et moi devenions amies. Un matin, elle m'appela furieuse, me disant qu'elle venait de recevoir une lettre d'une avocate l'informant d'une plainte déposée contre elle par une de ses clientes. Elle prit très mal la chose, d'autant qu'en plus d'être une excellente thérapeute, elle était très dévouée à sa clientèle à qui elle offrait tout son savoir faire pour un prix modique. Elle vécut cet événement très douloureusement. Entière, spontanée et coléreuse, ne

supportant ni la trahison ni l'injustice, elle signa l'accord proposé, paya et décida de tout arrêter.

Catherine n'est pas une personne à prendre un avocat et partir en procédure pendant des années. Ce type de situation est contre nature pour elle, elle préfère se débarrasser du problème mais par contre, elle en tire immédiatement les conséquences et dans ce cas, décida de passer à autre chose.

Il n'était pas question qu'une autre de ses clientes après avoir bien profité de tout son savoir-faire puisse porter plainte contre elle puisqu'il s'avérait de plus en plus facile de porter plainte contre «ces thérapeutes non reconnus» pour quelque raison que ce soit et d'empocher ainsi un peu d'argent. Dans ce cas précis, l'avocat avait demandé vingt mille francs. Même après avoir payé les frais, il restait à la cliente un joli petit bénéfice appelé «dommages et intérêts pour préjudice subi» en plus d'avoir été débarrassée d'une douleur chronique. Catherine me dit sur un ton dégoûtée :

- «Une fois, pas deux. Plus jamais, c'est fini. Plus jamais je ne donnerai l'occasion à quiconque de me refaire vivre cette situation».

Et voilà comment le système se débarrasse d'une thérapeute efficace mais gênante. En effet, un bon voire très bon thérapeute obtient des résultats sidérants sur ses patients qui ne peuvent que constater avec étonnement ce qu'ils expérimentent, vont en parler à leur famille, leurs amis, leurs voisins qui vont à leur tour vouloir se débarrasser de leurs maux récurrents et voici comment pourrait se mettre en place la faillite d'un système, dans ce cas précis celui dénommé faussement «système de santé». Naturellement, tout ceci est démontré dans la seconde partie, preuves à l'appui.

Pour revenir au thérapeute, dans les cas où l'affaire arrive

jusque devant le Tribunal, l'information circule très bien grâce aux médias à la botte du pouvoir qui en font des gorges chaudes relatant par le menu toute l'histoire et nourrissant encore un peu plus les croyances négatives du public vis à vis de ces «charlatans».

Lorsqu'on veut avoir une réaction x ou y du grand public, il est facile de choisir, en amont, les décisions politiques appropriées (conseillées par les autorités professionnelles concernées qui, il va sans dire mais c'est quand même mieux en le disant, ont les mêmes intérêts que le pouvoir) qui créeront les conséquences voulues : la fameuse réaction du public. Ce qui veut dire par extension, que la priorité dans tout acte politique est de savoir ce que l'on attend du peuple, du public, quelle réaction on veut obtenir de lui, et à partir de là, on peut construire la stratégie politique qui créera les conditions de cette réaction.

C'est toujours le peuple qui décide sauf qu'on lui trace la voie, une voie étroite qui le «guide» à ne faire d'autre choix que celui indiqué par toute une série de balises pendant qu'il croit, lui, vivre en démocratie et être libre de choisir ses propres options alors qu'elles ont été manipulées en amont par ceux qui gouvernent et qui veulent arriver à un résultat bien précis. Les gens sont trop manipulables, ils absorbent les informations telles qu'on leur donne: tout ce que dit la télévision, par exemple, est parole d'évangile, ils ne cherchent pas à comprendre, à se poser des questions, à développer leur esprit logique et critique pour la grande majorité.

Et cette majorité crée ensuite l'arme idéale que le pouvoir utilise contre la minorité pour la marginaliser et lui rendre la vie impossible.

Il va de soi mais je préfère quand même le préciser que

dans le vaste choix de thérapeutes et, ce à l'image de toute autre profession dont bien sûr la profession médicale traditionnelle, il y a de bons et de moins bons praticiens et que ces derniers sont plus nombreux que les premiers. Tandis que les thérapeutes peuvent se voir accusés «d'exercice illégal de la médecine», les médecins eux lorsqu'ils font des erreurs qui mettent la vie de leurs patients en danger se voient protégés par une non obligation de résultat mais seulement une obligation de moyens !

UN OBJECTIF COMMUN

Catherine voulait partir et elle me demanda si j'étais prête à quitter la France avec elle. Elle m'avoua que cela faisait un moment qu'elle y pensait. Quant à moi, elle connaissait mon désir de partir depuis l'âge de 18 ans et mon penchant pour les pays anglo-saxons. Après discussion et réflexion, nous décidâmes de partir visiter le Canada: Québec et Ontario. Peut-être pour s'y installer !

Le Québec est le premier endroit à avoir récupéré et traduit les textes et livres du new-age en provenance de Californie. C'était l'occasion de voir sur place ce qu'il en était. Nous partîmes dix jours en mars 2001. Nous avions réservé un hôtel à Montréal. Nous fûmes très déçues par le Québec. Une langue inaudible, un pays arriéré si on fait abstraction de la vague new-age. Nous avons loué une voiture ce qui nous permit de nous balader un peu. Québec était déjà plus joli que Montréal mais ce furent les Laurentides qui nous séduisirent le plus. Nous visitâmes Ottawa en Ontario. Décidément je préférerais le Canada anglophone sans hésiter et Catherine aussi.

Aussi nous primes la décision de nous rendre le plus tôt possible après notre retour en Angleterre. Nous partions au Royaume-Uni deux mois plus tard et visitions Londres, Brighton et Salisbury. Cela nous plut et l'avantage était la distance moindre depuis la France pour organiser notre déménagement. Nous y retournâmes de nouveau avant de prendre notre décision et cette fois-ci nous montâmes plus au nord vers l'Ecosse.

Ce fut le coup de foudre, un pays somptueux, une merveille de la nature, une de celles qui nous restent encore sur cette planète saccagée. J'avais besoin de nature après tout ce que j'avais vécu et Catherine avait besoin de paix.

Nous choisîmes l'Ecosse pour nous installer et les tout premiers jours de septembre 2001, nous emménageons.

Catherine avait mis son appartement en vente et demandé à l'amie qui lui avait prêté une partie de l'argent ayant servi à l'apport de superviser les choses avec l'agence immobilière qui l'avait à la vente. Elle refusa et demanda à Catherine une reconnaissance de dette pour l'argent dû. Catherine ne comprit pas sur le moment ce qui se passait et lui fit sa reconnaissance. Nous étions en août 2001.

Moi de mon côté, j'avais vu mon frère juste avant mon départ qui habitait maintenant Paris et à qui j'annonçais mon déménagement. Il fut très surpris et davantage encore lorsque je lui donnais ma destination. Je lui demandais de bien vouloir me verser la somme pour laquelle nous avions signé un protocole d'accord.

Le protocole indiquait pour des raisons juridiques et fiscales que le paiement interviendrait à la mort d'un de nos parents mais nous avons convenu que je pourrai disposer de cette somme dès que j'en ferai la demande.

DÉBUT DU CAUCHEMAR

Nous étions en train d'emménager chacune dans notre petite maison lorsque la tragédie du 11 septembre se produisit. Je l'appris par ma fille qui m'appela sur mon portable. Je fus totalement sidérée par cette nouvelle. Je filais chez Catherine lui annoncer la catastrophe. Je sentis instantanément que cet évènement était d'une gravité sans précédent.

Nous continuâmes à nous installer dans notre nouvelle vie lorsque exactement un mois plus tard, nous recevions un courrier de France annonçant à Catherine que son amie avait mis une hypothèque sur l'appartement derrière son dos et entamait une procédure contre Catherine plaidant qu'elle était partie sans la prévenir pour ne pas lui rendre la somme qu'elle lui devait. Je n'en croyais pas mes yeux. Quant à Catherine, elle passait des larmes à la colère.

Nous venions d'avoir notre 11 septembre à nous. Cette nouvelle plomba notre arrivée, notre joie et tous nos espoirs. Moi de mon côté attendait l'argent de mon frère qui n'arrivait pas et qui n'arriva jamais.

J'avais pour ma part payer six mois de loyer d'avance ce qui m'amenait en février 2002. Mais on ne pouvait pas laisser la situation en l'état, il fallait agir. C'était mon avis mais pas du tout celui de Catherine qui voulait aller dans le mur. Elle était submergée de chagrin car cette femme avait été sa meilleure amie avant notre rencontre, et c'est une dispute, la énième après de nombreuses querelles, qui les avait séparées. Son amie lui avait proposé à l'époque d'être aussi caution solidaire pour le prêt. Elle était donc doublement partie prenante, et c'est la raison pour laquelle Catherine avait voulu l'impliquer avant de partir, lui proposant de mener la négociation de vente sur place.

Le résultat était un appartement en vente, une hypothèque et une procédure pour bloquer la vente, s'il n'y avait pas avis favorable de l'amie en question sur tout client potentiel. La distance n'arrange rien dans ces cas-là, bien au contraire d'autant que la situation était sérieuse et Catherine, trop honnête et intègre !

Pendant quelque temps, on tenta de régler les choses depuis l'Ecosse mais l'amie refusa une première proposition de client et je voyais mal comment les choses allaient évoluer. Aussi j'abandonnais Catherine là-haut contre son avis et repartis en France.

Le fait de vouloir arranger la situation l'empira plutôt. L'amie en question ne voulait pas avoir affaire à moi aussi elle rejeta purement et simplement tout ce que je proposais et il n'y avait plus de client à l'horizon. Dans un premier temps, Catherine avait honoré les échéances du crédit mais elle ne voulait ni ne pouvait continuer. Il y aurait donc la banque en premier rang à payer avec tout le cortège de frais et ensuite la somme due à l'amie qui grossissait à vue d'oeil à cause de l'hypothèque et des frais d'avocat. Voyant que ma présence en France ne changeait pas grand chose, je décidais de m'installer en Angleterre et prévoyait de faire descendre Catherine qui était complètement déprimée. Je m'installais à deux heures de Londres mais je n'avais plus le coeur à grand chose, j'étais moi aussi très démoralisée.

Lors d'une violente dispute avec mon frère au téléphone, il m'avait dit :

- «Je ne te donnerai plus jamais un sou.»

Je décidais de faire intervenir mon père puisque légalement je ne pouvais rien faire. Mon père m'affirma qu'il allait faire en sorte que mon frère me paie mon dû mais que ce serait mieux que je rentre définitivement en France pour régler tout ça. Je commençais à être à court d'argent et devais aider Catherine.

Nous avions un projet en partant en Ecosse et pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, je l'avais laissé tomber lui et Catherine et commençais juste à entrevoir les conséquences de cette erreur dûe en partie à mon éternelle croyance en la fatalité.

Et ce n'était que le début du cauchemar.

Entre l'argent de mon frère et l'appartement de Catherine qu'il fallait vendre de toute urgence, je décidais donc de rentrer définitivement en France. Je m'installais dans l'appartement le temps de le vendre. Je réussis enfin à trouver un client à un prix qui permettait de payer toutes les dettes mais il ne restait rien pour Catherine. Bien sûr elle était tenue au courant et était d'accord pour que les choses se passent de cette manière: elle voulait s'en débarrasser ainsi que de tous les problèmes liés et aussi vite que possible. Entre temps, l'amie en question s'était calmée, d'autant qu'elle ne voulait pas payer les échéances du crédit à la place de Catherine.

Une fois, la vente signée, j'appelais, comme convenu, mon père lui disant que j'avais besoin maintenant de son aide pour obtenir ce que me devait mon frère, conformément à sa promesse. Il m'envoya promener et me raccrocha au nez. Je le rappelais et ce fut au tour de ma mère de me raccrocher au nez.

J'étais hallucinée. Comment avais-je pu être aussi naïve et crédule après ce qu'ils m'avaient déjà fait. Je ne décolérais pas. Je partis voir l'assistance sociale pour lui raconter mes mésaventures et remplir un dossier de RMI que j'obtins mais je n'avais pas de logement et la France n'est pas l'Angleterre. En Angleterre, pas besoin de dix mille papiers, vous payez votre loyer, vous restez, vous ne le payez plus, vous partez. Pas besoin de caution ni garantie.

Je ne pouvais donc rien louer. Ma fille s'en mêla et appela ses

grands-parents qui lui raccrochèrent au nez à elle aussi. Mais elle ne laissa pas faire, elle les menaça leur disant qu'ils ne pouvaient me laisser dans cette situation et finalement mon père débarqua à Paris, tout sucre tout miel, un chèque à la main et se proposant d'être garant pour un petit logement.

Je m'installais dans la région parisienne et trouvais un travail. Je continuais à envoyer de l'argent à Catherine qui entre temps s'était remise à écrire. Un jour, excédée de tout ce que j'avais à gérer, je lui raccrochais au nez à mon tour et nous restâmes plusieurs mois sans nous appeler.

J'étais à bout et ne pensais qu'à me foutre en l'air. J'étais complètement écoeurée d'autant que je savais que mon frère menait grand train. Mes cousines habitant Paris qui me savaient de retour m'invitaient de temps en temps. Il y eut notamment un soir de fête pour Pessah où je me rendis chez l'une d'elles. Elle avait épousé un homme très pratiquant et cela faisait des années que je ne les avais pas vus. Il y avait mes autres cousins, tantes et oncles et je fus traumatisée par l'atmosphère qui régnait dans cette maison.

Je réalisais après tous ces mois loin de ma famille combien cette ambiance était prégnante, lourde, sombre, dénuée de toute lumière. C'était vraiment désagréable, c'était comme une gangue. J'eus droit à trois heures de prières avant le repas, encore des prières pendant et encore à la fin. Un vrai cauchemar. Décidément je ne supportais plus du tout cette religion. Le fils de ma cousine qui était maintenant dans une yeshiva en Israel était revenu pour passer les fêtes en famille et sa fille venait de se fiancer avec un jeune homme ultra religieux. Dès que je pus, je fichais le camp. Je ne supportais plus du tout cet environnement oppressant, même le temps d'un repas. C'était devenu intenable !

Aussi je décidais de continuer ma vie loin d'eux. Un jour alors que je cherchais des informations sur le coaching, je trouvais une formation qui d'emblée me plut et que je pouvais payer en plusieurs fois. Je m'inscrivis. Cette formation m'apporta les informations et le déclic qui allait m'aider à comprendre nombre de choses dont nous parlerons dans la seconde partie . Je finis donc cette formation et devins coach. Je continuais néanmoins à être salariée pour subvenir à mes besoins.

Personnellement, je n'avais pas d'amis, seulement des connaissances, des relations rencontrées à droite à gauche comme dans cette formation. J'aurai eu besoin d'être entourée mais après tous ces vécus difficiles, je préférais encore être seule plutôt que de ne pas savoir à qui j'avais affaire, d'autant que les amitiés superficielles n'ont jamais été de mon goût. Catherine me manquait. Aussi lorsqu'elle m'appela un jour de décembre, à la veille de Noël, j'étais toute contente.

Nous discutâmes un moment et elle m'annonça qu'elle était en pourparlers pour faire éditer un livre qu'elle venait de terminer sur le Feng Shui et qu'elle allait probablement rentrer en France à la demande de son éditeur étant donné que plusieurs autres livres étaient en préparation. Je fus surprise et lui proposais de l'aider à déménager si elle avait besoin. Quelques semaines plus tard, nous avions rendez-vous en Angleterre et nous fûmes vraiment très heureuses de nous retrouver. Elle voulait revoir l'Angleterre avant de prendre la décision définitive de rentrer en France. Au cours de ce petit périple, je la sentais mitigée, voire réticente, elle ne voulait pas rentrer France mais son éditeur la pressait.

Elle m'expliqua qu'elle avait envoyé ses manuscrits chez de nombreux éditeurs mais que celui-ci avait été le seul à retenir son oeuvre. Et encore moyennant finances, puisqu'il fallait qu'elle paie pour l'éditer.

Mais Catherine était restée seule en Ecosse après mon départ et elle n'avait pas eu la vie facile loin de là. Sa maison était isolée, elle était sans voiture, ne sachant pas conduire.

Lorsque j'écris ces lignes, je me sens à nouveau très mal par rapport à toute cette situation. Je suis consciente de l'avoir abandonnée et d'avoir raté une opportunité de celles qui ne se représentent pas deux fois. Et puis ce départ avait eu lieu avant le 11 septembre. Or avec le recul, je comprends maintenant l'empressement de «l'ange» de Catherine à nous faire installer absolument avant le 12 septembre. Il ne nous avait pas lâchées avec cette date !

Je sais que, pour ma part, je n'ai pas su gérer émotionnellement cette catastrophe qui nous est tombée sur la tête à peine arrivées et comme à mon habitude, je suis retombée dans mes croyances négatives fatalistes qui, même si elles ont leur raison d'être, ne font que perpétuer un cercle vicieux infernal dont il est ensuite compliqué de sortir.

Si cet évènement nous était arrivé quelques mois plus tard, nous ne l'aurions pas vécu de la même manière, nous aurions déjà été installées et très certainement le projet que nous avions aurait pris corps même sans l'argent de mon frère. Mais il était advenu à peine arrivées, nous n'étions même pas encore installées. Et maintenant, nous allions mettre dix ans à nous en remettre et à comprendre ce qui s'était réellement passé. Dix années d'erreurs, d'horreurs, de douleurs pour enfin avoir le fin mot de l'histoire et encore parce que nous cherchâmes âprement des réponses.

Pourtant Catherine m'avait dit dès octobre 2001 :

- «Tu sais je crois que la lumière n'est pas là où l'on croit.»

Je me souviens de cette remarque comme si c'était hier tellement elle me marqua, surtout qu'elle rajouta :

- «Je ne sais pas qui j'ai canalisé finalement.»

J'entendais ce qu'elle me disait mais j'étais perplexe et incrédule bien que j'ai toujours eu une grande confiance dans ses ressentis.

J'étais loin d'imaginer que la vérité serait encore pire que ce que quiconque peut imaginer dans ses pires cauchemars. L'être avec qui elle communiquait depuis des années, bien avant que je ne la rencontre, je l'entendais aussi, il nous guidait et nous donnait un enseignement de fond, passionnant au demeurant, sur les lois physiques et spirituelles. Cependant Catherine me répétait souvent qu'il y avait des choses qui la dérangent, qu'elle ne comprenait pas parce qu'elles défiaient toute logique et cohérence.

Elle rentra et s'installa en Corse, la terre de ses ancêtres du côté paternel. Son livre parut et se vendit très bien ce qui la consolait un peu de son retour qu'elle regretta aussitôt surtout qu'à peine arrivée, elle eut la surprise de se découvrir interdite bancaire. L'appartement avait été vendu, la banque soldée mais l'inscription n'avait pas été retirée à la Banque de France.

Elle regretta amèrement d'être revenue d'autant qu'elle pensait à juste titre que l'éditeur réimprimerait puisque le premier tirage s'était vendu en moins de trois mois mais pas du tout. Entre temps, il y avait eu un changement à la direction de la société et les ouvrages de Catherine n'étaient plus à l'ordre du jour. A nouveau, des problèmes. Elle décida de recréer un petit cabinet mais cette fois-ci uniquement pour l'astrologie afin de ne travailler que par correspondance. Mais ce n'était pas suffisant. Et puis il y avait ce livre qui avait si bien marché et dont la réimpression avait été annulée. Cela commençait à faire beaucoup, beaucoup de malchance.

Elle découvrit que le nouveau directeur ne l'avait pas

réimprimé car lui même auteur, en avait fait un plagiat, ce qu'il fallait pouvoir prouver. Encore des problèmes, encore des gens malhonnêtes puisqu'il avait toujours en sa possession les droits d'exploitation du livre. Partir en procès n'était certainement pas la solution; trop de temps, d'argent et d'énergie sans aucune garantie de résultat.

Entre temps, je déménageais dans le sud où j'avais une opportunité professionnelle.

J'étais toujours en contact avec Catherine qui allait de plus en plus mal. Elle avait perdu le goût de tout et surtout de vivre. Plus rien ne lui faisait envie ou plaisir. Je me demandais bien comment tout cela allait finir. Je me proposais de trouver un peu d'argent pour la réimpression de son livre mais elle ne voulait pas. La gestion du quotidien n'a jamais été son fort. Vous me direz qu'il y a beaucoup de gens comme cela, c'est tellement inintéressant, chronophage mais pour elle, c'est tout simplement insupportable. Elle est écrivain, elle a une âme d'artiste, de créateur, aussi tout ce qui est bureaucratie, administratif l'agace au plus haut point.

Donc elle ne voulait pas.

Entre temps du côté familial, les choses s'étaient nettement calmées avec mes parents même si toujours pas d'argent de la part de mon frère avec lequel je m'étais encore violemment disputée au téléphone à ce sujet, un jour où j'étais avec ma fille. Ce jour-là, elle m'avait arraché le téléphone des mains pour dire à son oncle ses quatre vérités. Elle avait toujours eu une très bonne relation avec lui depuis que j'avais divorcé. Son oncle lui marquait de l'attention, il la gâtait, il remplaçait un peu son père au moins sur le plan d'une présence masculine puisque de mon côté, je menais ma vie privée de façon discrète.

Mon frère lui répondit:

- «Tu t'es trompée de camp, ce n'est pas du côté de ta mère qu'il faut être si tu veux avoir de l'argent. Et elle, elle n'aura plus jamais un rond, tu entends, plus jamais. Je t'en fais la promesse. C'est vraiment dommage que tu sois du mauvais côté.»

J'avais l'impression de rêver. Nous avions mis le haut-parleur et j'étais ébahie par ce que j'entendais. Ce jour là, hors de lui, il avait dit quelque chose d'important sans que j'en comprenne toutefois la portée. La seule chose qui était claire, c'était que les «camps» étaient bien réels et que je n'étais pas dans celui de mes parents ni de mon frère.

Depuis la naissance de ma fille, sa grand-mère, ma mère avait toujours essayé de la tirer vers elle mais elle ne s'était jamais laissée faire. Elle n'aimait pas sa grand-mère. Un jour, alors qu'elle avait trois ans et se promenait au parc avec la personne qui la gardait, elle la rencontra. Ma fille ne voulut jamais lui faire la bise, se détourna si bien que lorsque je rentrais le soir, la nurse, gênée de ce qui s'était passé, me raconta toute l'aventure en détail. Dès que je revis ma mère, elle me reprocha de monter ma fille contre elle, ce qui était absolument faux. Ce genre de chose ne m'était même pas venue à l'idée mais par contre ma fille devait sentir la distance et la froideur de nos rapports. Ma mère mit tout en oeuvre pour appâter sa petite-fille sans jamais y parvenir. Je fus d'ailleurs toujours étonnée de constater combien ma fille était moins naïve que moi.

Voici une petite anecdote qui contribua à produire l'exact opposé de ce que voulait ma mère. Il est vrai que si c'est comme ça qu'elle pensait l'attirer dans ses filets, elle se trompait lourdement.

Un jour de décembre, juste un peu avant Noël que nous fêtions

aussi pour que nos enfants ne soient pas en reste par rapport aux chrétiens, ma mère emmena ma fille faire les magasins pour qu'elle choisisse son cadeau. Ma fille avait onze ans et elle voulait des vêtements, elle alla donc choisir, essayer et au moment où le choix était terminé, sa grand-mère lui dit :
- «Bon ma chérie, je viendrais les chercher le premier jour des soldes. Ce serait dommage de payer le prix fort et puis cela me permet de t'en offrir davantage.»

Il faut vraiment avoir une pathologie avec l'argent pour agir de la sorte avec un enfant et vouloir encore gagner quelques sous sur un cadeau ! J'étais folle de rage lorsque ma fille me raconta son «épisode shopping».

Et je fus ravie quand j'appris ce qu'elle avait répondu à sa grand mère :

- «Tu sais mamie, tu n'as qu'à garder tes sous comme ça, ça te ferait encore plus d'économies.»

Ma mère, cette femme bourrée de fric, était en dessous de tout. Aucune conscience de rien, quant à avoir du coeur, même pas elle sait ce que ça veut dire. Il est vrai que les juifs ont un coeur oui mais l'organe, bien sûr pour faire fonctionner le corps, quant au sentiment, vous pouvez toujours courir.

Je n'ai jamais vu un seul juif autour de moi faire un «cadeau» autrement que par intérêt: en paiement de quelque chose ou pour avoir quelque chose.

L'argent sert à acheter tout et surtout les gens ! voilà ce avec quoi je fus perfusée toute mon enfance.

Le but est donc d'avoir le maximum d'argent pour faire tomber tout le monde dans son escarcelle.

Combien de personnes sur cette planète refusent d'être achetées?

Combien? Combien refusent de garder leur intégrité, leurs valeurs intactes ?

Chapitre 6

LE HASARD N'EXISTE PAS

A l'opposé de mon frère, mes parents s'étaient calmés et mon père me dit même un jour:

- «Si j'avais de l'argent disponible, c'est à toi que je le donnerais en premier.»

J'en fus très surprise. Je n'avais pas du tout l'habitude qu'il me donne quoi que ce soit.

Nous étions en 2006 et selon leurs dires, mes parents étaient dans une situation financière très délicate.

Je n'y croyais pas une seconde. Ma mère était bien le genre de femme à se faire passer pour désargentée pour éviter de donner ou de payer quoi que ce soit, quitte à se priver elle-même ou à cacher son train de vie en ne faisant venir personne chez elle. Je l'avais déjà vue à l'oeuvre.

La seule chose que je savais au sujet de leurs finances, c'est qu'ils avaient payé la facture des colossales conséquences fiscales du contrôle de mon frère.

Aussi lorsque je l'avais revu à Paris avant de partir en Ecosse, il m'apprit que nos parents avaient vendu son appartement à Miami pour se rembourser en partie mais qu'ils possédaient

encore le leur. Deux ans plus tard, ils ne l'avaient plus. Je n'ai jamais vraiment su ce que mes parents possédaient et ce depuis toujours.

Lorsque nous nous séparâmes professionnellement avec mon frère, ma mère passa son temps à se plaindre qu'elle ne pouvait même plus s'acheter une paire de chaussures (à un prix que je n'ose même pas donner) et qu'elle n'avait plus un sou.

Mon père lui ne faisait aucun commentaire.

Bon enfin là, «ils me donneraient bien de l'argent mais ils ne peuvent pas car ils n'ont rien».

Que je les croie ou non ne changeait rien mais lorsqu'un jour, au cours d'un déjeuner, je racontais toutes ces histoires d'argent à une des mes cousines et sa mère, toutes deux éclatèrent de rire.

- «C'est n'importe quoi! Connaissant ton père et ta mère, je n'y crois pas une seconde. Tes parents ont de l'argent et même beaucoup. Cela a toujours été un sujet de discussion entre mon père et le tien» me dit ma cousine.

Ma cousine était l'épouse de ce brillant homme d'affaires. Ma mère avait souvent recours à elle pour des conseils ou autres, toujours une raison sous le coude pour fréquenter cette cousine argentée!

Ma tante renchérit:

- «Lorsque tes parents on acheté leurs appartements à Miami, ton père a proposé à ton oncle d'investir aussi avec lui à Long Beach (Californie) et ton oncle a refusé. Tu sais bien qu'il n'était pas trop pour investir à l'étranger. De leur côté, tes parents n'en étaient pas à leur premier investissement aux Etats-Unis ni ailleurs, d'ailleurs».

Je pouvais porter crédit à ce qu'elles me disaient car mon oncle et mon père étaient frères mais surtout très proches.

Et puis, elles venaient de me donner une information que je

n'avais pas. Je m'empressais de la vérifier auprès d'une amie américaine qui, non seulement la confirma, mais m'en révéla d'autres pour lesquelles je tombais des nues.

Mes parents avaient toujours eu le goût des investissements comme celui du secret.

Selon le sujet concerné, je constatais qu'ils révélaiement certaines informations aux personnes susceptibles de leur apporter quelque avantage pendant qu'ils se taisaient auprès de celles qui pourraient leur demander ou leur prendre quelque chose. Lorsque mes parents avaient acquis leur autre appartement à Monte-Carlo, une des premières choses qu'ils entreprirent, à peine installés, avait été d'en acheter un second pour faire un «coup». En effet, ils revendirent le second appartement en quelques heures, l'année suivante, veille du Grand Prix de Monte-Carlo : un homme très fortuné voulait vite, très vite un pied-à-terre afin que ses amis et lui profitent de cette manifestation aux premières loges. Et effectivement, il offrait une vue imprenable sur le circuit.

Pendant la période où ils vécurent à Monte -Carlo, ils firent encore un autre investissement, cette fois dans la peinture et la sculpture. Ils misèrent sur un artiste inconnu mais qui était introduit sur la place par leurs amis, des juifs suisses immensément riches. Un jour où je leur rendis visite à l'improviste, puisque nous étions rarement conviés dans ce luxueux appartement, je découvris toute une série de peintures et de sculptures.

Malgré deux appartements sur la principauté, nous n'y avions pas notre place, ni mon frère, ni moi. Le premier appartement, le leur, ne comportait qu'une chambre et le second, l'investissement, était réservé pour l'éventuelle arrivée d'amis. Ce qui fait que lorsque nous leur rendions visite, nous étions invités à l'hôtel. Partout où je suis allée avec mes parents, j'ai connu et séjourné dans les plus beaux

endroits, les plus somptueux, les plus chers, que ce soit en France, en Italie, en Israël (pas assez luxueux à leur goût) et aux Etats-Unis. Il est évident que concevoir la vie à travers le prisme de l'argent et du luxe, en plus de leur complexe de supériorité, contribue à isoler les juifs du reste du monde.

Aux yeux des juifs, les goys n'existent que pour les servir et servir leurs intérêts. C'est leur seul rôle et raison d'être.

Un jour d'ailleurs, le fameux cousin israélien de passage à la maison en fit la remarque lorsqu'on lui demanda des nouvelles de son épouse.

- «Tu sais, elle n'arrête pas avec la maison et les enfants. Il est impossible de trouver une femme de ménage en Israël, personne ne veut s'abaisser à servir. Chez nous, on ne sert pas, ce sont les autres qui nous servent.»

L'HÉRITAGE

Très peu de temps après que mon père ne me fasse cette déclaration, son frère aîné mourait. Vous vous souvenez, c'est celui qui ne s'était jamais marié. Il n'avait donc pas d'autre héritiers que ses frères et soeurs qui allaient donc se partager son énorme fortune. En effet, il avait gagné beaucoup d'argent dans sa vie professionnelle mais avait vécu une vie de misérable au point de ne même pas s'acheter un réfrigérateur car «il n'en avait pas besoin», de ne prendre qu'un seul repas par jour à l'extérieur, n'avait pas de voiture, ne partait presque jamais en vacances. Autant dire que lorsque l'on gagne déjà beaucoup d'argent et qu'en plus on n'a aucun train de vie et pas de famille, vous pouvez imaginer la somme d'argent astronomique que cela peut générer en fin de vie puisqu'il mourut à 89 ans, ayant commencé à travailler à 14 ans.

Il possédait de nombreux immeubles ainsi qu'un grand et

luxueux appartement dans le XVIème arrondissement à Paris. Ses héritiers étaient donc en premier et par ordre d'importance: l'état qui, dans ce cas, récupère la plus grande partie de l'argent, ses frères et soeurs et pour ceux qui étaient décédés, leurs enfants. Naturellement, je fus mise au courant du décès et mon père me confirma qu'il me donnerait une somme d'argent mais il ne savait pas quand, ni combien. Je vous passe les détails sordides de la succession dont mon père s'occupa. Mais le résultat fut qu'à la fin, ils étaient tous fâchés. Ma cousine toujours la même richissime trouva le moyen de voler une somme d'argent à son cousin germain qui la devait soi-disant à son père qui n'avait jamais pu la récupérer, somme dont mon père était responsable envers son neveu puisqu'il gérait la succession. Chacun se mêla de l'histoire, prit parti pour l'un ou l'autre et les conséquences furent lamentables.

De mon côté, j'attendais le moment où je recevrais l'argent promis que mon père paierait en lieu et place de son fils.

Je pensais avoir là une opportunité de créer quelque chose or Catherine avait son livre à réimprimer et d'autres qui n'attendaient qu'à être édités.

LA MAISON D'ÉDITION

Catherine était à bout, à bout de tout. Elle n'avait pas payé son loyer depuis deux mois et était décidée à en finir. Dégoûtée, plus rien ne la retenait sur cette planète. Elle avait été trahie de tous côtés et la pire trahison avait celle de son «ange» et de «dieu» à qui elle avait dédié sa vie. Je ne savais plus quoi faire et ne pouvais que lui donner raison même si je prenais chaque jour conscience qu'elle était ma seule amie et que je tenais à elle. Elle était la seule personne jamais rencontrée en

qui je pouvais avoir une totale confiance, la seule avec qui je pouvais être moi-même et partager ce qui était important pour moi.

Elle m'apportait ce que je n'avais jamais connu dans mon propre environnement familial: la droiture, la franchise, la sincérité, l'honnêteté, l'intégrité, l'authenticité, la profondeur, l'amitié, finalement toutes les valeurs humaines telles que je les conçois. Alors que j'étais née et avais toujours vécu dans une famille où le mensonge, la duplicité, la manipulation, l'intrigue, l'escroquerie, le vol régnaient en maîtres.

J'étais vraiment déprimée de la voir dans cet état d'autant plus que je l'avais connue autrement. Or, elle en était réduite à n'avoir même plus de quoi vivre.

Son guide, je l'appellerai comme cela désormais, car le nom d'ange duquel il s'était auto-baptisé à l'image de tous ces «channels» du new-age était une fraude, donc il nous souffla l'idée de monter une maison d'édition avec l'argent que j'allais toucher de mes parents.

Bien que l'idée fut bonne, je ne voulais pas, je ne le sentais pas du tout. Et puis, lorsque je voyais où nous en étions après avoir suivi ses conseils, je n'étais pas chaude du tout même s'il rétorquait inlassablement que «tout était de notre faute». Une jour, c'était la faute du karma, le lendemain c'était parce que j'avais des croyances cochonnées et que j'avais besoin de me purifier, enfin c'était toujours de notre faute à l'une ou à l'autre !!

C'est vrai qu'arriva un moment où son outil favori qu'était la culpabilisation avec ses arguments pitoyables ne passèrent plus du tout.

J'étais tout à fait consciente des erreurs que j'avais faites. Il n'était pas question pour moi de les nier, bien au contraire et si d'ailleurs notre relation en était là avec Catherine, c'est

que nous avions toujours eu l'une envers l'autre une grande franchise et notamment sur les sujets douloureux.

J'étais donc bien au fait de mes erreurs et errances et assez culpabilisée à leur sujet mais j'étais aussi tout à fait consciente que nous avions affaire depuis notre rencontre à une série de malchances qui paraissaient trop récurrentes et systématiques pour n'être pas douteuses.

Enfin la seule chose qui comptait était Catherine et que voulait Catherine ? En finir. Que peut-on faire lorsque une personne veut mettre fin à ses jours ? Pas grand chose finalement. Après des heures de discussion au téléphone, elle accepta que je vienne la voir en Corse. Je ne l'avais pas revue depuis des mois. Nous fûmes à nouveau très heureuses de nous retrouver.

Nous profitâmes de ce moment pour découvrir un peu la Corse, histoire de se changer les idées et de parler.

Je lui proposais de réimprimer son livre et de publier les nouveaux. Finalement, je me décidais donc à créer cette maison d'édition. Je rentrais sur le continent et filais voir mes parents. Mon père m'avait annoncé qu'il aurait une partie de l'argent fin d'année au plus tard. Je lui dis que je souhaitais procéder à la création les tout premiers jours de janvier mais il savait que j'avais besoin d'au moins cinq mille euros pour la constitution du capital et toutes les formalités.

Je dus attendre la fin du mois de janvier pour qu'il me donne cet acompte sur la somme totale puisqu'il m'avait dit qu'il me donnerait cent mille euros, la somme que me devait mon frère.

Aussitôt en possession de ces cinq mille euros, je créais la société pour un début d'exploitation au printemps.

Catherine et moi avons décidé de nous installer l'une près de l'autre afin de pouvoir travailler ensemble. Elle se rapatria

d'abord chez moi afin que l'on décide où on allait.

Simultanément, je dis à mon père que je devais m'organiser et que j'avais donc besoin de savoir à quelle date, il me donnerait le solde !

Il ne savait pas.

Moi, je savais par une des mes cousines, qu'elle avait déjà touché plusieurs centaines de milliers d'euros qui ne représentaient qu'une partie.

Mon père qui était en ligne directe par rapport à mes cousins qui devaient en plus se partager leur part entre frères et soeurs, avait donc nécessairement touché une somme beaucoup plus importante.

Et mes cousins menaient déjà grand train.

J'insistais. Il me remit six chèques postdatés, donc à encaissement différé pour un montant de quarante huit mille euros.

Je fus très surprise et lui en fit la remarque.

- «Comment se fait-il que tu me donnes des chèques postdatés alors que tu sais très bien que ce n'est pas légal. C'est toi même qui me l'a appris au magasin de ne jamais accepter un chèque postdaté, jamais.»

- «Je te les remets parce que tu insistes, c'est donc pour te tranquilliser mais pour l'instant, je n'ai pas l'argent et ces chèques seraient sans provision si tu les mettais à l'encaissement. J'ai donc daté chacun d'eux pour que tu les remettes en banque à la date notée. C'est à prendre ou à laisser».

Comme à chaque fois que je prenais mon père en faute, il me remit vertement à ma place. J'avais à nouveau quatre ans. Je devais donc attendre comme une petite fille bien sage la date pour encaisser chaque chèque.

Un argent qui finalement m'appartenait que je mis plusieurs mois à récupérer, jusqu'à début novembre enfin pour ces

fameux quarante huit mille euros puisque je ne vis jamais la couleur du reste promis, à savoir quarante sept mille euros !

Je continuais toutes mes démarches pendant que Catherine peaufinait la nouvelle édition de son livre. Elle profitait de cette réimpression pour revoir et augmenter le texte.

Je cherchais de mon côté un imprimeur quand finalement nous décidâmes de demander un devis à celui qui avait imprimé le livre la première fois.

Le devis était correct pour un livre tout en couleurs, j'en demandais également pour les deux romans et nous fîmes affaire. C'était une imprimerie faisant partie à l'époque d'un grand groupe européen.

Les impressions étaient prévues pour mars avec une livraison début avril et mai. Je démarchais le diffuseur/distributeur de la première édition mais il ne fut pas intéressé par la nouvelle édition et rajouta:

- «Je n'ai jamais compris pourquoi l'éditeur n'a pas réimprimé ce livre. Ce fut une excellente vente dès le départ. Le second mois, nous n'en avons presque plus et je lui demandai de refaire un tirage. Ce n'est pas si courant qu'un livre se vende aussi bien dès sa sortie surtout lorsqu'il y a eu peu de publicité. Je peux vous dire que dans ces cas rares, on fait en sorte de ne pas tomber en rupture.»

Ce distributeur était spécialisé dans les ouvrages «nouvel-âge.» Il diffusait et distribuait tous les éditeurs québécois, et tout ce qui se publiait dans ce domaine en langue française. Le livre avait bien marché, ce que nous savions déjà et j'étais donc très confiante pour la seconde édition.

Tout bien considéré, nous décidâmes de faire la distribution nous-mêmes. Nous préférions en vendre moins mais garder le contrôle sur la distribution d'autant que faire diffuser

et distribuer un ouvrage coûte entre 58 et 62% du prix du livre hors taxes en plus d'être en bout de chaîne pour le paiement puisque tout le monde se sert avant. L'éditeur est payé plusieurs mois plus tard, quant à l'auteur, il touche en moyenne 10% du prix du livre entre six et douze mois plus tard sans parler des retours qui sont défalqués à l'éditeur et à l'auteur.

En effet, il existe dans le milieu du livre, un droit de retour des ouvrages invendus, quel qu'en soit leur état et ce pendant douze mois ! C'était bien la première fois que je voyais une chose pareille. Un tel système n'est valable que si l'on a une grosse diffusion et distribution, et pour avoir cela, il faut être un éditeur «introduit», endogame, appartenant au cercle très fermé de l'édition française qui se prend pour l'élite de la nation alors qu'elle n'est qu'un piètre représentant de la Culture Française et que son arrière boutique est loin d'être reluisante.

Je créais un site et décidais de démarcher les gros libraires de France comme les Fnac, de m'inscrire sur Amazon et autres. Un budget publicité et communication était prévu.

J'étais certaine que les livres marcheraient. Catherine est très talentueuse. Elle possède une culture importante en plus d'une réelle connaissance, un style puissant et imagé qui rend ses livres captivants.

Le livre, aujourd'hui, est devenu un produit commercial comme un autre. Il a perdu son aura naturelle et pour beaucoup de son intérêt. Sa vocation naturelle à délivrer un message, une information pour faire évoluer la société a disparu. Désormais, c'est l'éditeur qui décide des sujets porteurs et en conséquence des ouvrages qui doivent être écrits.

Ce n'était pas notre choix du tout. Bref, les livres arrivèrent

comme prévu, les premiers en avril, les suivants en mai. Les commandes furent livrées mais les ventes ne suivaient pas. Ça n'accrochait pas. Même la réédition du premier livre ne marchait pas. Je continuais à faire de la publicité, je me débrouillais à avoir des articles rédactionnels mais ça ne donnait rien.

J'avais beaucoup de difficultés à gérer ce démarrage d'autant que je ne pouvais disposer que d'une petite somme à chaque fois, étant obligée d'attendre la date d'encaissement des chèques. Cette façon de faire plomba l'entreprise dès le départ. Je n'agissais que par à-coup, ce qui est catastrophique comme fonctionnement en général et en particulier pour une entreprise.

Vu comment les choses se passaient avec mon père, je choisis de me rapprocher géographiquement de mes parents et revins donc à mon point de départ.

Un jour où j'allais remettre un chèque à ma banque, la même que la leur, la jeune femme du guichet à qui je demandais mon solde de compte me donna par inadvertance le solde du leur. Et là je constatais qu'une fois encore, il mentait puisque la somme au crédit de son compte comportait six chiffres... alors que j'avais encore trois chèques en attente !!

J'étais très en colère. Encore, il se moquait de moi et encore l'intention était manifeste. Si ce n'avait pas été le cas, il aurait pu me dire :

- «Tiens, j'ai touché l'argent plus tôt que prévu, tu peux donc remettre tous les chèques».

Mais non pas du tout. J'avais bien fait de revenir parce que je n'étais pas au bout de mes surprises.

Rien de tel que d'être proches des gens pour découvrir leurs manigances.

Nous avons eu l'opportunité de trouver, en location, une

grande maison avec trois niveaux, ce qui nous permettait d'avoir un étage chacune, un niveau commun pour la cuisine, la salle de séjour etc.

Ma mère avait été impatiente de connaître Catherine dont elle avait lu les livres et était emballée !!!!

LA RENCONTRE

Catherine, elle, ne voulait pas voir personne, et surtout pas mes parents. Mais encore une fois je ne l'écoutais pas. J'allais chercher des petits gâteaux et les invitais à prendre le café. La maison était une bâtisse ancienne de caractère, en pierre de taille, qui n'avait pas été refaite depuis longtemps mis à part les peintures et autres éléments de décoration.

La rencontre fut polie. Mes parents voulurent visiter, ce qu'ils firent, sauf la partie réservée à Catherine. Elle ne voulait personne chez elle, ni mes parents, ni personne de ma famille d'ailleurs. Ils trouvèrent la maison bien sauf la salle de bains qui déplut particulièrement à mon père.

Je n'eus jamais aucun commentaire sur Catherine de leur part, ce qui était très mauvais signe mais ce qui l'était plus encore, fut que le lendemain de leur visite, le sol de la salle de bains s'effondra, sans aucune raison, sous le poids de la baignoire et provoqua un trou dans le plafond de la cuisine qui était juste au dessous. La salle de bains et la cuisine devinrent inutilisables. La propriétaire entreprit quelques rafistolages afin que nous puissions nous laver et nous préparer à manger mais la vie dans cette maison devint un cauchemar. D'autant que le plancher en se défonçant libéra des souris. C'est ainsi que j'appris que la ville était infestée de souris avec une mairie fière comme un coq qui s'occupait de tout sauf d'assainir son territoire malgré des impôts locaux prohibitifs.

Bref, nous venions d'arriver et il nous restait plus qu'à partir.

Mais ce n'est pas tout.

L'étage où Catherine vivait était un loft, accessible grâce à un escalier raide qui pouvait se révéler dangereux. Dans les semaines qui suivirent cette visite, elle fit deux chutes dans cet escalier. La seconde fois, je crus au pire alors que c'est une femme en pleine santé, mince et sportive.

Ça commençait à faire beaucoup de catastrophes.

Et elle me dit :

- «Tu sais j'ai un mauvais pressentiment. Si je reste là, je finirais sur une chaise roulante.»

Je ne répondis rien car je voyais bien ce qui se passait, je paniquais et pris des dispositions.

Entre temps, mes parents continuaient leur vie tranquillement. Ma mère allait voir régulièrement ma grand-mère qui était en maison de retraite, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Je ne l'avais pas vue depuis des années et décidais de l'y conduire. C'était l'occasion puisqu'elle se plaignait tout le temps d'avoir à payer le taxi aller et retour, la maison de retraite étant en dehors de la ville.

Mes parents n'avaient en effet plus de voiture depuis que mon père avait failli tuer par deux fois des piétons.

Donc je l'accompagnais et découvris ma grand-mère dans un état catastrophique. La pauvre femme était l'ombre d'elle-même, édentée, mal entretenue, enfin l'horreur totale. En plus, elle ne reconnaissait personne. Epouvantable.

- «Quelle société pourrie qui ne garde les gens en vie que pour leur prendre du fric. C'est horrible de maintenir en vie des êtres dans un tel état» je pensais.

Le pire était qu'elle hurlait comme si elle avait peur de quelque chose. Je dis à ma mère :

- «Comment tu peux laisser ta mère ici dans cet état ?»

- «Tu sais combien coûte cette maison de retraite, plus de deux mille euros par mois.»

- «On s'en fiche. Regarde dans quel état elle est, combien elle souffre.»

-«Lesdocteursdisentqu'ellenesentrien,qu'ellenesouffrepas.»

- «C'est n'importe quoi. Bien sûr qu'elle souffre, ça se voit à l'oeil nu de la manière dont elle crie et dont elle hurle. Elle paraît être effrayée par quelque chose. Regarde son regard, il est terrorisé.»

Je m'approchais d'elle, lui pris les mains que je caressais.

Elle se calma. Ma grand -mère avait toujours été une femme sensible ayant besoin de démonstration d'affection. Elle devait se sentir abandonnée de tous puisque plus personne ne venait la voir sauf sa fille, et seulement tous les deux mois environ.

- «Ma soeur devait venir, je vais lui demander d'avancer son voyage et nous irons voir le médecin» me dit enfin ma mère. Ma tante arriva, trouva sa mère dans un état déplorable et nous allâmes voir le médecin qui nous dit que tout allait bien. Je n'en croyais pas mes oreilles. Ma mère qui se sentait forte accompagnée de sa soeur et de sa fille commença à faire une crise, à pleurer et gesticuler comme cela faisait longtemps que je ne l'avais pas vue faire une telle comédie. Elle versait des larmes de crocodile tout en disant au médecin qu'il était inhumain de la laisser dans cet état.

Le médecin fort mécontent, lui rappela tout de même, qu'un mois auparavant sa mère avait eu un problème cardiaque qui avait nécessité une hospitalisation et qu'elle n'avait pas même daigné se déplacer.

J'avais vraiment l'impression que ma grand-mère faisait partie de ces personnes qu'on maintient en vie pour quelque obscure motif et cet endroit ressemblait plus à un mouroir qu'à une maison de retraite.

Venir la voir n'était pas une partie de plaisir mais ce n'était non plus une raison pour la laisser des semaines sans aucune visite. Je dis à ma tante et ma mère que ce serait bien qu'elles lui parlent un peu, qu'elles la rassurent. Ma tante, une femme de soixante quatre ans qui se comportait comme une gamine, paniqua à l'idée de parler à sa mère dans cet état, quant à ma mère:

- «Je ne sais pas quoi lui dire.»

Oui, c'est sûr, là on était pas au salon de thé à faire la belle tout en médissant sur tout le monde.

Je pris quelques instants pour m'occuper de ma grand-mère, l'embrasser, la cajoler, la rassurer.

Deux jours plus tard, elle décédait. Et ma mère dit à mon père devant moi.

- «Tu vois chéri, on a bien fait d'attendre pour payer.»

Cela faisait maintenant plusieurs mois, qu'ils payaient la maison de retraite en retard dès fois que ...Et ce mois-ci, elle ne serait pas payée. Et pourtant l'argent qui servait aux paiements était le produit de la vente de la maison de mes grand-parents. Cet argent ne sortait donc pas de leur poche.

Ce fut un nouveau rabbin que je ne connaissais pas qui fit les prières au cimetière. Ma mère commença à dire que ce n'était pas ce qu'elle avait demandé. Elle se disputa avec le rabbin en plein cimetière mais il finit par céder car il avait tort. Elle avait précisé dès le départ qu'elle voulait que ma grand-mère soit enterrée selon notre rite et il avait accepté devant témoins. Un mois, plus tard le nouveau et fringant Grand Rabbin puisqu'il avait été nommé ainsi, fut mis en garde à vue pour violences conjugales. Sa pauvre épouse devait avoir bien du courage car elle se fit traiter de tous les noms par le Grand Rabinat de France qui lui reprocha d'avoir porté plainte et de n'avoir pas été capable de régler ses affaires en

famille. C'était le premier épisode de la série de découvertes que j'allais faire sur les comportements abjects des rabbins.

QUAND LA MALCHANCE NOUS TIENT A CE POINT...

Il fallait que nous organisions notre déménagement de cette maison. Mes histoires d'argent n'étaient encore pas terminées avec la famille. Mon père me devait le solde de la somme sur lequel il s'était engagé. Tout l'automne, je le pressais afin qu'on en finisse. J'avais des manuscrits prêts pour l'impression mais j'avais besoin de visibilité financière. Je naviguais à vue depuis le départ. Je ne pouvais rien planifier ni organiser, surtout que j'avais de très petites entrées d'argent par les ventes.

Un soir alors qu'ils rentraient de vacances, je décidais de confronter mon père pour savoir ce qu'il en était. Alors que je lui demandais «quand» il allait me donner le solde qui s'élevait quand même à quarante sept mille euros.

Il me dit :

- «Tu n'auras plus rien. C'est terminé, je ne veux plus investir dans cette société. Je n'y crois pas, de toute façon tu n'es pas à la hauteur. C'est terminé et ce n'est pas le peine de m'en reparler.»

Je réagis très violemment. Et lui aussi.

Il me traita de tous les noms, me mit plus bas que terre, m'injuria. Je ne me souviens pas de tous les mots exacts tellement ce fut violent mais ceux qui suivirent me marquèrent suffisamment au fer rouge pour que je m'en souviennne mot pour mot.

- «Tu rêves ma pauvre fille, tu ne réussiras jamais. Jamais, tu entends, jamais.»

Il me dit ça avec une telle puissance, avec une telle haine que

j'en restais bouche-bée l'espace d'un instant.

Je repris aussitôt ma respiration et lui rétorquai :

- Vous feriez bien de vous poser quelques questions en tant que parents vu l'état de vos enfants: l'un qui souffre d'une maladie chronique reconnue pour être une somatisation depuis plus de vingt cinq ans, célibataire sans enfant que vous entretenez et l'autre à qui vous n'accordez pas une once de liberté et surtout pas celle d'avoir ses propres idées. Quant à votre petite-fille, la seule que vous ayez, elle ne veut même plus vous voir, tellement elle est écoeurée par vos comportements.

Ça devrait quand même vous interpellier, mais non pas du tout. A croire que vous n'avez ni coeur ni conscience. Vous n'aimez que détruire ! Regardez autour de vous.

Cette famille est malade. Ta soeur a réussi à faire enfermer sa fille, ma cousine, qui passe désormais sa vie en cure de sommeil, quant à son fils, encore vieux garçon, il mange avec papa et maman tous les midis que dieu fait à plus de cinquante ans, porte le pull et l'écharpe que sa mère lui conseille et je me demande même si à son âge, il a déjà fait l'amour avec qui que ce soit d'ailleurs.

Tandis que je continuais ma diatribe, ma mère s'en mêla.

- «Là, tu vas trop loin. Tu manques de respect à ton père».

- « Je respecte les gens qui me respectent et ce n'est pas votre cas.»

Je partis en claquant la porte.

Je rentrais à la maison et racontais l'histoire à Catherine qui me dit :

- «Ça c'est depuis qu'ils m'ont vue, je t'avais dit qu'il ne fallait pas qu'ils me voient.»

- «Comment ça, c'est depuis qu'ils t'ont vue ? Même si tu leur as déplu, ce n'est pas une raison pour dire des choses aussi horribles, non ?»

- «Tu sais plus je vois ce qu'il se passe, plus je crois qu'on n'est pas là où il faut.»

- «Comment ça?»

- «Je suis sûre que La Lumière n'est pas là où on nous dit qu'elle est.»

- «Oui bon mais ça change quoi pour nous, ça ?»

- «Je ne sais pas encore mais je finirai par trouver. Tu te souviens lorsque j'étais déprimée en Corse, un jour je t'ai dit que j'ai failli appeler cette fameuse femme qui se prétend luciférienne et mon ange, ce pourri, m'en a dissuadé me disant «avec eux, c'est donnant-donnant, ils te demanderont quelque chose en retour».

Ça fait un moment que je trouve qu'il y a beaucoup de choses qui ne collent pas. En fait si tu regardes bien, «là-haut» ils ne nous ont jamais aidées pour rien. C'est toi qui t'es toujours débrouillée pour l'argent, pour que l'on tienne, mis à part l'argent de la maison d'édition et quand on voit ce qui se passe, c'est vraiment à se poser de sérieuses questions. On dirait que tout est fait pour qu'on aille dans le mur. Et pour la maison d'édition, c'est flagrant. Je suis rentrée pour être publiée sur plusieurs livres et regarde le résultat. Je sentais qu'il ne fallait pas que je parte du Royaume-Uni, je sentais que c'était une grosse erreur. Si seulement je m'étais écoutée depuis le début, je n'en serais pas là.»

- «Oui bien sûr je me souviens. Tu sais, moi je ne sais plus quoi penser mais ce que je vois c'est que c'est de pire en pire. Et ça va bien au-delà des erreurs que nous avons faites même si elles sont légion.

Je n'arrive pas à comprendre le fonctionnement de ces gens, il n'y a rien à faire. En plus ce qui est curieux, c'est qu'à chaque fois que je fais un semblant de stratégie pour obtenir ce dont j'ai besoin, c'est encore pire. On dirait qu'ils le sentent.

Tu te rends compte que ma mère m'a quand même dit:

- «Heureusement que je t'ai vue sortir de mon ventre car sinon, je ne croirais pas que tu es ma fille.»

- «Et toi ma mère, je lui ai répondu.»

C'est vrai que lorsque j'étais petite, combien de fois, je leur ai assené : «vous n'êtes pas mes vrais parents « et pourtant physiquement je ressemble à ma mère !

Ce qui se passe là atteint des sommets, c'est ahurissant. Tant que j'étais à l'intérieur du clan, que j'en faisais partie, c'était tenable, leur malveillance à mon égard était comme circonscrite parce qu'il fallait faire illusion, il fallait que rien ne soit visible de l'extérieur et ne leur retombe dessus. Jamais aucune preuve contre eux. Aussi matériellement j'avais ce dont j'avais besoin même si j'ai toujours remarqué que je ne gardais jamais l'argent, à peine entré, il ressortait. Mais tout était toujours de ma faute pour tout, jamais la leur. Eux sont parfaits, tandis que moi je suis celle qui a tous les défauts, qui suis «spéciale», qui n'apprécie rien, qui a de drôles d'idées.» Tu te souviens quand mon frère m'a traitée d'E.T.

- «Oh oui je m'en souviens, cela m'a assez marqué:

«E.T part en Ecosse. Je ne lui donne pas six mois.»»

- «C'est un plaisir de voir combien je suis soutenue dans cette famille et ça depuis toujours mais là depuis quelques années, ça bat tous les records. A part toi, je ne sais pas ce que veut dire être épaulée, être aidée. Je ne sais pas ce que veut dire être protégée. On dirait qu'au contraire, ils cherchent à épuiser mon énergie et ma force.

Combien de fois, ils m'ont dit que j'avais «beaucoup d'énergie et de force de caractère». C'est vrai que je suis solide mais je commence à fatiguer surtout que je ne comprends pas cet acharnement contre moi. Là, on vient d'atteindre l'apothéose en matière de toxicité. Bon enfin maintenant, il va falloir s'organiser avec cette maison et le reste.»

L'urgence était Catherine. Je ne voulais pas qu'elle se retrouve paralysée aussi je me débrouillais à lui trouver une petite location dans la région et elle déménagea très vite dans une petite maison.

Quant à moi, je cherchais aussi dans les environs sans rien trouver jusqu'à ce que l'idée saugrenue me vienne de partir dans le nord. Je partais en laissant à nouveau Catherine.

Je m'installais donc dans le nord. Ou que j'aie, toujours le même scénario qui se répète à l'infini, plus difficile, plus grave, plus douloureux que la fois précédente.

Je continue à publier nos livres tant que bien que mal mais rien ne marchait jamais alors que les livres étaient de très grande qualité et je vous assure que je suis objective lorsque je dis cela.

Je persévère mais je sens bien que toute la force de vie qui m'habite habituellement commence à décliner. Depuis que j'ai cette maison d'édition, j'ai le sentiment d'une malchance systématique et très sournoise. Tout doucement, je glisse, je m'enfonce. Encore une fois, je prends conscience que j'ai laissé Catherine derrière moi. Or cette amie hors du commun ne m'en veut pas d'être partie à 900 kilomètres!

Et surtout je réalise que non seulement tout a été fait pour que l'on se plante mais surtout pour que l'on s'entretue.

A présent tout devenait clair!

Le but était que l'on s'auto-détruise mutuellement. De plus le gros avantage de cette stratégie est qu'elle est invisible puisque ce sont les personnes impliquées qui portent la responsabilité de leur situation aux yeux des autres.

Eh bien, je commençais tout juste à comprendre !!

Catherine avait comme exutoire l'écriture aussi elle était en train d'écrire un nouveau livre. Elle l'avait commencé lorsque

nous habitons ensemble dans la maison mais elle n'avait pas voulu que je le lise avant qu'il soit terminé. Et c'est quelque temps après mon arrivée dans le nord qu'elle me l'envoya.

En le lisant, je reçus comme une décharge électrique. C'était bourré de talent mais il y avait là, romancé, sa vision et sa compréhension de ce que nous vivions. Je savais que ce qu'elle venait d'écrire était important mais j'étais loin de m'imaginer à quel point.

Je l'appelais pour lui dire que j'étais emballée et qu'il fallait en imprimer quelques uns même si c'était un tout petit tirage. Comme il était le quatrième tome d'une série commencée en 2001, en même temps que notre aventure, nous allions en profiter pour refaire un tirage des trois premiers avec des couvertures différentes.

Je me décidais à demander un devis à l'imprimeur toujours le même et à descendre pour assister à l'impression des couvertures comme je le faisais habituellement.

Les livres étaient prévus pour livraison début novembre. A peine réceptionnés, j'envoyais des exemplaires à la Bibliothèque Nationale et aux différents organismes afin que la parution soit officialisée.

Je fis toutes mes créations de produits comme d'habitude sur les bases de données des sites mais là j'en rajoutai un: PriceMinister. Les livres n'existant pas dans leur base de données, ce qui est normal, je créais les fiches correspondantes en attendant qu'ils les valident.

Le lendemain matin, en prenant mon café, je vis que les fiches étaient validées donc visibles sur le site. Mais quel ne fut pas mon étonnement lorsque je vis qu'ils étaient déjà en vente chez un autre vendeur, un particulier par dessus le marché.

Il était tout à fait impossible que quiconque soit en possession

de ces livres pour la simple et bonne raison, que la totalité du stock que je venais de recevoir était encore en ma possession, excepté les exemplaires obligatoires cités plus haut.

Je vérifiai une, deux, trois fois pour être bien sûre de voir clair et je fis des captures d'écran. J'envoyai immédiatement un mail à la responsable livre du site qui me répondit :

- «Ces annonces sont mises en vente par un particulier qui manifestement s'est d'une manière ou d'une autre procuré vos ouvrages, service de presse ou autre...»

Je lui expédie un nouveau mail:

- «C'est impossible. Nous n'avons pas de diffuseur ni distributeur et ne donnons aucun service de presse.»

Pas de réponse.

J'appelle la BNF et les autres organismes officiels afin de vérifier auprès d'eux qu'ils ont bien reçu les livres.

Non seulement, ils me répondent dans l'affirmative mais me précisent que les livres reçus ne peuvent ressortir et qu'ils sont archivés.

Je file directement au commissariat porter plainte mais je dois prendre rendez-vous. Je reviens l'après-midi même pour faire enregistrer ma plainte. En rentrant à mon bureau, je retourne sur PriceMinister et là je découvre un second vendeur, un autre particulier.

J'appelle Catherine et lui raconte mes découvertes. Cela ne peut venir que de l'imprimeur. Je demande à ma fille de procéder à des achats de livres chez chacun des vendeurs pour avoir leur adresse.

Je fais également un courrier au Procureur de la République pour le second vendeur tout en surveillant ce qui se passe dans leurs boutiques respectives. Je constate qu'ils ont des arrivages quotidiens de livres «comme neuf» noté «neuf» en commentaire. Plutôt étonnant pour des particuliers d'autant que tous les livres viennent de paraître. Chez PriceMinister

vous ne pouvez vendre un «produit neuf» que si vous êtes un professionnel enregistré comme tel. Etant donné que ce n'est pas leur cas, ils ne peuvent qu'utiliser «comme neuf» qui décrit le statut juridique du livre = un livre d'occasion dans un état «comme neuf». Ils précisent tout de même dans la partie commentaire «livre neuf» ou «livre neuf jamais ouvert» afin que l'acheteur potentiel sache que ce n'est pas un livre d'occasion mais bien un livre neuf et qu'il s'apprête donc à faire une affaire.

Il faut savoir que la législation sur le prix du livre est très stricte. Tout livre neuf a son prix défini par l'éditeur et légalement, il ne peut bénéficier d'une remise supérieure à 5% pendant une période de deux ans à compter de sa parution. Tandis qu'un livre «comme neuf» signifie un livre de seconde main qui a été acheté une première fois au prix normal et peut ensuite être revendu par son propriétaire au prix qu'il décide. Ou effectivement ce peut être un livre de service de presse destiné à la promotion du livre ou encore autre chose...

Dans le cas qui me concerne, il aurait donc fallu qu'il achète les livres et les remette en vente aussitôt.

Admettons que ce soit possible, mais quel intérêt d'acheter une saga de 4 livres au prix fort pour la remettre en vente de suite à moitié prix ? Et puis comme je l'ai dit, les livres sont encore dans mon dépôt, alors quoi ??

Et ce qui est plus trouble, c'est que les deux vendeurs ont la saga complète, plus tous les ouvrages sortant de chez le même imprimeur. Un particulier fait ce qu'il veut de ces biens, il peut effectivement acheter un livre et le revendre sans l'avoir ouvert pour x raisons. Mais s'il vient juste de paraître, qu'il a payé les quatre livres le prix fort légal, la logique voudrait qu'il tente de les vendre à quelque chose près le prix qu'il les a lui-même payés surtout s'ils sont «comme neuf» et non pas 40 ou 50% moins cher. D'autant que ces deux particuliers

proposaient dans leur boutique des dizaines pour l'un, des centaines pour l'autre, de livres «comme neufs» «neufs» à moitié prix ou presque. Ce qui ne laisse plus beaucoup de doute sur la provenance des livres. En effet, à la réception des livres, il s'avère que les vendeurs sont voisins de l'imprimerie.

..... CE N'EST JAMAIS NATUREL

Là c'en est trop! Beaucoup trop de «malchance» tout ça. Je pris rendez-vous chez un avocat qui me demanda de bloquer la distribution, ce que je fis.

Catherine ne trouvait pas ça naturel du tout et c'était le moins que l'on puisse dire. Nous n'étions pas loin des fêtes de Noël et elle me proposa de faire une petite expérience. Je trouvais son idée excellente et au moins, j'en aurai le coeur net.

Je devais choisir un produit commercial avec des petit prix et monter un site, vous savez ces sites que l'on fait soi-même et que l'on peut louer au mois. J'en trouvais un où il n'y avait pas de contrat avec engagement. C'était parfait. Je trouvais une marque de très jolie lingerie et très abordable en prix. Chaque produit était présenté et porté par un superbe mannequin.

L'avantage était que le site était géré par une grosse société qui nous inscrivait sur tous les moteurs de recherche; quiconque allait sur un de ses sites voyait des pubs pour les nouveaux sites à peine lancés.

Je créais un site rose et noir parfait pour ce style de produits. La marque aussi communiquait sur ses points de vente. Ce qui fait qu'il y avait une visibilité très intéressante pour un site nouveau-né et je pouvais quantifier le nombre de passages. Eh bien, devinez quoi ? Je ne fis pas une seule vente. Même pas une petite culotte à 5 €! L'expérience terminée me confirma que j'avais un vrai problème qui dépassait de loin

ma simple compréhension. Les faits étaient flagrants. J'avais beau dépenser toute l'énergie possible, je n'arrivais pas au moindre résultat.

J'étais déterminée à avoir le fin mot de l'histoire. Ma vie devenait de plus misérable puisque je n'arrivais même plus à la gagner. Il y avait un acharnement invisible contre lequel je luttais en dépensant toute mon énergie disponible mais il s'avérait que j'étais devenue totalement impuissante.

Je contactais mes parents pour leur demander un peu d'argent, ils refusèrent car ils ne «pouvaient pas». Ma mère me conseilla de prendre un emploi d'auxiliaire de vie, m'expliquant que les demandes étaient de plus en plus importantes et que je trouverai un poste sans problème compte tenu de mes qualités. Je fus très surprise de ce conseil que je trouvais révélateur.

Depuis toujours, on m'avait appris qu'un juif ne devait jamais servir, qui que ce soit, à fortiori un goy, puisque nous sommes le peuple élu !

Et là, ma mère, d'un orgueil sans borne, me recommandait de prendre un emploi d'auxiliaire de vie. C'était la preuve que je ne faisais plus partie du clan. Pour eux, j'étais passée de l'autre côté, à l'ennemi. Alors que mon frère ne travaillait plus depuis déjà très longtemps et était grassement entretenu par mes parents, moi non seulement je me voyais refuser la moindre aide mais en plus, on me suggérait de devenir auxiliaire de vie. J'y passerai le reste de mon existence mais je découvrirai la vérité.

QUELLE SALLE ENGEANCE !

Depuis le début de ma vie avec cette famille, les rapports avaient été fourbes et hypocrites, les conflits toujours latents, toujours larvés n'étaient devenus manifestes et patents qu'à

cause de ma nature frondeuse, franche et imprudente qui avait eu l'avantage au fur et à mesure, de les forcer à se dévoiler, à se révéler un peu plus malveillants, un peu plus nuisibles, un peu plus pernicieux, un peu plus dangereux aussi, il faut le dire.

J'étais donc bien décidée à trouver qui étaient ces gens qui ne se comportaient pas comme le reste du monde, qui haïssaient et méprisaient les goys, avaient des idées racistes, étaient d'une extrême intolérance et se débrouillaient toujours pour charger et traiter les autres de ce qu'ils faisaient et étaient eux-mêmes, en plus de vouloir soumettre tout le monde à leurs volontés, quelqu'en soit le moyen et le prix.

Mais l'urgence était pour moi maintenant de savoir ce qui m'avait été fait.

Dans toute ma série de cousins et cousines, il y en avait une qui était susceptible de parler si elle savait quelque chose.

Je la rencontrais longuement. Je savais, connaissant ma mère, qu'elle ne révélerait pas grand chose des problèmes concernant ses enfants car elle n'en était pas vraiment fière mais sa belle-soeur, meilleure amie et mère de cette jeune cousine, lui aurait répondu à la suite d'une de ses énièmes plaintes: - «On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. Tu te plains de tes enfants-ci, tes enfants-ça mais s'ils se sentaient mieux reçus chez toi, ils viendraient plus souvent te voir.»

Et ma mère avait répondu :

- «Mais Dana est vraiment insupportable, tu sais. Cela fait plusieurs fois que je vais voir le rabbin pour elle».

Lorsque j'appris cette nouvelle, je fus sidérée. Je savais exactement ce que signifiait «aller voir le rabbin».

La première fonction du rabbin, l'officielle, est d'enseigner, de faire appliquer la Loi juive du Talmud et la seconde, beaucoup moins officielle, est de pratiquer des rituels afin

d'obtenir un résultat précis, qui revient à prononcer une bénédiction, ou proférer une malédiction.

Autrefois, ce double-rôle du rabbin était fort connu. J'avais souvent entendu mes grands-parents parler de leur pouvoir et capacités magiques mais actuellement, personne ne parlait plus ouvertement de tout ce qui avait trait à la magie.

Dorénavant tout était désormais caché, dissimulé, masqué comme si cela avait disparu alors que paradoxalement l'édition contemporaine regorgeait de livres de magie, de livres contenant les enseignements de la kabbale, des lettres hébraïques et plus largement de toute la culture juive.

L'édition est devenue le nouveau support pour diffuser largement la religion et la culture juives dans les foyers Gentils du monde entier afin de les contaminer de ce poison qu'est le judaïsme pour eux.

Les personnes non-juives qui achètent ces livres ne se rendent pas compte, ne sont pas absolument pas conscientes qu'elles font entrer la malédiction dans leur vie!

Un poison qui leur sera fatal si elles ne se réveillent pas. Car c'est bien ce qu'est la religion juive : un maléfice pour un Gentil. Ses enseignements, sa pratique religieuse, en résumé, tout ce qui appartient à la culture juive y compris les juifs eux-mêmes sont des armes de destruction massive pour les Gentils. Et ce glissement s'est mis en place progressivement, amené de manière naturelle et très ingénieuse dans le sillage de la vague nouvel-âge. Après s'être infiltrés petit à petit dans les sociétés goys, après les avoir corrompues pour prendre le pouvoir, les juifs ou plutôt le judaïsme s'infiltré désormais jusque dans les corps de ses victimes.

Combien de thérapeutes ont intégré les enseignements kabbalistiques, les lettres hébraïques et même la kabbale

dans leur pratique en créant ainsi une «nouvelle méthode» ! Combien font même entrer les puissantes lettres hébraïques dans le corps de leurs clients-patients. C'est gravissime ! De très nombreux Gentils s'auto-empoisonnent eux-mêmes pour leur plus grand malheur et le plus grand bonheur des juifs dont le rôle et l'unique mission sur Terre est de détruire les Gentils, autrement dit tous les non juifs .

J'informais aussitôt Catherine de ce que ma jeune cousine m'avait appris. Elle ne parut pas étonnée. Je réalisais à ce moment-là qu'elle avait vu et compris certaines choses en rencontrant mes parents. Elle m'expliqua qu'elle ne m'en avait pas parlé car elle ne voulait pas m'inquiéter. Mais maintenant, il fallait que je sache. Catherine est très douée dans de nombreux domaines liés à l'occulte et elle est bien sûr très intuitive, aussi je lui demandais ce qu'elle pensait qui était à faire.

- «Il faut que tu ailles voir quelqu'un pour avoir un autre avis. Pourquoi pas celle dont je t'ai déjà parlé ? De toute façon, moi aussi j'ai été contaminée par la même engeance !»

Je rencontrais cette personne à qui je fis un bref exposé de la situation mais uniquement sur les faits concernant la maison d'édition. Je voulais voir ce qu'elle allait me dire. Sa réaction immédiate fut de me dire que cela venait de ma famille.

Puis, elle prit un moment et me révéla que plusieurs charges négatives m'avaient été mises en couches successives à différentes périodes dont une très ancienne qui n'était pas de même nature. J'avais été figée, immobilisée, enfermée dans une nasse énergétique négative. Concernant les livres, l'énergie aussi avait été figée.

Naturellement, le lecteur comprendra combien il est difficile

d'entrer de plein pied dans des explications complexes qui relèvent de certitudes intimes et personnelles en certains concepts. Ceci dit, plus vous avancerez dans la lecture, plus vous prendrez conscience qu'il n'y a de hasard en rien puisque le hasard n'existe pas!

C'est simplement et malheureusement parce que notre perception a été sciemment limitée que la vérité a pu nous être voilée et remplacée par le mirage dans lequel nous sommes immergés.

Tout ce qui compose notre société actuelle a été fabriqué de toutes pièces pour atteindre un objectif précis.

Quiconque étudie et fait ses propres recherches verra que nous vivons la fameuse maya (illusion en sanskrit). Et une illusion qui est devenue notre réalité parce que nous ne la remettons pas en cause !

Notre vie relève d'une imposture, d'une manipulation frauduleuse à un point catastrophique et inimaginable.

Bien sûr vérité il y a, mais elle est ailleurs !

De retour chez moi, je fis un compte-rendu à Catherine et lui dis également qu'elle pouvait la joindre par téléphone comme convenu. Lorsque Catherine s'entretint à son tour avec elle, elle semblait paniquée. Elle ne savait pas par quel bout prendre mon problème. Je n'en fus pas étonnée car je savais pertinemment que n'importe qui ne peut pas se confronter à la magie hébraïque. D'abord il faut avoir une grande connaissance et la vraie autant que possible, ensuite il faut être costaud énergétiquement et pour finir avoir la volonté, le désir de combattre cette puissante magie. Ce qui n'est pas le cas de grand monde sur Terre puisque pour commencer très peu de gens comprennent ce qui se passe, quelles sont les puissantes forces en présence qui s'opposent.

Pratiquer un acte magique peut être dangereux. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait «pour s'amuser», «pour voir» à moins de vouloir inviter le désastre dans sa vie d'autant que le mage amateur ne sait pas avec qui il travaille, puisque même les soi-disant mages pro ne le savent pas non plus.

Et puis, devenir un mage professionnel n'est pas donné à qui veut, très peu savent réellement avec qui ils travaillent, quelles sont les forces, les énergies, les entités qu'ils invoquent puisque nous verrons un plus loin que toute la connaissance a été corrompue et surtout travestie depuis maintenant plusieurs milliers d'années!

Cette femme qui en avait fait sa profession ne pouvait s'attaquer, si je puis dire, qu'à des actes de confort pour sa clientèle : plus d'argent, plus d'affaires, plus de clients, plus d'amour ou alors retirer de l'argent, de l'amour....

Le problème qui me concernait était autrement plus sérieux et elle le savait. Elle fit tout de même plusieurs tentatives mais il y eut une séance où elle eut tellement peur qu'elle prit les jambes à son cou et je n'entendis plus jamais parler d'elle.

Chapitre 7

L'HORRIBLE VÉRITÉ

Je restais donc avec mon problème tout entier me demandant bien comment tout cela allait finir.

En fait, la perversité avait été de maléficier l'argent donné. Il était porteur d'une charge négative programmée pour miner la maison d'édition. L'argent avait été utilisé pour empoisonner les fonctions vitales de l'entreprise. L'argent est le sang qui circule dans le «corps» d'une société dès sa création. Une fois chargé par le rabbin, il avait agi comme n'importe quel poison mortel sur un organisme humain. C'est pourquoi les chèques ne pouvaient être encaissés qu'à des dates précises indiquées par le rabbin. Au moment où la charge avait été jugée suffisante, les versements avaient été stoppés.

Il n'existe pas de mot pour décrire la manière de faire de ces individus qui sont d'un machiavélisme et d'une cruauté sans pareils, utilisant des tactiques ayant, de surcroît, le double avantage d'être invisible et de pouvoir remettre l'entière responsabilité sur la personne qui subit le maléfice. Effectivement, il avait été ensuite facile pour mon père de me dire :

- «Je ne crois pas dans cette entreprise, tu n'es pas à la hauteur. Tu n'es pas faite pour ce métier.»

Il faut savoir que dans la religion juive, un père a le pouvoir d'annuler les vœux de sa fille. Le terme de vœu signifie toute décision volontaire comme une résolution, un serment, un désir, en fait tout ce qui est important pour elle comme un projet par exemple. Dès que le père connaît le vœu de sa fille parce qu'il l'a entendu le prononcer ou parce qu'elle lui en parle naturellement et spontanément, il peut l'annuler sans pour autant le lui dire.

Ce qui revient à dire que la femme juive ne peut rien accomplir d'important dans sa vie si elle ne reçoit pas la bénédiction de son père ou de son conjoint, une fois mariée religieusement. En effet, lorsqu'elle se marie, son époux prend le relais et par conséquent peut annuler les vœux de sa femme. Dans le cas où elle divorce, le père récupère ce droit.

Les textes du Talmud sont très clairs sur ce point. Les hommes ont tout pouvoir sur la femme. Sa seule valeur, si tant est que l'on puisse parler de valeur, réside dans la transmission de la religion.

Malheureusement, je n'avais pas eu d'autre choix que d'annoncer mon projet pour recevoir cet argent qui finalement m'était dû. Lorsque je découvris tout cela, j'étais à la fois effondrée et dans une colère noire. Jamais je n'aurai pensé cet homme si malveillant. Oui bien sûr, les livres que j'avais choisis d'éditer prônaient non seulement des idées à l'opposé de celles des juifs mais suggéraient aussi aux lecteurs une autre compréhension, un autre regard sur la vie via différents sujets. Ils représentaient donc un danger, il n'était pas question de les laisser diffuser. Il fallait les bloquer à tout prix et par tous les moyens et c'est bien ce qui se passa.

Il faut savoir qu'actuellement la multitude de livres très largement diffusés, tous domaines confondus, sert la propagande juive ou au minimum n'interfère pas dans la poursuite de leurs objectifs monstrueux. Par contre, tout ce qui pose problème et représente une menace réelle est traqué, stoppé par tous les moyens possibles à fortiori si cela vient d'un des leurs qui est «à portée de main».

Ce dont les juifs ont le plus peur, c'est que la vérité se sache et se diffuse. la vérité est l'arme qui les détruit car ils ne peuvent rien faire contre elle, même s'ils tentent une énième et désespérée tentative disant que la vérité est un mensonge et que, seuls, leurs mensonges sont des vérités.

Les livres que nous avons choisi de publier reprenaient différents savoir-faire qui font partie des thérapies alternatives ou appelées encore médecines douces mais aussi relataient sous forme de roman, tout ce que nous vivions depuis dix ans.

Le lecteur pouvait constater le cheminement, le processus par lequel, l'auteur passait. Les quatre derniers ouvrages, la fameuse saga, apportaient un éclairage pour le moins inattendu sur les ennemis de l'Humanité. Quant à celui qui devait paraître ensuite, il s'avérait redoutable, insupportable puisque leur stratégie était totalement mise à nue. Il fallait arrêter le massacre à tout prix.

Au fur et à mesure, il devint flagrant que nous étions devenues, Catherine et moi, le champ de bataille de forces qui nous dépassaient totalement. Nous appartenions au départ à deux mondes apparemment opposés. L'une née catholique, religion dont elle s'était très vite distancée, l'autre, née juive.

Mais la réalité qui allait se dévoiler était beaucoup plus

complexe puisque une fois encore, l'esprit tordu et pervers des juifs avait frappé.

Comme je l'ai dit, Catherine a toujours été croyante mais a très tôt rejeté le catholicisme qu'elle jugeait toxique. Elle s'est donc rapprochée du nouvel-âge mais là aussi, elle se posait beaucoup de questions sur les enseignements qu'elle trouvait incohérents. Et surtout notre vécu pendant ces dix années accéléra le processus de compréhension et devint un vrai révélateur.

Moi de mon côté, je suis née 100% juive mais il était clair que je ne l'étais pas dans mes idées ni dans ma conception de la vie aussi il arriva un moment où je pris conscience que j'avais été manipulée, à cause de mes faiblesses, pour détruire Catherine qui s'avérait plus Gentille que catholique.

En effet, les Gentils ou païens qui ont survécu aux massacres sont devenus les Chrétiens d'aujourd'hui. Mais tous ne se reconnaissent pas dans cette religion, qui n'est pas la leur à l'origine, aussi selon s'ils sont croyants ou non, ils se tournent vers une autre forme de spiritualité, une autre religion disponible et autorisée, ou deviennent athées.

Cette tactique avait pour ces individus le double avantage de nous détruire toutes les deux : d'une pierre deux coups. (Leur tactique préférée et reproduite dans tous les domaines)

Catherine, véritable Gentille à l'origine, ne s'était finalement jamais laissée totalement «brainwasher», elle était donc une bombe à retardement pour l'ennemi. Quant à moi, différente et donc dérangement depuis mon plus jeune âge, je menaçais l'ordre établi, la fameuse Tradition.

Aucune de nous deux n'avait accepté de continuer à se laisser acheter à partir du moment où nous découvrîmes ce qui se passait dans nos vies.

Selon toute vraisemblance et logique, nous n'aurions jamais dû nous rencontrer ou tout du moins nous fréquenter durablement. Nous sommes donc devenues et nos vies avec, le champ de bataille de deux camps qui s'opposent et se combattent depuis des milliers d'années.

Ce qui implique comme conséquence majeure que **le Dieu des Juifs n'est pas le Dieu des Gentils et que ces Dieux et leurs légions s'affrontent dans une guerre cosmique titanesque dont la Race Humaine est l'enjeu.**

Pourquoi ?

Parce que la Race Humaine a été créée l'image de son Créateur pour qui l'individualité, la liberté d'être, de penser, de créer sont fondamentales, essentielles et un droit absolu. En conséquence, Il a créé l'être humain avec ce potentiel unique et divin de pouvoir de création.

Le dieu des juifs , lui, y est totalement opposé car il voit un danger à sa suprématie, à son despotisme. Il ne veut et ne considère tout être vivant que comme esclave soumis à sa seule volonté.

Aussi la Race Humaine est devenue le champ de bataille de deux concepts de la vie totalement opposés.

L'un prônant l'individualité, l'autre le collectivisme.

Et Catherine véritable Gentille, et moi pure Juive, par nos appartenances sommes devenues les révélateurs de cette horrible situation.

Tout ceci est, bien évidemment, largement développé dans la seconde partie.

Depuis le premier jour de ma rencontre avec cette femme, je savais qu'elle n'était pas n'importe qui, elle avait des dons et des talents trop inhabituels et trop nombreux. Elle était

visiblement une cible importante et moi, suffisamment naïve pour avoir rempli le rôle qui m'avait été assigné malgré moi. Mais je dis et répète,

Tout Juif est une arme de destruction massive dans la vie d'un Gentil pour la simple raison que nous sommes programmés pour DÉTRUIRE la Race Humaine! C'est notre seule et unique mission sur Terre. Et la rencontre familiale entre Catherine et mes parents avait fini d'être l'ultime détonateur. Faisant le point de la situation, tout collait parfaitement, cette découverte avec ses incalculables et tragiques conséquences répondaient enfin à mes questions. Toutes les pièces du puzzle se mettaient en place et pourtant j'étais loin d'être au bout de mes surprises.

Ils étaient certains de me détruire quelque soit la façon dont la situation évoluerait. Me sachant têtue par nature mais aussi intègre, ils savaient que si je finissais par découvrir l'horrible vérité, je ne supporterai pas avec le recul de prendre conscience de tout ce qui s'était passé et de comment j'avais été utilisée pour détruire Catherine surtout que j'avais plus d'affection, même d'amour et de respect pour elle que pour quiconque dans ma propre famille.

Cette maison d'édition avait été leur ultime tentative pour m'amener à la déchéance car pour ces individus d'une indicible cruauté, une mort rapide est trop simple, trop banale, trop indolore. Leur jouissance, leur plaisir, leur puissance aussi résident dans le fait de se nourrir constamment de la souffrance, de l'impuissance, de la peur d'autrui, de le voir déchu, réduit à néant, lentement.

Ma mère avait toujours été jalouse de moi, jalouse de mes qualités et capacités, jalouse de mon tempérament, jalouse même de l'air que je respirais. J'avais 15 ans lorsqu'une

de mes cousines germaines se maria. Il fallait donc acheter une robe. Aussi, ma mère me demanda d'aller repérer dans les magasins une tenue pour cette occasion. Je trouvais une superbe robe en taffetas rouge qui me seyait à merveille. Lorsqu'elle me vit dans cette robe, elle refusa de me l'acheter et m'en imposa une autre marron et vert bouteille, affreuse et triste à mourir. Elle n'a jamais supporté que j'aie bien, que j'ai le moral, que je me sente en forme, belle, bien dans ma peau. Pour avoir la paix et afin surtout qu'elle ne me nuise pas, je devais faire attention à ne jamais attiser sa jalousie, ce qui malheureusement signifiait : ne jamais me présenter devant elle avec des choses neuves, être mal dans ma peau, avoir grossi, avec toujours des problèmes. Et là, elle était contente. Le fameux jour quelques années auparavant où nous nous étions violemment disputées, je lui avais dit :
- «Tu peux me prendre tout ce que j'ai mais tu ne me prendras jamais ce que je suis et je ne suis pas comme vous.»

Les derniers évènements nous firent réaliser, à Catherine et moi, que la situation que nous vivions illustrait, à titre individuel, ce qui se passait au niveau mondial. Tout d'un coup, la multitude d'informations que j'avais collectées, emmagasinées, intégrées depuis des années prenaient corps pour me donner une vision globale de la situation passée, présente et à venir. Tout ce que nous vivions sur Terre actuellement était anormal, pas naturel du tout et très malsain. Nous étions en pleine involution, en pleine dégénérescence. J'avais beaucoup lu sur les anciennes civilisations et je ne pouvais que constater que nous étions bien moins évolués que les êtres ayant vécu à ces époques dont il nous restait quand même tout confondu: le yoga, la médecine chinoise, les pyramides...pour ne citer que cela. Et nous en sommes bien loin.

D'un autre côté, je voyais que les «valeurs» juives qui sont pour moi des non-valeurs étaient progressivement devenues les nouvelles bases de la société : mensonge, désinformation, illusion de l'apparence, vol, usure, malversation, escroquerie, manipulation, intrigue, manigance, perversité, inhumanité, cruauté et bien sûr le culte de l'argent, désormais seul maître à bord de la planète Terre !

Notre soi-disant évolution actuelle consiste presque uniquement en la technologie puisque parallèlement le niveau intellectuel de la grande majorité des gens régresse.

Or la technologie, utilisée comme elle l'est, n'est qu'un outil d'abêtissement et d'asservissement permettant de retirer le peu de liberté individuelle qui nous reste en offrant la possibilité à ces individus de traquer chacun de nos faits et gestes sous le prétexte fallacieux de sécurité tout en nous donnant l'illusion d'une grande modernité grâce à un vocabulaire sophistiqué, à un design et un packaging attrayants pour nous faire consommer davantage.

Il est en effet intenable pour beaucoup de personnes de ne pas avoir la dernière technologie sortie pour leur portable, leur ordinateur, les services, etc...Faisant cela, non seulement, ils nourrissent le système de ces pestilences mais de surcroît, ils s'enchainent progressivement davantage puisque chaque nouvelle «évolution technologique» renferme plus de tracking pour suivre, écouter, traquer, les faits et gestes, les conversations de chacun.

Je reconnais là sans aucun doute la marque juive. Et ils utilisent le soi-disant progrès, l'éthique, la sécurité pour soumettre l'Humanité via les lois légalement en vigueur partout. Des lois destinées uniquement aux non juifs !

Chapitre 8

UNE PIERRE À LA PLACE DU COEUR

Un premier indice qui démontre que les juifs mènent le monde est la déshumanisation croissante de notre société qui ne fait plus aucun sentiment pour rien ni pour personne, il n'y a que l'argent qui compte, curieusement comme pour les juifs !

L'UNITÉ À TOUT PRIX, QUELQU'EN SOIT LE PRIX!

Le premier des constats, si douloureux depuis ma plus tendre enfance, fut l'absence totale d'émotions et de sentiments de la part de mes parents. Jamais de vrais bisous, jamais de vrais câlins, jamais ! Aucune chaleur !

J'avais autour de moi des gens froids que rien ne pouvait attendrir. Lorsque j'étais petite et en demande de tendresse, d'attention, de douceur, je ne recevais que des bises vides et froides, si j'insistais, j'étais rudoyée. Lorsque plus tard, je tentais de faire intervenir leurs sentiments, leur compassion, je n'y arrivais jamais. Même dans des situations extrêmes, ils étaient de marbre et n'avaient aucune pitié. Ils n'accédaient

à une demande que s'ils avaient un intérêt à le faire. S'ils jugeaient pour x raisons, qu'ils n'en retireraient rien, ils refusaient.

Or lorsque je rompis professionnellement avec eux, je commis un acte répréhensible qui venait s'ajouter à la longue liste qui me définissait déjà comme «ayant un tempérament difficile avec des idées bizarres dans la tête». Cette rupture m'amena progressivement vers la sortie du clan, de la famille, de la communauté. C'est ce que je désirais mais eux de leur côté prirent cette décision comme une trahison, ce qui est bien la pire chose à commettre dans cette religion.

En conséquence, non seulement, je perdis leur soutien aussi minime fut-il, mais je représentais désormais un danger. Peu importe que ce soit leur comportement envers moi qui ait généré au fil des années cette rupture. De leur point de vue, tout était de ma faute et il n'existe pas dans la communauté juive un fonctionnement tel qu'on peut le connaître avec la justice où au moins les torts des deux parties sont examinés contradictoirement afin de prendre la décision la plus juste possible qui s'imposerait naturellement. (Bien que ce ne soit pas non plus le cas de la justice).

Chez nous, les décisions sont unilatérales et la seule règle est de se plier aux exigences des aînés pour avoir la paix.... et l'argent. Cette loi est valable pour tout, même les choses les plus anodines.

Voici une anecdote à titre d'exemple :

Un de mes cousins germains avait dit à sa soeur qu'il ne se rendrait pas avec femme et enfants à la fête qu'elle organisait. Elle habitait à l'autre bout du monde, ce qui signifiait près de trente heures d'avion et un prix élevé. La soeur en parla à

leur père qui intima l'ordre à son fils de se rendre à ladite fête. Mon cousin avait plus de cinquante ans lorsque cet événement eut lieu. Il n'était pas question que la famille ne soit pas réunie pour témoigner de sa merveilleuse réussite. Mon cousin n'eut qu'à s'exécuter d'autant que sa situation financière avait toujours été instable et qu'il avait besoin, pour maintenir son niveau de vie, de l'argent de sa famille. Il n'eut donc d'autre choix que d'obéir !

Dans la communauté juive, il n'est pas question de sentiments, il n'est question que d'intérêts. Plus vous les servez, plus vous êtes «aimé», ce qui veut dire honoré, récompensé et soutenu. Et servir la communauté signifie acquérir pouvoir et puissance sur le monde extérieur pour dominer les goys.

Je fus éduquée selon le principe que seul, l'argent compte car il apporte ce pouvoir. En faisant partie de la famille, je participais au maintien de la cohésion du clan et en retour, j'avais droit au minimum pour faire illusion. Ce qui se passait ensuite à l'intérieur était une autre histoire et ne devait jamais jaillir sur l'extérieur. Aussi mon niveau de vie visible extérieurement témoignait de cette solidarité.

Chez les juifs , les décisions sont toujours prises de manière à aider l'autre à régler son problème afin que la famille, la communauté soit protégée de toute critique ou mauvaise publicité extérieure..... et de toute fuite.

Aussi, la première règle enseignée est de posséder des biens et de l'argent, le plus possible et par tous les moyens. Si un des membres de la communauté faillit pour quelque raison que ce soit, il est soutenu pour protéger la famille vis-à-vis de l'extérieur mais à l'intérieur, il est plus ou moins «mal-aimé», malmené voire rabaissé selon les cas. S'il est soumis et ne pose pas d'autre problème que de ne pas bien réussir

socialement, il ne sera pas honoré mais, par contre, épargné de problèmes plus graves, tandis que si ce n'est pas le cas, il peut s'attendre au pire.

Les juifs savent parfaitement que la force réside dans l'unité, dans une cohésion forte et puissante qui ne laisse rien passer, aucune faille. Ainsi, la structure, l'organisation même de la religion juive repose sur le principe inflexible de solidarité dans le sens loyauté à la religion.

Et, ils vont utiliser l'exact opposé pour anéantir l'ennemi, le goy. C'est la raison pour laquelle, notre société au niveau mondial est organisée en une multitude de clans qui s'opposent sur tous les fronts (dont la politique et la religion sont les plus importants et les plus sensibles puisque à la base de tout le reste).

Ce fut l'unique raison d'être de la démocratie ! Elle permettait le déploiement de toute une palette d'idées et de choix et fut le bras armé du «DIVISER POUR MIEUX RÉGNER».

Maintenant, nous sommes dans la phase de recadrage qui transforme la démocratie en totalitarisme.

Chacun dans sa boîte défend ses idées et passe son temps à se déchirer avec son pseudo adversaire. Ces dissensions anéantissent l'unité des goys, par conséquent leur force et leur puissance contre leur véritable ennemi puisqu'ils ne réalisent pas la stratégie machiavélique mise en place contre eux. Au lieu de cela, ils passent leur temps et dépensent leurs énergies à s'affaiblir et à se détruire mutuellement alors que l'ennemi, le vrai, l'ultime est ailleurs. Tout la stratégie juive a été pensée de manière à ce que les non-juifs s'auto-détruisent entre eux. Cette tactique a l'énorme avantage de détourner la responsabilité des vrais coupables sur les opposants eux-mêmes.

LE COEUR

Au cours de mon adolescence, grâce aux vacances que je passais avec le Bnai Brith ou l'Agence Juive, je rencontrais d'autres jeunes juifs de mon âge issus de grandes familles d'intellectuels ashkénazes.

J'étais très attirée par eux car je cherchais à m'élever au dessus du niveau des miens que j'estimais limité. Je les fréquentais pendant des années, certains jusqu'à mon mariage, d'autres jusqu'à, il y a peu de temps encore. Leur éducation était encore plus austère, sans aucune chaleur. La seule différence était que ce furent les capacités intellectuelles qui les firent accéder au pouvoir et à l'argent.

Les principes de soumission à la famille étaient identiques et je les trouvais finalement encore moins ouverts que chez moi. Les juifs ont, comme tous les êtres humains, un coeur mais chez eux cet organe ne possède que la fonction mécanique: battre pour garder le corps en vie.

Leur coeur est dénué de tout sentiment et de toute émotion «humaine» positive et bienveillante tel qu'on le définit dans notre monde car si effectivement un être humain «normal» peut faire le choix d'agir positivement ou négativement, les juifs n'ont pas ce choix. La manière dont ils sont conçus en fait des individus profondément mauvais habités de vibrations basses des plus abjectes avec toute la panoplie des comportements qui vont avec. Ils se nourrissent constamment de la souffrance et de la peur des humains qu'ils parasitent.

Voilà pourquoi la peur est savamment entretenue et nourrie par notre société car si elle donne plus de force et de puissance aux juifs, elle sape et diminue considérablement le potentiel des goys. Ce constat que je faisais déjà enfant, continua de

se renforcer au fil des ans et plus encore lorsque je sortis de cette communauté.

Les juifs n'ont pas de coeur comme ils n'ont ni âme ni conscience, tout étant lié. Pour eux la notion de bien et de mal n'existe pas. C'est d'ailleurs un concept qu'ils ont inventé à l'intention des goys, s'inspirant du principe primordial du yin et du yang, du jour et de la nuit, de l'ombre et de la lumière pour infester l'esprit humain, comme bien d'autres concepts authentiques volés et corrompus par leurs soins pour nous «brainwasher», prendre le contrôle de nos esprits afin d'atteindre leur effroyable objectif final.

L'EMOTION COMME OUTIL

Aussi, ils sont passés maîtres dans l'art d'utiliser la palette d'émotions pour façonner l'esprit humain. Il y a eu plusieurs phases, et nous sommes dans l'ultime qui met tous les moyens en oeuvre pour nous réduire à l'état d'esclave-robot.

Ce fut un travail de longue haleine qui commença il y a maintenant plus deux mille ans et dans ce laps de temps, ils sont arrivés à modifier de fond en comble le psychisme humain et nous verrons plus loin comment cela a pu être possible et où nous en sommes aujourd'hui.

Tout d'abord, ils connaissent parfaitement la psychologie. Tous les «grands» psychologues, psychiatres, behavioristes sont juifs . Ils ont donc eu tout le loisir d'étudier et de procéder à de multiples expériences dont les conclusions ont été transmises à la communauté afin que chacun puisse en bénéficier dans son propre domaine professionnel.

Ils jouent sur la corde sensible «émotion» pour faire passer les messages au niveau conscient et subliminal afin de reprogrammer l'esprit goy.

LE CINÉMA

Un de leurs outils les plus puissants est le cinéma. Or il est bien connu qu'Hollywood est entièrement dominé et contrôlé par les juifs . Pourquoi ? Parce que le cinéma est un divertissement. Il faut savoir que lorsque nous sommes à la fin d'une journée plus ou moins épuisante devant un film ou un épisode de notre feuilleton préféré en dvd, notre conscience est plus vulnérable donc plus réceptive que pendant les heures de travail, notre volonté d'action en est affaiblie voire totalement éclipcée.

Nous sommes en train de nous détendre, de nous relaxer, notre activité cérébrale s'en trouve instantanément modifiée, ralentie en quelque sorte. Nous sommes passés de la fréquence d'onde bêta, celle des activités courantes à la fréquence alpha, relaxation légère, éveil calme.

Notre cerveau à ce moment là imprime profondément et durablement les messages que l'on veut nous faire passer. Il peut absorber une multitude d'informations dont nous aurons à peine conscience. Aussi quel merveilleux outil pour nous programmer sur :

- ce que nous devons penser
- ce que nous devons croire ou ne pas croire
- ce dont nous devons avoir peur ou pas
- ce dont nous devons nous tenir éloignés à tout prix
- les choix que nous devons faire.

La peur est l'ingrédient numéro 1 pour baliser le chemin et ainsi nous montrer les choix «sûrs».

Pour ce faire, différentes tactiques sont déployées à grand renfort de scénarios divers et variés via des histoires aux

situations traumatisantes, effrayantes.

Mais Hollywood va plus loin encore en nous habituant à l'idée.... d'évènements qui auront lieu quelques temps plus tard. Prenez par exemple, la série 24 heures avec Jack Bauer, série mondialement connue qui nous a informée, en avant première, de l'arrivée prochaine d'un président noir aux Etats-Unis. Aussi lorsque le moment fut venu de promouvoir les candidats, les Américains le plus naturellement du monde étaient programmés pour choisir Obama. C'est la même chose pour la sécurité et le terrorisme qui sert de support fallacieux à la montée en puissance du Homeland Security, comme par hasard exactement à l'image de ce qui se déroule actuellement aux Etats-Unis.

Il est important d'avoir une autre lecture des séries américaines et de tous les films en général car cela donne beaucoup d'informations sur leur stratégie

..... dont notamment la science fiction qui n'est fiction en rien. Affaire à suivre !

LA RELATION AU CORPS

Toujours dans le même registre, très tôt, je remarquais combien les juifs ne sont pas à l'aise avec leur corps.

Leur force, leur atout majeur est l'intellect. Ils ont un quotient intellectuel élevé bien au dessus de la moyenne (environ 135). Mais leur tournure d'esprit, tordue, est difficile voire impossible à appréhender pour un non juif qui lui est doté d'un mental droit et franc, de conscience, de coeur et de compassion.

Quant au corps, c'est une autre histoire. Ils n'ont pas le goût, ni de facilité d'ailleurs, pour le sport ou les activités

physiques. Lorsqu'ils les pratiquent, c'est souvent parce que leur position sociale les y oblige. Moi la première, j' ai toujours fui les sports. A l'école, j'ai passé ma scolarité à me faire dispenser tellement je détestais la gym ! Plus tard, le seul sport que j'aimais pratiquer fut le ski car j'adore la montagne et les grands espaces. J'aime aussi nager, quant au reste, il me faut faire une effort surhumain pour m'y astreindre.

Il n'y a qu'à Miami où vraiment, je pris plaisir à en faire et parce que les conditions étaient plus qu'idylliques !

Dans ma famille, personne n'a jamais fait de sport, excepté un de mes cousins qui jouait au football. Autrement, ce sont des passades mais rien de sérieux et durable.

La religion nous apprend à utiliser et développer surtout notre esprit. Et nous verrons que la tournure d'esprit retors et l'argumentation tordue sont à la base de l'enseignement du Talmud.

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 9

LE JUDAÏSME

INTRODUCTION

Définitions de la Jewish Virtual Library

Le Judaïsme est la religion du peuple juif. C'est la première religion monothéiste et **elle fait partie des plus anciennes religions du monde**. Universalement connue, elle a influencé de nombreux aspects de la civilisation occidentale.

<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/judaism.html>

À la question

Les Juifs sont-ils une nation ou une religion ?

La Jewish Virtual Library, répond :

Le Judaïsme peut être considéré comme étant simultanément une religion, une nationalité et une culture.

<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Judaism/jewnation.html>

«Lorsque l'on regarde l'histoire de l'humanité, on constate que toutes les plus grandes civilisations ont disparu, peuples et cultures ont été balayées de la surface de la terre. Pourtant, elles avaient la volonté de survivre, puisque se perpétuer est

l'instinct primordial inhérent à toute espèce donné par Mère Nature dans son infinie sagesse.

Or dans l'espèce humaine, il y a un groupe, une ethnie, une religion, une race qui démontra une volonté de survie si intense, si féroce qu'elle survécut à tous les bouleversements de l'histoire depuis plus de 5000 ans: les juifs.

Ce constat aussi étonnant que remarquable mérite qu'on s'attarde sur les raisons de cette extraordinaire capacité non seulement à survivre mais aussi à se renforcer puisqu'aujourd'hui les juifs sont en passe de devenir les maîtres de la planète.»

Dans son livre *Nature's Eternal Religion, Book 1, Chapter 6 - Masters of Deceit- A Short History of the Jews*, que vous pouvez télécharger avec le lien ci-dessous, Ben Klassen nous dit encore : (extraits des p. 38 et 39 traduites en français par mes soins).
<http://onlinebooks.library.upenn.edu/webbin/book/lookupid?key=olbp39278>

«Tandis que la glorieuse Race Blanche fut un bâtisseur, un explorateur, un créateur de civilisations, de gouvernements, de nations, le Juif ne fut rien de cela. Au contraire, il fut l'antithèse du noble Homme Blanc. A travers son histoire qui remonte à plus de cinq mille ans et durant laquelle, il resta unifié en tant que race, le Juif fut le parasite et le prédateur sur le dos des nations qui furent ses hôtes involontaires. Le Juif n'a jamais été un créateur, ni un bâtisseur, ni un producteur, comme les membres de la Race Blanche. Au contraire, il fut un destructeur de civilisations, un pillier de nations, un tueur qui inventa l'idée même de génocide dès le tout début de son histoire. Tout ce que nous avons à faire est de lire l'Ancien Testament pour trouver page après page, qu'ils massacrèrent, tuèrent et pillèrent une tribu après l'autre. Une nation après l'autre fut exterminée, homme, femme, enfant.

Oui, en effet, les juifs sont une race assoiffée de sang. Ils survécurent sur une longue période de temps bien qu'ils aient été dispersés à travers les autres nations du monde. Ils furent un fléau sur le corps de l'humanité depuis l'aube de l'histoire. Et qui n'a pas diminué dans les temps modernes. En fait, actuellement, elle est plus mortelle que jamais, et alors, que nous, la Race Blanche, sommes la cible principale et les premières victimes choisies pour être détruites, il nous incombe de regarder de près et d'étudier notre meutrier.

C'est une histoire fascinante pleine d'horreur. C'est une histoire ignoble. Mais nous devons l'étudier, nous devons la comprendre, si nous voulons nous tirer d'une situation critique et remplir l'obligation que Mère Nature nous a donnée: à savoir, la survie de notre propre race, la plus noble création sur Terre: la Race Blanche.....

Ils (les juifs) contribuèrent à la destruction de la civilisation égyptienne, de la civilisation grecque, et furent la première cause de la destruction de la grande civilisation romaine.....

En fait, à New-York est concentré la plus grande partie de la population juive du monde et New-York est le centre de la puissance financière, pas uniquement pour les Etats-Unis mais aussi pour le reste du monde.....

Pourquoi c'est la race juive qui survécut à tous ses bouleversements pendant plus de 5000 ans alors que de puissantes races comme les Romains périrent? Est-ce parce que le juif est dur ? Nous trouvons que le juif est dur mais d'autres, comme les Romains, furent encore plus durs et ils ne survécurent pas. Est-ce parce qu'il est un bon combattant? Non, il est en fait un lâche physiquement et dans un combat ouvert il est certainement le moins et le plus lâche guerrier. Est-ce parce qu'il est plus tricheur et imposteur? Peut-être, puisque dans cette caractéristique, sans aucun doute, il surpasse tous les autres. Mais ce n'est pas non plus la seule

raison qui l'ait fait survivre. La raison de sa survie tient à sa religion, unique. Très tôt dans leur histoire, les juifs réalisèrent l'immense pouvoir que représentait la religion en tant qu'arme - une arme pour unifier leur propre race et une arme pour dissoudre et détruire leurs ennemis. Depuis des milliers d'années, ils profitèrent au maximum de cette connaissance. D'une manière magistrale, ils manipulèrent la religion à leur avantage avec une ruse si diabolique qu'aucun autre peuple ne semble même jamais l'avoir suspectée, en particulier la Race Blanche.»

Ce que dit Ben Klassen est malheureusement une réalité. Les Gentils n'ont aucune idée du degré de perversité de l'esprit juif. Ils ne peuvent l'imaginer car eux, à l'opposé, sont dotés de coeur, de conscience, de compassion, finalement d'un esprit sain.

NATURE DU JUDAÏSME

La religion, le judaïsme est l'arme qui réunit tous les Juifs pour former un peuple à caractère unique. Chez eux, le concept de religion dépasse de très loin la simple pratique religieuse et relève davantage d'une appartenance identitaire raciale, qui explique d'ailleurs le pourquoi de tant de différences physiques, mentales et comportementales, camouflées par une histoire et un statut pour réaliser leur mission.

C'est la raison pour laquelle, qu'ils soient pratiquants, très pratiquants ou pas du tout ne change absolument rien à leur solidarité, leur loyauté, leur fidélité envers les leurs, leur religion, leur dieu.

Quel individu se départirait d'une si enviable, appréciable et honorable position ? Appartenir au peuple élu, être partie

intégrante du peuple choisi par dieu pour «réparer le monde». 1

Ce petit peuple, ce «peuple-prêtre», comme le nomme encore Jacques Attali, devient tout à coup responsable devant dieu de la condition humaine. «Tout ce que Dieu voudra dire aux hommes, Il le dira à ce peuple. Et tout ce qu'Il lui dira s'adressera en fait à tous les hommes.»²

Dans la Genèse (17:4), dieu fait alliance avec Abram et lui annonce qu'il deviendra père d'une multitude de nations et son nom devint Abraham.

A partir de là, le cadre de la religion est posé : les Juifs sont des individus à part du reste de l'humanité qui ont reçu les faveurs de dieu dont l'immense privilège de diriger les hommes, tous les hommes.

Ensuite, un code de lois, de règles très strictes réunies sous le vocable de la Loi, qui n'est autre que le Talmud, va régir la vie juive. La religion a tout prévu avec force détails, de la naissance à la mort, de l'hygiène à la sexualité en passant par l'alimentation, la conduite à adopter en toute situation depuis le droit civil, jusqu'au droit pénal en passant par les règles économiques et bien sûr, la manière dont ils doivent penser et gérer leur relation avec les goys.

Je dirai, d'emblée pour ceux qui ne l'auraient pas encore remarqué, que la tournure d'esprit est un point capital et très reconnaissable du judaïsme.

Au départ, vu leur teneur, les enseignements se transmettaient oralement, cela relevait de l'alliance, du contrat passé entre le dieu des juifs et son peuple. Ensuite, il y eut nécessité d'en garder trace et ils furent retranscrits dans un recueil dénommé le Talmud qui devint LE texte fondamental.

Ses préceptes qui font office de lois ne doivent être

transgressés sous aucun prétexte. Toutes sortes de discussions, argumentations et commentaires rabbiniques y sont compilés et servent de références, d'études de cas en quelque sorte. Des références qui sont actualisées en permanence pour s'adapter aux époques et situations. Ces actualisations deviennent elles-mêmes des références qui viennent grossir le nombre de commentaires et conclusions talmudiques.

Les juifs sont maîtres dans l'art d'argumenter, de polémiquer. Il leur faut être prêt à pallier à toute situation, à répondre à toute attaque. Ce qui est bien compréhensible à partir du moment où l'on prend conscience que leur plan monstrueux de détruire la Race Humaine est basé sur le secret et l'imposture. Il est donc vital qu'ils soient en mesure de répondre efficacement à toute accusation d'autant qu'ils savent qu'ils n'ont pas n'importe qui en face d'eux comme ennemis.

Si les Gentils étaient davantage conscients du pouvoir qui les habite comme de la vraie nature des juifs, ce ferait longtemps, que ces derniers auraient été décimés. C'est la raison pour laquelle, une stratégie ultra-sophistiquée fut mise place. Les Juifs doivent être constamment sur leurs gardes, prêts à répondre à toute attaque, à l'affût de toute information les mettant en danger, traquant comme des bêtes les goys alors que ceux sont eux les bêtes et les goys, la race des seigneurs.

Il est donc aussi nécessaire que vital de transmettre cet art aux jeunes générations qui doivent prendre le relais. C'est la raison d'être des yeshivas (écoles juives religieuses) où les jeunes garçons apprennent à polémiquer et toutes les tactiques d'argumentation, de discussion pour acquérir cette fameuse tournure d'esprit tordue, tellement essentielle à la survie du judaïsme et des Juifs pour accomplir leur mission. Et surtout afin de ne porter la lutte que sur le seul plan idéologique et

intellectuel alors que le vrai combat est ailleurs, sur le plan occulte. Ces jeunes deviennent à leur tour les «avocats», les «hommes de loi» du judaïsme, les «docteurs» de la loi juive. Et surtout ils enseignent et informent leurs coréligionnaires afin que tous fonctionnent sur la même logique.

- La première tactique juive est l'infiltration. Dans tous les domaines, dans toutes les couches sociales, dans tous les pays. Infiltrer l'ennemi est le point d'entrée vital de la stratégie juive. Infiltrer pour s'informer, pour détériorer le milieu infiltré, le tromper, l'utiliser grâce à de fausses allégations, le corrompre et finalement en prendre le contrôle pour le détruire. Les juifs sont prêts à tout pour cela. Ils peuvent changer de croyance, de comportement, d'opinion, de langage au gré des circonstances et des besoins. Ce sont de vrais caméléons car pour eux, la fin justifie les moyens.
- Celle-ci n'est plus une tactique mais une constante: tenir un double langage. Chez les Juifs, il y a toujours la vitrine et l'arrière-boutique, la scène et les coulisses. Sur le devant la scène, la vitrine, on donne l'image, on construit la stratégie qui correspond à ce qu'attend la population non juive, en fonction d'une part de ses valeurs et d'autre part du régime politique dans lequel elle vit. Par exemple, la démocratie est une doctrine politique dans laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyens, alors on laisse ce peuple s'exprimer via différents courants de pensée, différents choix de manière qu'il soit occupé à défendre ses idéaux tandis que dans les coulisses, on fait exactement le contraire en réunissant toutes ces forces, tous ces courants opposés sur un projet commun. Avec les Juifs, le principe de la vitrine et de l'arrière boutique est valable

dans tout et pour tout : c'est à dire qu'ils emploient un mot pour vous qui a une signification différente pour eux: cela s'appelle des mots-codés. Vous entendez ou lisez chrétien lequel, en vérité, signifie Gentil. De cette manière ils vous font croire qu'ils sont contre les chrétiens et veulent les détruire alors que ceux qu'ils veulent détruire sont les Gentils. Ils ont utilisés le christianisme comme étape pour cette destruction. Il y a donc une double signification des mots ce qui entraîne une double compréhension des textes, des discours, des écrits.

- Une autre est d'inverser la vérité. Par exemple, vous entendrez et lirez souvent que la Torah est le livre fondamental du judaïsme: il n'en est rien, c'est le Talmud qui l'est. «..... toute décision concernant la religion juive doit être basée en dernière analyse sur le Talmud». (3)La Torah n'est que le texte écrit par les Juifs à l'intention des Gentils pour fonder leur histoire. Il est un livre historico-religieux qui a pour but d'être la référence de base. Pour compliquer encore un peu plus les choses, les Juifs emploient constamment des codes, un mot pour un autre: c'est le cas de 'Torah' qui dans certains textes signifie 'Talmud' de la même manière que chrétien signifie 'gentil'. Toujours des mots-codés, des allégories, des symboliques. C'est une façon de masquer à qui s'adresse réellement l'injure, la malédiction.
- Il y en a une autre qui consiste à traiter les Gentils de ce qu'ils sont eux-mêmes. Comme celle que j'ai énoncée plus haut : les Juifs , le peuple élu, traitent les goys de bêtes alors que ce sont les Juifs qui sont, ô combien, des bêtes, et les goys, le peuple élu. En effet, leur Créateur leur a fait don de son ADN divin. Et c'est bien la seule

race qui ait reçue un tel cadeau lorsqu'elle fut créée. C'est aussi la raison pour laquelle elle doit être à tout prix détruite, trop dangereuse ! C'est la notion du miroir qui est aussi une constante dans leur tactique. Une fois que l'on en prend conscience, leur stratégie est beaucoup plus lisible et donne beaucoup d'informations sur ce qui est bon pour nous et qu'ils veulent à tout prix qu'on évite, tous domaines confondus !

- Une autre tactique est de créer des courants antagonistes à l'intérieur de la communauté, chacun soutenu par des docteurs de la loi juive (les rabbins) ou des individus reconnus hauts en couleurs avec pour supports des textes, des idéologies, des concepts qui génèrent ces points de vue et donc des analyses totalement opposées. Ces textes, concepts, idéologies totalement contradictoires les uns avec les autres sont ensuite disséqués et utilisés comme matière à argumentation et confusion entre les différentes catégories de Juifs , plus ou moins «bons»ou plus ou moins «mauvais». Le but est que le non Juif soit leurré et prenne parti pour celui qui se rapproche le plus de ses valeurs. Cette tactique possède un aspect plus soft qui consiste à diversifier les interprétations des textes afin que chacune d'elles apporte une variante dans l'explication et la signification. Elles sont ensuite répertoriées avec le nom de leur auteur et prêtes pour utilisation. En ratissant très large les interprétations des textes comme les réactions et les combats apparemment opposés entre Juifs , ils coupent l'herbe sous le pied des Gentils. Les Juifs ont ainsi toujours un argument à avancer pour contrer les Gentils, preuves à l'appui.
- Mais la pire est celle qui consiste à créer et manipuler tous les concepts idéologiques, politiques, intellectuels

du Nord au Sud, d'Est en Ouest, d'un bout à l'autre de la planète. Tant que nous sommes sous un régime démocratique où tous les courants peuvent soi-disant s'exprimer sur tous les sujets, il est absolument vital que les Juifs aient le contrôle en amont (directement ou via leurs larbins) sur tous les mouvements, idéologies qui constituent cette palette faussement démocratique. Le but : cerner l'ennemi, le Gentil qui balloté d'un parti à l'autre, d'un concept à l'autre, d'une idéologie à l'autre, n'a pas conscience que ce sont toujours les mêmes qui tirent les ficelles : les Juifs .

- Une autre est de reconnaître qu'il y a chez les Juifs comme dans toute autre catégorie de population, des racistes, des fanatiques, des xénophobes mais que ceux-ci sont marginaux et ne représentent en rien la majorité bienveillante des Juifs , le Juif standard en quelque sorte! Le but est aussi, que selon les cas ou en dernier ressort, les Juifs retombent toujours sur leurs pieds, grâce à une auto-victimisation constante. Ils sont d'ailleurs devenus pros dans ce domaine.

Il est à noter également que le rapport du dieu des Juifs aux rabbins est pour le moins curieux. En effet très souvent dans les textes sacrés, nous pouvons lire que Jehovah alias Yahvé, dieu des Juifs , demande conseil aux rabbins lorsqu'il a des affaires délicates à régler. (*Rabbi Menachen, Comments for the Fifth Book*)

Jehovah lui-même étudie le Talmud, disant qu'il a tant de respect pour ce livre. (*Tractate Mechilla/Me'ilah*)

Logiquement c'est l'humain qui a besoin de conseil et de guidance de son dieu et non pas le contraire. Faisant ce

constat à plusieurs reprises au cours de la lecture des textes sacrés, j'ai eu le sentiment qu'il s'agissait davantage d'un partenariat ou d'une association entre le dieu des juifs et son peuple. Et finalement, c'est bien la réalité et c'est le pourquoi du statut si particulier du peuple juif.

L'AFFAIRE ERIC ZEMMOUR

Je souhaite profiter d'une actualité française récente pour dire un mot ou deux sur l'affaire Zemmour qui illustre parfaitement ce que je viens d'évoquer. Je précise que mon propos n'est pas ici de prendre parti pour ou contre mais plutôt d'expliquer la stratégie juive.

Les faits

Pendant l'émission du 6/03/2010 de Thierry Ardisson Salut les Terriens, Eric Zemmour a dit : « Les Français issus de l'immigration sont plus contrôlés que les autres parce que la plupart des trafiquants sont noirs et arabes. »

Les conséquences

Cette petite phrase a fait scandale, déchainé les foules, les uns le soutenant, les autres le traitant de tous les noms.

Des plaintes ont été déposées, un procès attendu.

Les médias, tous confondus, accourent comme à leur habitude pour servir de relais des différentes réactions de la population civile, politique, célèbre et autres.

Voici quelques uns des titres des nombreux articles sur le sujet relevés sur internet.

- «Le MRAP en appelle au CSA après des propos controversés d'Eric Zemmour», Libération le 9/03/2010

- «Les propos d'Eric Zemmour divisent le Figaro»; Libération

le 23/03/2010

- «Pour l’avocat général Bilger, effectivement, ‘beaucoup de trafiquants sont noirs et arabes’», Libération le 24/03/2010

- «Ardisson attaque Zemmour en diffamation», Libération le 24/03/2010

- «Eric Zemmour sauve sa tête au ‘Figaro’», Libération le 25/03/2010

-«Affaire Zemmour : l’avocat général Bilger ‘convoqué’ chez le procureur général», Libération le 25/03/2010

-«Zemmour ne regrette rien» , Libération le 28/03/2010

-«Zemmour, la position du réactionnaire», Libération le 17/05/2010

-«Pour Benamou, Zemmour est fasciste», Europe1le 30/05/2010

-«Zemmour, le polémiste face à la justice Europe 1 le 11/01/2011

-«Zemmour dénonce une ‘inquisition’, Europe1 le 11/01/2011

-«Zemmour: ‘Mes propos sont brutaux, mais la réalité est brutale’», Libération le 11/01/2011.

- «Eric Zemmour, au tribunal comme à la télé», Libération 12/01/2011

-«’Trafiquants noirs et arabes’ : quand Chevènement défend Zemmour», Libération 12/01/2011

-«Si je devais attaquer Zemmour à chaque fois que je suis en désaccord avec lui» Libération 13/01/2011

Jugement

«Eric Zemmour a reçu une condamnation de principe»,

«Le parquet a requis vendredi la condamnation du chroniqueur Eric Zemmour pour diffamation et incitation à la discrimination raciale en laissant le soin du tribunal de Paris d’apprécier la peine.» (*Infos Yahoo le 14/01/2011*)

Eric Zemmour a été condamné à une amende avec sursis de

2000 euros pour provocation à la haine raciale. Le tribunal n'a pas retenu la diffamation raciale. Et il devra en outre payer 1000 euros de dommages et intérêts à chacune des parties civiles. (*Infos Europe1/ Reuters le 18/02/2011*)

Et curieusement, nous apprenons le 2/03/2011 que le chroniqueur qui vient d'être condamné est reçu mercredi à l'Assemblée Nationale. (*Infos Europe1 du 2/03/2011 sous le titre «Copé justifie la venue de Zemmour»*)

Concernant différents protagonistes, nous avons :

- Eric Zemmour, juif
- SOS racisme dont l'un des fondateurs est Julien Dray, juif
- Patrick Klugman, avocat de SOS racisme dans cette affaire contre Eric Zemmour, juif
- Le MRAP, mouvement créé en 1949 par des membres de Mouvement National contre le Racisme et de la Licra (nombreux juifs)
- La Licra (Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme), juifs
- L'UEJF (l'Union des Etudiants Juifs de France), juifs
- Sabrina Goldman, avocate de la Licra, juive
- Georges-Marc Benamou, juif

Conclusion

Eric Zemmour par sa déclaration démontre qu'il n'est plus possible de parler librement en France, même si ce qui est dit relève d'une réalité corroborée par des chiffres.

Les différents mouvements, associations listées ci-dessus ont été initiés à l'origine par des Juifs suite à des événements historiques individuels ou collectifs qui furent bien utiles à leur création.

Les grande majorité des protagonistes sont Juifs et appartiennent à des obédiences politiques opposées.

Les faits de société dénoncés dans cette affaire sont la résultante de stratégies politiques auxquelles les Juifs ne sont pas étrangers puisqu'ils en sont les instigateurs.

En défendant des points de vue variés et opposés qui sont le reflet de tendances goys internes à la société française, ils confortent ces courants et opinions déjà existants dont ils pourront se prévaloir avec, pour résultat majeur, que les goys ne peuvent accuser et soutenir que les juifs sont tous pareils. Tactique qui a aussi le gros avantage de nourrir l'illusion en la démocratie le temps nécessaire.

Autrement dit, les Juifs intègrent très intelligemment à leur stratégie chaque idée, chaque courant de pensée goy qu'ils s'approprient pour en prendre le leadership.

Le grotesque de l'histoire est que ce sont les Gentils qui suivent le leader juif à qui ils ont pourtant inspiré le concept !

Les juifs jouent dans tous les camps même les plus opposés contre le centre (les gentils). Toujours. Ils sont formés à polémiquer, à affirmer tout et son contraire pour retomber finalement sur leur pieds quoiqu'il arrive, avec en dernier ressort, leur arme fatale : l'auto-victimisation constante, la shoah, l'antisémitisme.

La morale de cette histoire est que si vous, Gentils, descendez dans l'arène en prenant parti pour l'un ou l'autre camp, vous êtes cuits. Parce que vous penserez, «eh bien lui au moins, il est bien, il est pas comme les autres, il est juste, il est humain, il dit exactement ce que je pense, il n'est plus aussi Juif, il s'en est sorti.....».

Vous penserez que c'est un homme de bien et c'est exactement

ce que les Juifs veulent vous entendre affirmer d'eux. Vous entrez dans une relation individuelle entre vous et le Juif en question (même si vous ne le rencontrez jamais), vous y mettez et y projetez tout ce que vous êtes par nature : émotion, sentiment, conscience, compassion. L'erreur à éviter est de penser que les Juifs sont des individus dotés de coeur, de compassion, de conscience comme vous. Ce qui n'est pas le cas du tout. Les Juifs n'ont rien de commun avec les Gentils, sauf leur apparence. Leurs choix et actions ne sont guidées que par l'intérêt! Et un intérêt commun !

Vous ne serez jamais gagnants face à des Juifs qui travaillent depuis des centaines, des milliers d'années à adapter leur stratégie, leur argumentation pour finalement vous «avoir» jusqu'au moment où vous ouvrirez enfin les yeux et là il sera trop tard.

Ces affaires relayées par les médias ne sont que des show, des mises en scène destinées au grand public qui permettent de donner le change aux comportements plus que discutables d'autres Juifs afin de détourner les gens de problèmes autrement plus graves.

LES JUIFS, MAÎTRES EN MANIPULATION, ORGANISATIONS ET RÉSEAUX.

La tactique juive consiste à déployer et infiltrer la société des Gentils afin qu'il n'y ait pas un concept, une seule idée Gentille qui ne trouve son écho chez un Juif. Des Juifs qui deviennent ensuite leaders de ces idées et concepts, emmenant dans leur sillage de nombreux Gentils.

Cette stratégie hautement efficace dissout instantanément

toute possibilité de généraliser le comportement juif et par là-même de porter un coup fatal à leur objectif final. Sans parler de l'énorme avantage de se faire passer pour des hommes de bien, humanistes, philanthropes.

Il est fondamental de prendre conscience que la société des Gentils, à l'origine, respecte et valorise l'individu, ses idées, ses caractéristiques propres. Elle est donc individuelle par nature. Alors que de son côté, la communauté juive ne prône et n'autorise que le collectif sur l'ordre de son commandant en chef, dieu. Mais pour mener à bien sa mission, elle a du s'adapter, et continue de le faire, à la nature et aux comportements de ceux qu'elle a pour but de détruire.

A partir du moment où le Gentil, qui lui n'a pas accès à la grande scène médiatique, adhère au Juif qui défend son point de vue, le Juif a gagné et le Gentil a perdu. Il a transféré son pouvoir sur le Juif. C'est à l'image du cercle où chaque point correspond à un concept, une idéologie, une idée sur lequel le juif a un contrôle total tandis que le Gentil au centre est comme une balle de ping-pong dans une partie où le nombre de joueurs n'est pas de deux ni de quatre mais à l'infini, autant qu'il y a de concepts.

Toute cette coordination occulte de forces, d'idées, de concepts est soustraite à la connaissance du goy pour des motifs évidents. Tout a été fait (et continue de l'être) pour confondre les Gentils de manière à ce qu'il ne sache plus ni quoi penser ni qui croire. Et surtout qu'il dépense temps et énergie dans un combat truqué. Les Juifs jouent sur toute la gamme des possibilités et des variantes. Plus il y en a, plus il y a de confusion, moins ils ont de chance d'être découverts, plus le temps passe, plus le piège se referme. Autrement dit, les Juifs jouent des deux côtés, de tous les côtés à la fois pour

piéger le centre. L'objectif est que les Gentils se retrouvent dans une situation sans issue.

Les Juifs ont créé, manipulé tous les concepts idéologico-politiques en commençant par le socialisme et le communisme. La religion et la communauté juives sont déjà en elles-mêmes un régime communautaire communiste travesti en liberté démocratique pour donner le change.

Dans le judaïsme, le collectif a préséance sur l'individuel. Les juifs servent le collectif, la communauté qui finalement EST dieu. Ils sont des exécutants du système communautaire à l'image de la ruche. Chacun ayant son rôle, sa fonction précise dans l'organisation qui possède un cerveau central, dieu. Une organisation dont les réseaux de communication occulte entre les individus fonctionnent à plein régime.

C'est la raison pour laquelle, les Juifs parlent à tout bout de champ de leur humilité car leur dieu donne et reprend. Il punit ou il récompense. Le Juif travaille bien pour sa communauté, il a pouvoir et argent, il travaille contre sa communauté, il n'a rien et on tente même de lui ôter la vie.

A partir du moment où vous avez un Juif sur la scène politique, médiatique où quelle qu'elle soit avec comme conséquence, un compte en banque bien garni, vous pouvez être certain qu'il sert bien son dieu qui n'a pour but, je répète, que de détruire la Race Humaine, autrement dit les Gentils.

L'Amérique n'a jamais combattu le communisme. Elle n'a fait que faire semblant. Au début du 20ème siècle, les Juifs ont fini de prendre les rênes du pouvoir aux États-Unis: pouvoir gouvernemental, pouvoir financier, pouvoir de la propagande via l'information parce qu'ils n'ont toujours eu qu'un seul but : contrôler la planète via le communisme.

Leur argumentation, leur propagande très intelligemment construites reposent sur les valeurs des Gentils: le coeur, la conscience, la compassion. Egalité, humanitaire, droits de l'homme déclinés sur tous les tons et les nuances, et désormais, sécurité. Un discours à l'opposé de l'intention. Les Etats-Unis représentaient un réel danger pour eux. Ce qu'ils ont perdu avec la Guerre d'Indépendance, il fallait qu'ils le récupèrent d'une autre manière. Et c'est ce qu'ils ont mis en place par l'argent.

«Ils (les Juifs) travaillent plus efficacement contre nous que les armées de l'ennemi. Ils sont cent fois plus dangereux pour nos libertés et la grande cause dans laquelle nous sommes engagés. Il est bien dommage que chaque Etat, il y a longtemps, ne les ait pas traqués comme des parasites de la société et les plus grands ennemis que nous ayons contre le bonheur de l'Amérique». (*Maxims of George Washington by A.A. Appleton and Co*).

«Je suis tout à fait d'accord avec le Général Washington que nous devons protéger cette jeune nation d'une influence et d'une infiltration insidieuses. Cette menace, messieurs, est les Juifs . Dans quelque pays que ce soit où les Juifs se sont installés en grand nombre, ils ont nivellé les mentalités par le bas; ils ont déprécié l'intégrité commerciale; se sont isolés des autres; ne se sont jamais assimilés; ont construit un état dans l'état; et quand ils se sont vus opposés, ont tenté d'étrangler à mort financièrement ce pays, comme dans le cas de l'Espagne et du Portugal.

Depuis plus de 1700 ans, les Juifs se sont lamentés sur leur triste sort, dans le sens qu'ils furent exilés de leur patrie, qu'ils appellent Palestine. Mais, messieurs, si le monde la leur donnait gratuitement, ils trouveraient immédiatement

une raison pour ne pas y retourner. Pourquoi? parce que ce sont des vampires, et les vampires ne peuvent pas vivre sur d'autres vampires. Ils ne peuvent pas vivre entre eux. Ils doivent subsister grâce aux autres peuples qui ne sont pas de leur race. Si vous ne les excluez pas de la Constitution des Etats-Unis, en moins de 200 ans, ils auront proliféré en un tel nombre qu'ils domineront et s'accapareront notre terre, changeront notre modèle de gouvernement, pour lequel, nous Américains, avons versé notre sang, donné nos vies, notre substance, au péril de nos libertés.

Si vous ne les expulsez pas, dans moins de deux cent ans, nos descendants travailleront dans les champs pour leur fournir la substance, pendant qu'ils se frotteront les mains dans les bureaux comptables. Je vous préviens, messieurs, si vous n'expulsez pas les juifs pour toujours, vos enfants vous maudiront dans vos tombes.»

Ces commentaires de Benjamin Franklin furent enregistrés dans «Chit Chat Around the Table during Intermissions», section du Journal de Charles Cotesworth Pickney de Caroline du Sud. Pickney (1746-1825) assista à la Convention des Pères Fondateurs des Etats-Unis en tant que délégué, prit des notes détaillées sur les discours et entretiens qu'il publia plus tard dans son journal.

Malheureusement la meilleure preuve que nous ayons aujourd'hui de la prophétie de Benjamin Franklin en 1787 réside en son actuelle réalisation. Puisque nous verrons que depuis le début du 20ème siècle à cause d'un président qui accepta de vendre son pays aux Juifs en signant le Federal Act, qui allait donner naissance à la Réserve Fédérale, les Etats-Unis ont perdu toute souveraineté et sont en train de basculer dans un régime totalitaire. Depuis le jour fatidique

où Woodrow Wilson livra son pays aux mains des Juifs , ces derniers eurent carte blanche pour débiter l'exanguination du peuple américain comme du reste du monde.

Donc non seulement les Etats-Unis n'ont jamais vraiment combattu le communisme mais au contraire l'ont financé, l'ont planifié et lui ont même apporté le soutien technique via de très riches financiers juifs américains. C'est dans l'East-Side new-yorkais que Trotsky et 3000 coupeurs de gorge juifs furent entraînés fastueusement avant d'aller porter le coup fatal aux Romanov. L'entreprise fut financée à hauteur de 20 millions de dollars par le juif Jacob Schiff de la firme Kuhn, Loeb and Co de New-York, une branche américaine des Rothschild. Une fois sur place, ils firent leur boulot et c'est quelques dizaines de millions de Russes qui furent assassinés.

Avant 1917, les Américains étaient hostiles aux tsars, comme les juifs . Aussi ce furent eux qui organisèrent le renversement de la dynastie Romanov qui gouvernait la Russie depuis plus de trois siècles et la remplacèrent par un régime tyrannique et dictatorial. La politique étrangère américaine favorisa le Japon dans la guerre russo-japonaise de 1904-1905 que les Japonais gagnèrent. Une fois qu'ils eurent mis la Russie aux fers et fait main basse sur ses vastes ressources, la politique américaine tourna totalement (mais secrètement) sa veste et devint pro russe et anti japonaise.

Malgré toute la propagande, le camouflage et la vitrine prônant l'exact opposé, l'Amérique fut, depuis, pro-russe (en fait pro-juive). C'est l'Amérique qui favorisa la mise en place d'un gouvernement communiste grâce à une aide alimentaire et technique. C'est l'Amérique qui permit le forage des gisements du pétrole russe. Lorsque malgré toute cette aide, elle fut au bord du gouffre au début des années 1930, c'est

encore Roosevelt à l'aide de crédits financiers qui la sauva. Ces informations sont extraites du livre de Ben Klassen « The White Man Bible » que je vous conseille vivement de lire car il donne une autre lecture des événements qui eurent cours au 20ème siècle, notamment entre les Etats-Unis et la Russie.

Malheureusement, à la suite de la création de la Réserve Fédérale qui n'a rien de fédéral puisqu'elle est un groupement de banques privées dont le contrôle est aux mains des seuls Juifs, l'impôt sur le revenu fut créé et toute une organisation bancaire et financière sophistiquée allait se mettre en place dont le contribuable américain serait la première victime.

LE TALMUD

L'Ancien Testament est déjà révélateur en soi avec son dieu cruel assoiffé de sang, même s'il dissimule le vrai visage du judaïsme, détestable, révélé dans le Talmud.

Le Talmud est un texte qui réunit un ensemble de traités portant sur tous les domaines de la vie et les abordant de manière juridique.

L'aspect juridique est l'aspect fondamental intentionnel du Talmud et plus largement du judaïsme.

Toutes les discussions, argumentations et conclusions procèdent du même dessein : la mise en place de lois. Pour unir les Juifs d'une part et d'autre part, pour les imposer aux Gentils. Dès le départ, les Juifs ont eu comme projet de se prévaloir de ses lois et d'en imprégner la société non juive. Or comme nous le dit la Jewish Virtual Library: « le judaïsme a influencé de nombreux aspects de la civilisation occidentale. » Et le judaïsme, c'est le Talmud.

Il est naïf et dangereux de croire que les Juifs ont agi au coup-par-coup, par hasard, au gré des situations. Bien sûr, ils se sont adaptés aux situations mais pour une seule et unique raison, arriver à leurs fins. Qui consiste à détruire l'humanité, c'est à dire tous les Gentils, autrement dit tous les non juifs , autrement dit tous ceux qui ne sont pas le peuple élu afin de s'approprier la planète pour eux.

Avez-vous déjà vu qui que ce soit arriver à quoi ce soit dans la vie si au départ, il ne sait pas ce qu'il veut ?

Non. Bien sûr que non.

Un individu à son niveau est obligé de se fixer des objectifs pour avoir une chance d'y arriver, à plus forte raison un groupe. Ensuite pour les atteindre, il doit développer les qualités de détermination, volonté et persévérance en plus d'avoir une stratégie et d'y travailler d'arrache pied chaque jour. Les Juifs ne diffèrent en rien des autres pour cela, ils ont besoin de développer ces qualités individuellement et au niveau du groupe. À fortiori, lorsque l'atteinte de l'objectif se situe à quelques milliers d'années de là et que la stratégie doit donc tenir la route sur la distance. Or nous savons tous pour l'avoir expérimenté que «tenir la distance» est le plus difficile, qu'il faut un désir puissant animé et nourri en permanence par une émotion toute aussi puissante, surtout si cette «distance» se compte en millénaires. Il y a intérêt à être bien harnachés !

Or, le thème central du Talmud est la haine viscérale pour les Goys, les non-juifs . Tandis que le Juif est un être humain, le non Juif, lui, est une bête, un esclave considéré comme la propriété de son maître juif. Il est important de garder à l'esprit que les enseignements du Talmud furent transmis oralement dès l'origine du judaïsme. Ensuite, ils furent retranscrits. En conséquence, ces commandements sont bien antérieurs aux persécutions que subirent les Juifs .

Le Talmud n'est donc pas une réaction des Juifs envers les Gentils mais l'essence même du judaïsme.

Quelques citations

- «Les Juifs sont des êtres humains mais les nations du monde ne sont pas des êtres humains mais des bêtes.» (*Saba Mecia 114,6*)
- «Dieu créa le non-Juif avec une forme humaine afin que le Juif ne se fasse pas servir par une bête.» (*Midrasch Talpioth, p225-L*)
- «Si un non-Juif tue un non-Juif ou un Juif, il est coupable; mais si un Juif tue un non-Juif, il est innocent.» (*Tosefta Qboda 8,5*)
- «Il est permis de tuer un délateur des Juifs, partout. Il est permis de le tuer même avant qu'il dénonce.» (*Schulchan Qruch, Choszen Hamiszpat*)
- «Un Juif a le droit de violer, de tricher, d'escroquer et de se parjurer mais il doit prendre garde à ne pas se faire prendre, afin que le peuple d'Israël n'en souffre pas.» (*Schulchan Qruch, Jore Dia*)
- «Un Juif peut voler un non-Juif, comme l'escroquer par une facture afin qu'il ne s'en rende pas compte.» (*Schulchan Arach, Choszen Hamiszpat 348*)

Après avoir lu ces quelques échantillons de la pensée talmudique, on comprend aisément pourquoi il fut si souvent brûlé, et ses fidèles expulsés d'un pays après l'autre pendant des siècles. Ceci eut pour conséquence que de nouvelles versions expurgées virent le jour. Un texte décent dont les juifs pourraient désormais promouvoir la grandeur. Les seuls originaux non expurgés sont écrits en hébreu et bien gardés.

Mais nul besoin d'étudier les textes pour en être imprégné. Ces lois sont inculquées à l'enfant juif, religieux ou non, pratiquant ou non afin qu'elles deviennent sa seconde nature. L'enfant juif tète la haine et le mépris du goy comme le lait qui le nourrit, dès le berceau. Lorsqu'il est en âge de comprendre, ses parents lui enseignent que le goy a toujours opprimé et massacré son peuple, le peuple élu. Qu'il est donc une victime, un martyr qui doit se défendre pour survivre. Ce qui explique que malgré les vicissitudes du Talmud, sa tradition, ses coutumes et surtout son état d'esprit aient perduré depuis des milliers d'années.

Elizabeth Dilling dans son livre *The Jewish Religion : Its Influence Today, Chapter 2, The Talmud Reviled* page 1 nous dit la chose suivante :

«La première traduction du Talmud Babylonien en anglais date de 1903 par Rodkinson (de son vrai nom M. Levi Frumkin) et fut éditée par Rabbi Isaac M. Wise «Père» du soi-disant «Judaïsme Réformé». Rodkinson supprima la plupart des obscénités qui figurent dans le Talmud non expurgé et n'utilisa pas de folios permettant d'identifier les pages comme dans le texte original, mais néanmoins, même cette traduction abrégée est très révélatrice. Voici ce qui est dit en introduction:

«Les persécuteurs du Talmud, depuis le 1er siècle avant Jésus-Christ, ont varié par leur caractère, objets et actions. Cependant, tous s'accordent sur leur désir, à savoir, détruire son existence. L'étude minutieuse de ses nombreuses vicissitudes justifie sans aucun doute l'affirmation que le Talmud est une des merveilles du monde. Il n'y eut pas un siècle, durant les vingt de son existence, où il ne rencontra de grands et puissants ennemis rivaux entre eux qui ne s'épuisèrent à tenter de le détruire ; malgré cela, il survécut

dans son entièreté et non seulement ses ennemis échouèrent à en détruire la moindre ligne mais ils ne furent même pas capables d'en affaiblir concrètement son influence à quelque moment que ce soit. Il domine toujours l'esprit de tout un peuple qui vénère son contenu comme étant vérité divine et très nombreux sont ceux qui sacrifient leur vie et leurs possessions pour le sauver de la destruction. «

(traduit du texte original par mes soins)

texte original sur come-and-hear.com

<http://www.come-and-hear.com/dilling/index.html>

«*The Talmud : Heart's Blood of the Jewish Faith*» était le titre d'un article paru en Novembre 1959, extrait du best-seller de l'auteur juif Herman Wouk qui écrivait régulièrement dans le New York Herald Tribune.

«Le Talmud est à ce jour le sang qui coule au coeur de la foi juive. Quelques soient les lois, les coutumes ou les fêtes que nous observons - que nous soyons Orthodoxes, Conservateurs, Réformés ou de simples sentimentaux spasmodiques - nous suivons le Talmud. Il est notre loi commune à tous.»

Elizabeth Dilling dans son livre *The Jewish Religion : Its Influence Today, Chapter 1, The Pharisees, The Talmud and Modern Judaism page 14.*

La transmission des parents aux enfants est un des piliers du judaïsme. Lois, traditions, coutumes sont léguées de génération en génération par les aînés à leurs descendants, enrichies de leurs expériences et surtout de leurs souffrances. Transmettre la mémoire juive est une base ; elle induit le respect des aînés, de leurs vécus, de leurs souffrances et l'obligation de les honorer. Ce fondement qui prend une dimension très particulière dans la religion juive contribue à préserver la mission qui ne s'est donc jamais perdue ni

affaiblie dans les méandres du temps et de l'histoire, bien au contraire.

La crainte de dieu comme celle de ses parents est enseignée à chaque petit juif, et renforce encore cette pérennité. Il est vraiment déconseillé de désobéir à dieu comme à ses parents. L'enfant juif doit les vénérer en toute circonstance, quelque soit ce qu'il vit !

Mais le judaïsme est aussi une pratique religieuse faite de prières, de rites, du respect d'un calendrier de fêtes directement corrélé à leur histoire afin qu'ils se souviennent toujours du vécu de leurs ancêtres. Ainsi vous pouvez constater comment tout a été pensé jusque dans le moindre détail et verrouillé à l'intérieur de la communauté. Et ce n'est que la partie visible et la plus connue.

LA MAGIE HÉBRAÏQUE

Il y en a une autre «invisible» qui relève de procédés magiques en rapport avec la Kabbale. C'est elle qui est à l'origine de la puissance juive comme elle est, inversement, à l'origine des malheurs des Gentils. Les Juifs ne sont pas arrivés à la situation de pouvoir actuel par hasard.

Il leur a fallu se «procurer» la Connaissance, la vraie, dont la magie qui n'est rien d'autre que l'alchimie, l'utilisation et la manipulation des cinq éléments primordiaux de la Création, est une composante majeure.

Cette Connaissance à l'origine appartenait aux Gentils. C'était leur Père, leur Créateur qui la leur avait transmise. Elle leur fut volée et utilisée contre eux. Dès que les Juifs se l'approprièrent, ils eurent en main les moyens magiques de maudire les Gentils et de bénir les leurs.

Aujourd'hui cette connaissance occulte est sous la responsabilité des rabbins, des hassidim, et de tous les juifs religieux et orthodoxes qui la pratiquent pour protéger le peuple juif et continuer de détruire les goyim. C'est leur travail quotidien et ils reçoivent un salaire de la communauté pour cela. Par exemple, chaque jour, les religieux prononcent des bénédictions pour les Juifs et des malédictions contre les non Juifs. Ce sont des rituels de prières quotidiennes récitées par des milliers d'individus, vous imaginez la puissance que cela peut avoir et l'impact sur les pauvres victimes qui entre temps ont été asservies spirituellement.

D'autant plus que ces malédictions quotidiennes nourrissent la magie noire de base dont les meurtres rituels font partie et sont perpétrés régulièrement.

Tandis que notre société voit d'un très mauvais oeil, la sorcellerie, la magie et tout ce qui est lié à l'invisible et à l'occulte, les Juifs les utilisent à plein régime puisque là est la Connaissance primordiale, le pouvoir de création. Leur pouvoir réside uniquement là.

Tant que les Gentils sont maintenus dans l'ignorance et/ou prennent toutes ces histoires pour de pures «foutaises», ils seront asservis spirituellement aux Juifs .

Le combat ne se passe pas là où les Juifs le placent. Le combat intellectuel est important certes, puisqu'il permet déjà de prendre conscience, mais il doit ensuite se déplacer sur un autre terrain, l'occulte.

De nombreux non Juifs sont désormais au fait de ces pratiques et les dénoncent comme Elizabeth Dilling qui nous dit toujours dans son livre au Chapitre 3, *The Talmud and the Bible Believers*, page 38, paragraphe «The 18 Benedictions» : «Le juif orthodoxe «religieux» récite les «Dix-huit

Bénédiction» or Shemoneh Esreh», trois fois par jour, les jours de semaine, 4 fois les jours sacrés et Shabbats, dont la 7ème et 12ème maudissent les Chrétiens et les non juifs . Par conséquent le «bon juif orthodoxe» nous donne à nous, Chrétiens, 6 malédictions, les jours ordinaires, 8 les jours «spéciaux». Notez toutes les variétés de double langage qui furent utilisées à travers les siècles pour cacher la vérité sur le Shemoneh Esreh aux non-juifs qui n'auraient pas été aimables avec ceux qui récitent cette «Fraternelle» litanie religieuse 6 à 8 fois par jour ! Notez « Pour parer à des mauvaises interprétations, le texte fut modifié...» et une modification après l'autre pour tromper les non juifs .»

LE JUDAÏSME : UN SYSTÈME JURIDIQUE

Le Sanhédrin

Le Sanhédrin, qui autrefois représentait l'autorité centrale du judaïsme, le tribunal juif, jugeait toute situation d'ordre civil, juridique, économique à l'intérieur de la communauté mais aussi en relation avec les non juifs a été rétabli officiellement en 2007 à l'initiative de rabbins sionistes. Voilà un élément très révélateur du plan qui se met en place actuellement.

(http://www.thesanhedrin.org/en/index.php?title=The_Re-established_Jewish_Sanhedrin)

Néanmoins, il faut savoir que le fonctionnement du sanhédrin ne s'est jamais interrompu.

<http://www.come-and-hear.com/editor/cp-mcgill/index.html>

Comme il faut savoir que la loi juive est à la base du système légal des Etats-Unis.

<http://www.come-and-hear.com/editor/cp-jw-01-08-03/index.html>

Il est donc intéressant de noter qu'en 1999, la Cour Suprême

des Etats-Unis (qui est le sommet du pouvoir judiciaire aux USA et le tribunal en dernier ressort) accepta de prendre en compte un amicus brief basé entièrement sur la loi talmudique. <http://www.come-and-hear.com/editor/cp-jj-01-07-2000/index.html>

Qu'est- qu'un amicus brief ?

C'est un document qui est présenté dans un tribunal par quelqu'un qui n'est pas directement lié au cas jugé. L'exemple le plus classique d'amicus brief est un document enregistré par un groupe de pression (un lobby).L'information additionnelle qu'on trouve dans un tel document peut être utile au juge évaluant l'affaire et elle devient partie intégrante et officielle de l'affaire.

Ce nouveau Sanhédrin prône, entre autres, le rétablissement du Korban Pessah qui correspond au rite sacrificiel de l'agneau pascal dont le sang était placé sur les linteaux des portes des maisons des Hébreux, en signe de reconnaissance afin de recevoir la protection divine, et dont la chair était consommée après avoir été grillée par le feu. **(Ce type de rituel dissimule en fait le vrai rituel, bien plus cruel et inhumain qui consiste à sacrifier un enfant goy en bas âge, dont le sang est le plus pur possible et pour lequel les organes sont récupérés et la chair consommée.)**

Ainsi ils démontraient leur volonté de se détacher totalement de l'idolâtrie égyptienne !

En fait, la religion juive est basée sur la Loi. Des lois pour les Juifs qui générèrent celles des Gentils pour les Gentils puisque dès le début de leur histoire, les Juifs n'eurent qu'une obsession; codifier, réglementer, légiférer sur ce que devaient être les relations entre Juifs et Gentils.

Leur Loi leur fut donnée par leur dieu. Or pour se conformer à la Loi de leur dieu, il y eut nécessité de l'imposer aux hommes, à tous les hommes, donc à tous les non Juifs .

Cet aspect juridique eut le double avantage, d'une part

d'édicter les règles légales, juridiques qui se mettraient progressivement en place dans toutes les nations non juives et d'autre part de travailler, de préparer, de collecter au fur et à mesure une argumentation de fond qui serait mise à jour et utilisée selon les besoins et les époques. Puisque l'histoire et le statut de cette religion ne sont que pure imposture, il fallait comme je l'ai déjà évoqué, être prêt à se défendre sans pour autant en avoir l'air.

Ainsi une argumentation juridique serrée, compliquée et tordue se mit en place afin que les Juifs aient toujours un moyen légal, historique ou religieux, de retomber sur leurs pattes. «Tel passage de tel texte dit ceci ou cela». Ensuite, au fur et à mesure que les Juifs gagnèrent les postes de pouvoir partout dans le monde, la civilisation occidentale fut influencée par le judaïsme, comme le confirme la *Jewish Virtual Library*, en commençant par les Etats-Unis. Aujourd'hui cette Loi juive, le Talmud, est en passe de devenir la Loi de la planète: le processus de Talmudization de la planète est en cours. Et tout sera qui sera hors la Loi sera puni. Punition allant jusqu'à la mort puisque nous connaissons la teneur du Talmud concernant les Gentils. Même si la Bible n'est pas le Talmud, nous avons déjà un avant-goût de ce qui attend les réfractaires. «Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront....» Genèse 12:3

Des lois donc qui ne sont mises en place qu'à l'intention des seuls non Juifs , même si pour cela, il est nécessaire de démontrer le contraire grâce à quelques juifs accusés, jugés, et quelquefois sacrifiés pour le bien de tous.

Pour le dieu des Juifs , si compassionné envers son peuple, ce n'est pas un problème de sacrifier certains de ces fidèles pour faire avancer le processus sans éveiller les soupçons, ou a

tout le moins, que ceux qui oseraient soient battus en brèche. Et c'est ce qu'il se passe depuis le départ. Tout d'abord il faut savoir que le vie «humaine» n'a aucune valeur pour le dieu des Juifs et c'est la même chose pour son peuple dont il utilise la vie selon ses besoins. Aussi, c'est une bonne chose qu'il en meure quelque uns pour prouver au monde goy combien les Juifs sont de pauvres victimes. Ce qui renforce le rôle de victime professionnel des juifs et permet d'asseoir des mesures politiques pour protéger ces pauvres Juifs ! Il peut être intéressant de relire l'Ancien Testament avec un autre regard en le superposant à notre époque pour comprendre l'état d'esprit, la mentalité et les buts du dieu des juifs !

DIVISER POUR MIEUX RÉGNER

Paradoxalement à son système communiste, le judaïsme offre vis-à-vis de l'extérieur une image démocratique, d'ouverture, de liberté de penser, de liberté de choix alors qu'il n'en est rien. Oui bien sûr, un Juif peut préférer être laïc ou orthodoxe, de droite plutôt que de gauche ou vice versa, ou encore être sioniste ou ne pas l'être mais cela ne change rien au fond. Il est né juif et reste juif. Solidaire et loyal envers sa religion. Surtout lorsque viendra le moment de récolter les fruits que sont richesses et pouvoir après tant de souffrances ! Sa vie ne lui appartient pas. Il est au service d'une communauté et, comme je l'ai déjà dit, selon ce qu'il fait pour elle et donc pour servir ses intérêts, il est plus ou moins récompensé avec argent et pouvoir. Au delà de leur discours et bien que paraissant être dans des clans opposés, tous avancent dans la même direction: la mission ultime donnée par leur dieu, s'appropriier définitivement la Terre et détruire la grande majorité des non juifs . Les survivants seront esclaves.

«Lorsque viendra le Messie, chaque juif aura 2800 esclaves.»
(*Simeon Haddarsen, fol.56D*)

Toute cette palette d'idées, de choix politiques ou idéologiques n'existent que pour donner le change et être en cohérence avec la tactique qui consistait à donner l'illusion d'une société démocratique avant de progressivement la modifier en régime totalitaire. La démocratie avait de multiples avantages comme celui de faire croire à la souveraineté des peuples mais aussi et surtout de créer toute une gamme d'idées, de concepts dans tous les domaines de la vie afin de créer l'illusion et la confusion.

Si tout avait été uniformisé, à l'image du communisme, il n'aurait jamais pu se créer les innombrables clans, groupes, organisations, partis qui ont si bien participé à semer la confusion. Les gens auraient vu clair plus facilement.

Cette stratégie machiavélique a été mise en place pour leurrer les non juifs sur les plans intellectuel, idéologique, religieux, politique, entre autres et sur le plan concret, pour tisser une toile de manière à investir chaque strate de la société dans tous les domaines et partout. Partout où il y a des non Juifs, il y a des Juifs pour s'infiltrer, manipuler et finalement tirer les ficelles. J'en profite pour dire que le nombre des Juifs n'est pas de 14 ou 15 millions comme annoncé officiellement. Il faut le situer au minimum à une centaine de millions, sans compter bien sûr tous les larbins goys déjà à leur solde.

Leurs apparentes divergences ne sont que diversions pour semer la confusion, nourrir les divisions existantes du monde extérieur afin de détourner les non juifs de la vérité vraie, leur donner l'illusion d'une liberté d'opinion, de la possibilité de choix à l'intérieur du judaïsme.

Pendant que les non juifs sont occupés à se diviser, à se disputer, à se combattre sur la moindre composante de

notre société soi-disant démocratique (puisque'il n'y aucune solidarité entre les non juifs grâce aux juifs), ils ne cherchent pas à étudier et à comprendre les véritables causes de leurs misères qui ne peuvent se révéler que par un travail assidu, approfondi et global, bien au delà des apparences.

Les Juifs , maîtres en manipulation de concepts et de l'esprit, ne prennent aucun risque, l'enjeu est trop élevé. Ainsi, ils font tout pour ne jamais laisser un dissident à leur cause se manifester de quelque manière que ce soit. Celui qui représente un réel danger doit être au minimum neutralisé. Je suis bien placée pour le savoir. Tout ce qui est montré au public n'est que pure comédie.

Par contre toute vérité qui met les Juifs en danger est bannie, interdite, éliminée des grands médias et leurs auteurs sont harcelés et traqués sous prétexte d'antisémitisme.

Il faut être très déterminé pour trouver les véritables informations en évitant, entre-temps de se faire détourner par dix mille fausses-vérités utilisées sur internet comme écrans par le Mossad et ses larbins dont le premier d'entre eux, la CIA. Mais vérité il y a. Et on peut la trouver si l'on cherche bien.

ORGANISER DÉSORDRE ET CONFUSION

Une chose m'a particulièrement marqué lorsque j'ai pris la décision irréversible de quitter la religion juive: c'est la différence abyssale de perception et de compréhension de la société et de son fonctionnement selon que vous êtes à l'intérieur ou à l'extérieur de la communauté.

Le constat est flagrant. Si l'on considère ce qui vient d'être dit plus haut, la première force de la communauté juive

est d'organiser la solidarité entre ses membres vis-à-vis du monde extérieur des non-juifs , qui n'est autre que la loyauté envers leur race. Les Juifs forment un groupe compact même s'il est divisé et dispersé dans différents pays.

Le lien est présent et indélébile et pour preuve, n'importe quel Juif qui se rend dans un pays étranger peut prendre contact avec la communauté du lieu qu'il visite en allant trouver le rabbin ou en assistant à un office à la synagogue. Une fois son appartenance vérifiée, il se retrouve immédiatement introduit dans la dite communauté.

En effet, une autre des bases de la religion juive est de favoriser les relations entre ses fidèles, en particulier les relations professionnelles. Les Juifs font des affaires entre eux. Toutes les relations de travail, d'intérêts et d'argent sont encouragées et privilégiées ; aussi entre deux partenaires, le Juif choisira naturellement toujours un autre Juif. Par contre, lorsqu'il fait des affaires avec un goy, c'est pour prendre l'ascendant sur lui et s'en servir comme écran ou comme larbin.

Ces pauvres goys n'ont aucune idée de ce qui les attend, même ceux aux niveaux les plus élevés: les Juifs ont simplement utilisé leur vénalité pour servir leur macabre objectif.

Sinon à l'intérieur, il s'y passe la même chose que dans n'importe quelle société: rivalités, luttes de pouvoir, hiérarchies, différences sociales etc mais lorsque l'ennemi extérieur menace, les tensions s'effacent instantanément pour laisser place à une unité sans faille, la solidarité. **Parce que tout juif sait qui est son ennemi.**

On peut donc comparer le judaïsme à une secte qui serait coupée du monde extérieur par une enceinte massive.

Cette enceinte, la religion, est d'abord constituée par le

statut exceptionnel du Juif vis-à-vis de dieu et par voie de conséquence vis-à-vis des non Juifs . Ensuite, l'éducation, les règles, les codes, les lois ont pour but de créer et de maintenir une distance entre lui et les autres.

Par conséquent, la pratique religieuse a une importance relative et procède plus des affinités de chacun. Tout Juif pratiquant ou non contribue à la pérennité et au renforcement du judaïsme en respectant son identité et son héritage familial. L'enfant juif depuis son plus jeune âge sait qu'il fait partie du peuple élu et que ce statut lui confère charge et responsabilité. Aussi, il devient une victime des goys haineux, jaloux et cruels à son encontre contre lesquels il doit se battre et se défendre pour survivre. Voilà ce que les parents enseignent à leurs enfants : mépriser, haïr tout goy parce qu'il est l'ennemi. Naturellement selon le niveau intellectuel de la famille, l'éducation est transmise plus ou moins subtilement mais elle est transmise de toute manière. Vous pouvez alors aisément imaginer l'impact psychologique que peuvent avoir de tels endoctrinements. Il peut y avoir des nuances mais aucune de différence sur le fond. C'est sur ces bases que fonctionnent tous les Juifs . Ensuite, il existe une hiérarchie entre les grandes familles, l'élite, qui a une mission d'importance spécifique et les plus modestes, le peuple qui mène une existence banale mais encore une fois toutes, infiltrées dans l'ensemble des couches du tissu social de leur pays d'accueil participent à leur mission et avancent ensemble dans la même direction, chacune remplissant son rôle à son niveau et participant au tissage de la toile.

Par contre, lorsque l'on se situe à l'extérieur de la communauté juive, c'est l'opposé que l'on constate. Il règne une énorme confusion et pire encore, la division. Chacun y va de ses idées, qu'elles soient politiques, idéologiques, religieuses

ou autres, ainsi des multitudes de clans, de divisions et de groupes sont créés, chacun pensant détenir ce qui est juste se bat pour défendre son idéal et ses valeurs.

De cette manière, les populations sont occupées à dépenser temps et énergie sur des sujets qui n'ont qu'une importance relative et superficielle car ils ne sont que divertissements pendant que ceux qui mènent réellement le jeu peuvent continuer tranquillement à ajuster leur plan monstrueux.

Ça s'appelle diviser pour mieux régner !

Plus il y a d'informations, plus il y a de confusion, plus personne ne comprend quelque chose. Personne.. sauf le juif. Les gens ne se rendent absolument pas compte combien ils sont manipulés et combien leurs divisions servent des intérêts malveillants qui les dépassent.

Trop peu nombreuses sont les personnes qui mettent le doigt sur les sujets cruciaux. Et toute cette organisation très sophistiquée de notre société actuelle a pu se mettre en place au fur et à mesure grâce à la vie des Juifs en diaspora qui ont pu s'infiltrer partout.

LA DIASPORA

La religion juive n'est qu'une arme politique qui a permis de créer un environnement psychologique pour les Juifs comme pour les non Juifs grâce à une imposture, la Bible, adaptée pour servir leurs plans.

Si la mission confiée aux Juifs par dieu est de tenir le rôle de peuple-prêtre ou de peuple-phare responsable de la condition humaine, il était indispensable que leur élection divine apparaisse clairement dans les textes sacrés afin que nul ne puisse contester la volonté divine.

C'est bien ce qui a eu lieu. Les Juifs en ont conçu une arrogance démesurée tandis que les non-Juifs, ceux qui n'étaient pas élus par manque de chance évident selon la bible, étaient d'emblée subjugués par le message et mis en état d'infériorité. Un début prometteur pour la suite des événements.

Ce qui est étonnant, c'est qu'ensuite le discours ne colle pas avec les faits. Jacques Attali nous dit, par exemple, dans son livre *Les juifs, le monde et l'argent* : «Rien n'est bon pour les juifs si ce n'est bon pour les autres également. Ils ne peuvent donc vivre heureux dans un environnement qui ne l'est pas. Aussi leur appartient-il de réparer le monde car le monde est, dit la mishna, le résultat d'une brisure de vases. Le rôle du peuple juif est d'aider à le réparer, en étant solidaire de tous les autres hommes. On trouve trace de cette exigence altruiste dans de très nombreux commentaires. Ainsi le Talmud se demande-t-il comment les juifs doivent aimer dieu. Réponse: en faisant en sorte par l'exemplarité de leurs actes, par l'altruisme de leur conduite, que les autres hommes aiment ce dieu qui pousse ses fidèles à une telle attitude.» 4

Ce serait à mourir de rire si ce n'était dramatique !

Donc selon le Talmud, il est nécessaire que les juifs donnent l'exemple afin que les autres hommes aiment ce dieu qui pousse ses fidèles à une telle attitude. Ce qui confirme bien qu'au départ, le dieu des autres hommes, donc des goys, n'est pas le dieu des juifs. Ce qui, je le répète, est le point capital..... Et les Juifs grâce à leur comportement exemplaire (sic) doivent faire en sorte de convaincre les autres hommes d'adopter leur dieu !

Ensuite, si l'on suit ce que vient de nous dire Jacques Attali, nous ne comprenons pas bien pourquoi les Juifs ne se sont

pas totalement assimilés puisqu'ils doivent être solidaires de tous les autres hommes, plutôt que de re-créeer un état dans l'état.

En fait ce discours est un exemple de pure propagande dans lequel, comme dans tout ce qu'ils font et disent, ils s'inspirent de la vérité qu'ils réaménagent à leur sauce à l'aide de mensonges. L'imposture est la base de leur stratégie.

Fabriquer une fausse histoire basée sur des événements ayant réellement existé est le plus sûr moyen de crédibiliser l'ensemble. Et c'est une tactique juive.

Quant à l'altruisme des Juifs , il vaut mieux rire!

Les préceptes, les règles, les lois juives nous enseignent à nous tenir éloignés le plus possible des goys tout en leur prenant le plus d'argent possible, à ne pas se mélanger à eux comme d'ailleurs le confirme Jacques Attali lorsqu'en parlant de la famille et de la transmission, il nous dit dans le même ouvrage : «d'où l'obligation de se marier à l'intérieur de la communauté ou à tout le moins d'obtenir la conversion du conjoint.»⁵

Il y a en fait deux facettes dans la vie du Juif : la vie familiale et la vie sociale. La vie familiale doit se vivre à l'intérieur de la communauté tandis que la vie sociale à l'extérieur, en contact avec les non Juifs . La vie communautaire sert à entretenir, à nourrir l'unité, la cohésion, la solidarité, la loyauté afin de ne pas perdre de vue l'objectif «messianique» tandis que la vie sociale sert à mettre en place cet objectif en infiltrant et pillant la société humaine des Gentils. Ces deux aspects relèvent d'une obligation et d'une responsabilité divines. Aussi curieux que malsains, ces commandements sont bien révélateurs d'une stratégie sous-jacente malveillante.

Ils ne peuvent donc vivre heureux dans un environnement

qui ne l'est pas. Les Juifs sont, en effet, dépendants de leur environnement par la nature même de ce qu'ils sont : des parasites. Ce sont des individus de nature différente des êtres humains qui ne peuvent vivre qu'entre eux dans une communauté organisée tel un état dans l'état, tout en vivant au dépens de leurs hôtes (les pays d'accueil). Ils se déploient à l'extérieur pour exécuter leur mission divine d'infiltration, de corruption, de manipulation, de pillage dont le but final est la destruction totale des Gentils via la prise de contrôle du monde.

Dans cette perspective, on comprend parfaitement la raison d'être de la diaspora juive qui a joué un rôle crucial dans cette prise de contrôle. Sans la diaspora, rien n'aurait été possible. Tout ceci est annoncé dans la Bible qui sert de support historique et prophétique. Il est facile de prophétiser lorsque l'histoire est écrite à l'avance. Mais les Juifs dispersés ne pensent qu'à une chose : revenir à Jérusalem... future capitale du gouvernement mondial. Même Jacques Attali nous dit «Jérusalem est un bel endroit pour installer un gouvernement mondial». C'est la raison pour laquelle, tous les ans au Seder de Pessah, la Pâque juive, tous les juifs récitent une prière qui exprime leur vœu le plus cher : « Si dieu veut, l'an prochain à Jérusalem.»

LE SIONISME

Le sionisme fait couler beaucoup d'encre pour pas grand chose. La *Jewish Virtual Library* nous donne la définition suivante du mot sionisme:

«Le sionisme, le mouvement national pour le retour du peuple juif dans sa patrie et pour la reprise de la souveraineté juive sur la Terre d'Israël, recommandé depuis le début comme

objectifs aussi bien tangible que spirituel. Les juifs de toutes convictions, droite ou gauche, religieux ou laïcs, se sont rejoint pour former le mouvement sioniste et oeuvrent ensemble dans ce but. Des désaccords ont généré des conflits mais finalement l'objectif commun d'un état juif sur son ancienne patrie a été atteint. Le terme de sionisme fut créé en 1890 par Nathan Birnbaum.»

Le terme sionisme comme chacun sait vient du mot Sion qui désigne Jérusalem et par extension Israël.

Il y a pourtant soi-disant conflit entre juifs sionistes et antisionistes. Si on prend l'exemple des Neturei Karta, rabbins ultra religieux et militants actifs contre le sionisme, qui dénoncent par ailleurs des arguments très légitimes, ils déclarent que le retour du peuple juif dans sa patrie est bien prévu par les textes mais que ce ne doit en aucun cas venir d'une volonté humaine mais seulement lors de la venue du messie puisque la vie en exil des juifs est une punition divine. Donc selon eux, ce n'est qu'une question de timing et ils se basent sur les textes pour le justifier. Effectivement, ce sont bien des hommes qui ont décidé du retour du peuple juif dans sa patrie en créant à la fin du 19^{ème} siècle, le sionisme qui a vu la création de l'état d'Israël, quelques cinquante ans plus tard. En fait, la bible nous informe que dieu récompense ou punit, que l'exil fut la punition des juifs mais n'est pas prévue pour durer éternellement puisqu'ils reviendront à Sion. En conséquence, ce n'est qu'un point de détail qui oppose les pro et les antisionistes, encore une fois pour faire diversion et tromper les goys.

Le gros avantage du concept sionisme qui fait donc partie intégrante du judaïsme est qu'il a aussi pour but de ratisser large, donc en dehors de la communauté, de manière à ce que

nombre de non juifs deviennent aussi de fervents supporters de la cause sioniste, notamment et en particulier, les chrétiens grâce encore à la bible.

La création de l'état juif sur son ancienne patrie est prévue par les textes comme l'était l'exil. Or si nous regardons les événements de près, ce sont les Juifs vivant en diaspora qui ont permis la création de l'état d'Israël en s'infiltrant, manipulant et gagnant ainsi les hautes sphères du pouvoir dans leurs pays d'accueil respectifs, principalement les pays d'Europe, pouvoir qui s'est ensuite déplacé sur le continent américain.

Pourtant, il existe des théories basées sur le dernier livre de la bible chrétienne, l'Apocalypse (Révélation 2:9 et 3:9), selon lesquelles les sionistes ne seraient pas de vrais Juifs, qu'ils sont sataniques, la bible parle même de synagogue de Satan. Pourquoi ?

Parce que les sionistes démontrent une cruauté, un racisme, une inhumanité monstrueuse. Parce que tout le monde sait que Satan est l'ennemi et l'adversaire des juifs. Que Satan représente le mal absolu dans la vision chrétienne et que donc les gens croient que les «vrais juifs » n'ont rien à voir avec les sionistes, qu'ils sont bons et humains, qu'eux-mêmes ont souffert et que jamais ils ne pourraient commettre des actes aussi horribles. **Promouvoir constamment la vitrine du juif victime et martyr est un élément vital de la stratégie.**

L'introduction de cette nouvelle tactique «sioniste» qui apparut à la fin du 19ème, comme par hasard, quarante ans avant le début de la seconde guerre mondiale, cinquante ans avant la création de l'état juif avec toutes les conséquences de ces deux événements que nous vivons au quotidien avait pour seul but de concrétiser la prophétie biblique des faux juifs avec la synagogue de Satan.

Répondre toujours plus de confusion afin que plus aucun goy ne s'y retrouve a toujours été la stratégie juive. Cette fois-ci encore à l'oeuvre pour la dernière ligne droite dont l'aboutissement est prévu en début du 21ème siècle.

Donc nous avons des sionistes cruels, racistes et inhumains qui soi-disant ne seraient pas juifs mais des Khazars et donc ne peuvent être qu'affiliés à Satan, le mal absolu.

Tandis que les vrais juifs, ceux qui ne sont pas sionistes, ne sont que de pauvres victimes aussi, de ces juifs sionistes «sataniques».

Ainsi les vrais juifs restent des victimes et se trouvent par conséquent protégés ! Car **Il n'est pas question de laisser penser une seconde que de «vrais juifs» peuvent être profondément mauvais, racistes, cruels et inhumains.**

C'est une très habile diversion sur les seuls soi-disant faux juifs-khazars-sionistes qui permet de dévier et de concentrer la haine sur eux, au demeurant intouchables par les positions de pouvoir et d'argent qu'ils ont.

Tout ceci a été très intelligemment pensé. Aussi tous ceux qui croient cette manipulation et définition des termes et concepts sont encore une fois floués et très dangereusement puisque c'est la base de la stratégie actuelle.

Les sionistes juifs sont Juifs. Point.

Ces individus n'ont pas le même mental que vous, ils ne fonctionnent pas comme vous.

Il faut arrêter de projeter vos valeurs, votre conscience, votre compassion sur des individus qui en sont totalement dépourvus mais qui, par contre, les utilisent contre vous !

J'ai fait cette erreur pendant plus de quarante ans, je sais de quoi je parle!

Les Juifs sionistes cruels et monstrueux sont de vrais Juifs. C'est la véritable nature du Juif qui se dévoile via le

sionisme et Israël. Ce qui se passe à l'échelle d'un pays est en train de se mettre en place à l'échelle de la planète parce que le projet juif : c'est direction l'abattoir pour les Gentils !

Les Juifs, sionistes ou pas, sont Juifs et restent Juifs.

Tant qu'ils restent Juifs, tout ce qu'ils peuvent faire et dire ne change rien. C'est de la poudre aux yeux. Et même celui qui dirait abandonner le judaïsme, je ne le croirai pas. Combien l'ont déjà fait, en se cachant notamment derrière la religion catholique, ce qui est un autre signe démontrant l'imposture religieuse. Jamais aucun juif ne se convertirait s'il devait vraiment prier un autre dieu. C'est impensable.

Et quel est celui qui ira jusqu'à abandonner, à rejeter la loyauté à sa race, le peuple élu de dieu ? Qui ? Surtout lorsque viendra le moment de la récolte !

Quant à Satan, il est l'Adversaire, l'ennemi juré des Juifs. Aussi, dans cette tactique «sioniste», il a le même rôle que pour les chrétiens : il est le mal, le diable. Et cette fois ci, c'est pour les vrais juifs puisque il est dieu des soi-disant faux juifs-sionistes, racistes, cruels, anciens Khazars.

Je répète une chose fondamentale nécessaire à toute compréhension : **les juifs et leur dieu (qui n'est absolument pas votre dieu) passent leur temps à mettre sur le dos de leurs ennemis leurs propres crimes et méfaits.**

Fameux concept juif biblique du bouc émissaire. En l'occurrence, Satan puisque c'est encore et toujours lui, la cible, via dix mille tactiques et stratégies. Bien sûr puisqu'il est votre véritable dieu, bien présent mais dont les juifs ont une peur bleue. Une peur bleue que vous ne découvriez la vérité, aussi, ils s'ingénient depuis des éons à mettre tout en oeuvre pour que vous le fuyez encore et toujours, dressant entre lui et vous une barrière quasi insurmontable, ne serait déjà que

par la simple évocation de son nom qui se traduit pour vous par «courage, fuyons, je vais y perdre mon âme». Alors que c'est le contraire, vous retrouveriez votre âme et vos esprits !!

Le peuple juif est un et indivisible et tous travaillent au même but : l'avènement du messie, le triomphe de dieu et de son peuple : les enfants d'israël.

Les oppositions superficielles à l'intérieur de la communauté juive sont voulues et ont leur raison d'être et de perdurer jusqu'à ce que le piège se referme définitivement sur les goys.

Vous noterez que sur wikipédia, encyclopédie juive, à «Eschatologie juive», est bien précisé que le but ultime ou la destinée finale du peuple juif est **le triomphe de Dieu** (= le dieu des juifs qui n'est pas le dieu des non-juif mais plutôt son diable) **et de son peuple, les enfants d'Israël, autrement dit le peuple juif.**

Curieusement l'«eschatologie juive s'intéresse à la destinée finale du monde en général. Et cette vision eschatologique sous-tend tout entière le sens de l'histoire d'Israël et de l'humanité dans la bible.»

La bible est un livre juif de A à Z écrit par des juifs, Ancien et Nouveau Testaments. C'est l'outil le plus fondamental de la propagande juive. Mais une propagande subtile et subliminale. Oui, parce que basée sur des principes religieux/spirituels. Or vous, Gentils, êtes des êtres d'essence spirituelle. C'est bien pour ça que la situation est si dramatique. D'autant qu'il faut ajouter à cela, le fait que votre nature de départ est loyale, fidèle et intègre. Notamment en matière religieuse/spirituelle, ce qui complique encore plus les choses pour vous qui n'êtes pas des traîtres de nature.

Croyez bien que toutes vos caractéristiques et dispositions mentales et psychologiques ont bien été prises en compte

pour la mise en place de cette stratégie.

Donc, la bible est le cahier des charges des juifs afin de réaliser le but ultime de «Dieu», enfin leur dieu : la domination totale et définitive du monde depuis Israël.

La bible a pour seul objectif de soumettre les Gentils à la domination juive, autrement dit, asservir l'Humanité.

Dans un premier temps, ce fut par les armes, le meurtre et les massacres de masse. Ce qui nous donne un Ancien Testament dans lequel le sang goy coule à toutes les pages.

La seconde partie ou Nouveau Testament, appelé aussi «nouvelle alliance», nous montre un peuple gentil désormais vaincu et soumis au programme religieux juif d'asservissement: le christianisme. Et cette conversion signe la «nouvelle alliance». Les choses ne peuvent être plus limpides.

Par conséquent, cette idée totalement fallacieuse de sionisme opposé au judaïsme a pour objectif de soutenir le concept des vrais et faux juifs que nous retrouvons dans le nouveau testament et plus précisément dans le livre de l'Apocalypse avec cette histoire de vrais et faux juifs, ces derniers étant les méchants sionistes lesquels font partie de la synagogue de Satan.

Tous les courants de pensée comme les évènements actuels ont été planifiés bien en amont et dès la bible qui fut écrite, réécrite et ajustée constamment pour coller à la stratégie!

Il y a donc beaucoup d'agitation mais cela ne change rien et n'empêche aucunement le processus de mise en place du nouvel ordre mondial d'avancer.

Les gouvernements en place dans tous les pays occidentaux sont «sionistes» via directement les Juifs ou indirectement leurs laquais. Le pouvoir et l'argent sont aux mains des Juifs. Point final.

En résumé,

Toute cette agitation n'est que propagande pour tromper les goys. N'oubliez jamais que les Juifs sont maîtres en propagande, en manipulation, en désinformation, tout en restant dans les coulisses.

Le seul rôle pour lequel ils apparaissent sur le devant de la scène est celui bien connu de victime et de martyr!

L'histoire, les textes sacrés, les lois procèdent d'une stratégie. La religion juive n'est qu'un cadre très intelligemment pensé qui sert l'organisation de la vie des communautés juives en exil puisque la vie en diaspora était aussi nécessaire que vitale à la réussite de leur objectif. Ils n'auraient jamais pu vivre assimilés aux humains étant donné qu'ils ont des natures totalement incompatibles, les uns, humains, les autres, parasites. Leurs attitudes, leurs choix, la récurrence de l'inimitié qu'ils rencontrent en sont la preuve flagrante et nous verrons pourquoi et comment au fil des pages.

Encore une fois, il n'y a jamais de hasard aux comportements de part et d'autre, les Gentils sentent instinctivement le danger mais pour l'éradiquer définitivement, ils doivent savoir à quel niveau se situe la menace et doivent connaître la vraie nature de leur ennemi. Tant que ce ne sera pas le cas, l'ennemi continuera à avancer comme si de rien n'était.

Lorsque nous commençons à étudier l'histoire humaine, et notamment ces deux derniers siècles, on voit au fil des événements se constituer les pièces d'un puzzle qui dévoile finalement le dessin (et le dessein!)

Jamais le sionisme n'aurait pu voir le jour s'il n'y avait eu préalablement les juifs de la diaspora pour faire avancer le processus de domination mondiale, dont le sionisme représente la phase idéologique finale au but de satisfaire les besoins stratégiques messianiques via la bible.

Par conséquent,

Judaïsme et sionisme = même combat = domination et contrôle juif mondial à partir du QG = Israël et plus précisément Jérusalem avec la nouvelle Jérusalem.

Jamais il n'y aurait pu avoir infiltration, manipulation et corruption s'ils n'avaient pas vécu au milieu des populations non juives. En cela, ils ont agi exactement comme le font les parasites. Vivre entre eux dans un pays n'aurait eu aucun intérêt. Ils ne savent vivre qu'aux dépens des autres. Leur art est celui de la comédien, de la manipulation, de la propagande, du mensonge, de l'imposture, de la corruption, du pillage. Pire encore, ce sont des individus d'une perversité et d'une cruauté inimaginables. Alors bien sûr, la religion juive n'est spirituelle en rien.

Le judaïsme est uniquement lié à l'argent, à la matière et au monde tangible puisqu'il est aussi d'ordre politique. Les textes ne sont qu'endoctrinements et discussions ajustés, adaptés selon les besoins et l'actualité du moment. Le but n'est pas d'élever spirituellement ses ouailles mais plutôt d'en faire une armée capable d'argumenter, de discuter, de manipuler, de s'infiltrer, de voler, de piller.

Toutes les différences que vous pouvez constater entre les juifs, qu'elles concernent la pratique religieuse, les idées politiques, les tendances sionistes ou non sionistes ne sont que des leurres pour bernier les non juifs jusqu'à ce que l'état se referme définitivement sur eux.

Je sais que je me répète mais c'est suffisamment important pour l'être. Je vous assure que l'heure n'est pas à la plaisanterie ou à prendre les choses à la légère.

LE CALENDRIER JUIF

Nous venons de commencer l'année 2011 alors que les juifs, eux, sont en 5771.

Bien sûr je le savais puisque j'ai vécu au rythme de ce calendrier toute ma vie mais je n'y avais pas prêté attention plus que cela et certainement pas sur le pourquoi du comment. Pour moi comme pour beaucoup d'entre vous j'imagine, cela signifiait que les juifs sont un peuple très ancien, près de 6000 ans, toujours vivant et bien présent alors que d'autres avaient depuis longtemps été balayés de la surface de la terre.

Le peuple juif, c'était donc le passé, le présent et bientôt le futur. Les Juifs avaient ainsi traversé héroïquement plusieurs époques alors que d'autres n'avaient pas survécu. Les Juifs, «un petit peuple de rien du tout», comme disent certains rabbins, parlant de l'humilité des Juifs comme de leur vertu cardinale, eux au destin tellement exceptionnel, tellement extraordinaire qu'ils vaincraient, convertissant tous les Gentils à la croyance en leur dieu.

Waouh !

Savoir que les Juifs vivent en 5771 alors que les autres viennent tout juste de fêter le commencement de 2011 a un impact énorme sur l'inconscient des gens, justement parce que vous n'y prêtez aucune attention, tant c'est un fait acquis !

Et pourtant le comptage du temps est loin d'être anodin puisque nous vivons avec lui quotidiennement. A lui seul, il a la faculté de cristalliser une date, une partie de l'histoire et de dissoudre une autre partie de cette histoire.

Peu importe que les Juifs utilisent le calendrier grégorien dans leur quotidien, pour leurs fêtes, leur religion, leur relation à leur dieu, c'est leur calendrier qui compte mais qui ne concerne qu'eux ! Le peuple élu !

En fait, c'est parce qu'ils sont le peuple élu qu'ils ont traversé si courageusement le temps et arriver jusqu'à l'époque actuelle. Ils sont le peuple élu. TOUT doit en permanence rappeler cette ultime «réalité».

5771 en rapport de 2011 signifie que les Juifs sont des êtres hors du commun, surtout avec tout ce qu'on leur a fait subir. Ce chiffre induit un message subliminal d'une force incommensurable qui leur donne instantanément l'ascendant sur les autres, les goys.

Lorsque nous parlons de 2011, nous parlons du calendrier grégorien conçu au 16^{ème} siècle mais dont le point de départ, l'année 1, correspond à l'Anno Domini (ère chrétienne), débutant approximativement avec la naissance de Jésus-Christ. (données wikipédia).

Or ces deux dates sont basées sur la bible, cette magistrale imposture qui se définit pourtant comme le texte sacré religieux regroupant lui même les textes tout aussi sacrés de deux religions, le Judaïsme avec l'Ancien Testament et le Christianisme avec le Nouveau Testament.

Deux religions que pourtant tout oppose au départ, qui sont profondément incompatibles mais qui se retrouvent sous le même toit, la bible, grâce à Jésus qui fait le lien.

Lorsque je me suis intéressée à ces fameux 5771, j'ai d'abord cherché à connaître le point de départ de ce calcul et voilà ce que j'ai trouvé sur tous les sites juifs reconnus à une variante près mais sans grande importance:

Le chiffre 5771 représente le nombre d'années depuis la Création qui fut calculé en additionnant les générations des personnages de la Bible en remontant jusqu'à la Création.

Le calendrier juif est donc basé sur la Bible qui n'est en rien historique, et qui même si elle l'était, devrait faire partir le

calendrier juif depuis leur entrée en scène, si je puis dire, c'est à dire au plus, je dis bien au plus, - 1600 (environs) avant l'ère chrétienne et non pas - 3760.

Ce qui implique que :

- Les Juifs font partir leur calendrier à partir d'une date qui n'a aucun rapport ni avec eux, ni avec leur histoire
- Ils s'approprient de fait une ancienneté à laquelle ils n'ont pas droit et par conséquent une légitimité qui est illégitime
- Légitimité qu'ils considèrent comme étant la leur de par leur relation privilégiée à dieu qui a créé le monde (sic)
- Cette manipulation du temps et de leur histoire est malhonnête mais surtout intentionnelle: elle cache d'autres raisons bien plus sérieuses
- Cette date infondée asseoit leur ascendance de manière imposante alors qu'ils n'ont pas l'ancienneté qu'ils prétendent avoir
- Il n'y a, à ce jour, aucune preuve qui vienne étayer concrètement le début de l'histoire des Juifs tel que contée dans la bible. Il n'y a donc que la bible pour attester de leur histoire. Aucune preuve concrète !

Il est aujourd'hui pour moi tout à fait clair que l'entrée dans l'histoire humaine des Juifs, telle que rapportée, a été inventée de toutes pièces. Ensuite, elle rattrape le train en marche, si je puis dire, utilisant très intelligemment des événements ayant réellement eu lieu.

Dans une vidéo bien connue «La bible dévoilée», nous pouvons noter certains points concernant l'Egypte.

- Dans la bible, l'Egypte est omni présente
- Il y a une obsession des auteurs bibliques concernant l'Egypte

- Le dieu des Juifs démontre qu'il est plus puissant que tout le panthéon égyptien
- Le dieu des hébreux se positionne en opposant, en ennemi qui veut soumettre le pharaon d'Égypte, donc toute l'Égypte à sa volonté

Nous verrons en effet qu'une autre compréhension et lecture de la relation entre les Juifs (hébreux à l'époque), leur dieu et Moïse d'une part et l'Égypte, le pharaon et les Égyptiens d'autre part est effectivement la clé de la situation actuelle, quelques milliers d'années plus tard.

MA RECHERCHE DE SPIRITUALITÉ

Lorsque je commençais ma quête personnelle, je recherchais une dose de spiritualité, j'avais besoin de cette nourriture que je n'ai jamais trouvée dans le judaïsme.

J'ai commencé par poser beaucoup de questions sur notre religion et me suis heurtée à l'étroitesse d'esprit des juifs et à leurs argumentations épuisantes et stériles.

Il est impossible d'avoir une discussion avec un Juif. La pire chose étant de parler d'une question «religieuse» surtout lorsqu'on est une femme.

La discussion est à sens unique, vous ne pouvez jamais faire entendre votre point de vue et quand bien même, ils l'entendent, ils ne le tolèrent pas s'il diffère de la ligne politique admise. Les textes sont là nombreux pour donner les directives, argumentations à l'appui qu'il n'est pas question de remettre en question sur le fond. On peut juste ergoter sur la forme mais il n'en sortira jamais rien d'important.

Or pour moi, il est fondamental de se poser des questions et donc dans un premier temps de tenter de les poser à ceux qui prétendent avoir les réponses, comme il est essentiel de remettre certaines choses en cause. Ce sont des exercices impossibles à pratiquer avec les juifs en général, et pire avec les religieux qui sont de loin les plus obtus.

Comme j'insistais lourdement auprès des personnes pouvant me donner des réponses, en l'occurrence mon grand-père, franc-maçon, et deux des mes cousins, je finis par en obtenir quelques unes. C'est à ce moment-là que mon grand-père me répéta à nouveau

- «Tu as de la chance d'être encore en vie avec toutes les erreurs que tu as faites».

Je ne compris jamais pourquoi il me dit cela d'autant que lorsque je demandais des explications, je n'en recevais jamais. C'est que maintenant avec le recul que je comprends ce qu'il voulait dire. Enfant, j'étais très curieuse et intéressée par nombre de choses comme je vous l'ai déjà dit, or je fis ce que beaucoup d'enfants font, j'écoutai aux portes. D'autant plus que la notion de secret, de cacher est prévalente chez les juifs et il n'y a rien de tel pour attiser la curiosité, surtout celle d'un enfant. Je surpris notamment un jour où j'étais chez mes grands-parents une conversation entre mon grand-père et ses amis au sujet des chrétiens et de leur dieu

- «Les chrétiens travaillent pour nous désormais, toute trace de leur dieu et de leur histoire doit totalement disparaître».

Mon grand-père se rendit compte que j'écoutais à la porte car ma grand-mère passa par là à ce moment précis. Je fus réprimandée mais cela m'arrivait tellement souvent que je ne fis pas vraiment attention.

Il faut savoir que les femmes sont considérées comme inférieures chez les Juifs, elles n'ont pas le droit d'étudier

les textes sacrés. D'ailleurs les religieux récitent dans leur prière quotidienne une phrase remerciant dieu de ne pas les avoir fait naître ni Gentil ni femme ! La femme est impure quinze jours par mois selon la Loi qui correspond à la période avant, pendant et après la menstruation, ce qui fait qu'un juif religieux ne serre jamais la main, ni a fortiori n'embrasse une femme ne sachant pas si elle est dans sa période «impure». Une fois la période impure terminée, elle doit se rendre au bain rituel à la synagogue. Lorsque la femme n'est pas pratiquante comme ce fut mon cas, elle doit quand même se rendre au bain rituel avant son mariage. Bain rituel dont je garde un très mauvais souvenir. Elle est aussi reléguée aux fins fonds de la synagogue, cachée de la vue des hommes, de peur que ceux-ci ne soient distraits de leurs prières. Lorsque la synagogue est de petite taille ou qu'une cérémonie quelconque a lieu dans la shul, la femme ne doit jamais être assise au premier rang pour éviter le regard des hommes sur ses jambes !

Notre famille n'était pas pratiquante mais cela n'empêcha pas un de mes oncles de «deshériter» sa femme qu'il jugeait incapable de quoi que ce soit. Et pourtant elle lui donna trois beaux enfants et fut d'un comportement exemplaire toute sa vie. Lorsque j'appris cette nouvelle qui avait pour conséquence que ma tante vivrait désormais dans un appartement de plusieurs centaines de millions dont avait hérité un de ses enfants et qu'elle n'aurait que l'usufruit de tous ses bijoux et de tous ses biens de valeur, j'en fus profondément choquée. Ma tante certainement aussi puisqu'elle mourut quelques mois plus tard. Ma mère, voyant cela, se dépêcha de faire une donation au dernier des vivants puisque par contre elle, manipulait son mari comme bon lui semblait et c'est à cette occasion que j'appris que leur appartement avait été mis directement à son nom.

J'ai toujours pensé que la vie procédait d'une logique qui devrait pouvoir s'expliquer scientifiquement à partir du moment où nous arrêtons de cloisonner et de séparer toutes les matières pour les appréhender dans une perspective globale, transversale et complémentaire qui ainsi répondrait aux questions de fond que se posent bon nombre d'humains sur la vie. Je veux parler de la science, de la religion, de la spiritualité, de l'astronomie, de l'astrologie, de l'alchimie, des mathématiques, de la physique, de la chimie, de la médecine, etc...Selon moi toutes ces matières sont partie intégrante de la Connaissance. Cette Connaissance dont mon grand-père me confia un jour que c'est justement parce que nous la possédons que nous sommes le peuple élu.

La Connaissance est la clé du pouvoir. Aussi il est essentiel que ceux qui l'ont continuent de mettre tout en oeuvre pour garder les masses dans l'ignorance et dans la confusion la plus totale.

Donc oui, les Juifs, enfin l'élite juive, a la Connaissance qu'elle utilise pour asservir et détruire les peuples Gentils.

Une Connaissance qui a été volée aux Gentils !

La Connaissance libère du joug de l'opresseur. Sa ruse, ses mensonges ne peuvent plus avoir prise sur celui qui sait.

La Connaissance donne le pouvoir d'évoluer, de créer et gérer sa vie de manière autonome et indépendante. De cette façon, nul n'est plus asservi à aucun système ni à quiconque. La société actuelle nous maintient dans l'ignorance afin de nous garder captifs et serviles.

Le judaïsme enseigne la crainte de dieu. On suit ses commandements par peur. Ce n'est pas spirituel du tout.

Un dieu ne doit pas être obéi par crainte mais plutôt parce qu'il aide ses fidèles à grandir, à se libérer de la dépendance,

de la soumission. Un tel dieu, s'il existe, ne peut être qu'aimé et respecté et non pas obéi par peur. Il n'a pas besoin de faire de prosélytisme, ses fidèles viennent à lui librement car il défend des valeurs qui leur sont essentielles. Or ce n'est pas du tout ce concept que l'on voit quand on regarde les religions monothéistes. Chacune à sa manière endoctrine, met sous scellés corps, âme et esprit.

Le résultat est un appauvrissement flagrant des facultés intellectuelles, mentales, psychologiques qui conduisent à une régression massive, à la dégénérescence complète de l'être humain, étape préalable à une totale destruction.

Actuellement, le judaïsme est entré dans une phase active de prosélytisme. Nous sommes submergés par la culture juive. Cette religion autrefois fermée connaît une période d'ouverture et d'expansion comme jamais.

Les lettres hébraïques sont désormais utilisées en art thérapie, dans des séances de massage. On étudie leur pouvoir de guérison. On en fait des jeux de tarot. Il y a des centres d'étude de la kabbale ouverts un peu partout à travers le monde dont celui des Etats-Unis qui a vu défiler des adeptes comme Madonna, Britney Spears ou Geri Haliwell, leur raflant quelques dizaines de milliers de dollars au passage.

La culture juive est devenue un produit tendance surfant sur la vague nouvel âge. Le résultat est que le judaïsme a gagné du terrain dans les esprits et prépare les mentalités Gentilles à tout ce qui est juif. Encore une fois, cette mode est très révélatrice en elle-même surtout lorsque l'on connaît leur mentalité qui relève plus de fermeture et de secret que d'ouverture et de révélation. Nous vivons vraiment une période charnière qui voit se manifester un colossal défi pour les non Juifs, ceux qui ne se seront pas totalement laissés «brainwasher» : vous laisserez-vous détruire ou allez-vous vous réveiller ENFIN ?

Alors oui Ben Klassen a raison, mille fois raison, les juifs utilisent la religion comme arme pour unifier les leurs et dissoudre l'ennemi jusqu'à la destruction totale.

La religion a une fonction de catalyseur puisqu'elle réunit des individus aux idées et choix de vie opposés en apparence. A l'intérieur de la religion, les Juifs fonctionnent en conformité avec une conscience collective commune, comme s'ils étaient reliés à un ordinateur central ou comme dans une ruche, si vous préférez.

Le fait qu'ils aient été disséminés sur toute la terre pendant une longue période leur a permis grâce à cette conscience collective d'être «reliés» en permanence pour avancer de concert sur les objectifs communs.

Références

1 - Le monde, les juifs et l'argent, Jacques Attali p.140

2 - ibid p.19

3 - The Jews-Their History, Culture, and Religion, Vol.4, p. 1332, Jewish Publication Society of America

4 - Le monde, les juifs et l'argent, Jacques Attali p.140

5 ibid p 130

Chapitre 10

**LA CACHEROUTE
LA TAXE CACHÈRE**

La cacherout désigne le code alimentaire prescrit aux juifs par la Loi. Elle constitue l'une des bases de la religion et de la culture juive.

La cacherout donne des instructions très précises sur les aliments et produits qui peuvent être consommés ou non et sur la manière de les cuisiner. Ce code prévoit aussi les procédures d'abattage des animaux, et aussi les viandes, poissons et autres crustacés autorisés ou interdits à la consommation. Par conséquent, toute nourriture absorbée par un juif doit être cachère pour être en conformité avec la Loi. Même chose pour les boissons.

Il y a des catégories d'aliments qu'il ne faut pas consommer au cours d'un même repas, comme par exemple, les aliments carnés et les produits laitiers. Il y a donc deux vaisselles, une pour les viandes et l'autre pour les aliments lactés. Les textes sont très stricts sur ces questions.

Les aliments et produits sont certifiés cachers par le consistoire et les procédures de cachérisation supervisées par

les rabbins. Pour les produits manufacturés, les processus de fabrication sont eux aussi surveillés par les rabbins. Tous les aliments et produits comportent, une fois agréés «cacher», sur leur emballage le sigle adopté par le consistoire ou les associations religieuses qui ont pour responsabilité d'en vérifier la conformité selon la loi juive.

Ces sigles nombreux varient selon les pays et les organismes superviseurs. Cette certification a un coût élevé qui est répercuté sur le consommateur. Les vins portant le logo cacher doivent eux aussi passer le contrôle rabbinique. Toutes ces règles très contraignantes assurent aux juifs de consommer des produits sains selon la loi hébraïque.

Si tous les juifs ne mangent pas cacher, il y a tout de même des moments de l'année, comme les fêtes et des événements tels que brit-mila (circoncision), bart-mitsva (communion des garçons), mariage, enterrement où la nourriture proposée est le plus souvent cachère pour la simple et bonne raison que ces situations à caractère religieux requièrent la présence d'un rabbin qu'il faut pouvoir honorer d'une collation cachère.

LA KOSHER TAX

Aux Etats-Unis où j'ai séjourné souvent et longtemps, le problème de la cacherout prend une autre ampleur.

Bien qu'il y ait toutes sortes d'épiceries, de boulangeries, de boucheries, de petits supermarchés, de delis où acheter ses aliments cachers, la grande majorité des produits alimentaires (et autres) proposés dans les supermarchés à l'intention des goys sont vendus avec le logo kosher comme par exemple :

- le ketchup Heinz
- la gamme des céréales Kellogs

- et des milliers d'autres produits

Que signifie un logo kosher imprimé sur l'étiquette d'un produit ?

Cela veut dire que ledit produit a été approuvé par un organisme de certification reconnu par le consistoire israélite ou tout autre institution juive. Pour qu'il reçoive cette certification, les rabbins doivent, comme je viens de le dire, en vérifier les ingrédients et superviser les processus de fabrication. C'est seulement une fois ces étapes franchies avec succès que le produit devient kosher et peut porter sur son étiquette le logo de l'organisme juif qui l'a certifié.

Ces procédures ont un coût important qui varie suivant les entreprises, la nature des aliments ou produits, le nombre de références de leur gamme à certifier, la quantité produite, la fréquence des inspections de contrôle etc.

Toutes les entreprises sous-traitantes qui fournissent les ingrédients nécessaires à la fabrication du produit sont elles aussi visitées et taxées par les rabbins.

Ce coût est alors répercuté sur le consommateur goy sous forme de taxe par une augmentation du prix du produit.

Des millions de dollars sont générés par cette arnaque sophistiquée qui vont, devinez où ? Financer Israël.

A chaque fois qu'un Américain achète un produit portant un logo kosher, il paie une taxe, la certification cachère, qui finance la politique israélienne via les organisations rabbiniques !

Or en 2010, la presque totalité des produits vendus au supermarché américain sont kosher.

C'est une véritable extorsion de fonds légalisée puisque le

consommateur paie, qu'il le veuille ou non et à son insu bien sûr, cette taxe.

Même si cela ne représente qu'une «fraction infime du prix tellement minuscule qu'elle est impossible à calculer», comme s'en défendent ces organisations et l'ADL qui crie encore une fois à l'antisémitisme et vont même jusqu'à dire: «Grâce aux énormes quantités produites et vendues, cela fait baisser le prix du produit», il n'en reste pas moins que ce coût est répercuté sur le consommateur.

L'ADL (L'Anti Defamation Ligue) et Wikipédia parlent d'un coût de 0,0000065 cent par article, «coût tellement minime qu'il en est inexistant». Or si l'on multiplie le nombre de références de produits concernés, le plus souvent des produits de base par le nombre d'Américains (environ 300 millions) et par la quantité consommée sur une année, les chiffres en bout de ligne ne sont plus du tout insignifiants.

C'est une véritable manne qui tombe dans l'escarcelle juive ! C'est d'autant plus étonnant que sur les presque 300 millions d'américains, il n'y a que 6,5 millions de juifs (données wikipédia 2008). Donc si les juifs étaient si vertueux, aussi altruistes qu'ils veulent nous le faire croire, ils ne feraient pas payer la bénédiction de leurs rabbins sur des milliers de produits alimentaires mais au contraire l'offriraient puisqu'elle est tellement importante. Mais bien sûr ce n'est pas le cas, puisque au contraire, ils font même payer la taxe sur le papier aluminium, les sacs plastiques de congélation, la lessive, les ustensiles de cuisine etc.

Le titre de l'ADL en réponse à cette taxe est The «Kosher Tax» Hoax: Anti-Semitic Recipe for Hate. (L'arnaque Taxe cachère : recette antisémite de haine).

ADL et consorts sont des menteurs et des imposteurs : ce sont

eux qui haïssent les goys. Ils utilisent l'histoire, en particulier l'Holocauste de la Seconde Guerre Mondiale, comme alibi, comme prétexte pour traquer quiconque s'oppose à eux, sous le motif d'antisémitisme.

L'objectif des juifs est de détruire les goys en commençant par les asservir. Des goys qui sont déjà les esclaves économiques de leurs maîtres juifs.

Souvent aux Etats-Unis, le logo est un U cerclé pour Union of Orthodox Jewish Congregations of America.

En Europe, le logo est placé sur le côté ou sur l'arrière de l'étiquette. Il est souvent dissimulé au milieu d'autres sigles et logos.

Bien sûr comme d'habitude lorsqu'il s'agit de défendre leurs intérêts, les juifs utilisent tous les moyens pour protéger cette taxe qui ramène un gigantesque et constant flux d'argent dans les caisses. En 1959, le Wall Street Journal estimait le montant encaissé à 20 millions de dollars. Or actuellement, le nombre de références certifiées ayant considérablement augmenté, les sommes se comptent en centaines de millions de dollars sur une année, pour ne pas dire milliards (si l'on compte tous les pays désormais concernés par la kosher tax) mais plus aucun journal n'en parle puisqu'entre temps, le Wall Street Journal a été racheté par des juifs.

Aux Etats-Unis, le nombre de produits certifiés cachers était de 225 en 1960, en 1966 il passait à 476 et grimpait à 1000 en 1974. Aujourd'hui, c'est 17500 entreprises qui ont été intimidées de manière à payer cette taxe.

Voici la référence d'une vidéo en anglais mais dont les images vous fourniront les différents logos.

[http://www.youtube.com/watch?v=ZiQ95hFaR9I&feature=player_](http://www.youtube.com/watch?v=ZiQ95hFaR9I&feature=player_embedded)
[embedded](http://www.youtube.com/watch?v=ZiQ95hFaR9I&feature=player_embedded)

ou

<http://koshertax.net/>

Le consommateur n'a aucune idée de l'escroquerie mise en place à son encontre, il ignore totalement que telle lettre ou tel sigle sur son paquet de lessive, sur ses chips, correspond au label juif, d'autant que la plupart des ces logos sont discrets. Les organismes de certification les plus importants ont, en effet, choisi de simples lettres de l'alphabet occidental et non des lettres hébraïques afin de passer inaperçues.

Comment ça marche

Les plus grandes sociétés alimentaires américaines sont, on peut le dire, carrément rackettées par les organisations et associations rabbiniques installées sur tout le territoire américain.

Voilà comment ça se passe : des rabbins se présentent dans ces entreprises pour offrir leur protection contre paiement d'une taxe (la certification cachère). Si l'entreprise refuse, elle est menacée de boycott.

En effet les juifs américains sont informés par leurs différentes «synagogues» des produits cachers bons à utiliser et de ceux non cachers impropres à leur consommation.

Bien sûr, il y a peu de juifs aux Etats Unis proportionnellement à la population totale et au marché concerné mais le chantage ne s'arrête pas là.

Les juifs dominant le commerce de gros et de détail et les médias, ces rabbins leur font comprendre qu'il suffit d'un mot de leur part pour leur faire une contre publicité massive

et leur fermer l'accès aux circuits de distribution.

Alors devinez quoi ! les entreprises apeurées par la puissance du lobby juif et la crainte d'une mauvaise publicité qui leur ferait fermer boutique cèdent en se disant que de toute manière, c'est le consommateur final qui paiera la note.

Il faut savoir qu'aux Etats-Unis, la majorité de la population non juive est entretenue dans la croyance que les juifs sont des victimes, victimes des nazis, et maintenant victimes des arabes.

Et les événements du 11 septembre 2001 ont encore renforcés ces croyances d'autant que les masses américaines, peu éduquées, sont des proies faciles pour ce type de manipulation. En conséquence, les sociétés ne peuvent pas se permettre de voir leurs produits boycottés par leurs distributeurs, leurs revendeurs et enfin le consommateur final à cause d'une contre-publicité, d'autant que les juifs sont toujours très ingénieux à trouver l'argument le plus vicieux.

Aujourd'hui, la Union of Orthodox Jewish Congregations avec son logo (U) gère plus de 80% du racket de protection caché rebaptisé Kosher Nostra par ceux qui dénoncent l'arnaque. Mille deux cent rabbins sont employés pour parcourir les Etats-Unis d'est en ouest et du nord au sud.

Les entreprises doivent d'abord envoyer un premier chèque avec leur demande d'adhésion, ensuite le montant de leur redevance est calculé selon les divers paramètres énumérés plus haut. Les inspections-surprise sont facturées séparément et les tarifs sont revus à la hausse chaque année. Il y a même certaines sociétés productrices de viandes dont on exige l'emploi d'un rabbin à plein temps à un salaire extravagant ! Voilà une belle démonstration du fonctionnement du parasite. Les consommateurs américains qui font leurs courses au supermarché ne se doutent pas une minute qu'ils contribuent

au financement de la politique détestable d'Israël en achetant leur ketchup, leurs céréales, leurs lessives, leurs sachets plastiques alimentaires. Et pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit.

EN EUROPE

Au vu de l'évolution galopante de la culture juive à travers le monde, la liste des produits et des pays recevant la bénédiction rabbinique tend à s'allonger considérablement d'autant que les Etats-Unis imposent ensuite au reste du monde TOUTES leurs règles et lois.

Un Gentil qui ingère un aliment béni par un rabbin. Je n'ose même pas imaginer l'impact énergétique que cela peut avoir quand on sait que rabbins et autres religieux récitent au minimum trois fois par jour dans leurs prières des malédictions à l'encontre des goys !

Je me suis empressée de vérifier ce qu'il en était en France et au Royaume-Uni au moins sur quelques produits très populaires. J'ai donc commencé par vérifier le ketchup Heinz qui lui aussi est étiqueté caché. Le sigle ici est un MK légèrement stylisé placé sur l'arrière de l'étiquette. Le logo peut aussi être sur le côté.

A ne pas confondre avec les logos ©®™ qui sont eux les labels de marques déposées ou de copyright.

J'ai également constaté que toute la gamme des céréales Kellogs était aussi caché et naturellement il y en a d'autres mais je n'ai pas eu le temps d'aller plus loin.

En fait la quantité de références alimentaires cachérisées

s'étend rapidement de manière inquiétante puisque le rôle d'esclave économique du consommateur goy tend à s'aggraver. Aussi j'invite ceux qui le souhaitent à mener l'enquête et à dénoncer cette escroquerie. Même certains produits bio sont labellisés «cacher».

Les produits portant le sigle MK pour Montréal Kasher sont vendus au Royaume-Uni et en France, ce qui veut dire que désormais grâce au mondialisme, les produits casher peuvent être agréés par des institutions juives installées dans d'autres pays que ceux dans lesquels ils sont vendus. Encore une fois pour Heinz, on dirait bien que deux énormes organisations juives se partagent les millions de dollars annuels générés par ce seul produit.

Maintenant, c'est la planète Terre toute entière qui en voie de cachérisation. Il est grand temps que les non Juifs se réveillent et avant qu'il ne soit trop tard, de préférence.

La vidéo référencée «Les aliments casher et halal. Un racket? L'enquête (lien ci-dessous) montre l'évolution de la cachérisation au Québec (2009).

http://www.youtube.com/watch?v=SehCyqJV-M4&feature=player_embedded

Donc le pillage continue !

Une des composantes fondamentales de la stratégie juive pour détruire les non Juifs est l'appauvrissement par l'argent. Rendre les goys esclaves, esclaves économiques.

C'est le principe des vases communicants : les goys, non seulement financent les juifs et Israël mais le pire est qu'ils financent leur propre destruction comme nous le verrons dans la seconde partie.

Wikipédia

Au fur et à mesure de mes besoins, j'ai utilisé wikipédia pour m'informer ou vérifier nombre de mes informations.

Si je prends l'exemple de l'article sur la taxe cachère, il est à noter avec beaucoup d'intérêt que wikipédia reprend en grande partie le contenu de la réponse que fait l'ADL au sujet de la taxe cachère. Wikipedia est une encyclopédie juive qui manipule donc l'information selon les intérêts juifs !!

LA VIANDE CACHÈRE

L'histoire des abattoirs d'Ile de France (février 2012)

Pour que la viande soit cachère, les animaux doivent être tués de manière «rituelle» mais certains morceaux et parties sont impropres à la consommation pour les Juifs.

C'est la même chose pour les musulmans.

Aussi tous les morceaux que les juifs ne consomment pas passent dans la filière classique sans bien sûr être étiquetées cacher. Seule une bête sur quatre abattues selon le rite juif est consommée dans la filière cachère. Et pour la viande halal, sur trois animaux abattus rituellement, c'est à dire sans étourdissement préalable, presque deux sont consommés par l'ensemble des consommateurs !!

Autrement dit, pour obtenir la quantité de morceaux cacher ou halal désirés, bien plus de bêtes sont tuées que celles consommées par juifs et musulmans.

Les non-juifs consomment en majorité une viande issue d'animaux qui ont été abattus à la mode juive ou musulmane. Autrement dit, le consommateur goy achète une viande tuée rituellement dont une partie du prix correspond à l'abattage rituel. Il est donc trompé, floué et volé.

La France est contrôlée par les juifs qui contrôlent aussi Christianisme et Islam. Aussi sous des aspects de laïcité, ce pays est juif et vous consommez du juif à toute heure.

Que ce soit les produits cachérisés via la taxe cachère, la viande halal et aussi l'hostie à l'église.

En effet, l'hostie, l'eucharistie je crois, que vous recevez à l'église est du pain azyme, ce pain juif qui est fabriqué de manière spécifique avec des ingrédients tout aussi particuliers.

Vous êtes donc en permanence non seulement sous une très puissante magie noire qui a signé votre extermination, il y a maintenant près de 4000 ans mais de surcroît cette magie est relayée constamment par tout ce que vous absorbez.

Concernant la viande

Les rites d'abattage halal et casher sont extrêmement cruels et malsains à l'image de ces deux religions, jumelles sur bien des aspects puisque l'une étant le prolongement de l'autre.

Or les juifs détestent les animaux et les tuent de manière cruelle qui n'est pas sans conséquence sur la santé physique et mentale des individus qui ingèrent ces aliments.

Si maintenant, nous découvrons que vous ingurgitez à chaque fois que vous consommez de la viande, la chair d'un animal tué de manière rituelle, cacher ou halal, ça devient terrible. L'Islam étant un pur produit juif, c'est donc du pareil au même.

Les animaux ont des émotions au même titre que les humains, aussi le traitement qu'ils subissent durant leur vie comme à leur mort les impacte considérablement et par conséquent, impacte la qualité de leur chair, la qualité de ce qui va devenir la viande que nous consommons.

La peur, la terreur créent des stigmates dans la chair qui va

être consommée par les personnes, leur communiquant cette peur, cette terreur.

Un animal qui entre dans un abattoir sent instantanément l'odeur de la mort.

Apeuré, effrayé, terrorisé, la qualité, l'état sanitaire de sa chair va en être impactée de plein fouet, et si ensuite il subit une mort longue et atroce, la viande issue de tels animaux devient impropre à la consommation.

Même si un animal a une bonne vie, c'est à dire en plein air, nourri et entretenu correctement, ce traitement cruel au moment de sa mort va modifier la qualité de sa chair comme je viens de l'expliquer, alors vous pouvez imaginer dans quel état peut être un animal qui arrive à l'abattoir ayant vécu une vie horrible. Ces animaux sont tout simplement impropres à la consommation humaine.

Il suffit de faire l'expérience entre la qualité de la viande d'un animal qui a eu une «bonne vie» et qui a été abattu de manière humaine, j'entends par là, COMPATISSANTE tenant compte de sa souffrance et le même animal abattu dans un abattoir.

La viande ne sera pas la même. Pas la même qualité mais surtout sur des plans subtils, l'une sera bonne pour la consommation humaine, l'autre pas. C'est une autre manière d'empoisonner les Gentils. C'est aussi simple que ça.

Et pour finir, la France n'est pas un pays laïc mais un pays juif parce qu'entièrement sous leur contrôle via la Franc-Maçonnerie qui est une organisation occulte transnationale. Elle fut infiltrée lourdement par les juifs qui en prirent le contrôle et décidèrent d'en faire leur levier principal dans la conquête planétaire.

Chapitre 11

ISRAËL

L'ÉTOILE DE DAVID ou MAGEN DAVID

Avant de commencer ce chapitre sur Israël, un mot sur l'emblème de son drapeau. Lui aussi, comme tout le reste, a été volé. En effet, cette figure, l'hexagramme, est un très puissant symbole appartenant à l'Inde Ancienne, l'étoile de Vishnu.

Elle fut empruntée par les Juifs, il y a environ 150 ans. Comme tout ce que récupèrent les Juifs, cette étoile fut prise en main par les rabbins afin de subir un traitement magique pour en faire un symbole de fusion. Et ce d'autant plus qu'il est, au départ, le symbole du chakra du coeur, Anahata. Donc un très puissant symbole spirituel de l'anatomie occulte.

Toutes les nations de la planète fusionnées en UNE seule, sous domination de l'Etat juif, Israël.

Je consacrerai d'ailleurs un chapitre à l'Inde Ancienne en démontrant tous ce que les Juifs ont volé à cette culture.

Les Juifs n'ont rien à eux, tout ce qu'ils revendiquent comme

leurs possessions, leurs créations ont été volées et pillées aux peuples gentils. Lorsque les juifs débarquèrent sur Terre, n'ayant aucune histoire à leur actif, ils volèrent celles des autres qu'ils rhabillèrent à la mode juive. Et ne firent que continuer. Ils n'ont jamais rien créé, ni bâti, ils n'ont fait qu'exsanguiner tous les pays où ils se sont installés.

« Si j'étais un leader Arabe, je ne signerai jamais un accord avec Israël. C'est normal, nous avons volé leur pays.

Il est vrai que Dieu nous l'a promis, mais comment cela pourrait-il les concerner ?

Notre Dieu n'est pas le leur.

Il y a eu l'antisémitisme, les Nazis, Hitler, Auschwitz, mais était-ce leur faute?

Ils ne voient qu'une seule chose : nous sommes venus et nous avons volé leurs terres.

Pourquoi devraient-ils accepter cela ? »

David Ben-Gourion, Premier Ministre Israélien - cité par Nahum Goldmann dans « le Paradoxe Juif », page 121

« Chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites, l'Amérique va faire ceci ou cela.....

Laisse-moi vous dire quelque chose très clairement:

Ne vous inquiétez pas de la pression américaine sur Israël.

Nous, le peuple juif contrôlons l'Amérique et les Américains le savent.»

Ariel Sharon, Premier Ministre Israélien, 3 octobre 2001

AU DÉPART, LE BOUCLIER DES JUIFS

Jusqu'à la Guerre des Six Jours en 1967, j'avais peu conscience de ce que représentait Israël pour les juifs.

Il est vrai que j'étais encore jeune puisque je n'avais que

onze ans lorsque cette guerre éclata. Nous faisons peu cas de ce jeune état à la maison. Mes parents n'en parlaient que lorsqu'un membre de notre famille vivant en Israël s'apprêtait à nous rendre visite. Et les commentaires allaient bon train une fois qu'il était parti.

Pour rien au monde mes parents n'auraient été vivre en Israël, la vie y était trop dure mais surtout, ce n'était pas un pays avec une culture, une qualité de vie raffinées.

Encore une fois, le paradoxe était frappant. Mes parents, mon père surtout détestait la France qu'il n'aurait éventuellement quitté que pour les Etats-Unis, s'il n'y avait pas eu le barrage de la langue, mais certainement pas pour Israël.

Ma mère quant à elle, bien que critiquant les Français à tout bout de champ, n'aurait émigré sous aucun prétexte. C'était bien le seul pays, pour elle, qui avait une classe indéniable et inégalable, doté d'une superbe architecture, d'une des plus nobles histoires et possédant un goût sûr dans nombre de domaines. Depuis toujours, elle voyait la France comme un lieu où elle pourrait épanouir ses goûts de luxe et enfin se «mesurer» à une des plus belles clientèles du monde.

Et c'est bien ce qu'il se passa au fur et à mesure de leur ascension socio-économique. Ma mère n'a toujours vécu que pour le paraître, parader dans les plus beaux endroits du monde où gravitent les personnes les plus argentées de la planète, Paris, Cannes, Monte-Carlo, Miami...

Israël ne faisait pas le poids face à ses prestigieuses villes, et par conséquent, ne l'intéressait pas du tout.

La France lui offrait une possibilité d'embourgeoisement dont Israël était incapable.

Défendre un idéal, celui du retour sur la Terre Promise ne faisait pas partie des aspirations familiales.

Néanmoins, l'éclatante victoire qu'apporta la Guerre des Six Jours modifia totalement leur perception. Tout à coup ce pays devenait intéressant.

Tout à coup, il fallait prendre fait et cause pour Israël en s'impliquant chacun à sa façon. Mes parents s'approprièrent cette victoire comme si c'était la leur. Ils y puisèrent encore plus d'orgueil qu'ils n'en avaient déjà.

Moi, je suivis le mouvement. Après des années pendant lesquelles il m'avait été inculqué que tous les goys voulaient nous détruire, cette victoire me remplissait de joie et de fierté. A partir de ce moment, nous reçûmes chaque hiver d'énormes caisses de bois remplies d'oranges et de pamplemousses. Ils firent également des dons financiers plus importants, d'autant que c'était l'Agence Juive et le B'nai B'rith, organismes avec lesquels nous partions en vacances qui les sollicitaient.

Et un Juif ne refuse jamais de faire un don d'argent pour une bonne cause.

Cette victoire israélienne était maintenant la victoire de tous les Juifs du monde. C'est à ce moment-là que je réalisai combien il était important qu'Israël soit fort et puissant pour protéger les Juifs du monde entier.

La prise de conscience se fit dans toute la communauté comme une traînée de poudre sans même qu'il soit nécessaire d'en parler.

Lorsque je rencontrais mes amis, leur sentiment de fierté était le même que chez nous. Il régna, après cette victoire, une effervescence, un regain d'espoir et de fierté : les Juifs ne vivaient plus jamais les humiliations et l'extermination qu'ils avaient subie pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Israël était désormais notre bouclier mais aussi notre étendard. Personnellement, je me sentis profondément frustrée de ne pouvoir participer à aider «notre» pays. Le seul point qui me posait problème était Jérusalem:

- «Pourquoi Jérusalem, ne serait-elle pas une ville qui appartiendrait à tout le monde puisque qu'elle est le berceau des trois religions ?»

Ma question ne fut pas très bien accueillie et il me fut expliqué alors :

- «Jérusalem nous appartient. Elle fait partie de notre histoire et de notre identité.»

J'étais encore trop jeune pour comprendre les enjeux mais j'étais décidée à partir en Israël voir de mes propres yeux, et aussi vite que possible.

Malheureusement je dus attendre quelques années car les organisations juives avec lesquelles j'avais l'habitude de partir ne prévoyaient des séjours en Israël qu'à partir de 16 ans. Je ne pouvais pas non plus compter sur des vacances familiales car mes parents préféraient le Lido de Venise ou Saint-Tropez aux vacances israéliennes. Ils ne découvrirent Eretz Israel que plus tard au cours d'une croisière qui les emmena avec oncles et tantes à Haifa en passant par la Grèce et la Turquie.

Mais je ne perdis pas de vue ce projet et attendis patiemment d'avoir atteint l'âge requis tout en préparant mes parents à cette idée.

L'été de mes 16 ans arriva et je partis enfin en Israël ! Un voyage d'un mois était organisé par l'Agence Juive: quinze jours étaient consacrés à la visite des principaux lieux du pays et le restant comportait un séjour dans un kibboutz ou un mochav.

Mon premier contact avec Israël me marqua profondément. Nous voyageâmes avec El Al, la compagnie israélienne et lorsque nous débarquâmes à l'aéroport de Lod, je découvris à ce moment là ce que signifiait un pays en guerre.

L'aéroport était truffé de soldats de Tsahal armés jusqu'aux dents. Il y en avait partout. Ils scrutaient attentivement tous les passagers et nous eûmes droit à une fouille en règle de fond en comble.

Je ne m'attendais pas à ça du tout. Je n'avais alors aucune idée de l'abîme qui séparait ma vie de petite bourgeoise française avec la vie des Israéliens.

Nous fûmes ensuite emmenés dans un petit bus affrété par l'Agence Juive et là ce fut une autre surprise : je me demande bien par quel miracle nous arrivâmes entiers à destination. Le chauffeur conduisait pied au plancher en zigzaguant comme s'il avait bu. Il ne respectait aucun panneau de signalisation, c'était comme s'ils n'existaient pas. Je venais de faire connaissance avec la conduite israélienne.

J'avais l'impression d'être sur une autre planète. Fini le confort de la vie occidentale, bonjour la vie spartiate !

Les réflexions de mes parents au sujet d'Israël prenaient maintenant toute leur signification et il était clair que ce pays n'était pas du tout fait pour ma mère.

Il me fallut bien vingt quatre heures pour me faire à cette nouvelle ambiance d'autant que nous étions logés plus que modestement. Je vis combien j'étais déjà, à mon âge, attachée au confort qu'apporte l'argent.

Le choc passé, je fis connaissance avec les autres Juifs que nous avions rejoint sur place et qui venaient des quatre coins du monde. Heureusement nous parlions tous anglais mais ce fut quand même l'occasion de faire des progrès tout en apprenant quelques mots d'hébreu. Là, commença vraiment pour moi l'aventure israélienne. Je découvris un pays magnifique et il l'était d'autant plus que c'était notre pays, le pays des Juifs. Je fus totalement emballée par mon séjour. J'aimais le travail du mochav et la vie en communauté. J'aimais cette

authenticité et cette simplicité. Et puis nous nous retrouvions, grâce à l'Agence Juive, entre Juifs du monde entier.

Je garde un souvenir merveilleux de cette première visite à tel point que l'année suivante je voulus revenir mais en optant cette fois-ci pour un stage dans l'armée israélienne.

Ce projet rendit folle ma mère mais je ne céda pas. Et je partis donc toujours pour un mois dont quinze jours dans l'armée. La base où je fus emmenée était au nord d'Eilat, en plein désert.

Je n'avais bien sûr aucun entraînement d'autant plus qu'en France, je passais mon temps à me faire dispenser de gymnastique par mon médecin de famille, juif, qui m'aimait beaucoup et cédait à tous mes caprices. Finalement cette expérience difficile au départ, fut très enrichissante et se passa très bien.

L'entraînement consistait en des exercices très physiques, ce qui n'était pas évident du tout avec la chaleur même si nous les débutions à 5h du matin mais aussi à un endoctrinement psychologique sur la nécessité d'Israël de posséder une armée forte et puissante. La base où j'étais était spécialisée dans le renseignement : aussi je pus constater que la priorité était donnée à l'apprentissage des langues étrangères, en tête l'arabe. Mais les Israéliens parlent en principe plusieurs langues couramment, et dans l'armée à fortiori.

La notion du secret était aussi fondamentale et nous, en tant que Juifs de la diaspora, «touristes» dans l'armée, nous n'y avions pas accès. J'eus vraiment le sentiment que ces stages étaient mis en place pour séduire les jeunes Juifs du monde entier afin qu'ils s' enrôlent dans l'armée israélienne. Or ce n'était pas mon souhait.

Je rentrais en France et ne repartis en Israël que deux ans plus tard avec des amis juifs français dont les parents possédaient des propriétés en Israël. Là je découvris combien les Juifs français investissaient lourdement dans l'immobilier en Israël. En fait, il y avait un transfert de fonds massif vers Israël et plus tard lorsque je commençais ma vie de femme, tous les Juifs qui m'entouraient plaçaient leur argent en Israël pour eux, pour leur retraite, leurs enfants, leur avenir.

LA QUESTION DE DOUBLE ALLÉGEANCE

Cette question pose le problème de l'intégration et de la loyauté des Juifs vivant en diaspora vis-à-vis de leur pays d'accueil.

Les Juifs français, par exemple, sont-ils de bon patriotes ? Les Juifs habitant la France sont d'abord et avant tout Juifs, la question ne se pose même pas.

Comme je l'ai déjà évoqué, la vie des Juifs en diaspora a été voulue et organisée de manière à s'infiltrer dans toutes les couches et dans tous les domaines du pays d'accueil, tel un tissu dont on imbiberait chaque fibre, dans le but précis de prendre le contrôle dudit pays pour créer ensuite un faisceau de forces juives convergeant vers le même but, Israël, pour la domination du monde.

Ce type de vie en a fait des individus «universels» qui ne sont attachés à rien et certainement pas à leur pays d'accueil.

Bien sûr, ils peuvent aimer vivre à Paris, à Cannes ou à Lyon. Bien sûr, ils peuvent apprécier la vie en France mais ce sera toujours leur religion, leur identité, leur race, leur mission qui passera d'abord et avant tout. Pour les défendre, les protéger, ils trahiront sans aucun état d'âme le pays dans lequel ils ont

vécu quelques dizaines d'années voire plus.

Tout l'idée du judaïsme est fondée sur le statut et la mission des Juifs par rapport au monde non juif.

Les intellectuels juifs pourtant si manipulateurs, si malhonnêtes s'accordent tout de même sur un point qui est une réalité : la difficulté à définir le judaïsme et l'identité juive. Il n'y a jamais de hasard et nous verrons dans la seconde partie pourquoi il est si difficile de les définir!

Les intellectuels, érudits, historiens et autres hommes d'importance juifs mettent un point d'honneur à être indéfinissables comme le note très justement Hervé Ryssen dans son livre *Le Miroir du Judaïsme* à propos de François Fejtö, historien.¹

Voilà ce que nous pouvons lire aussi un peu plus loin, quand Hervé Ryssen cite Nahum Goldmann, fondateur du Congrès juif mondial qui répond à l'offre de naturalisation du ministre français Barthou: «...J'ai une grande admiration pour la France, sa littérature, sa civilisation; j'aime vivre à Paris; mais mon amour pour la France n'est pas assez grand pour que je me batte pour elle. Mon devoir est de me battre pour le peuple juif. Or vous aurez la guerre d'ici trois à quatre ans, et en France on mobilise les gens jusqu'à cinquante cinq ans; en tant que président de l'exécutif du C.J.M., je ne saurai désertier, car les antisémites exploiteraient aussitôt cet acte. Je préfère donc ne pas courir le risque et renoncer à devenir français.»²

Si je prends mon cas personnel, mes parents n'ont jamais aimé la France mais ne l'auraient pas quitté autant pour Israël. Pourquoi ?

Parce que la vie était plus agréable ici selon leurs critères personnels mais ils n'ont aucune loyauté pour ce pays. Il ne compte que pour ce qu'il a pu leur apporter, ce qu'ils ont

pu en retirer. Un point c'est tout. Moi même, j'ai vécu au Royaume Uni et ai failli immigrer aux Etats-Unis. Mon frère et moi avons été élevés de cette manière. Les Juifs prennent mais ne donnent rien, jamais !

Dans ma famille, ni mon frère ni aucun autre garçon n'a fait son service militaire. Mon père comme mes oncles ne les auraient jamais laisser le faire. Il en va de même pour tous les hommes que j'ai pu rencontrer tant personnellement que professionnellement. Lorsque Hervé Ryssen nous dit encore : «Pourquoi, en effet, aller risquer sa vie pour défendre un pays qui n'est pas le sien ?»³

C'est tout à fait exact, les Juifs ne se sentent absolument pas concernés par la défense de leur pays d'accueil. Ce n'est qu'un pays d'accueil qui peut donc changer au gré des besoins et des intérêts. Leur patrie est ailleurs. Elle est déjà communautaire et depuis 1948, elle s'est concrétisée par la création de l'état d'Israël. D'autant qu'une des caractéristiques des Juifs est leur férocité lorsqu'il s'agit de défendre leurs intérêts. Ce que note très justement Hervé Ryssen qui, à travers ses différents ouvrages, apporte une analyse pertinente sur les Juifs, étayée de centaines de références.

En fait, lorsque leurs intérêts sont en jeu, les Juifs ne lâchent jamais. Vous les mettez à la porte, ils passent par la fenêtre, et ils finissent, souvent pour ne pas dire toujours, par avoir ce qu'ils veulent parce que, de surcroît, ils sont sans foi ni loi, sans coeur ni conscience ni donc états d'âme.

Mes grands-parents ont fui la Russie et sont venus s'installer en France mais ils auraient tout aussi bien pu s'établir ailleurs. L'histoire est à peu près toujours la même pour tous les Juifs, ils ont toujours fui un endroit pour s'installer dans un pays plus propice à les accueillir. Une fois à l'intérieur, ils ont tout

fait pour détruire le pays qui les accueillait.

Voilà pourquoi depuis le départ de l'histoire juive, il y a des antisémites. Ces «antisémites» ont détecté à toutes les époques des agissements nuisibles, le mot est faible, de la part des Juifs. Nous vivons actuellement un moment de basculement où l'avenir de l'être humain est véritablement en jeu, la vraie humanité, celle à qui on a volé son héritage de naissance.

Malheureusement, peu de personnes sont conscientes des enjeux actuellement en cours. C'est la raison pour laquelle, j'ai pris la décision de vous livrer mon témoignage et le résultat de mes investigations en l'état et à ce jour.

Il me faudrait encore plus de temps pour vous transmettre toutes les informations à ma disposition mais le temps presse car la situation est d'une extrême gravité.

Aussi, il m'a semblé logique de vous donner les conclusions auxquelles je suis arrivée à la suite de mon vécu à partir duquel j'ai initié mes recherches qui sont toujours en cours.

Il s'adresse à tous ceux qui se posent des questions sans jamais trouver de réponses.

Il s'adresse à tous ceux qui veulent agir mais ne savent plus par quel bout prendre le problème parce qu'ils se sentent impuissants quoiqu'ils fassent, ce qui est légitime puisque les dés sont pipés depuis le départ.

Les Juifs ont presque détruit la totalité des traces de la véritable histoire humaine pour la remplacer par la leur «revue et corrigée».

Ils utilisent tous les moyens dont le cinéma pour mettre en place leur propagande. Ce sont les Juifs qui règnent sur Hollywood et tous ces acteurs aveuglés par l'argent ne sont, sans doute, pas conscients qu'ils sont utilisés pour détruire leur propre race.

Les Juifs connaissaient parfaitement la psychologie humaine

et savent parfaitement en jouer. Ils ont entrepris un lavage de cerveau massif sur l'humanité grâce aux positions de pouvoir, qu'ils ont acquis au fur et à mesure.

L'AIDE FINANCIÈRE À ISRAËL

Il y a plus de quatre vingt organisations lobbyistes installées à Washington pour défendre les intérêts d'Israël dont la plus importante et la plus connue est l'AIPAC (American Israël Public Affairs Committee). Leur rôle est de mettre une pression constante sur le président, le gouvernement, et toutes les institutions fédérales américaines afin d'obtenir ce qu'elles veulent pour Israël. Elles travaillent aussi à faire élire et réélire les sénateurs et membres du Congrès qui favorisent une politique pro-israélienne (dictée par Israël et les Juifs Américains) qui maintient le statut exceptionnel d'Israël aux Etats-Unis.

Il est très curieux de noter que dans cette relation des plus malsaines, celui qui reçoit l'argent domine celui qui donne. En principe, c'est le contraire !

Mais là encore, les Juifs n'ont pas leur pareil pour édicter des nouvelles règles. Ils ne conçoivent les relations qu'en contraignant, l'autre, les autres, que ce soit à titre individuel ou collectif, à se soumettre à eux.

Les Etats-Unis fournissent une aide financière à Israël colossale, bien au-delà des chiffres officiels annoncés.

Ci-dessous un lien du site de Jeff Rense qui vous donne un aperçu des chiffres officiels et vous trouverez aussi des informations chiffrées dans le livre *Le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine* de John J.Mearsheimer et Stephen M.Walt.

<http://www.rense.com/general31/rege.htm>

Le gouvernement américain n'a pas son mot à dire sur la manière dont sont dépensés les fonds qu'il octroie à l'état hébreu. La moindre question des gouvernements successifs à ce sujet a toujours été reçue comme une insulte par les officiels israéliens qui répondent que «l'Amérique n'a pas à se mêler des affaires intérieures israéliennes».

Israël est né grâce aux Juifs de la diaspora et à la Seconde Guerre Mondiale. Tous les événements qui ont pris place au 20ème siècle ont été soigneusement planifiés au 19ème siècle : il s'agissait à la fois, de détruire l'Allemagne, qui a toujours fait l'objet d'une obsession des Juifs (voir chapitre sur l'argent) et d'initier la création de l'état d'Israël. Mais il fallait une bonne raison pour le faire aux yeux des non Juifs, ce qui fut donné par la guerre de 1939-1945 qui ramena, de surcroît, un argent colossal dans les caisses juives grâce à l'imposture de la shoah.

Les Juifs firent avec cette guerre, leur meilleure opération: elle allait leur ouvrir une voie royale vers la prise de contrôle du monde avec simultanément le retrait progressif des libertés individuelles grâce à la Shoah. Ils sont 100% gagnant dans cette affaire et cela ne peut être que suspect.

Il est évident que quiconque étudie les faits, au delà de l'intoxication mise en place par les mass-médias arrivera à l'opposé des conclusions officielles. 4

Israël n'aurait jamais existé s'il n'y avait pas eu la Seconde Guerre Mondiale et les Juifs de la diaspora pour manipuler les forces en présences et envoyer les Gentils se faire tuer pour eux.

Israël n'aurait jamais prospéré de la sorte s'il n'y avait eu les

Juifs vivant en diaspora pour pomper le maximum d'argent dans les pays d'accueil et l'envoyer direction Israël.

Israël est l'exemple type du pays parasite. Il n'existe et ne fonctionne que grâce à l'argent surtout des Etats-Unis bien que d'autres pays, enfin d'autres populations financent Israël sans le savoir, déjà par le paiement de la taxe cachère.

Mais là, n'est pas encore le plus grave. Pendant que, les pays, notamment en Europe s'affaiblissaient, Israël gagnait en force et en vigueur par l'aide, double, des Juifs de la diaspora qui, d'une part, travaillèrent d'arrache-pied pour financer grassement Israël tandis que d'autre part, ces mêmes Juifs mirent tout en oeuvre pour détruire les pays dans lesquels ils vivaient.

Le résultat actuel est que les anciens pays riches sont exsangues alors que l'état hébreu sera bientôt prêt à accueillir le gouvernement mondial. Il y a encore là un système de vases communicants, typique du parasite.

Le flux d'argent qui va vers Israël est colossal et arrive de toutes parts. Les Juifs eux-mêmes après avoir volé les goys tant et plus font des dons très importants à l'état hébreu. Nous ne sommes informés que d'une partie des infrastructures que possèdent Israël qui se prépare à accueillir le gouvernement mondial, une fois que tous les pays du monde seront tombés. Toutes les grandes entreprises du monde ont au minimum des filiales dans l'état hébreu qui, lui, de son côté et avec ses entreprises possède des contrats *advitam eternam* sur le sol étranger.

Au Royaume-Uni, par exemple, la société qui a mis en place et gère toutes les caméras de surveillance pour la soi-disant sécurité du pays est une entreprise israélienne !

Une grande partie des infrastructures pour le contrôle juif

du monde est déjà en place. Celui qui étudie ne peut que constater que nous sommes à l'étape finale de ce qu'a prévu le Talmud ainsi que tous les textes juifs comme les Protocoles de Sion mais aussi la bible. Tout ce qui est écrit dans la bible est arrivé ou est en train d'arriver!

Ce ne sont pas des prophéties mais un cahier des charges qui est suivi depuis maintenant plus deux mille ans! Il est en effet facile de prophétiser lorsque l'on connaît l'histoire par avance !!

Les Juifs contrôlent absolument tout. Il n'y a pas une religion, un parti politique, une organisation qui ait du pouvoir et de l'argent qui ne soit sous contrôle juif.

La prochaine étape est la micro-puce pour nous éviter soi-disant les problèmes de papier, d'argent et que nous soyons vraiment en sécurité !

La vérité est que les Juifs ont depuis le départ décidé de faire des humains des bêtes et c'est ce qu'ils sont en train de finaliser. Les choses sont on ne peut plus claires et ils n'ont aucun problème à le déclarer publiquement régulièrement.

<http://www.jpost.com/JewishWorld/JewishNews/Article.aspx?ID=191782&R=R1>

La puce humaine à l'échelle mondiale est prévue pour 2017 et 2013 aux USA !

La priorité actuelle pour les Juifs est de faire tomber les Etats-Unis : c'est à dire de les faire basculer dans un régime totalitaire communiste, processus en cours.

Après eux, ce sera l'Europe via la passerelle Grande-Bretagne qui, aujourd'hui déjà, est investie par de nombreuses institutions fédérales américaines et en proie à une réduction des libertés drastique.

Quant à la politique israélienne à l'égard des Palestiniens,

personne ne fait rien car désormais Israël est au dessus des lois puisque tous les postes-clés des nations comme des institutions mondiales sont aux mains des Juifs.

Nous avons droit à une comédie politique outrancière permanente dans laquelle, malheureusement, les acteurs sont totalement inconscients de la trahison constante qu'ils commettent envers eux-mêmes, leur famille, pays et race.

Quant aux populations qui croient qu'en changeant de parti ou de leader, les choses changeront, elles se trompent lourdement. Les nations ont été vidées de leur substance. Elles n'existent pour ainsi dire plus ni politiquement ni économiquement. Les Juifs ont fait en sorte de transférer tous les pouvoirs sur le seul pouvoir de l'argent. Et les états et/ou les politiques sont tous vendus aux Juifs.

L'OBJECTIF DES JUIFS POUR ISRAËL : DEVENIR LE CENTRE DU MONDE, LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT MONDIAL

Le choix de la Palestine pour la création de l'état d'Israël n'est pas dû au hasard comme il n'est pas non plus dû à l'histoire de la bible inventée de toutes pièces et réécrite plusieurs fois. En fait, la bible a dû s'adapter à la stratégie juive. Cela s'est passé de la même manière que lorsqu'on décide de construire un projet : on définit l'objectif final et pour l'atteindre, étant donné qu'il y a beaucoup de monde impliqué dans ledit projet, on établit un cahier des charges qui permet de garder tout le monde sur les rails de l'objectif à atteindre.

La bible, à l'image du cahier des charges, a le gros avantage de cadrer tous les participants, d'organiser les relations tout au long du projet jusqu'à l'atteinte du but, de donner à chacun

un rôle bien défini et surtout d'être l'outil fondamental de communication. Dans cette optique, lors de la construction du projet, c'est la Palestine qui fut choisie comme lieu pour le futur état juif.

Le berceau du monde n'est pas au Moyen-Orient, à Sumer comme beaucoup l'ont écrit. Il s'avère qu'il serait plutôt vers l'Inde actuelle et même certainement encore plus à l'Est dans les Himalayas mais c'était, il y a bien longtemps.

Or nous, nous avons vu que les Juifs entrent sur la scène de l'histoire humaine, au Moyen-Orient, vers 1600 avant J.C.

A cette époque, c'est effectivement dans cette partie du globe que les choses se passaient : Egypte, Babylone...

Les Juifs ont donc décidé de s'installer en Palestine alors qu'ils n'avaient aucune légitimité pour le faire. Mais comme ils en avaient besoin, ils l'ont inventée.

L'emplacement d'Israël a été choisi en Palestine car il est un lieu stratégique pour la future gouvernance mondiale.

N'oubliez jamais que les Juifs ne sont là que pour une seule et unique raison : détruire l'Humanité et s'emparer de la Terre qui sera leur récompense, une fois leur mission accomplie. Ils sont donc très motivés.

Or la planète Terre, à l'image de l'être humain, possède une «anatomie» occulte, c'est à dire des circuits énergétiques invisibles qui parcourent la planète de part en part, à l'image des fleuves qui traversent pays et continents.

Ces flux énergétiques ont pour fonction d'harmoniser la planète avec les énergies cosmiques afin d'avoir une terre bien nourrie et prospère.

Ces lignes d'énergie terrestres sont donc une réalité et peuvent être utilisées pour amplifier et répandre de l'énergie.

Les lignes Ley, peu connues en France, en font partie. Elles augmentent l'énergie géo-magnétique des endroits qu'elles traversent et favorisent ensuite leur propagation. Or le corps humain est composé d'énergie électro-magnétique qui est à la base de son fonctionnement. Pour ne donner qu'un exemple, nos pensées sont constituées d'impulsions électro-magnétiques, ce qui explique leur volatilité.

Les anciennes civilisations païennes construisaient leurs temples sur ces lignes et quand elles furent détruites, les cathédrales furent érigées exactement là où étaient situées ces anciens temples. La récupération de tels emplacements avait pour but de récupérer les vortex d'énergie pour augmenter le pouvoir de l'Eglise sur les nouveaux chrétiens, pouvoir qui serait lui-même considérablement amplifié par l'émotion, la prière et la dévotion des fidèles.

En effet, l'émotion, la prière et la dévotion sont des énergies très puissantes lesquelles déposées jour après jour s'empilent comme par strates et se réverbèrent ensuite sur un large rayon. Or lorsque les cathédrales prirent la place des temples païens, de puissants rituels furent menés à ces carrefours énergétiques au sein de la grille terrestre. Des sacrifices d'humains et d'animaux qui produisirent une frayeur extrême chez les victimes.

Ces énergies de peur intense, de frayeur furent absorbées dans les vortex d'énergie pour être ensuite déversées sur toute la terre. Le résultat est que l'émotion fut démultipliée, créant une puissante vibration dans la terre sur laquelle nous vivons. Cette opération répétée autant qu'il y avait de temples païens fait que nous baignons tous dans cette énergie de peur qui, de plus, est entretenue dans tous les domaines de notre vie quotidienne. Ce qui explique aussi la puissance de l'église. Grâce à cela, PEUR, est le mot qui contrôle très efficacement

notre monde depuis plus de trois mille ans.

Une des principales lignes ley relie l'Australie, les Etats-Unis, l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie. En fait tous les continents, la totalité de la planète Terre et de ses habitants.....

Voir carte à l'adresse

http://www.geometryofplace.com/images/sitepdf/worldley_web.pdf

Or, Israël se situe à un carrefour de ces lignes ley : l'une traverse le continent européen et va jusqu'à la côte Est des Etats-Unis et l'autre va de l'Asie à l'Afrique et rejoint celle qui fait Australie/Etats-Unis.

Aussi, il n'y a pas de meilleure situation géographique pour un contrôle mondial surtout lorsque l'on veut établir l'esclavage. Ensuite toute la technologie de contrôle peut être programmée en fonction de ces paramètres. Vous voyez que nous sommes loin d'avoir affaire à des enfants de cœur.

Chaque guerre, chaque massacre, chaque souffrance, chaque mort du Moyen-Orient inscrit une mémoire dans la terre. Toutes ces mémoires s'unissent et se jettent dans les lignes d'énergie qui sont encore amplifiées par leur disposition.

Après des millénaires de conflits, massacres et horreurs, la terre est profondément imprégnée par ces énergies négatives destructrices qui vont ensuite se déployer sur toute la planète, relayées par les rituels qui prirent place sur les points d'énergie.

Ci-dessous l'adresse d'une carte des lignes ley au Moyen-Orient.

<http://www.geometryofplace.com/amman.html>

Les guerres sont indispensables dans la stratégie menée par les Juifs. Elles ont tous les avantages :

- elles modifient la donne géopolitique
- elles endettent considérablement les pays impliqués

- elles génèrent des émotions de peur décuplées face à la mort qui deviennent de puissants supports politiques et psychiques
- chaque guerre impose un peu plus la soumission des Gentils que le dieu des Juifs a juré de détruire.

Or le dieu des Juifs avec son livre sacré, l'Ancien Testament, est un dieu de guerre, de haine, de violence, de massacre, de sang qui coule à toutes les pages.

- Exode 15:3

L'Éternel est un homme de guerre; l'Éternel est son nom

- Exode 17:13

Et Josué abattit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée.

- Exode 17:14

L'Éternel dit à Moïse: Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.

- Exode 17:15

Et Moïse bâtit un autel, et appela son nom: Jéhovah-Nissi;

- Exode 17:16

Il dit: Parce que la main a été levée sur le trône de l'Éternel, il y aura toujours la guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération.

- Exode 23:27

J'enverrai la terreur de mon Nom devant toi, et j'effrayerai tout peuple vers lequel tu iras, et je ferai que tous tes ennemis tourneront le dos devant toi.

- Exode 32:27

Et il leur dit : ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : que chacun mette son épée à son côté, passez et repassez de porte en porte par le camp, et que chacun de vous tue son frère, son ami, et son voisin.

- Exode 32:28

Et les fils de Lévi firent selon la parole de Moïse; et il tomba d'entre le peuple (les Gentils), ce jour-là, environ trois mille hommes.

- Lévitique 26:7

Et vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée.

- Lévitique 26:8

Et cinq d'entre vous en poursuivront cent et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée.

- Nombres 21:3

Et l'Éternel entendit la voix d'Israël, et lui livra les Cananéens; et il les détruisit entièrement, ainsi que leurs villes. Et on appela le nom de ce lieu Horma.

- Nombres 23:24

Voici, le peuple se lèvera comme une lionne, et se dressera comme un lion; il ne se couchera pas qu'il n'ait mangé la proie, et bu le sang des tués.

- Nombres 31:7

Et ils firent la guerre contre Madian, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse, et ils tuèrent tous les mâles.

- Nombres 31:9

Et les fils d'Israël emmenèrent captives les femmes de Madian et leurs petits enfants, et pillèrent tout leur bétail et tous leurs troupeaux et tout leur bien;

- Nombres 31:10

Ils brûlèrent au feu toutes leurs villes, leurs demeures, et tous leurs châteaux;

- Deutéronome 2:21

peuple grand et nombreux et de haute stature comme les Anakim; mais l'Éternel les détruisit devant eux, et ils les dépossédèrent et habitèrent à leur place, (peut s'appliquer à la Palestine et aux Palestiniens, descendants des Philistins)

- Deutéronome 7:1

Quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura introduit dans le pays où tu entres pour le posséder, et qu'il aura chassé de devant toi des nations nombreuses, le Héthien, et le Guirgasien, et l'Amoréen, et le Cananéen, et le Phérézien, et le Hévien, et le Jébusien, sept nations plus nombreuses et plus fortes que toi,

- Deutéronome 7:2

et que l'Éternel, ton Dieu, les aura livrées devant toi, et que tu les auras frappées, tu les détruiras entièrement comme un anathème; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras pas grâce.

- Deutéronome 7:3

Tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à leur fils, et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils;

- Deutéronome 7:4

car ils détourneraient de moi ton fils, et il servirait d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'embraserait contre vous, et te détruirait aussitôt.

- Deutéronome 7:5

Mais vous leur ferez ainsi: Vous démolirez leurs autels, et vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs ashères, et vous brûlerez au feu leurs images taillées.

- Deutéronome 7:6

Car tu es un peuple saint, consacré à l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu sois pour lui un peuple qui lui appartienne en propre, d'entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

- Deutéronome 7:21

Tu ne t'épouvanteras pas à cause d'eux, car l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, un *Dieu grand et terrible.

- Deutéronome 7:22

Et l'Éternel, ton Dieu, chassera ces nations de devant toi peu à peu. Tu ne pourras pas les détruire tout aussitôt, de peur que

les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

- Deutéronome 7:23

Mais l'Éternel, ton Dieu, les livrera devant toi, et les jettera dans une grande confusion, jusqu'à ce qu'il les ait détruites;

- Deutéronome 7:24

Et il livrera leurs rois en ta main, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux; nul ne tiendra devant toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits.

- Deutéronome 7:25

Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux; tu ne désireras pas l'argent ou l'or qui sont dessus, et tu ne les prendras pas pour toi, de peur que par là tu ne sois pris dans un piège; car c'est une abomination pour l'Éternel, ton Dieu;

- Deutéronome 7:26

Afin que tu n'introduises pas l'abomination dans ta maison, et que tu ne sois pas anathème comme elle: tu l'auras en extrême horreur et en extrême abomination; car c'est un anathème.

- Deutéronome 8:1

Vous prendrez garde à pratiquer tous les commandements que je vous commande aujourd'hui, afin que vous viviez, et que vous multipliez, et que vous entriez dans le pays que l'Éternel a promis par serment à vos pères, et que vous le possédiez.

- Deutéronome 12:27

et tu offriras tes holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de l'Éternel, ton Dieu, et le sang de tes sacrifices sera versé sur l'autel de l'Éternel, ton Dieu, et tu en mangeras la chair.

- Deutéronome 12:28

Prends garde à écouter toutes ces paroles que je te commande, afin que tu prospères, toi et tes fils après toi, à toujours, parce que tu auras fait ce qui est bon et droit aux yeux de l'Éternel, ton Dieu.

- Deutéronome 12:29

Quand l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé devant toi les

nations vers lesquelles tu entres pour les posséder, et que tu les posséderas, et que tu habiteras dans leur pays,

- Deutéronome 12:30

Prends garde à toi, de peur que tu ne sois pris au piège pour faire comme elles, après qu'elles auront été détruites devant toi, et de peur que tu ne recherches leurs dieux, en disant: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? et je ferai de même, moi aussi.

Vous pouvez déjà constater là une partie de ce que les populations gentilles ont subies à l'époque au Moyen - Orient. Il y a bien sûr d'autres exemples de la compassion des juifs dans le livre sacré :

- Lévitique 8:14 - 32
- Lévitique 9:1-24
- Lévitique 14:1-5
- Lévitique 14:12-28
- Lévitique 23:12-21
- Nombres 19:1- 7

Le drame que nous voyons se dérouler actuellement au Moyen - Orient avec les Palestiniens est un avant-goût de ce qui attend les populations gentilles partout dans le monde, autrement dit, ce qui attend l'Humanité.

Je sais que je me répète mais c'est trop grave pour ne pas être dit, redit et encore répété. Le traitement qui attend les populations occidentales et dont le processus est en cours depuis bien longtemps est monstrueux mais plus sophistiqué donc moins visible. Ce sujet fait l'objet de la seconde partie de cet ouvrage.

Depuis déjà des années et plus encore actuellement, Israël manipule les Etats-Unis et guide le gouvernement à entrer en guerre avec l'Iran. Peut-être pensez-vous que le moment est

venu que tout cela s'arrête, non ?

Dans le New-York Times du 6 juin 1989, page 5, Rabbi Yitzhak Ginsburg déclara : «Nous devons reconnaître que le sang juif et le sang goy ne sont pas la même chose.»

Dans le New-York Daily News du 28 février 1994, page 6, Rabbi Yacov Perrin dit : «Un million d'Arabes ne valent pas un ongle juif.»

Dans le Jerusalem Post du 18/10/2010, était rapporté une partie du sermon hebdomadaire de Rabbi Ovadia Yosef, ancien Grand Rabbin d'Israël, décisionnaire rabbinique de grande renommée pour les séfarades et leader spirituel du parti politique israélien Shass : «Les vies des non-Juifs en Israël sont protégées par divinité, pour empêcher des pertes aux Juifs. Les Goyim sont nés uniquement pour nous servir. Sans cela, ils n'ont aucune place dans le monde, seulement servir le Peuple d'Israël.»

«En Israël, la mort n'exerce aucune emprise sur eux..... Avec les gentils, c'est comme avec n'importe quelle autre personne - ils doivent mourir mais (Dieu) leur donne la vie longue. Pourquoi ? Imagine si l'âne de quelqu'un mourrait, il perdrait son argent.»

« C'est son serviteur...C'est pourquoi, il a une longue vie, pour bien travailler pour ce Juif».

«Pourquoi a-t-on besoin des gentils? Pour qu'ils travaillent, qu'ils labourent, qu'ils moissonnent. Pendant que nous sommes assis et mangeons comme des pachas. Voilà pourquoi les gentils furent créés.»

Ce rabbin est en charge des conversions dans l'armée israélienne. En effet, il a dressé la feuille de route pour

convertir les soldats à plus d'orthodoxie religieuse, autrement dit davantage d'études des textes sacrés et plus de rigueur religieuse. Néanmoins, le contenu réel de la feuille de route n'a pas été rendu public. (Jerusalem Post le 14/01/2011)

Les rabbins, dont le rôle est d'enseigner et de faire appliquer la loi juive officient partout et sont dans la religion les personnes les plus importantes, l'élite véritable, comme une sorte de haut clergé.

En conclusion, je dirai qu'Israël est situé sur la terre volée aux Palestiniens car les juifs avaient besoin de cet emplacement précis pour installer leur gouvernement mondial lequel sur un plan occulte est le support de la magie noire qui est constamment relayée et disséminée sur Terre via ces lignes ley. C'était donc le lieu idéal pour mettre le monde à genoux, sous contrôle et domination juifs et c'est bien ce que nous constatons sur le plan physique concret depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Ils ont donc été très vite tout simplement parce que préalablement les populations humaines avaient été asservies spirituellement via les religions.

Références

- 1- Le Miroir du Judaïsme by Hervé Ryssen page 7- 8
- 2 - ibid p.10
- 3 - ibid p.20
- 4 - <http://www.onethirdoftheholocaust.com/>
<http://www.youtube.com/watch?v=iXKHw0EZrqM>

Autres sources

- Ley Lines and Earth Energies - A groundbreaking exploration of the Earth's Natural Energy and How It effects our Health by David Cowan and Chris Arnold
- Ley Lines - The Greatest Landscape Mystery by Danny Sullivan

Chapitre 12

RACISME ET ANTISÉMITISME

*«Lorsqu'un Juif tue un Gentil, il n'y a pas de peine de mort.»
«Ce qu'un Juif vole à un Gentil, il peut le garder.»
Sanhedrin 57a*

*«Les Gentils sont en dehors de la protection de la Loi et Dieu soumet leur argent à Israël.»
Baba Kamma 37b*

*«N'ayez aucune pitié pour les Goyim.»
Hillkoth Akum XI*

*«Notre race est la race supérieure, nous sommes des dieux divins sur cette planète aussi différents des races inférieures qu'elles le sont des insectes, par rapport à notre race, les autres races sont des bêtes et des animaux, au mieux du bétail.
Les autres races sont considérées comme des excréments humains. Notre destinée est de régner sur les races inférieures, notre royaume terrestre sera gouverné par notre chef à l'aide d'une règle de fer. Les masses lécheront nos pieds et nous serviront comme nos esclaves.»*

Menachem Begin - Premier Ministre israélien (1977-1983)

«Les Goyim sont nés uniquement pour nous servir. Sans cela, ils

n'ont aucune place dans le monde - seulement servir le Peuple d'Israël.»

Rabbi Ovadia Yosef - Jerusalem Post 18/10/2010

L'ADL , L'ANTI-DIFFAMATION LEAGUE

Mission telle que décrite sur le site de l'ADL (traduite de l'anglais par mes soins)

L'objet immédiat de la Ligue est d'arrêter, par des appels à la raison et à la conscience et, si nécessaire, par des appels à la loi, la diffamation du peuple juif. Son but ultime est de garantir la justice et un traitement équitable à tous les citoyens et à mettre fin pour toujours à la discrimination injuste, déloyale et ridicule à l'encontre d'une secte ou d'un groupe de citoyens.

L'Anti-Defamation League (ADL) combat l'antisémitisme et toutes les formes d'intolérance aux États-Unis et à l'étranger grâce à l'information, l'éducation, la législation, et le plaidoirie. L'ADL est une ressource pour le gouvernement.

La Ligue:

- * examine et expose les extrémistes et les groupes haineux moniteurs
- * recense la propagande haineuse sur Internet
- * fournit de l'expertise nationale et internationale sur les sondes terrorisme
- * enquête sur les racines de la haine
- * élabore et offre des programmes d'enseignement
- * favorise les relations inter-religieuses et intergroupes
- * mobilise les communautés à se dresser contre le fanatisme
- * défend la sécurité d'Israël et des Juifs dans le monde
- * maintient une liste exhaustive et à jour du site Web

* est au premier plan pour la lutte contre l'antisémitisme au niveau mondial et défie les dirigeants du monde entier dont l'Organisation des Nations Unies à prendre des mesures contre le sectarisme, la violence anti-juifs, expose et condamne les attaques contre les Juifs.

* grâce à un site Web complet et des publications, l'ADL fournit les connaissances et les outils pour lutter contre l'antisémitisme, la haine et l'intolérance.

* principale ressource de l'Amérique pour des informations et des réponses au fanatisme

* Collecte et évalue soigneusement une grande quantité d'informations sur les anti-sémites, les racistes et les extrémistes et fournit une analyse annuelle des activités anti-juives dans un audit annuel des incidents antisémites.

* grâce au soutien des Américains et des autres nations envers les Juifs, reste à la pointe pour jauger l'antisémitisme aux Etats-Unis et à l'étranger.

Voilà ce que l'on trouve sur le site de l'ADL qui est la police juive mondiale de lutte contre l'antisémitisme, le racisme, le fanatisme...

Encore une fois, il est fondamental que les Gentils, autrement dit tous les non - Juifs prennent conscience de la façade, de la vitrine déployée sur le devant de la scène et de la réalité des objectifs en coulisse. En apparence, l'ADL fait mine de protéger les intérêts des Juifs, pauvres éternelles victimes, et d'empêcher la propagation de l'antisémitisme.

Pourquoi les Juifs ont -ils besoin d'une telle police qui traverse même les frontières américaines où elle est installée pour partir traquer le moindre comportement antisémite de l'autre côté de la planète ?

Pourquoi ?

Pourquoi les Juifs ont-ils besoin d'une telle organisation quand d'autres ethnies, d'autres peuples n'en ressentent pas le besoin ?

Tout simplement parce que toute l'histoire juive, tout ce sur quoi est fondé notre civilisation judéo-chrétienne n'est que mensonges et imposture et qu'il ne faut surtout pas que la Vérité soit découverte.

Pour les Juifs, menteurs, manipulateurs, imposteurs, il est fondamental que la vérité reste sous le boisseau. La vérité sur eux, sur leur véritable histoire, leur véritable mission signerait leur fin.

Or l'enjeu est trop élevé.

Leur mission : détruire les Gentils.

Leur récompense : récupérer la planète pour eux qui ne sont que des mercenaires cosmiques errants.

Aussi, ils créent depuis 3600 ans, les conditions évènementielles qui les amènent à promouvoir comme conséquence naturelle leur politique stratégique.

Problème - Réaction - Solution.

Les Juifs créent tous les paramètres du problème à la solution.

Concernant la Seconde Guerre Mondiale, je pose juste la question:

À qui profite le crime ?

Aux Juifs, bien sûr.

Comme je l'ai déjà dit, j'ai moi-même été endoctrinée sur cette guerre, j'avais obligation d'endosser, d'hériter de la souffrance familiale et plus largement communautaire, sous peine de trahison.

Vous vous rendez compte si cette histoire d'holocauste était définitivement et irrémédiablement démasquée, qu'il

s'avérait que c'était la plus gigantesque imposture du 20ème siècle et même de toute l'histoire de l'Humanité !!

Vous vous rendez compte de l'extorsion de fonds colossale que cette histoire a permis avec, en plus, à la clé, manipulation idéologique, retrait des libertés, promotion de la pensée unique La liste des bénéfiques de cette imposture est sans fin. Il n'y a pas un seul point sur lequel les Juifs ne soient pas gagnants. Curieux pour d'éternelles victimes, non ?

Concernant le 11/09/2001: A qui profite le crime ? Aux Juifs encore qui désormais sous prétexte de terrorisme, de sécurité fallacieuse, retirent les libertés individuelles aux citoyens de tous pays.

En fait avec les Juifs, la recette est simple. Il faut inverser et prendre l'exact contre-pied de ce qu'ils avancent, déclarent sur les tous sujets.

Ce que déjà nombre de Gentils ont déjà bien compris comme en France, Hervé Ryssen, qui avec ses ouvrages dont *Miroir du Judaïsme*, lève le voile sur cette tactique systématique d'inversion accusatoire.

Les juifs sont le peuple élu : non, ce sont les Gentils qui sont le peuple élu.

Ils disent que l'antisémitisme est une maladie : non c'est un signe de bonne santé.

Tout ce qu'ils prônent, absolument tout est bon pour eux et mauvais pour les non-Juifs.

Les Juifs n'ont peur que d'une chose : la VÉRITÉ. Elle est leur plus grand et plus dangereux ennemi. Aussi ils ont tout inversé et continuent de le faire. Si jamais, quelqu'un ose questionner leurs vérités, c'est direction la prison. Nombre de Gentils, même s'ils n'en connaissent pas les causes réelles et profondes, sentent instinctivement le danger, réagissent

donc sainement en étant antisémites. Qui pourrait accepter sereinement de se faire massacrer sans sourciller ? Qui ? Non l'antisémitisme n'est pas une maladie, elle est un signe de bonne santé. Elle est un signe que tous les Gentils n'ont pas encore été totalement brains washés et qu'il leur reste encore une once de bon sens, de discernement et surtout d'instinct de survie.

L'ADL est donc la police juive chargée de faire taire tous ceux qui osent poser des questions, prononcer la moindre critique, la moindre VÉRITÉ sur les Juifs qui pourrait ensuite s'étendre comme une traînée de poudre.

Mais en réalité, l'ADL est beaucoup, beaucoup plus que cela. Elle est une émanation du B'nai B'rith et donc, un puissant organe d'espionnage juif à l'intérieur des frontières américaines, réunissant une quantité phénoménale d'informations non seulement sur les politiciens, les organisations civiques, les civils, sur tout et n'importe quoi qu'elle pourrait suspecter de lever le voile sur ce qui se trame vraiment, autrement dit, n'ayons pas peu des mots sur le complot juif. L'ADL possède des fichiers gigantesques et des ordinateurs qui peuvent rivaliser avec le FBI et la CIA. D'ailleurs toute information en possession du FBI et de la CIA qui sont jugées utiles pour l'ADL lui sont automatiquement transmises.

Il est important de savoir également que toutes les services d'espionnage ont été créés au départ par les Juifs pour servir leurs intérêts.

A LA BASE, LA HAINE, LE MÉPRIS DES JUIFS POUR LES GENTILS

Le racisme, la haine, le mépris pour les goys sont à la base de notre éducation. Bien sûr, je suis contre la haine et tout le cortège qui va avec. Qui ne le serait pas ?

Mais ces propos sont légitimes. Si les non Juifs ont de tels sentiments envers les juifs, c'est logique.

L'antisémitisme est une réaction saine des populations non juives vis-à-vis des juifs.

Le Talmud qui est au coeur du judaïsme imprègne profondément chaque juif quelque soit ses choix religieux, politiques ou autres comme je l'ai déjà dit et ainsi que le confirme Herman Wouk dans son article paru en novembre 1959 dans le New-York Herald Tribune :

«Le Talmud est toujours à ce jour le sang qui circule dans le coeur de la religion juive. Quelques soient les lois, les coutumes, les cérémonies observées - que nous soyons orthodoxes, conservateurs, réformés ou de simples sentimentaux sporadiques - nous suivons le Talmud. C'est notre loi commune.» 3

Et que dit le Talmud ?

Il nous enseigne que seuls les Juifs sont des êtres humains. Il nous enseigne à considérer les non juifs comme des animaux ayant forme humaine seulement pour ne pas répugner le regard de leurs maîtres, les juifs, dont ils sont les esclaves. Etre les esclaves des juifs est leur unique fonction et leur seule raison d'être.

Lorsqu'on lit ces horreurs, on peut aisément comprendre pourquoi ce texte fut si souvent l'objet de vives controverses, exigeant qu'il soit interdit et brûlé.

Mickael Rockinson dont le vrai nom est M.Levi Frumkin, auteur de la première traduction anglaise du Talmud Babylonien en 1903 édité par Rabbi Isaac M.Wise en expurgea toutes les insanités, ce qui est confirmé par la Jewish Encyclopedia.

Néanmoins, on ne peut cacher sa nature. Voici la dernière

déclaration en date du 18/10/2010 de Rabbi Ovadia Yosef recueillie par Jonah Mandel et paru dans le Jerusalem Post. «Les Gentils n'existent que pour servir les Juifs» a-t-il déclaré dans son sermon de la semaine. Il continue : «Les Goys sont nés uniquement pour nous servir. En dehors de cela, ils n'ont pas de place dans le monde - seulement servir le Peuple d'Israël». 4

Bien sûr, l'ADL a réagi à cette déclaration et a démolie le leader spirituel après sa sortie des plus haineuses et racistes.4 Mais encore une fois, c'est une façade, il faut bien qu'en apparence, l'ADL joue la jeu mais je puis vous assurer que ce rabbin est des plus estimés par la communauté juive.

Donc, je répète si jamais vous n'aviez pas compris, les Goys sont la propriété des Juifs. Ils sont les esclaves des Juifs qui peuvent en disposer comme bon leur semble.

Cette disposition d'esprit a bien entendu toujours été ressentie par les Gentils qui cohabitaient près de ces individus partout dans le monde. Ils ont en éprouvé des sentiments négatifs, ce qui est plus que légitime mais qui sont ensuite dénoncés et utilisés par les juifs pour les traquer en déclarant «que ce sont les Goys qui les persécutent».

C'est un système vicieux qui consiste à induire le problème sachant très bien par avance quelles réactions il va générer pour ensuite le retourner en sa faveur et en tirer bénéfice.

De toute manière, les Juifs n'ont pas besoin de se forcer pour induire la haine chez les non Juifs, ils émanent une telle bassesse et horreur, qu'on ne peut que ressentir cela à leur égard. C'est d'une perversité sans nom qui donne un certain nombre d'informations sur la tournure d'esprit malsaine et tordue des juifs. Et nous ne sommes pas au bout de nos surprises !

L'être humain, soi-disant animal, est doté d'une intelligence et d'un instinct de survie qui le met en garde lorsqu'il se sent en danger, lorsque sa vie est en jeu.

Or depuis que l'histoire relate la présence juive parmi les êtres humains sur cette planète, il y a toujours eu de l'antisémitisme. Par vagues, par périodes mais il a toujours été présent.

Il y a obligatoirement des raisons à ces réactions. Les gens ne se réveillent pas un matin en se disant «tiens aujourd'hui puisque je n'ai rien d'autre à faire, pourquoi je ne commencerai pas à haïr les juifs».

Ça ne marche pas comme cela du tout bien que ma famille ait voulu me faire croire le contraire.

Les choses de la vie sont simples et fonctionnent en miroir. Tout peut s'expliquer par des lois physiques si nous nous donnons la peine d'étudier les faits et de faire des recherches. A partir du moment où les non-Juifs sentent, voient, expérimentent et constatent que les Juifs sont nuisibles pour eux, pour leur vie, pour leur destinée, ils réagissent ! Encore heureux !

Les Juifs se sont toujours comportés en parasites, s'alimentant aux dépens des Goys, leur pompant toute leur substance de vie, les vampirisant.

Je vous donne la définition biologique du mot parasite dans le Petit Robert.

- Organisme animal ou végétal qui vit aux dépens d'un autre (appelé hôte) lui portant préjudice, mais sans le détruire (à la différence du prédateur).

- Se dit d'un organisme qui détériore le milieu où il vit.

C'est bien ce constat que nous pouvons faire de la présence juive au milieu des populations humaines non juives.

Pour moi, nous sommes actuellement dans la phase finale

où après s'être alimenté aux dépens des non Juifs au point d'affaiblissement et de régression actuels, ils ont en train de mettre en place la dernière étape de leur stratégie monstrueuse qui consiste en l'extermination de la race humaine.

Aussi il est plus que temps que les Gentils se réveillent !!!

J'en fais la démonstration dans la seconde partie où j'expose leur stratégie en montrant que rien n'a été laissé au hasard. La dispersion des Juifs a été une volonté tactique qui a pour résultat aujourd'hui ce que tout le monde peut constater : leur prise de contrôle massive directe ou indirecte de tous les systèmes, institutions, organismes de pouvoir qui régissent notre vie quotidienne et ce dans tous les pays.

Ils ont infiltrés et corrompu toutes les organisations d'importance dans les pays où ils se sont installés. Cette prise de pouvoir qui s'est faite progressivement a généré simultanément une dégradation des conditions de vie des êtres humains sur tous les plans sans parler de la régression des potentiels dudit être humain sur les plans intellectuel, psychologique et spirituel.

Par conséquent, toute personne faisant ce constat ne peut que devenir antisémite.

Pour ma part, j'ai vécu des situations personnelles très difficiles qui m'ont décidé à rompre avec ma famille et ma religion de naissance. Aujourd'hui après avoir étudié la question juive de très près, je me félicite de ma décision. Non seulement, je ne veux plus rien avoir affaire avec eux mais je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour les combattre.

Il arriva un moment dans ma vie où il était devenu essentiel de trouver des réponses aux questions de fond que je me posais depuis des années sans être polluée par cette religion prégnante mais j'étais loin de me douter de ce que j'allais

découvrir, une fois débarrassée de leur influence néfaste.
Partout où ils sont, ils ne font que mentir, manipuler, corrompre, voler et détruire quand ce n'est pas tuer.
Ils ne construisent jamais rien et ne font que détruire.
Ils démontrent constamment leur mépris, leur haine vis-à-vis des autres. Ils usent de leurs capacités intellectuelles, de leur rhétorique pour dominer et mépriser leurs interlocuteurs.
Que pensent-ils obtenir en réponse à leurs bons sentiments ?
Le racisme appelle le racisme.
Le mépris constant et la haine appellent la haine.
On ne peut aimer ceux qui ne nous respectent pas.
On ne peut aimer ceux qui nous traitent comme des bêtes.
On ne peut aimer ceux qui nous retirent ce que nous possédons.
On ne peut aimer ceux qui veulent nous asservir.
On ne peut aimer ceux qui n'ont d'autre obsession que de nous détruire.
Il serait suicidaire d'aimer de tels individus.

Dans ma famille, c'était le mépris constant pour tout non Juif. Peu importait que ce soit un être de valeur ou pas, parce qu'il était non Juif, il était systématiquement pris de haut, méprisé. De toute façon la seule valeur aux yeux des Juifs est l'argent. Les valeurs morales leur sont étrangères.
Mes parents n'ont jamais respecté beaucoup de monde, à part les juifs très fortunés alors à fortiori les «goys», vous imaginez.
Ce n'était pas de la haine mais c'était pire ! Une espèce de sentiment de supériorité qui écrase tout sur son passage comme si ce tout n'était que vermine, saleté à écraser pour éviter d'être souillé.
Les«goys» n'étaient admis dans notre maison que pour nous servir.
Ma mère me fit un jour cette remarque:

- Les juifs ne sont jamais au service des autres que ce soit des Juifs ou des non-Juifs d'ailleurs, ce sont les goys qui doivent nous servir !

Par contre, ces mêmes «goys»étaient les bienvenus pour acheter dans nos magasins. Il fallut que j'attende d'avoir quarante ans pour voir mes parents recevoir un «goy» chez eux et encore parce que c'était le mari d'une des mes cousines. Ma mère m'inculqua que jamais je ne devais fréquenter de «goys», parce que nous étions différents d'eux, nous leur étions supérieurs.

Je devais passer le moins de temps possible en leur compagnie et comme je l'ai déjà dit, je ne pouvais pas inviter mes petits camarades d'école à la maison.

Ensuite en grandissant, elle et mes tantes nous enseignèrent à mes cousins et à moi à rester le plus possible entre nous, à ne fréquenter les «goys» que lorsque nous ne pouvions pas faire autrement ou que nous avions besoin de quelque chose. Tant que le Juif est enfant, il peut plus ou moins subir les influences non juives extérieures, c'est la raison pour laquelle, nous passions, petits, toutes nos vacances entre nous et plus tard, étions envoyés dans des groupes de vacances juifs.

Pendant l'année scolaire, nous suivions les cours religieux. Enseignement qui nous était donné dans les locaux communautaires adjacents à la synagogue qui préparaient les garçons à leur bart-mitsvah et les filles pour celles qui le désiraient à leur bat-mitsvah. Je suivis les cours pendant de nombreuses années mais sans jamais vouloir faire ma communion.

Ma mère me disait que nous étions supérieurs aux «goys» c'était donc, selon elle, par jalousie qu'ils nous haïssaient et ne pensaient qu'à nous détruire ! Jaloux à cause de l'argent mais jaloux aussi parce que nous étions le peuple élu !!

Curieusement ma mère pourtant en avait peur. J'étais un peu

perdue parce cela voulait dire que nous étions supérieurs mais pas plus forts puisque nous craignons constamment qu'ils ne nous détruisent.

Ma mère et sa belle-soeur préférée, très fortement atteintes par le syndrome de supériorité, se comportaient pire que des reines. Tout le monde leur devait obéissance absolue. Il fallait les servir et accomplir leur quatre volontés dans l'instant.

Même, les juifs pieds noirs «qui n'avaient rien» furent méprisés par ces femmes qui considéraient qu'il n'y avait rien ni personne au dessus-d'elles. Aussi lorsque la fille aînée de cette tante annonça à sa mère qu'elle souhaitait se marier avec un Juif pied noir «sans le sou», ma tante tomba en dépression et déclencha peu de temps après un cancer !

La permanence de telles attitudes ne peut générer chez l'autre que du ressentiment, une profonde colère qui s'installant dans le temps devient de la haine.

Comment pourrait-il en être autrement quand les non-Juifs croisent dans leur vie de telles créatures ?

Lorsque mes parents se retirèrent des affaires, les gens qui n'avaient plus à subir leur mépris commencèrent à parler et je fus sidérée de la haine qu'ils ressentaient vis-à-vis d'eux.

Mais finalement cela n'avait rien d'étonnant, c'est le contraire qui aurait été anormal démontrant par là qu'on peut maltraiter les gens sans qu'ils en aient le moindre ressentiment.

Ma mère n'était respectée que par l'argent qu'elle pouvait dépenser dans tel ou tel commerce mais cela lui convenait parfaitement qu'on lui fasse quelques salamalecs car elle était une bonne cliente.

Bien sûr, il n'était pas question qu'elle s'habille avec ce que nous vendions au magasin, c'était juste bon pour la clientèle goy. Elle préférait nettement pour elle Yves Saint-Laurent couture (je précise), Sonia Rykiel, Maud Frizon et les grandes

marques italiennes de l'époque.

Elle ne daigna porter les affaires des magasins que lorsque nous fîmes Gérard Darel, Georges Rech et Christian Aujard, que ma tante, sa belle soeur adorée lui vola plus tard.

Elle avait l'attitude parfaitement détestable de l'arriviste qui veut s'acheter une respectabilité et une dignité grâce à l'argent.

Si le non Juif se sent depuis toujours méprisé par des gens qui de plus en plus resserrent l'étau autour de lui pour lui retirer ce qu'il possède et sont responsables de sa condition, il est logique qu'il les haïssent.

La haine, l'antisémitisme deviennent des réactions humaines saines. Elles sont la preuve qu'on est encore vivant et que l'on possède des ressources non encore corrompues.

Ces sentiments qu'il est nécessaire d'exprimer possèdent en eux un très puissant potentiel destructeur pour ceux qui sont l'objet de cette haine.

C'est la raison pour laquelle tout est fait pour l'éradiquer et éviter qu'elle ne se propage et contamine les autres.

Les juifs savent parfaitement que s'ils laissent l'antisémitisme gagner les masses, ils seront totalement anéantis.

Ce genre de sentiment engrammé année après année, décennie après décennie, possède en lui une puissance exterminatrice inouïe.

Or depuis ma plus tendre enfance et plus précisément l'âge d'aller à l'école, on m'apprit à haïr les «goys» pour ce qu'ils nous avaient fait subir pendant la seconde guerre mondiale.

La Seconde Guerre Mondiale était le sujet de discussion rituel à chaque repas de famille. Ma mère, mon père, mes grands-parents, mes oncles, mes tantes, tous étaient traumatisés.

Ils nous racontaient ce qu'ils avaient vécu afin que nous

compréhensions pourquoi il était tellement important qu'ils se vengent.

Nous les enfants, devions récupérer à notre compte leur vécu comme si c'était le nôtre et selon mon grand-père, c'était le nôtre !

Aussi petit à petit, moi comme mon frère, mes cousins, nous nous retrouvâmes victimes de cette guerre au même titre que nos aînés qui l'avaient vécu directement. Cela nous obligea à adopter, à endosser, à nous glisser dans l'état de victime, comme on enfile un vêtement.

- «Victimes, nous l'avons été, nous le sommes et nous le serons toujours tant qu'il y aura de l'antisémitisme», nous enseignèrent nos aînés.

Pourtant, je n'avais pas du tout le sentiment de vivre entourée de victimes. Il est vrai qu'à certains moments et dans des conditions spécifiques, ils adoptaient une attitude de victimes, comme ma mère par exemple, qui tout d'un coup avait la larme à l'oeil et la voix qui tremblait mais ça s'arrêtait là.

Les Juifs ne sont pas des victimes, c'est un état contre nature pour eux qu'ils s'approprient uniquement pour atteindre leurs objectifs.

Comme toujours, ils inversent les faits. Les Juifs sont les bourreaux des non-Juifs qui eux, sont les victimes.

Pour ma part, j'ai tout fait pour aimer mes parents, mon frère et plus largement ma famille.

Bien sûr, j'attendais en retour d'être aimée ou au moins reconnue. J'ai tout donné pour cela.

Et qu'ai je reçu ? Non seulement rien mais en plus ils m'ont retiré tout ce que j'avais. En me mettant ainsi en situation de demande, j'ai tout perdu, en commençant par mes biens matériels mais si ce n'avait été que cela, j'aurais encore pu m'en remettre facilement mais cela ne leur suffisait pas, ils

ont petit à petit épuisé ma force, ma joie, ma spontanéité et mon désir de vivre.

Ils m'ont fait douter de moi, ils m'ont fait perdre confiance jusqu'à me dire encore dernièrement que je n'avais qu'à faire des ménages. Une de mes plus riches cousines a même été jusqu'à me conseiller de louer une chambre de bonne ! Elle qui passe son temps à naviguer entre ses deux appartements parisiens du 16ème arrondissement, sa propriété provençale, et sa demeure à Jérusalem.

En fait, pendant l'écriture de ce livre, j'ai enfin découvert pourquoi je suis tellement différente d'eux. Cela a été à la fois un choc mais aussi et surtout un soulagement.

J'ai découvert que mon véritable père est un Gentil. A la suite d'une très grave altercation avec ma mère, elle m'a jeté à la figure, me redisant pour la énième fois.

- Je me demande comment tu peux être ma fille. Décidément tu as tout pris de ton père.

- Ah bon ! Et qu'est-ce que j'ai donc pris à ce père, qui te déplaît tant ?

- Ton vrai père est un Goy.

Je savais que ma mère avait des besoins sexuels importants qu'elle ne satisfaisait pas avec son mari.

Plusieurs fois, il y avait eu des accusations de ses belles-soeurs qui l'auraient vue en bonne compagnie à l'autre bout de là où elle aurait dû se trouver.

De toute manière, il est évident que la communauté juive qui a pour règle fondamentale la solidarité, encore plus entre les membres d'une même famille a abandonné toute idée de solidarité vis-à-vis de moi, tant je représente désormais un danger pour eux.

Leur meilleure carte à jouer pour m'achever après m'avoir tout retiré était de m'humilier puisqu'ils savent qu'il est difficilement supportable pour une personne à qui on a enseigné l'orgueil, la supériorité, l'arrogance, de se voir humiliée.

Non seulement, les juifs aiment humilier et détruire mais ils se nourrissent du malheur des autres.

Ils se délectent de leurs souffrances qui ne sont jamais assez pour eux.

Ils n'ont de cesse que de détruire ceux qui ne veulent pas se soumettre à eux.

Les soumis se sentent protégés mais ils se leurrent. Ils ne sont qu'utilisés pour servir les desseins des Juifs, le temps nécessaire, et vont être payés plus ou moins grassement pour leur soumission grâce à l'argent et les honneurs.

Ma plus grosse erreur fut d'attendre de l'amour de la part de personnes qui sont incapables d'en donner car ils ne savent même pas ce que c'est.

Je n'avais pas compris jusqu'à il y a peu de temps la différence entre eux et moi. Je pensais vraiment que j'étais folle ! Ils ont toujours tenté de rejeter sur moi toutes les responsabilités, m'ont complètement torturée psychologiquement, notamment en m'isolant.

Je n'ai aucun problème à accepter mes responsabilités mais certainement pas les leurs. Or ils en ont de nombreuses à leur actif qu'ils n'ont jamais voulu reconnaître.

Jamais ils n'ont accepté de reconnaître la moindre part de responsabilité me concernant préférant au contraire me traiter encore et toujours de «spéciale et «ayant de drôles d'idées dans la tête».

C'est une situation très frustrante et douloureuse surtout lorsque l'on sait que c'est totalement faux et injuste. Mais il

n'est pas bon avoir des valeurs et de la conscience au milieu de tels individus. Encore fallait-il que je puisse prouver ce que je ressentais profondément et ce fut une des raisons qui motiva ma quête.

Je devais trouver la vérité avant tout pour moi.

Il fallait découvrir ce que cachait un comportement aussi malveillant et inhumain. Lorsqu'il y a un problème entre deux personnes, il est malhonnête de se décharger de sa part de responsabilité sur l'autre en s'exonérant soi-même.

Cela voudrait dire qu'une des deux personnes est cent pour cent fautive et l'autre, cent pour cent innocente.

C'est impossible, contre nature et contre les lois de la physique. Il y a une interaction permanente entre les gens, les choses et les situations.

Aussi, il faut une sacrée dose de malhonnêteté intellectuelle pour oser avancer ce genre de discours et pourtant c'est bien ce que j'ai vécu. Jamais au grand jamais, ils n'ont même eu l'idée de se remettre en question pour regarder ce qui n'allait pas chez eux, il était plus simple de me blâmer.

A chaque argument avancé, je me retrouvais face à un mur compact qui me renvoyait instantanément mon argument, y ajoutant des réflexions désobligeantes qui me meurtrirent au fil du temps. Je puis vous assurer que cette façon de faire est très efficace.

Aujourd'hui avec le recul, je pense que ce qui m'a sauvé, c'est qu'ils m'aient pris pour une idiote et une naïve.

Il est évident que selon leur échelle de valeurs qui est à l'inverse de la mienne, je ne pouvais être que cela à leurs yeux.

Le vol, le mensonge, la manipulation, la cruauté, la froideur ne sont effectivement pas des valeurs que je chéris !

Si leur intention était bienveillante, ils chercheraient à

comprendre pourquoi il y a tant d'antisémitisme et feraient en sorte d'y remédier plutôt que de traiter les antisémites comme des criminels. Mais c'est être dans l'illusion la plus totale que d'attendre cela de leur part. Je n'ai jamais vu un juif se remettre en question et les constats quotidiens nous démontrent, s'il en était encore besoin, que ce n'est pas près d'arriver.

Ce sont eux les criminels et il est clair que la sordide vérité va se révéler petit à petit sur la scène du monde devant nos yeux ahuris.

Les Juifs sont menteurs, manipulateurs et profondément cruels.

Ils prétendent qu'ils doivent sauver le monde alors qu'ils n'ont jamais démontré la moindre humanité et bienveillance. Ce sont des oppresseurs, véritables machines à broyer l'être humain que rien jamais ne peut émouvoir.

Aussi loin d'eux l'idée même de se remettre en question.

Au contraire leur manière de procéder est perverse, vicieuse et retors, ils utilisent leur intelligence qu'il ne faut pas sous-estimer pour manipuler, argumenter et retourner la situation en leur faveur.

C'est exactement ce qui se passe actuellement.

Il est à la portée de toute personne ayant des yeux pour voir et des oreilles pour entendre partout dans le monde, de constater aujourd'hui la situation.

Grâce à la Seconde Guerre Mondiale, ils ont fait de l'antisémitisme leur arme la plus puissante.

Son holocauste leur a permis à la fois de ramasser un argent fou et de mettre à mal tous ceux qui preuves à l'appui, osent remettre en question cette imposture qui prend l'eau de toutes parts.

Elle leur permet de réduire à néant toute opposition, toute

critique sur eux et sur Israël.

Israël, point ultime de ralliement du peuple juif, qu'il soit physique ou idéologique.

Un état qui peut dès lors et en toute impunité se comporter avec une cruauté et une inhumanité inconcevables et pourtant bien réelles parce que soutenu par les grandes puissances occidentales avec en tête les Etats-Unis.

Nous avons donc d'un côté des soldats juifs israéliens qui démontrent un vrai acharnement à torturer, humilier et tuer leurs victimes, aux ordres bien sûr de leurs supérieurs qui eux-mêmes agissent en accord avec le gouvernement.

Un gouvernement qui impose sa politique au monde via le soutien des Américains qui sont pris en otage parce que leur Président est asservi aux ordres du gouvernement israélien grâce à la pression du lobby juif. Un lobby juif très puissant qui existe bel et bien dont l'AIPAC est un des membres visibles les plus actifs.

Les personnes ou organisations constituant ce lobby sont infiltrées dans toutes les couches de la société américaine. Les Etats-Unis étant leader des pays occidentaux, nous avons ensuite le cortège des pays européens qui suivent les Américains et par voie de conséquence les desideratas d'Israël.

Lorsque vous entendez par exemple le député Hervé de Charette interpellé Bernard Kouchner sur le fait que l'Europe ne bouge pas vis-à-vis du comportement odieux d'Israël, Bernard Kouchner, ministre des affaires étrangères, lui répond:

- «Qu'est ce qu'on peut faire de plus ? Nous n'avons jamais accepté l'annexion de Jérusalem-Est. Nous avons toujours dénoncé la poursuite de la colonisation mais qu'est-ce qu'on peut faire de plus?»

Il n'y a pas de problème qui ne trouve solution. Si la situation

n'évolue pas entre les Israéliens et les Palestiniens dans le sens d'une solution juste et équitable, c'est qu'il n'y a aucune volonté de régler le problème de la part des Israéliens et que nous assistons là encore à une pure comédie.

Les Juifs ont été importés sur la terre de Palestine grâce notamment aux Britanniques dont certains membres sionistes non Juifs haut placés ont contribué à préparer la voie géographique, juridique, économique à la création de l'état d'Israël. Au moment de cette création, les Palestiniens ont été jetés dehors et on leur a tout volé dont bien sûr les terres.⁷ Et vous voudriez croire que maintenant il y a une paix possible entre Israéliens et Palestiniens. Bien sûr que non.

Dans le vocabulaire des Juifs, le mot paix signifie contrôle total, asservissement complet et définitif.

La vérité est que Israël et les Juifs américains mènent la danse et que toutes les gesticulations sur la scène politique mondiale ne sont que cinéma et mise en scène pour donner le change aux revendications légitimes et donner l'impression que l'on fait quelque chose.

Pour preuve, George Bush a signé le 16 octobre 2004 une loi, la Global Anti-Semitism Review Act, confiant au Département d'Etat Américain la surveillance de l'antisémitisme à travers le monde. Son rôle est aussi de rapporter l'attitude de chaque pays vis à vis de ce fléau !!

Des pays qui n'ont désormais qu'à bien se tenir.

Si le lobby sioniste américain soutient Israël avec cette force et cette pression constante, c'est qu'il cautionne la manière d'opérer de l'état juif. Et ce point est extrêmement inquiétant. Israël est la partie visible du problème, celle que personne ne peut nier et qui finira par porter un préjudice fatal aux Juifs parce qu'ils commettent là l'erreur qui permet de les voir pour

ce qu'ils sont vraiment. Ailleurs, leurs méthodes sont un peu différentes pour l'instant car adaptées à l'environnement et au problème rencontré mais l'étau se resserre de telle façon que les peuples vont de plus en plus prendre conscience de la dictature juive qui est en train de se mettre en place.

Ce que vous voyez se dérouler en Israël vous donne un avant goût de ce que les juifs veulent faire subir à l'humanité.

C'est pourquoi il faut vous réveiller maintenant et arrêter de rêver. Je suis bien placée pour vous donner ce conseil ayant moi-même rêvée pendant suffisamment longtemps !

Une autre loi la Hate Crimes Prevention Act de 2009 empêche désormais quiconque de dénoncer le traitement infligé aux Palestiniens par Israël et le vol de leurs terres sans tomber dans l'illégalité.

Il est interdit de mentionner l'influence extraordinaire du lobby israélien auprès de la Maison Blanche et du Congrès comme ces résolutions écrites de l'AIPAC qui ont félicité Israël pour ses crimes de guerre contre les Palestiniens de Gaza, et qui ont été approuvées à 100% du Sénat et à 99% de la Chambre des Représentants tandis que le reste du monde condamnait Israël pour ses actes barbares.

«Il est interdit de faire remarquer la représentation disproportionnée des Juifs dans les médias et leur influence sur la politique étrangère des Etats-Unis.....»⁷

Cette loi a depuis été signée le 28 Octobre 2009. Le mois suivant, une certaine Hannah Rosenthal était nommé au gouvernement «Pour surveiller et combattre l'antisémitisme au niveau mondial».

En cherchant des informations sur cette Hannah, j'ai pu constater qu'elle mécontentait déjà nombre de Juifs, dont le directeur de l'ADL, pour son manque de pugnacité à

combattre l'antisémitisme. Elle était notamment attaquée par un Juif se définissant lui-même comme orthodoxe qui exprimait sa colère disant qu'il fallait s'en débarrasser et vite car elle n'était pas faite pour le poste.

Un commentaire du blog abondait dans le même sens nous informant que parce qu'elle avait fait un mariage mixte, elle était d'emblée disqualifiée pour cette mission.

Voilà l'ambiance !

Les Juifs ne seront satisfaits que lorsqu'ils auront muselés tous les «goys» de la planète.

Ces nouvelles lois sont plus qu'il n'en fallait pour que l'ADL se mobilise avec zèle contre l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie planétaire.

Une ADL qui a maintenant la bénédiction du gouvernement américain pour étendre son rayon d'action à tous les pays. Désormais toutes les nations du globe sont étroitement surveillées par le Département d'Etat américain qui dresse un bilan régulier des bons et des mauvais élèves. C'est la raison de notre loi Gayssot.

Tous ces gens ont beau prendre toutes les mesures légales, ils n'empêcheront jamais les gens d'éprouver de la haine pour les Juifs et de l'exprimer d'une manière ou d'une autre.

Au contraire de plus en plus de gens les haïront parce qu'ils ne supporteront pas la police de la pensée qui est mise en place.

Aussi leur plan monstrueux comporte d'autres phases que nous verrons dans la deuxième partie.

Après la répression intellectuelle vient la répression physique et nous y sommes...presque.

Alors oui bien sûr, je trouve logique et sain que les gens soient antisémites.

Israël illustre par son attitude et ses actions tout le mépris, toute la haine et le racisme du peuple juif vis-vis du reste de l'humanité.

Moi, mes parents m'ont appris que j'étais supérieure aux non-juifs parce que je faisais partie du peuple élu. Ils m'ont appris à être raciste.

Pourtant je ne considère pas que les juifs aient un comportement exemplaire qui puisse expliquer cette élection divine.

Lorsque le Rav Haim Dinovicz dit en octobre 2001: «Le compte à rebours de la délivrance a déjà commencé» et un moi plus tard «Bientôt nous n'aurons plus d'autre choix pour survivre que d'assumer notre rôle dans l'Histoire et redevenir ce peuple phare dont les nations ont tant besoin.»⁸

Il me paraît légitime d'avoir encore le droit de dire que l'on ne veut pas être guidé par «ce peuple phare», parce qu'on estime qu'il revendique un droit pour lequel il ne démontre aucune bienveillance mais au contraire l'unique volonté de contrôle de la population Gentille à seule fin de destruction de cette dernière.

Quiconque fait une étude un peu approfondie de la situation actuelle du monde dans tous les domaines de la vie verra se dévoiler le plan monstrueux de ces individus. En conséquence un Gentil, encore digne ce nom, ne doit rien leur confier et surtout pas son âme, sa vie, sa destinée comme celle de sa Race.

Références

1- <http://www.les-attentats-du-11-septembre-vus-par-une-conspirationniste.com/article-rabbi-heller-2-millions-de-juifs-en-europe-en-1943-71843627.html>

Hervé Ryssen a écrit six ouvrages, très documentés sur les Juifs. Il est le seul auteur contemporain français à avoir compilé autant d'informations qui

La Véritable Nature du Judaïsme

servent de références indiscutables et indispensables sur cette communauté.

Les Espérances Planétariennes

La Psychanalyse du Judaïsme,

Le Fanatisme Juif,

Le Miroir du Judaïsme

La Mafia Juive,

L'Histoire de l'Antisémitisme

2 - The Jewish Religion : Its Influence Today by Elisabeth Dilling p. 2-3

<http://www.come-and-hear.com/dilling/index.html>

3 - <http://www.jpost.com/JewishWorld/JewishNews/Article.aspx?id=191782>

4 - <http://www.haaretz.com/jewish-world/adl-slams-shas-spiritual-leader-for-saying-non-jews-were-born-to-serve-jews-1.320235>

6 - Jaffa, la mécanique de l'orange, un film d'Eyal Sivan

7 - Le Grand Soir du 10/05/2009 par Paul Craig Roberts

8 - Histoire de l'antisémitisme par Hervé Ryssen p. 413

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 13

L'ENVIRONNEMENT HISTORIQUE

Lorsque j'ai décidé d'écrire ce chapitre, il était essentiel pour moi de tenter de remettre en scène le contexte historique à l'époque où les choses ont dramatiquement basculé pour les Gentils/ polythéistes/ païens/Egyptiens.

C'est l'objet de ce premier chapitre. Et pour ce faire, j'ai choisi deux images qui illustrent, disons, les réalisations des deux camps ennemis, des deux adversaires.

Faisant cela, j'ai été très choquée par la différence de nature, d'énergie, d'ambiance qu'il existe entre ces deux camps ou plutôt ces deux mondes !!!!

Effectivement, ils sont profondément incompatibles à l'image de leurs réalisations.

Les Anciens Egyptiens furent d'extraordinaires bâtisseurs et les quelques merveilles qui nous restent d'eux ont toujours déplacé une multitude de personnes ébahies devant la grandeur de cette civilisation qui ne nous a jamais vraiment révélé tous ses secrets.

D'un autre côté, nous avons un mur, le premier d'une longue série, qui illustre parfaitement la seule chose que savent

construire les Juifs.

Pour mieux séparer, diviser, cloisonner, détruire !

Mais celui-ci a en plus la particularité d'être le Mur des Lamentations : celui de la plainte bruyante et prolongée qui dure qui dure qui dure....Pauvres Juifs qui souffrent tellement qu'ils ont besoin de venir prier ou plutôt se lamenter sur un mur qui lui aussi déplace beaucoup de monde mais pas pour les mêmes raisons.

L'important est de prendre conscience, en images, que les Gentils/polythéistes/païens/Egyptiens étaient de grands bâtisseurs capables avec leurs Dieux des plus belles réalisations tandis que les Juifs n'ont jamais rien construit d'autre que des murs qui séparent ou des mémoriaux afin que le monde entier se souvienne à jamais de leurs souffrances et éternelles lamentations!

Maintenant, entrons dans le vif de notre sujet !

Vous diviser, vous séparer dans tous les domaines de la vie et sur tous les sujets a été la stratégie juive. Pas simplement avec l'extérieur, avec les autres mais aussi à l'intérieur de vous, afin que vous ne soyez plus qu'une somme de compartiments, de cases n'ayant aucun lien entre eux.

Ce fut la stratégie pour le corps et pour l'esprit.

Le corps via la médecine allopathique qui ne s'occupe que de la partie souffrant sans s'occuper des conséquences chez l'organe voisin ou le système en relation directe. Donc, elle ne peut que gérer les symptômes et non la cause puisque soigner la cause l'obligerait à adopter le concept de globalité, d'entièreté, d'intégrité de l'être qui ne sépare jamais rien et comprend que tout est relié : corps, âme, esprit.

Régler la cause ferait disparaître ce type de médecine.

Pour l'esprit, c'est la même chose. Tout est bien séparé et

cloisonné afin que personne ne puisse ni voir ni comprendre la stratégie d'ensemble et reste dans son domaine, bien enfermé, le nez dans le guidon, comme on dit, jusqu'au moment fatidique ou enfin tout se dévoile.....2000 ans plus tard !

Avant le corps, les Juifs s'occupèrent de prendre le pouvoir sur l'esprit des Gentils d'abord spirituellement ensuite psychologiquement.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Les Gentils sont les Païens qui furent massacrés par milliers, par millions et dont les Chrétiens sont les descendants rescapés convertis au Christianisme, devenue seule religion autorisée pour eux.

Pour comprendre la stratégie juive qui fut mise en place, il est nécessaire de remonter dans le temps au début de l'histoire.

Pourquoi ?

Parce que les Juifs n'ont pas toujours été sur Terre comme le suggère le texte ci dessous.

Comme nous l'explique parfaitement le Talmud qui est, je le répète, le seul texte sacré et fondamental de la loi juive, il fallut dès leur arrivée prendre des mesures drastiques.

Je vous cite ci-dessous un passage d'un des livres composant le Talmud traduit de l'anglais par mes soins, dont je vous mets le lien en fin de traduction.

Ce passage est extrait de l'Introduction du SEDER NEZIKIN, Tractate Abodah Zarah (strange worship), translated into English with notes, glossary and indices, Folios 1-35b by A.Mishcon, Folios 35b to the end by A.Cohen, M.A., Ph.D

under the Editorship of Rabbi Dr. I. Epstein, B.A., Ph.D., D.Lit. lui même faisant partie du «Soncino Babylonian Talmud «translated into English with notes, glossary and indices under the editorship of Rabbi Dr. I. Epstein, B.A., Ph.D., D.Lit., The Soncino Press, London.

«Le nom donné à ce livre ‘Abodah Zarah’ se traduit littéralement par ‘culte étrange’ et est le terme couramment employé dans la littérature rabbinique pour idolâtrie. Le sujet traité y est d’une importance vitale pour la vie juive, sa gravité est grandement renforcée par les conditions de vie ayant cours à l’époque talmudique. Dans la Bible, la nation israélite nouvellement formée, après son exode d’Égypte, fut solennellement prévenue encore et encore que son alternative consistait entre le culte de Dieu (d’un dieu unique) qui lui prolongerait la vie ou l’idolatrie qui signifiait la mort. L’existence de la communauté serait assurée aussi longtemps qu’elle choisissait la première (alternative), l’adoption du culte païen impliquant une destruction certaine.»

«D’où depuis le tout début de l’histoire juive, le mode de culte suivi par le peuple fut une question de vie ou de mort dans le plus strict sens de la phrase. L’expérience montra combien grande était la tentation l’imiter les pratiques religieuses des nations environnantes, même à l’époque où les juifs avaient leur propre terre.

La difficulté de résister aux influences étrangères s’amplifia encore plus sérieusement en période de dispersion lorsque les Juifs vivaient dans un environnement païen; et les rabbins devaient porter une attention toute particulière sur comment contrecarrer les forces d’assimilation qui menaçaient de submerger les communautés juives installées dans les pays où le culte de l’idole était la religion d’Etat.»

«Leur méthode pour résoudre le problème constitue principalement le sujet-matière de ce livre et les mesures qu'ils imaginèrent doivent, en toute justice, être jugées à la lumière des conditions qui prévalaient à cette époque. Si certaines de leurs lois paraissent drastiques pour un esprit moderne, démontrant une certaine étroitesse de vue, il faut se remettre en mémoire qu'ils (les rabbins) étaient en prise avec un grave danger qui mettait en péril non seulement leur peuple mais l'héritage spirituel de leurs ancêtres. Nous devons visualiser des petites minorités de monothéistes résistant héroïquement à la loi de la gravitation qui avait tendance à causer leur absorption dans la masse des populations autour d'eux qui étaient polythéistes et idolâtres. Pour faire de leur résistance un succès, des mesures extrêmes étaient essentielles. Il ne pouvait y avoir le plus léger compromis, ni la plus petite faille possible. Sur ce sujet, plus que sur tout autre, une barrière – et une très haute – devait être élevée autour de la Torah. Une barrière insurmontable devait être érigée derrière laquelle le Juif serait protégé contre la sollicitation des rites et croyances de son voisin qui avait un fort penchant pour les plus bas instincts de la nature humaine. A cette fin, les Rabbins dénoncèrent le culte d'idolâtrie comme le péché capital.

L'interdiction d'idolâtrie en poids est égal à tous les autres commandements de la Torah, ils enseignèrent ; et inversement si grave est le péché d'idolâtrie, que quiconque le rejette est comme si il reconnaissait la totalité de la Torah.

Tandis qu'il était permis à un juif de violer des règles de Torah sous la menace de mort, une exception était faite concernant l'idolâtrie, l'immoralité et l'effusion de sang, l'idolâtrie étant première en importance. En plus d'enseigner cette doctrine abstraite, les Rabbins avaient à formuler des règles pratiques qui auraient pour effet de diminuer la probabilité d'un juif se faisant contaminé par le paganisme. Lorsqu'ils s'attelèrent

à la tâche, ils gardèrent à l'esprit qu'il vaut mieux prévenir que guérir qu'ils exprimèrent dans l'aphorisme ; 'Tiens-toi à distance, nous disons à un nazarite, marche autour de la vigne mais ne t'en approche pas'.

Les moyens de dissuasion majeurs qu'ils élaborèrent sont : 1 – un objet idolatre est 'asur be-hana'ah' ce qui signifie qu'un juif ne peut l'utiliser lui-même et il ne peut en retirer aucun bénéfice. Il ne peut en disposer d'aucune façon qui pourrait de la plus petite manière lui être profitable à garder pour lui. Ils permirent au juif de prendre possession et d'utiliser un tel objet une fois qu'il avait été annulé, mutilé par un païen, parce que son apparence suggérerait l'idée d'inutilité – 'il n'a pas pu se sauver lui-même alors il ne pourra pas me sauver'! Et ils ajoutèrent cette importante condition : une fois que l'objet est en possession d'un juif, même si c'est juste en le prenant, il ne pourrait plus jamais être annulé (il ne pourra plus jamais en être dépossédé).»

«Estimant le fait que manger et boire ensemble avec des Gentils mènerait à des relations sociales intimes d'où résulteraient des mariages mixtes et la possibilité d'abandon de la religion juive, les Rabbins instituèrent diverses lois pour disqualifier la nourriture préparée et gérée par eux avec pour but d'empêcher toute relation intime. La raison sous-jacente n'était pas d'être exclusif ou asocial mais plutôt l'auto-préservation raciale et spirituelle.»

«Il est important de comprendre que la véhémence opposition à l'idolatrie qui distingue la législation de la Bible et plus tard du Talmud n'était pas simplement l'antagonisme entre un système théologique et un autre. Fondamentalement c'était un conflit de standards éthiques. Les peuples païens pratiquaient des abominations contre lesquelles les Ecritures

mettaient très sérieusement en garde Israël. L'idolâtrie était identifiée comme conduite immorale, une identification qui fut très souvent vérifiée par l'expérience. Le déni de dieu qui, en conséquence, était induit dans le polythéisme entraînait pour les rabbins un déni inévitable de la moralité de la Torah. Ils soutenaient que quiconque reconnaît l'idolâtrie nie les dix commandements comme les préceptes donnés par Moïse aux prophètes et aux patriarches. En conséquence dans leur but de sauver leur peuple des ravages du paganisme, les rabbins étaient convaincus qu'ils se battaient autant pour la pureté éthique que pour la vérité religieuse. Dans un monde aux standards de conduite morale corrompus, ils menèrent un combat résolu pour la préservation de concepts humains comportementaux plus élevés et plus nobles qui reflétaient la volonté d'Israël. Et faisant cela, ils rendirent un service évident à leur propre communauté comme aussi pour l'évolution de la civilisation.»

Ce texte, bien qu'édulcoré, est révélateur sur plusieurs points. Je rappelle qu'il est l'introduction du livre talmudique consacré à lister toutes les horreurs concernant le statut et le traitement réservé aux Gentils.

Je précise également que le terme anglais utilisé dans le Soncino Talmud pour désigner les Gentils est *heathen* qui se traduit littéralement par incroyant, barbare, sauvage, païen.

Ces quelques lignes apportent un éclairage sur les points suivants :

- Les populations de la Terre majoritairement polythéistes semblent avoir vécu sans conflit majeur sur la question religieuse avant que les Juifs n'interviennent. Ces anciennes grandes civilisations de bâtisseurs qui démontrent de

nombreux dénominateurs communs aux quatre coins de la planète à une époque où la communication était peu vraisemblable entre les continents sont les seules à nous avoir légué un patrimoine polythéiste de grande valeur qui n'a pas totalement disparu.

-A partir du moment où les rabbins constatent qu'un environnement idôlatre représente un grand danger pour la survie du peuple juif, ils prennent des mesures draconiennes. Ceci confirme sans aucun doute, qu'ils n'étaient pas présents lorsque ces peuples polythéistes naquirent, grandirent et prospérèrent sur toute la planète. On voit bien au travers de ces quelques lignes, qu'il y a eu un choc frontal, culturel et religieux au moment où les juifs entrent en scène, si je puis dire. Le texte parle de «nation nouvellement formée» qu'on comprend vulnérable et potentiellement perméable puisqu'immergée dans un environnement neuf et étranger. Cela confirme que la religion polythéiste paraît bien avoir été dominante sur Terre et avoir prospéré tant que les Juifs n'étaient pas au milieu.

- Le choc entre les deux cultures, les deux religions fut d'une extrême violence puisque les rabbins furent obligés de prendre des mesures drastiques pour protéger la pureté de leur race. D'emblée, ils se positionnent en ennemis. Or si les Juifs avaient été présents avant, comme par exemple au temps de ces grandes civilisations, on n'en aurait eu trace, ne serait-ce que par les conflits et les dégâts que cela aurait générés. Puisque comme ils le reconnaissent eux-mêmes, il y a entre eux et les Gentils/Païens une incompatibilité de fond. D'autant que lorsqu'on regarde la Bible qui nous sert de point d'entrée historique pour les Juifs puisque il n'y en a pas d'autre, ils sont apparus aux environs de 1600 avant Jésus-

Christ. ce qui a pour conséquence que l'histoire juive est bien plus récente et contredit la propagande sur son ancienneté.

- Les rabbins donnent comme prétexte à leurs mesures drastiques : préserver la pureté de la race. C'est une évidence. Les Juifs sont une race à part et lorsque je dis cela, il n'est pas question du tout d'induire cette histoire de peuple élu qui n'est qu'une imposture. Mais par contre, oui, nous sommes bien sur un problème de race qui va même encore plus loin.

- Enfin, il est tout à fait aberrant et édifiant de lire que, par exemple selon les Juifs, la civilisation de l'Ancienne Egypte «pratiquait des abominations, avait des standards de conduite morale corrompus et avaient un penchant pour les plus bas instincts de la nature humaine.»

C'est bien sûr totalement faux et très révélateur. L'Ancienne Egypte est une des grandes et seules merveilles qui nous reste. Elle est un pôle d'attraction, d'émerveillement constant bien qu'elle ne nous ait pas encore révélé tous ses mystères ou plutôt qu'on ne soit plus en mesure de les comprendre.

Comment est-il possible de proclamer pareille contrevérité ? Dès cette époque se mit en place, l'inversion systématique de la vérité, où l'on traite l'autre, l'ennemi, de ce que l'on est soi-même.

Donc il faut apprendre à «traduire» et comprendre que lorsque les Juifs traitent les Gentils de sauvages et barbares, c'est d'eux-mêmes qu'ils parlent.

Lorsqu'ils disent que ces sauvages pratiquaient des abominations, c'est toujours d'eux qu'ils parlent et depuis plus de 3000 ans, c'est la tactique systématique.

Ainsi il sont arrivés à faire croire aux Gentils qu'ils n'étaient que quantité et valeur négligeable tandis qu'eux étaient le peuple élu alors qu'en fait, c'est le contraire !

Le résultat est que depuis cette époque s'est enclenché progressivement un appauvrissement humain, culturel, spirituel comme jamais.

J'ai toujours été très attirée par la splendeur de l'Égypte Pharaonique, histoire sur laquelle je me suis penchée longuement. Encore une fois, il m'était interdit à la maison d'y faire référence de quelque manière que ce soit. Sous prétexte que nous y avons souffert, je n'avais pas le droit de trouver l'histoire de Égypte captivante.

Je ne devais même pas y faire allusion. Encore une question sur laquelle je revenais régulièrement et pour laquelle je recevais invariablement la même réponse ennuyeuse. Pour moi, la grandeur, l'attrait de l'Ancienne Égypte était incontestable, et je ne trouvais pas leur réaction normale. Il fallut que j'attende d'avoir quitté le cocon familial pour enfin pouvoir m'y plonger tranquillement.

Je profite de l'occasion pour expliquer à mes lecteurs que ma mère faisait des descentes régulières dans ma chambre pour fouiller mes affaires et selon son butin, le rapportait à mon père qui se faisait un plaisir de me donner une correction !

C'est le communautarisme juif ou plutôt le communisme juif qui doit maintenant s'étendre à toute la planète. Bref.

Je lus de nombreux livres qui nous transmettent au fil des pages, preuves à l'appui, l'énorme connaissance et le degré d'évolution des Gentils/Paiens/Polythéistes/Égyptiens vivant à cette époque.

- Les rabbins expliquent combien il était important de donner des mesures concrètes : l'une d'elles et des plus importantes fut de désacraliser tous les objets paiens en les mutilant, en les brisant afin qu'ils deviennent des symboles d'inutilité et pire de perdition pour les Paiens comme pour les Juifs. En effet

les rabbins craignaient que la religion polythéiste ne séduise les Juifs aussi cette désacralisation devait démontrer à ces derniers que leurs objets bien que sacrés ne les protégeaient aucunement.

Il y a là une volonté acharnée de détruire. Les Juifs auraient très bien pu s'installer, vouloir mener une vie selon leurs concepts et leur religion, décider de se protéger de l'influence extérieure sans pour autant aller si loin. Leur acharnement à vouloir détruire les symboles païens, leur obsession des Gentils sont en eux-mêmes significatifs.

- Lorsque les rabbins parlent 'd'abominations', ils se réfèrent principalement à la sexualité. Les civilisations païennes avaient une sexualité qu'aujourd'hui nous appelons «débridée», mais qui en fait, était épanouie et sans tabous en rapport de notre vision actuelle.

En fait, leur conception de la vie était plus qu'à l'opposé de la nôtre. Pour les Egyptiens, comme pour les Indiens avant eux, l'acte sexuel est le fondement de toute vie, le fondement même de la création des mondes et des univers. Il est synonyme de vie. Il est d'essence spirituelle, d'essence divine.

INCOMPATIBILITÉ ENTRE JUIFS ET GENTILS

Aussi, Juifs et Gentils sont incompatibles et une incompatibilité irrémédiable, irréparable.

Ce sont des ennemis cosmiques !

ÉGYPTIENS, POLYTHÉISTES

Tandis que la nature des Egyptiens est d'essence exclusivement spirituelle, celle des Juifs est uniquement matérielle, deux

mondes, deux visions qui ne peuvent se rejoindre.

Les Egyptiens furent de grands bâtisseurs, créateurs de véritables chefs d'oeuvre. Tout l'aspect sublime, grandiose, esthétique procède de la Connaissance que les Dieux transmirent à l'humanité.

Or, une Connaissance de nature sexuelle, puisque c'est elle qui crée.

JUIFS, MONOTHÉISTES

Là, nous sommes à des années-lumière en termes de conception de vie et de sexualité!

Aussi, les rabbins s'empressèrent de créer une insurmontable barrière entre Juifs et Gentils comme ils le reconnaissent eux-mêmes et surtout de réduire l'acte sexuel à sa plus simple expression, c'est à dire la procréation. Ils ne pouvaient de toute façon pas faire moins. Procréer est devenu le but même de tout mariage juif religieux ou non, comme de tout mariage chrétien. Il n'y en a pas d'autre.

Tout a toujours été fait pour que la recherche du plaisir dans l'acte sexuel soit synonyme de luxure, de lubricité. Encore plus de la part d'une femme.

Aussi, ils considèrent la société égyptienne comme pornographique !!!

Pourtant que ce soit les anciennes civilisations égyptienne, chinoise ou indienne, elles ont toujours prôné une sexualité épanouie ayant un caractère religieux, divin.

En effet, la religion polythéiste célèbre une sexualité vigoureuse considérant que les organes génitaux et l'acte sexuel contiennent en eux-mêmes un potentiel énergétique considérable qui permet de développer sa puissance

personnelle, de créer, de vivre en pleine santé et plus longtemps.

Tandis que les rabbins édictaient ces lois talmudiques malfaisantes et préjudiciables à une bonne santé, mentale et physique, eux ne se privèrent jamais de petits plaisirs.

Il est bien connu dans la communauté que les rabbins aiment jeunes garçons et petites filles, et que sous leur robe, il s'en passe des choses...dégoûtantes.

De nos jours, bien que les médias mondiaux soient sous contrôle juif, des scandales ont éclaté ça et là parce que des rabbins pédophiles se sont fait prendre la main dans le sac, c'est le cas de le dire, et ont donc été jugés comme tels.

Et ce que nous savons officiellement ne représente que la partie émergée de l'iceberg.

De toute manière pour le Talmud, livre ô combien sacré, les choses sont très claires : l'enfant n'est pas une personne et peut donc être utilisé comme objet sexuel.

Voici un extrait du livre de Elizabeth Dilling, «The Jewish Religion; Its Influence today, chapter 5, Talmudic Immorality, Asinity and pornography: the reprobate mind page 2». Je précise qu'Elizabeth Diling a écrit son livre se référant point par point aux textes juifs, que j'ai moi-même vérifié point par point, dont d'une version du Talmud, en grande partie non expurgée, The Soncino Talmud, disponible en anglais. Toutes les autres versions ont été assainies de leurs insanités. Les seules versions originales ne sont disponibles qu'aux disciples des yeshivas et en hébreu.

«Les bébés peuvent être utilisés comme sujets de sodomie par des hommes adultes, selon le Talmud. Le subterfuge pharisien ici est qu'un enfant jusqu'à ce qu'il ait atteint la maturité sexuelle, capable d'avoir des relations sexuelles,

n'est pas considéré comme une personne, en conséquence, la loi Biblique contre la sodomie (la pédérastie) ne s'applique pas. Tout au long du Talmud, 'neuf ans et un jour' est l'âge fictif.»

<http://www.come-and-hear.com/dilling/chapt03.html> <http://www.come-and-hear.com/dilling/54.html>

Un peu plus loin, Elizabeth Dilling nous dit encore :

«Lorsqu'un homme adulte a une relation sexuelle avec une petite fille, c'est rien, parce que alors la fille est moins que rien - cela correspond à moins de trois ans - c'est comme si on lui mettait le doigt dans l'oeil - des larmes coulent de ses yeux encore et encore, mais la virginité revient à une petite fille avant l'âge de trois ans.»

<http://www.come-and-hear.com/dilling/136.html>

Page 4 du même chapitre, Elizabeth Dilling nous cite cet intéressant passage de la Bible qui dit l'exact contraire du Talmud:

«Moïse donna ordre aux prêtres que: 'Ils ne peuvent pas prendre pour femme une prostituée ni une profane.... car il est saint selon son dieu' (Lévitique 21:7).

Les lois sur l'inceste sont encore plus véhémentes 'La nudité de ta mère tu ne dois pas découvrir: elle est ta mère.....'(Lévitique 18:7).

Et dans le Talmud les 'sages' pharisiens inversent les injonctions bibliques. 'Si une femme a batifolé impudiquement avec son jeune fils (un mineur) et qu'il est engagé dans la première étape de relation sexuelle avec elle - Beth Shammai dit, il la rend inapte pour le Clergé (elle est déclarée comme prostituée et ne peut épouser un homme de religion).

Mais Beth Hillel (Talmud) la déclare apte.....Tous sont d'accord pour dire que la relation sexuelle d'un garçon âgé de neuf ans et un jour est une vraie relation ; tandis que celle

d'un garçon de moins de huit ans n'en est pas une (une note de ce passage précise : donc si il a neuf ans et un jour, Beth Hillel est d'accord pour dire que la femme est disqualifiée pour se marier avec un homme de religion alors que Beth Shammai est d'accord qu'elle ne l'est pas s'il a moins de huit ans).»

Finalement le désaccord se situe au niveau de l'âge du garçon et non pas du tout sur le principe de la relation sexuelle d'une mère avec son fils. On est là à l'opposé des enseignements bibliques qui comme je l'ai dit et le répète ont été conçus à l'intention des seuls Goyim.

Ces rabbins ont donc joué le rôle de protecteur, censeur, et moralisateur alors qu'eux-mêmes pratiquent la pédophilie depuis la nuit des temps, ont des moeurs en général plus que critiquables et perverses.

C'est déjà révélateur de la nature de cette soi-disant religion, qu'ils osent qualifier de spirituelle.

Le respect, le coeur, la sensibilité, l'humanité et la conscience sont des vertus ignorées des Juifs et tout particulièrement des rabbins et autres religieux.

Comme d'habitude, ils veulent donner une image qui ne correspond en rien à la réalité.

Comme d'habitude, il y a toujours la vitrine et l'arrière boutique. La première étant à l'opposé de la seconde.

Inverser, intervertir les rôles est la base de la stratégie juive : traiter l'autre de ce qu'ils sont eux-mêmes. Principe à garder en mémoire et à appliquer pour tout.

Aussi, tout un traité du Talmud a été dédié à la manière dont les Juifs doivent considérer les Gentils et sur les lois gérant leurs relations. Ce livre a donné les horreurs que beaucoup d'entre vous connaissent déjà.

UN SEUL BUT : SOUMETTRE LES GENTILS

Le rapport de forces dominant/dominé est à la base du fonctionnement juif. Ils ne savent pas vivre autrement. Lorsqu'ils se trouvent face à une opposition à leur vue, conception, ils n'ont qu'un but, la soumettre, l'absorber, la dissoudre. Tous, je dis bien, tous les moyens sont bons pour arriver leurs fins.

Or nous sommes bien dans ce cas avec l'Égypte qui est à l'opposé de l'idée même, du concept judéo-chrétien.

Les Égyptiens sont donc à abattre. Mais comment faire pour détruire ces peuples qui ne se laissent pas faire. Les Juifs vont concevoir la plus ignoble des stratégies puisqu'il est bien sûr plus facile de détruire une race qui a d'abord été soumise. La religion va devenir l'arme juive de destruction des Gentils/païens /polythéistes.

Pour les Égyptiens, la sexualité a une place importante. Pourtant curieusement la multitude d'égyptologues orthodoxes ne s'est jamais penchée sur cet aspect de l'Ancienne Égypte, dont les preuves abondantes renferment sans aucun doute un enseignement de fond.

Il n'y a qu'à regarder pour voir !

Mais l'Égypte pharaonique ne se réduit pas à une activité sexuelle débridée comme le prétendent les Juifs. C'est d'ailleurs injurieux et insultant en plus d'être inadmissible.

LE TEMPLE EN EGYPTE ANCIENNE

Dans son livre, *Le Temple dans l'Homme*, aux Editions Dervy, R.A Schwaller de Lubicz nous dit : «Rien chez eux

n'est sensuel ; et cela choque le sens esthétique de notre Occident. Tout est uniquement didactique, de caractère ésotérique; c'est un enseignement pour l'entendement, pour l'Intellect pur, et qu'aucune parole explicite ne peut décrire. Nous avons trop de preuves attestant que rien dans leurs oeuvres n'est effet de négligence, de hasard ou de fantaisie personnelle, pour ne pas rechercher la signification cachée sous un désordre apparent. Eluder cette recherche serait manquer au but de l'archéologie, qui est d'apprendre ce que les Temps passés ont à nous enseigner, et non d'imposer aux Anciens nos conceptions personnelles. «1

Il nous explique encore que dans l'Ancienne Egypte, «les figures sont l'écriture principale, secrète». Son livre est d'ailleurs consacré à présenter un cas indiscutable à travers le Temple de Louxor de la directive symbolique appliquée à l'architecture dans l'Egypte Pharaonique.

En Égypte, la réalité religieuse apparaît rapidement comme très complexe. Il est aberrant de vouloir faire entrer cette réalité dans le cadre rigide de nos vieilles et simplistes idées de dieu, de religion, de monothéisme et de polythéisme.

Nous sommes donc très loin de la lecture primaire, simpliste à laquelle les Juifs veulent réduire l'oeuvre et la symbolique égyptienne. Même lorsqu'il s'agit d'étudier le cas de Katoumef, dieu ithyphallique.

En fait, l'oeuvre égyptienne est dédiée à la conception spirituelle de l'Homme.

RA Schwaller de Lubicz nous dit encore : «Il y a un aspect philosophique incompris de l'Occident. « 2

Bien sûr, nous verrons que le mode de fonctionnement mental

a été inversé afin que les Gentils deviennent des êtres limités sous contrôle. Ils ne sont donc plus en mesure de comprendre leur ancien monde, tel qu'il était, tel qu'il fonctionnait, et bien sûr dans lequel ils vivaient heureux avant l'entrée des Juifs dans leur vie !

Il est indubitable qu'entre le moment où ces grandes civilisations furent bâties et notre époque actuelle, il y a un abîme de perception, de compréhension, d'évolution. Nos capacités mentales, intellectuelles et psychologiques ont été totalement altérées pour ne pas dire massacrées.

Notre culture occidentale a totalement et délibérément voulu rayer de la carte tout ce qui pouvait élever l'humain au dessus du rationnel, tangible, objectif, concret et matériel.

Cette volonté acharnée à nous amener progressivement dans un état d'aveuglement et d'abêtissement toujours plus grand et plus profond est telle, qu'évoquer une autre lecture et compréhension de ce que nous vivons et de l'histoire humaine relève d'un exercice à risque, hautement subversif.

Suivons R.A Schwaller de Lubcz : «Les fouilles et les études philologiques fournissent à l' Egyptologie, un matériel très riche pour connaître la vie, les croyances et la théologie de l'Ancienne Egypte. Un travail encyclopédique est à la portée des chercheurs. Malgré cela l'Egypte pharaonique reste inconnue en ce qui concerne sa science véritable, son éventuelle connaissance psycho-spirituelle et sa mentalité philosophique..... Il n'y a jamais eu de volonté de cacher aux hommes ainsi préparés, quoi que ce soit de la sagesse transmise par les textes, les traditions et les monuments. L'énigme n'est pas en la chose mais résulte de notre compréhension, de nos facultés, de notre intelligence, qui ne sont pas en accord avec la mentalité selon laquelle est exprimée l'idée, et c'est ce que

notre éducation actuelle nous empêche d'admettre. «3

Effectivement notre fonctionnement intellectuel réducteur nous empêche de sortir des limites écrasantes et stériles de la rationalité. Nous sommes enfermés dans une conception mentale qui réduit tout à sa plus simple, primaire et bornée expression pour éviter à tout prix que nous ayons une autre compréhension qui nous libérerait du joug de l'oppression juive. Il serait donc faux et préjudiciable de penser que cette involution, cette dégénérescence que nous vivons actuellement est le fruit du hasard.

R.A Schwaller de Lubicz continue: «Or il existe une éducation qui se servant des organes vitaux où s'élabore le flux nerveux, et des centres ou 'noeuds' de ce flux, peut éveiller 'une intelligence' d'états qui précèdent et dépassent les formes corporelles. Notre Occident ne dispose pas d'une terminologie pour cette science, et nous devons alors avoir recours aux langues orientales. Or les mots seuls ne servent à rien sans les concepts. L'Ancienne Egypte est en fait l'une des grandes sources de ces sciences ; or un vocabulaire véritable même provisoire de la langue pharaonique ne sera jamais possible si 'attention n'est pas accordée à ces questions que nous définissons comme psycho-spirituelles. La symbolique égyptienne peut nous aider en cela, et nous donner connaissance d'un autre sens que le sens vulgaire actuellement admis pour un grand nombre de mots. Ainsi s'éclaircira le sens de beaucoup de textes. Le rationalisme s'appuie sur les données des sens, et ceux-ci ne perçoivent qu'une faible partie de ce qui est. Par le rationalisme, nous ne pourrions connaître que ce qui tombe sous le sens, ce qui est pondérable, quantitatif. Pourtant les mathématiques ont montré l'existence d'éléments à classer hors du physique ; on

doit en tenir compte et, si le rationalisme nous amène contre un mur impénétrable, il nous enseigne, par ce fait même, qu'il y a des limites et que nous devons chercher un autre moyen d'intelligence.... Il résulte de ces constatations qu'il n'existe qu'un monde concret sensoriellement sensible, ou qu'il nous manque une faculté pour saisir l'abstrait sans avoir à le concrétiser par l'imagination. Le processus se fait en nous, suivant un mode qui conduit toujours vers la définition quantitative. C'est l'inverse de la mentalité égyptienne. Si un phénomène apparaît, celui-ci est déjà une concrétisation d'une cause qui était abstraite pour nous. Au lieu de rechercher la nature de cette cause, nous obéissons à notre tendance réductrice et ramenons cause et phénomène dans le domaine de la mentalité mécanique. Nous n'approfondissons rien, nous abaissons tout à notre limite.»⁴

Le Temple en Egypte est un lieu où religion et enseignement se confondent pour ne faire qu'un. La religion égyptienne s'adressait à chacun et était imbriquée à la vie quotidienne de manière inextricable.

L'auteur parle ici de l'anatomie occulte de l'être humain qui fait partie intégrante de la Connaissance égyptienne. Je veux parler des corps subtils, de l'aura, des chakras, de tous les circuits énergétiques invisibles.

Le corps physique est le composant densifié de champs d'énergie non physiques.

Chacun de ces champs d'énergie est connecté à la structure cellulaire physique par le réseau très complexe des nadis qui sont les méridiens d'acupuncture de notre structure énergétique invisible, qui traversent le corps physique et le relie donc aux corps subtils. Les nadis forment un réseau multidimensionnel qui influence le comportement cellulaire et organique. Les chakras, eux, recyclent l'énergie avant

qu'elle ne se répande dans l'ensemble du corps, et l'abaisse au niveau vibratoire de la personne. Les chakras de ce point de vue sont des adaptateurs énergétiques. Les chakras traduisent les effets des champs vibratoires éthériques, astraux, mentaux et au-delà par des manifestations biologiques, qui, la plupart du temps, touchent notre système endocrinien. Les glandes endocrines font partie d'un puissant système de contrôle qui affecte l'ensemble de la physiologie du corps, depuis la cellule jusqu'au système nerveux central. Ainsi, les chakras affectent nos comportements. Mais il s'agit en réalité d'un cercle vicieux: ils affectent nos émotions, notre état d'esprit qui, à leur tour, affectent les chakras concernés. D'où l'importance de développer le plus possible des émotions de joie, de confiance et de force. Chakras et état d'esprit agissent sur notre système hormonal qui lui-même retentit sur l'activité cérébrale. Des chakras équilibrés et harmonieux maintiennent une énergie nutritive subtile dans les différentes parties du corps et nous offrent vitalité et santé.

Les connexions profondes qui existent entre le cerveau, les glandes endocrines et le système immunitaire sont réelles. Les organes possèdent aussi une fréquence vibratoire propre. Les chakras représentés chacun dans une couleur correspondent à une fréquence vibratoire spécifique. Ces énergies subtiles sont reconverties en signaux endocriniens assimilables par les glandes endocrines majeures. Ces couleurs ne correspondent pas toujours à celles qui sont habituellement données et reprises partout: rouge pour le 1er, orange pour le 2ème, jaune pour le 3ème, vert émeraude pour le 4ème, bleu pour le 5ème, argenté/blanc/or pour le 6ème, blanc pour le 7ème. Elles sont des couleurs de base. Tout dépend du niveau de conscience de la personne. Un être qui travaillerait régulièrement sur lui et

donc augmenterait sensiblement son niveau vibratoire verrait les fameuses couleurs/ fréquences se transformer également. L'éveil spirituel équivaut à un escalier que l'on monte. Marche après marche tout se transmute.

Donc pour résumer, plus nous élevons notre fréquence vibratoire, plus nous laissons derrière nous le mauvais, les basses fréquences. Le but étant d'accélérer nos particules pour sortir de la nasse énergétique dans laquelle nous sommes enfermés.

L'anatomie occulte sera développée dans un prochain chapitre afin que vous, Gentils, puissiez vous ré-approprier votre réalité spirituelle et divine.

Détruire CETTE Connaissance et sa pratique fut le premier but des Juifs.

Non en fait, il serait plus juste de dire LA VOLER. C'était une obligation pour prendre le contrôle.

Il fallait couper définitivement les Gentils de cette Connaissance et surtout de ceux qui la leur avaient donnée. Sans elle, les Gentils perdaient contact avec leurs pouvoirs psychiques, autrement dit leur puissance personnelle, et ne pouvaient plus communiquer avec leurs Dieux, les Dieux égyptiens.

Les Juifs, eux, LA récupéraient, l'utilisaient pour eux contre les Gentils.

Tandis que nous avons une Egypte très évoluée et élevée spirituellement qui nous a transmis un legs extraordinaire aussi bien en architecture qu'en enseignement, nous avons de l'autre côté des Juifs très agressifs, obsédés par une seule chose : les Egyptiens.

Même si la bible est un fatras d'histoires aménagées pour servir les intérêts juifs, il est tout de même intéressant de noter l'obsession et la tyrannie du dieu des Juifs à vouloir

soumettre le pharaon d’Égypte et son peuple. Tout cela sur un fond de violence, de cruauté, de sang.

D’un autre côté dans le Talmud, vous avez des centaines de pages où il n’est question que d’injurier, d’insulter les païens/ Gentils/polythéistes/Égyptiens et de blasphémer leurs dieux, désacraliser tout ce qui leur était sacré et divin et vouloir les soumettre à la Loi juive. Dès que vous cherchez des informations relatives aux Gentils dans les textes juifs, vous ne trouvez que haine et mépris insatiables. En plus d’une obsession pathologique à vouloir les soumettre, les convertir, les asservir.

A lire les textes juifs, les Gentils ont les pires défauts, représentent le mal absolu, le péché, tout ce qui est impur. Leur unique salut réside dans le fait de renoncer à leur Créateur, à leurs dieux et de se convertir, séance tenante, au monothéisme juif dont le Christianisme est le programme adapté à leur nature.

Références

- 1- Le Temple dans l’Homme, par R.A Schwaller de Lubicz, Editions Dervy, p.28
- 2 - ibid p.73
- 3 - ibid p. 9-10
- 4 - ibid p.10-11

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 14

L'IMPOSTURE DU DIEU DES JUIFS

*Quand le dieu des juifs se fait
passer pour Dieu !!*

Avant de commencer ce chapitre, je précise au lecteur que toutes les citations proviennent de textes juifs écrits par des Juifs dont la plupart traduits de l'anglais par mes soins. Les caractères gras ou/et entre parenthèses sont de mon fait.

L'OBSESSION DU DIEU DES JUIFS

Les Gentils/polythéistes/paiens vécurent et prospérèrent sur Terre pendant des milliers d'années avant l'arrivée des juifs et de leur dieu.

Ces populations polythéistes vénéraient leurs dieux qui les enseignaient et leur donnaient toute la Connaissance possible afin qu'ils atteignent eux-mêmes un haut niveau d'évolution, d'individualité et de puissance personnelle créatrice.

Le dieu des Juifs, quant à lui, avec son peuple élu, dès son entrée dans l'histoire, se positionna en ennemi de l'humanité

puisque toutes les nations étaient gentilles/païennes, comme ils le reconnaissent eux-mêmes dans les textes.

Le dieu des Juifs et le(s) dieu(x) des Gentils démontrent une conception diamétralement opposée de la Vie, totalement incompatible.

Le premier, tyrannique et despote, prône le monothéisme, le collectivisme, la pensée unique, l'action dirigée toujours vers un même but, l'obéissance absolue. Le second, le polythéisme, la liberté, la créativité, l'expression de la nature individuelle, le développement de la puissance personnelle par une connaissance spirituelle et ésotérique élevée.

Pour les Juifs, les Gentils/païens sont des barbares, impurs, et représentent le mal absolu. Le mépris, la haine pour eux transpirent à chaque ligne, à chaque page avec une volonté de sujétion qui relève de l'obsession. Mais l'insulte ne s'arrête pas là.

Pour les Juifs et leur dieu ou plutôt pour le dieu des Juifs et son peuple, il est vital de combattre l'ennemi Gentil qui représente le mal absolu incarné, de mener une guerre contre lui jusqu'à ce qu'il soit totalement soumis et finalement détruit. C'est le thème central du judaïsme qui se déploie sur des milliers de pages, tous textes confondus.

C'est même encore plus : c'est la raison d'être du judaïsme et des Juifs, ce qui explique cette obsession.

«Puisque tous les hommes ne sont pas accessibles à Ses raisons, Il (Dieu) chargera un peuple d'être son intermédiaire auprès d'eux. Il lui confiera des devoirs particuliers, sans aucun privilège (sic). Il exigera de lui qu'il serve d'exemple, qu'il répare le monde brisé par la faute. Ainsi naît le peuple 'hébreu', il ne deviendra le peuple 'juif' que quinze siècles

plus tard.»¹

La conversion des Gentils est le but. Les Juifs sont là pour y parvenir.

Les Gentils doivent se convertir au dieu des Juifs qui, de dieu des Juifs, va subrepticement devenir Dieu, le seul, l'unique, l'universel, de tous les hommes.

Dans la Jewish Encyclopedia, il est dit concernant les Gentils: «La conversion des nations Gentilles (heathen en anglais= barbare, sauvage, païen) en la croyance en Dieu est l'attente messianique fondamentale et est basée sur la conception d'une révélation originelle d'un dieu commun à tous les hommes, par conséquent il est aussi attendu des pécheurs Gentils qu'ils se repentent et se tournent vers dieu.»²

Les Gentils sont donc des pécheurs qu'il faut remettre sur la voie de Dieu (le dieu des Juifs) puisqu'ils étaient égarés sur la voie du mal, du péché avec leurs dieux et leur religion polythéiste.

«La conversion de toutes les créatures pour devenir un seul groupe pour instaurer la volonté de Dieu est l'objectif le plus important de l'espoir messianique d'Israël; seulement la suppression du 'royaume de la violence' doit précéder l'établissement du royaume de dieu.»³

Différents stratégies furent tentées puisque visiblement les Gentils ne se laissèrent pas faire.

Nous pouvons en effet lire «le Tout-Puissant offrit la Torah aux nations gentilles, mais elles refusèrent alors de l'accepter.»

Il s'ensuivit que «le dieu des Juifs leur retira son «éclatante» protection légale («shining» legal protection) et transféra leur droits de propriété sur Israël qui observait sa loi.

Le Talmud ajoute à cela Qu'il (le dieu des Juifs) a observé comment les nations gentilles ont résolument refusé d'obéir les sept préceptes moraux noahides et en conséquence a décidé de les proscrire. «4

Le dieu des Juifs décida donc de soumettre les Gentils sur le plan mental, le plan de la psyché en commençant par l'aspect spirituel. Ce qui est logique puisque au départ, il y a incompatibilité de fond entre les notions de polythéisme avec le Panthéon des dieux égyptiens et les Gentils/Paiens/Egyptiens, et de monothéisme avec le dieu des Juifs et son peuple élu. Donc effectivement le premier combat ne peut que porter sur le terrain religieux-spirituel, autrement dit un combat pour les âmes.

Ensuite, on nous dit que les Juifs firent du prosélytisme jusqu'à ce que l'Eglise prenne le relais.

«Dès que l'Eglise assuma la tâche, en suivant les méthodes de Paul, qui était impatient d'y faire entrer la totalité des Gentils, le zèle des juifs diminua, et la conversion des Gentils qui causa une grande joie dans toute la communauté, fut censuré à la Synagogue.»5

Autrement dit, une fois, le relais pris par l'Eglise, les Juifs non seulement ne firent plus de prosélytisme mais l'interdirent. En fait, avec les Juifs, dès qu'un palier a été atteint dans leur stratégie, ils changent totalement de comportement puisque l'objectif de la première étape est franchi. Ce changement de comportement implique la plupart du temps de nier avoir fait ce qu'ils viennent de faire mais qui pour eux n'existe plus et pour lequel, ils s'empressent de préparer une «histoire» à faire avaler au monde goy. Pour rajouter à l'imposture, ils feignent de combattre ce qu'ils ont créé. Plus le combat est

violent et durable, plus ils sont crédibles et gagnants puisque leurs méfaits sont masqués par leur soi-disant combat contre ce qu'ils viennent de créer.

Ce sont donc les initiés (j'entends par là ceux qui connaissent et contrôlent la stratégie) qui lancent le combat religieux, idéologique, intellectuel ou selon, repris ensuite par le peuple, qui ignorant et complètement fanatisé et endoctriné depuis toujours à assumer son statut de peuple élu, suit aveuglément ses leaders.

Ceci pour donner l'illusion au monde gentil qu'ils sont comme eux, des individus à part entière défendant leur nature et donc leurs idées.

Pour rajouter à la complexité, au fur et à mesure que le temps passe et que le combat, qui devient ensuite les combats, se déploient, les Juifs obtiennent grâce à ce jeu pervers une façade gentille qui n'est pas consciente qu'elle est téléguidée par les forces juives perverses et qu'ainsi elle joue contre son camp.

Ne sous estimer jamais l'intelligence et l'esprit tordu et sans conscience des Juifs qui sont prêts à tout, absolument tout pour arriver à leurs fins.

Pour mieux infiltrer les nations gentilles, les Juifs devaient se faire passer pour ceux qu'ils ne sont pas (une constante à garder à l'esprit), c'est à dire des personnes de même nature que les Gentils, afin que ces derniers ne se doutent de rien ou à tout le moins, ne soupçonnent pas leur nature inhumaine, au sens premier du terme.

LE CHRISTIANISME: ARME DE DESTRUCTION DES GENTILS

Malheureusement, le Christianisme allait devenir l'arme juive pour venir à bout des Gentils.

«Offrir au monde Gentil, la vérité juive adaptée à ses capacités psychiques et intellectuelles fut la mission providentielle du christianisme. Afin de devenir une puissance unifiée pour toutes les nations du globe, formant et reformant les empires et concentrant les forces sociales, politiques, spirituelles de l'humanité d'une manière jamais atteinte ni rêvée auparavant, cela nécessitait un idéal de sublime grandeur et beauté, qui pourrait fasciner et toucher les âmes en profondeur pour satisfaire leurs désirs.»⁶

JÉSUS

«Sa vie, quoique indirectement si essentielle, n'eut que très peu d'influence directe sur le cours de l'histoire ou de la pensée juive.»⁷

La Jewish Encyclopedia explique au sujet de Jésus qu'il tient si peu de place dans l'histoire juive, qu'il n'est nullement besoin de faire davantage que de dresser un portrait succinct de sa carrière publique.

«Graduellement la notoriété de Jésus comme 'guérisseur' et 'aide' de ceux frappés par la maladie éclipsa celle de Jean le Baptiste, au moins dans les cercles de Galilée, ce dernier fut déclaré comme ayant été le précurseur de celui destiné à soumettre la totalité du Royaume de Satan.»⁸

«L'histoire de la résurrection de Jésus est la conséquence naturelle de la croyance de ses disciples en ses pouvoirs miraculeux de vaincre Satan.»⁹

CHRIST, MÉDIATEUR

«Mais le dogme de la Trinité fut basé sur le concept de Paul du christ médiateur. Très vite, l'idée du pouvoir d'expiation par le juste fut appliqué à Jésus et Christ devint le médiateur

nécessaire ‘délivrant l’homme du pouvoir de Satan et du dernier ennemi - la mort.’»

«Contrairement au judaïsme qui n’a aucune place pour le dualisme, puisque dieu parla à travers le prophète ‘j’ai formé la lumière et créé les ténèbres, je fais la paix et crée le mal’ et que les divins attributs de justice et d’amour, la colère qui punit et la pitié qui pardonne, sont uniquement contrastés mais jamais divisés en deux pouvoirs distincts, le monde de Satan et le monde du Christ sont, eux, opposés l’un à l’autre et une unité (notez le jeu de mots en anglais an at-one-ment = signifie unité = expiation) par le sang de la croix est nécessaire selon le «système de Paul». Dieu doit réconcilier le monde pour Lui par la mort de Jésus et rendre ‘les enfants de la colère’, les enfants de sa grâce.» 10

«En fait, la venue du christ est vue dans le nouveau testament comme la bataille avec Satan.»

«L’histoire de la chute d’Adam qui fit dire au Livre de la Sagesse ‘à travers la tentation de Satan, la mort vint dans le monde’ fut créé par Paul comme la note dominante de toute l’histoire humaine. Pour les Rabbins qui acceptèrent cette vue, la Loi était une antidote contre ‘le venin du Serpent’ - qui est le germe de la tendance au péché; pour Paul qui s’opposait à la Loi, ‘le souffle du serpent’ devint le pouvoir du péché éternel que seul Dieu, à travers son fils le Christ, pouvait surmonter.»11

À L’ORIGINE DU CHRISTIANISME

C’est donc Paul de Tarse, le Juif qui devint Saint-Paul un des apôtres de Jésus-Christ, qui conçut l’idée qui allait faire du Christianisme ce qu’il est aujourd’hui. D’abord, il adapta la propagande qui dut changer de forme pour se conformer aux besoins d’un monde polythéiste et il élaborait le principe de la

résurrection du Christ comme principe rédempteur du péché de l'Homme.

Le Christ en mourant sur la croix rachetait les péchés de l'Homme, la chute d'Adam.

«Aux environs de - 100 avant le début de l'ère chrétienne, les Esséniens, une secte juive, vivaient en communauté près de la Mer Morte. Cette secte prônait des idées d'auto-dévalorisation et toutes sortes d'idées corollaires hautement suicidaires pour ceux qui embrassaient leurs croyances.

Les Esséniens étaient méprisés des autres Juifs parmi lesquels Saul de Tarse qui fut un de leurs plus fervents persécuteurs jusqu'à ce qu'il reçoive la vision d'utiliser leurs doctrines contre les Gentils/païens. Afin d'humilier et de détruire l'Empire romain.

De persécuteur des Esséniens, Paul devint un vigoureux porte parole, champion de leurs enseignements.»¹²

«Le «système Paul» (Pauline system) devint dominant. Les idéaux esséniens captivèrent les païens dont un «émotionalisme morbide valorisait l'amour comme étant 'la plus grande de toutes les choses'». La Jewish Encyclopedia nous explique ensuite que les architectes du Christianisme basèrent la nouvelle religion sur ces enseignements afin d'obtenir une dégénérescence à la fois intellectuelle et sexuelle.»¹³

Paul utilisa donc ces enseignements auto-destructeurs et dévalorisants qu'il adapta à la mentalité des Gentils dotés de conscience, de coeur, de compassion pour les détruire.

Les Esséniens étaient d'obéissance communiste. Comme nous le précise encore la Jewish Encyclopedia: «Jean le Baptiste semble avoir fait partie des Esséniens, mais en

attirant les pécheurs à être régénérés par le baptême, il inaugura un nouveau mouvement qui amena l'avènement du Christianisme. Le silence du Nouveau Testament au sujet des Esséniens est peut-être la meilleure preuve qu'ils en fournirent les principaux éléments, tant au niveau des enseignements individuels que collectifs. La similarité sur de très nombreux aspects entre le Christianisme et l'Essénisme est frappant : ils sont fait du même communisme; de la même croyance dans le baptême et dans le pouvoir de la prophétie; la même organisation et les mêmes règles de voyage des frères délégués à la charité....La ressemblance est telle que l'influence des derniers sur les premiers peut à peine être niée.....» 14

Il est à noter que la question du mariage et de la sexualité dans le Christianisme diffère des Esséniens. Ce point-là fut «aménagé» et limité au mariage conçu pour la procréation. En effet tandis qu'il y avait une aversion pour le mariage dans la secte essenienne où la femme y caractérisait la faiblesse et l'impureté de l'homme, le Christianisme préconisa le mariage et bien sûr la procréation. L'acte sexuel fut donc autorisé et limité à ce seul cadre.

Il est important de comprendre que par ce système religieux sophistiqué, l'énergie de la dévotion chrétienne nourrit le vortex juif puisque les Chrétiens prient pour les Juifs par un système de dérivation de l'énergie psychique. Par conséquent, plus le nombre d'âmes chrétiennes augmente, plus la quantité d'énergie dévouée et priant le fils de Dieu, le Christ, va remplir le réservoir d'énergie psychique des Juifs, l'amplifiant et augmentant ainsi le pouvoir de ces derniers.

«Il conçut la crucifixion de Jésus comme acte rédempteur d'un monde pollué et ruiné par le péché depuis la chute d'Adam.

Ainsi seule la foi dans le Christ pourrait sauver l'homme, le baptême scellant la foi en l'amour salvateur de Dieu.»

«Telle était la vision du missionnaire Paul de Tarse. Mais ce fut, après tout, la bonne nouvelle du juif Jésus qui gagna l'humanité pour le dieu d'Abraham.»

«Le principe de la charité juive Tsedaka fut utilisé afin d'alléger le fardeau de la souffrance et partout furent organisées des oeuvres de charité. «

«Grâce à cela, l'Eglise, la congrégation du seigneur conquiert les masses du vaste empire romain et comme elle apprend la meilleure manière d'appliquer le système juif au plus de monde possible, elle réalisa de plus en plus de merveilles avec les puissantes ressources à sa disposition. Des établissements publics de logements pour les sans abris devinrent un puissant facteur de bienfaits et transforma les forces profondes de l'Eglise en une activité glorieuse.»

«Le christianisme suivant l'idéal inégalé du christ racheta les méprisés et les exclus et ennoblit la souffrance.»

«Il contrôla l'infanticide et fonda des asiles pour les jeunes, il retira la malédiction de l'esclavage en rendant le plus humble esclave fier d'être un enfant de dieu, il lutta contre les cruautés, il entra dans chaque maison avec une pureté et proclama, dans l'esprit d'Ezechiel, la valeur de chaque âme humaine comme étant un trésor aux yeux de dieu, il stimula les masses populaires de l'empire au point de transformer la croix du Christ en signe de victoire de ses légions à la place de l'aigle romain.»

«L'église devint l'éducateur des nations païennes et une race après l'autre passa sous sa tutelle. les Latins furent suivis par les Celtes, les Teutons et les Slaves. Le même enthousiasme passionné qui envoya le premier apôtre embrasa également les missionnaires, ramena toute l'Europe et l'Afrique, et enfin le continent américain, sous le sceptre de la puissante

église. L'épée et la croix ouvrirent la voie à travers de vastes déserts et par delà les mers et répandirent les bienfaits d'une civilisation se réclamant chrétienne parce que son but était la règle du Christ. «15

«Le Christianisme est le système de la vérité religieuse basée sur la croyance que Jésus de Nazareth fut le Messie, ou Christ et, qu'en lui tous les espoirs et prophéties d'Israël concernant le futur ont été remplis.»

«Bien qu'il comprenne des credos et pratiques qui diffèrent très largement (autrement dit toutes les mouvances, sectes, communautés ou groupes) , le Christianisme dans sa totalité est basé sur la foi en le dieu d'Israël, les Ecritures hébraïques étant le mot de Dieu. Mais il dit que ces Ecritures, l'ancien Testament, reçoivent leur véritable signification et interprétation dans le Nouveau Testament, pris comme étant les témoignages écrits des apôtres que Jésus apparaît à la fin et remplit toutes les prophéties hébraïques. Il revendique, qui plus est, que Jésus, son Christ fut et est le fils de dieu d'une manière plus élevée et essentiellement différente de tout autre être humain, portant dans sa nature divine un principe cosmique destiné à neutraliser le principe du mal incarné en Satan; qu'en conséquence, la mort du Christ crucifié fut conçue par Dieu comme étant le moyen d'expiation du péché hérité par la race humaine à travers la chute d'Adam, le premier homme, et qu'en conséquence sans la croyance en Jésus, il n'y a aucun salut possible. «16

LA DOCTRINE DU PÉCHÉ ORIGINAL

«En adoptant la doctrine du péché originel, l'Eglise privait l'homme à la fois de son droit de naissance moral et intellectuel en tant qu'enfant de Dieu et déclarait toutes les générations à

venir d'hommes, être nées dans le péché.

En conséquence, tous ceux qui ne croyaient pas en Jésus étaient condamnés à la destruction éternelle.

Christ par sa descente en enfer pour libérer sa propre âme des affres de la destruction éternelle devint, par conséquent, un des fondamentaux du credo apostolique.» 17

«Le renouveau de la nature de l'homme qui en rejetant l'impureté du péché qui lui collait à la peau de son ancienne vie, le tournait en enfant de Dieu pieux et droit. 'Je répandrai sur vous l'eau pure de toutes vos souillures et de toutes vos divinités, je vous purifierai et vous donnerai un coeur et un esprit nouveau que je mettrai en vous.' C'était sans doute ce qui était suggéré et lié à chaque conversion et signifiait une transformation de la totalité de l'homme. L'expression utilisée par les rabbins pour une personne qui entreprit un changement de coeur (= de conscience) par la repentance et la conversion est, en conséquence 'beriah hadascha' (une nouvelle créature).

Le prosélyte qui jete l'impureté de l'idolatrie et se tourne vers dieu devient une nouvelle créature.» 18

Au début du christianisme «Les convertis avant d'être baptisés devaient s'avancer à la fin du service divin, faire une confession publique en se retournant d'abord pour renoncer au Royaume de Satan et cracher en signe de mépris, ensuite se tournant de face au nom du Créateur du monde et de l'homme, ils prêtaient serment d'allégeance à Jésus, Fils de Dieu.» 19

Le Christianisme fut donc l'arme religieuse, anti-spirituelle d'auto-flagellation concocté par les Juifs pour convertir les Gentils. En plus de l'insulte et de l'humiliation à tout ce qu'ils avaient été et vénéré, l'objectif était clairement leur

dégénérescence intellectuelle et sexuelle.

En contraignant les Gentils à se convertir au Christianisme

- Les Juifs les obligèrent à abandonner toute la Connaissance et les pouvoirs occultes afin que seuls, eux, aient la main sur les pouvoirs psychiques pour accéder à un total contrôle

- Les Gentils furent endoctrinés dans une mentalité de servitude et de pacifisme en plus d'être encouragés à abandonner tout l'argent et les richesses terrestres aux seuls mains des Juifs.

- Les populations Gentilles furent préparées à accepter un monde communiste où ils seront les esclaves des Juifs.

- Spirituellement et énergétiquement, cela signifie que les Chrétiens prient depuis plus de deux mille ans pour les Juifs et leur dieu via le Christ et sa seconde venue, qui n'est autre que le Messie des Juifs. Voilà pourquoi les Juifs sont si puissants !

- Les prières forment un réservoir d'énergie psychique considérable à la disposition des Juifs et de leur dieu.

Autrement dit, les Chrétiens travaillent depuis plus deux mille ans à leur propre perte.

Il sont en effet devenus les esclaves spirituels des Juifs avant de devenir leurs esclaves économiques.

- Les Juifs coupèrent les Gentils de leurs dieux d'origine; leurs identités furent modifiées et remplacées par des personnages juifs fictifs.

Après avoir lu des centaines, des milliers de pages des textes juifs, en plus de vous donner la nausée, il y a plusieurs choses

qui deviennent flagrantes :

Lorsque les Juifs parlent de manière plus que récurrente d'un peuple, d'une personne, d'une situation, c'est qu'il/elle leur pose un vrai problème qui tourne à l'obsession jusqu'à ce qu'ils trouvent une solution qui leur permet de régler définitivement ledit problème ou de l'avoir sous contrôle.

Nous avons cette récurrence avec les Gentils/Païens et avec Satan mais pas avec Jésus - Christ.

Ce dernier n'existe que lorsqu'il est question d'expliquer ce que Paul (Saül) de Tarse imagina pour soumettre les Gentils et dans le seul contexte du christianisme. C'est tout. Il y a même une phrase qui dit textuellement

«Il n'y aucune indication dans la littérature juive que l'apparition de Jésus, aussi bien comme enseignant ou comme leader politique et social fit une impression durable sur les juifs.»²⁰

Effectivement, rien sur Jésus, nulle part, excepté dans le contexte évoqué ci-dessus, ce qui est quand même un minimum surtout pour une religion créée de toutes pièces par les Juifs !

Si Jésus, le juif, a vraiment existé, il n'a jamais été un problème pour les juifs mais plutôt un outil pour détruire ceux qui eux représentaient LE problème, à savoir les Gentils.

Quant à Satan, selon les textes, il représente non seulement le mal absolu en tant que principe mais apparaît aussi comme un dieu à part entière ayant même un Royaume qui, là aussi, obsède les Juifs.

Pourquoi ?

Parce qu'il paraît évident après avoir lu des centaines, des milliers de pages de textes juifs en plus d'avoir vécu auprès d'eux pendant toute une vie, que Satan est le Dieu des Gentils. Il est donc l'Adversaire, l'Ennemi des Juifs.

Et les pauvres Chrétiens qui sont devenus les esclaves spirituels des Juifs, ont été endoctrinés à fuir Satan. Ce qui est le comble de l'horreur pour leur plus grand malheur.

En faisant du dieu des Gentils, le diable, le Mal absolu, en lui faisant endosser toutes les horreurs que eux, les Juifs, commettaient et commettent toujours en son nom, ils étaient sûrs d'éloigner les Enfants de leur Véritable Père et Dieu Créateur pour toujours.

Les Juifs ont une tactique récurrente qui consiste à accuser les autres de leurs propres cruautés, d'autant plus que lorsque il/elle représente un réel danger.

Quiconque est calomnié, diffamé, accusé, traîné dans la boue par les Juifs est leur ennemi mais pas celui des Gentils, au contraire !

Leur stratégie est de clouer au pilori leurs adversaires, leurs ennemis.

Je rappelle à toutes fins utiles que le bouc émissaire est un concept juif.

Et parce que les Chrétiens ont subi lavage de cerveau sur lavage de cerveau, ils fuient leur véritable dieu, le seul qui puisse les sauver d'une mort atroce.

Ainsi les anciens Gentils, les anciens Païens, définitivement détruits, ne sauraient jamais qu'ils sont de descendance divine parce que directement engendrés par un Dieu cosmique.

Donc des demi-dieux ayant potentiellement les mêmes pouvoirs qui n'attendent qu'une chose : qu'ils en prennent conscience pour les développer et se libérer de leurs oppresseurs qui, entre temps, sont devenus leurs assassins.

C'est là qu'est le problème : les GENTILS sont des dieux en devenir ! 21

Et pour finir nous lisons toujours la Jewish Encyclopedia

STATUT ACTUEL DES GENTILS

«Avec la conversion des Gentils au Christianisme ou à l’Islam, les heathen (barbares, sauvages) et païens du monde civilisé ou semi civilisé ont presque totalement disparu» 22

Références

- 1- Jacques Attali in Les juifs, le monde et l’argent, Editions Fayard, p.18
- 2- Conversion to Christianity in Jewish Encyclopedia
- 3- Eschatology in Jewish Encyclopedia
- 4 - Gentile in Jewish Encyclopedia
- 5 -Conversion to Christianity - Jewish Encyclopedia
- 6 - Christianity Historic Mission in Christianity in its relation to Judaism - Jewish Encyclopedia
- 7 - Jesus de Nazareth - Jewish Encyclopedia
- 8 - ibid
- 9 - ibid
- 10 - Cette phrase prendra tout son sens au chapitre sur la Véritable Histoire de l’Humanité
- 11 - Christianity in its relation to Judaism - Jewish Encyclopedia
- 12 - ibid
- 13 - ibid
- 14 - The Essenes in Jewish Encyclopedia
- 15 - Christianity in its relation to Judaism - Jewish Encyclopedia
- 16 - ibid
- 17 - New Birth - Jewish Encyclopedia
- 18 - ibid
- 19- Alenu - Jewish Encyclopedia
- 20 - Christianity in its relation to Judaism - Jewish Encyclopedia
- 21 - voir à ce sujet les Chapitres sur la Bible, l’Egypte, la Véritable Histoire de l’Humanité
- 22 - Gentile in Jewish Encyclopedia

Chapitre 15

**LA BIBLE,
MONSTRUEUSE IMPOSTURE**

*Il n'y a que celui qui ne veut pas voir qui ne voit pas !
Il n'y a que celui qui ne veut pas comprendre qui ne comprend pas !*

Les Juifs ont fait d'allégories des vérités, et des vérités des mythes !

BIBLE (Définition Larousse)

Ensemble des textes sacrés pour les religions juive et chrétienne.

Je vais tenter de séparer ce chapitre en deux parties, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament mais ils sont si inextricablement liés qu'il y aura des allers- retours de l'un à l'autre et vice versa.

La plupart des Chrétiens pensent que la Bible judéo-chrétienne est la parole de Dieu, ce qui n'est pas le cas du tout.

En vérité, la Bible est la parole du dieu des Juifs. Point.
Et le dieu des Juifs est l'ennemi des Gentils.
Presque tout dans la Bible a été volé aux autres religions qui ont précédé les religions judéo-chrétiennes de plusieurs centaines à plusieurs milliers d'années, partout dans le monde. La Bible apparaît comme une compilation de textes basés sur d'anciens récits qui furent aménagés, ré-aménagés ou ajustés à des époques différentes en vue de satisfaire un projet.

L'Ancien Testament a pour but d'unifier tous les Juifs, la fameuse solidarité juive, qui n'est autre que la loyauté envers la race. En prime le statut exceptionnel de peuple élu de Dieu, donne aux Juifs toute la force de motivation et de fanatisme nécessaire pour accomplir le rôle de leur vie.

Le Nouveau Testament, quant à lui, écrit également par les Juifs à l'intention des Gentils, avec son programme dénommé Christianisme n'a d'autre but que de diviser, confondre, conquérir et détruire les Gentils/païens.

L'ANCIEN TESTAMENT OU BIBLE HÉBRAÏQUE

La Torah est le texte fondateur du judaïsme pour les non juifs. Puisque pour les Juifs, le seul texte sacré est le Talmud. Si la Torah conte d'abord l'histoire d'un peuple, d'une nation, d'une religion, d'une identité spécifique, elle devient ensuite une histoire universelle.

Elle est un support religieux à un programme politique dont on ne peut que constater le processus de réalisation en cours. La Torah qui est le coeur de la Bible hébraïque est, assurément, le premier et le plus puissant instrument de la propagande juive. Elle fut d'ailleurs écrite dans cet unique but, comme

fondation prophétique pour la suite des évènements dont le Nouveau Testament est la finalité et le véritable objectif.

Les Hébreux qui deviendront plus tard les Juifs apparaissent pour la première fois dans l'histoire de l'humanité à la fin du livre de la Genèse, il y a environs 3600 ans. Ensuite survient l'Exode qui représente le véritable départ de l'histoire hors du commun du peuple juif. Or à ce jour, il n'y a aucune preuve concrète que l'Exode ait eu lieu.

Ce récit pourrait bien être la mise en scène d'une situation qui a bel et bien existé mais pas sous cette forme, entre Hébreux et Egyptiens. Elle a très bien pu être adaptée afin de dissimuler la vraie version. Et puis surtout, elle a l'énorme avantage de donner d'emblée le ton du rôle favori que les Juifs utiliseront jusqu'à plus soif, à savoir : celui de victime, d'opprimé, de martyr.

Voilà dans quel rôle, les Juifs entrent en scène dans l'histoire humaine !

Il est intéressant de lire le passage suivant du livre écrit par TW. Doane en 1882 qui nous dit la chose suivante : » Les prêtres juifs, en fabriquant une histoire pour leur race, nous ont donné une once de vérité ça et là.» Il cite ensuite le Dr Knappert, auteur du livre *The Religion of Israel* : « L'histoire de la religion d'Israel doit commencer à partir du séjour des Israelites en Egypte. Autrefois, il était habituel de prendre un point de départ plus ancien, et de commencer avec une discussion religieuse sur les idées religieuses des Patriarches. Et cela était parfait aussi longtemps que les récits de Abraham, Isaac et Jacob furent considérés comme historiques. Mais dès lors qu'une investigation minutieuse nous prouva qu'il n'en était rien, que toutes ces histoires étaient totalement non historiques, l'histoire devait débiter ultérieurement.»¹

Effectivement étant donné que la fabuleuse histoire du peuple juif débute avec l'Exode, il n'est nul besoin de rechercher leur trace avant. Les Juifs sont donc sortis de nulle part et il a donc bien fallu créer un environnement pour envelopper toute cette fiction. Ensuite, ils ont pris, comme on dit, le train en marche et voilà où nous en sommes. Quiconque regarde les faits honnêtement, non pas fanatiquement, trouvera que les coïncidences entre l'histoire des Juifs de la Bible et tout ce que nous vivons sont trop énormes pour être honnêtes et sincères. En fait, elles relèvent davantage d'un plan minutieusement préparé parce qu'ayant, dès le départ, toutes les données et informations nécessaires en main.

Toutefois, il est impensable de contester le caractère sacré et religieux de la Torah. Le faire serait remettre en cause l'histoire et le statut du peuple élu et faire s'effondrer toute la civilisation qui en découle dans laquelle nous sommes enfermés.

Pourtant, tout laisse à penser qu'elle est un point d'entrée historico-politico-religieux falsifié qui permet l'établissement de la société dans laquelle nous vivons et sommes maintenus captifs. Nous vivons un véritable mirage qui malheureusement est devenu réalité parce que nous y avons adhérer et l'entretenons toujours.

Nous vivons une véritable hallucination collective savamment nourrie et relayée par la multitude d'écrans qui composent notre vie quotidienne dont le fondement religieux est la Bible.

Je m'explique.

Si les Juifs sont sur Terre pour remplir une mission bien précise qui est de guider, ou plutôt de manipuler l'humanité pour qu'elle aille aveuglément vers sa propre destruction, il fallait bien qu'ils aient un point d'entrée plus que respectable

et marquant pour les esprits Gentils, l'Exode.

Ce récit de l'Exode est symboliquement puissant aussi bien par la nature du rôle joué par les Israélites que par le rapport de forces entre l'Égypte et le dieu d'Israël dont on nous montre que ce dernier sort vainqueur. Or nous verrons que cette histoire est loin d'être anodine. Si les faits racontés sont faux, elle est tout de même une clé de compréhension.

Mais l'Exode se situe dans le contexte global de la Bible hébraïque dont l'objectif est de poser le cadre historico-politico-religieux de la mission divine des juifs.

A partir du moment, où ce texte a un caractère divin, il est difficilement contestable ! Or c'est bien ce qui a été voulu. Il établit une prééminence du peuple juif et de son dieu, et par voie de conséquence met les non juifs en état d'infériorité.

Les masses populaires Gentilles furent d'emblée subjuguées par le message subliminal. D'autant que pour cette entrée dans l'histoire, les Juifs utilisèrent des êtres ayant réellement existé dont ils modifièrent les identités pour leur en faire revêtir une nouvelle, juive.

«Nous allons maintenant tenter de répondre à la question qui doit naturellement émerger dans l'esprit de tous ceux qui voient pour la première fois, la similitude entre les légendes des Hébreux et celles des autres nations, à savoir: les Hébreux ont-ils copié d'autres nations, ou d'autres nations ont-elles copié les Hébreux ? Pour répondre à cette question nous devons d'abord donner un bref compte rendu ou histoire du Pentateuque et d'autres livres de l'Ancien Testament desquels nous avons pris des légendes, et montré à quel moment, elles furent écrites, et d'autre part montrer que des nations furent en possession de ces légendes, bien avant cette époque, et que les Juifs les ont copiées.» 1bis

Bien sûr que les juifs ont copié et notamment à partir des anciennes cultures d'Asie, du Moyen et Extrême Orient. Ils ont fait avec la Bible exactement la même chose qu'ils font avec le reste. Ils prennent ce qui ne leur appartient pas, l'aménagent selon leurs besoins et leurs buts, et en revendiquent la paternité. Et surtout, ils présentent toujours le contraire de la vérité, autrement dit, ils mentent pour tout et dans tout et tentent de se faire passer pour le contraire de ce qu'ils sont. Par exemple, pendant qu'ils se présentent comme des victimes sur le devant de la scène, ils sont les pires tortionnaires, inquisiteurs et bourreaux de l'humanité dans les coulisses. Pour y voir plus clair avec les Juifs, il faut utiliser le contre-pied de la vitrine présentée au public. La chose devient plus complexe étant donné qu'ils utilisent une façade gentille pour leur rôle de bourreau, inquisiteur, tortionnaire afin de ne pas apparaître directement tandis que lorsqu'ils sont eux directement exposés, ils endossent le rôle de victimes.

Il ne peut plus y avoir le moindre doute sur la nature propagandiste de la Bible.

Elle a été conçue comme un outil d'intoxication psychologique majeur dont les conséquences actuelles sont aussi flagrantes que dévastatrices et d'une ampleur catastrophique sans précédent.

- La Bible donne une histoire au peuple juif qu'il n'a jamais eu.

- La Bible attribue le statut de peuple élu aux Juifs qui a pour but de préparer les populations non juives à être soumises et asservies aux seuls Juifs. Or la réalité est tout autre : les Juifs sont une armée de mercenaires commandités par un dieu, et non pas Dieu, et venus sur Terre pour détruire la race humaine avec des instructions précises et le programme qui va avec.

- A partir de là, la Bible fut créée de toutes pièces utilisant le matériel historique des peuples et civilisations polythéistes ayant précédé l'avènement des religions judéo-chrétiennes. Cette substance fut récupérée, falsifiée et corrompue pour s'adapter au programme. Les histoires et personnages se sont retrouvés habillés d'une nouvelle identité juive. Les Gentils/païens ont «reconnu» d'une certaine manière ces histoires qui résonnaient dans leur inconscient collectif. Et pour emballer le tout, les Juifs ont conçu dans leur propre armée, une élite religieuse chargée de passer ces journées à maudire les Gentils, via la Kabbale qui n'est autre qu'une magie, dans ce cas-là, noire extrêmement puissante, pour leur faire avaler le poison plus facilement.

- **spirituellement** : les Juifs ont mis en place un système religieux et magique qui leur permet depuis près de deux mille ans de récupérer l'énergie psychique des Chrétiens (via la prière à Jésus qui, Juif, n'est autre que le Messie) qu'ils utilisent pour établir leur propre domination. Les Chrétiens prient donc pour ceux qui veulent les contrôler, les asservir et les détruire.

- **psychologiquement** : la relation de chaque Chrétien à sa propre destinée a été détruite parce qu'il a été conditionné dans la croyance que rien ne dépend de lui et que sa vie, son expérience personnelle n'aura aucun impact majeur sur son futur, celui de sa famille et plus largement celui de sa race et de la planète. Pendant que la majorité des Chrétiens a «démissionné» sur les problèmes de fond de notre société et du monde («c'est comme ça»..., «qu'est ce qu'on peut y faire»....ou ferme les yeux, acheté par quelque argent), les Juifs sont de plus en plus sûrs d'eux, plus belliqueux, plus agressifs et plus déterminés que jamais puisque à l'inverse des Chrétiens, ils ont été conditionnés et endoctrinés

qu'en tant que peuple élu, ils avaient à jouer LE rôle de leur vie sur Terre. Si on fait le lien avec l'exemple d'Eric Zemmour, qui nous précise tout de même à l'occasion que la rue est derrière lui, les Chrétiens (anciens Gentils/paiens) transfèrent en permanence leur pouvoir sur un Juif (qui lui a accès aux plateaux de télévision et autres médias) parce qu'il revendique des vérités incontestables, cent fois vérifiables. Il devient donc leur porte-parole, leur leader. Pour y voir plus clair, il suffit de regarder le même type de situation se répliquer au niveau mondial. Et ne jamais oublier non plus que si les Chrétiens/Gentils/paiens n'ont pas de projet commun sur le long terme en tant que race, les Juifs, eux, en ont un et se passent le témoin d'une génération à l'autre depuis le début de leur histoire.

- **financièrement** : Les Chrétiens ont été endoctrinés à laisser le flot des richesses terrestres aux mains des seuls Juifs. Écoutons ce que nous dit Jacques Attali dans son livre *Les Juifs, le Monde et l'Argent* au sujet de la relation des Chrétiens et Juifs face à l'argent. «Mais pour les Juifs, il est souhaitable d'être riche tandis que pour les chrétiens, il est recommandé d'être pauvre. Pour les uns, la richesse est un moyen de mieux servir Dieu ; pour les autres, elle ne peut que nuire au salut. Pour les uns, l'argent peut être un instrument du bien; pour les autres, ses effets sont toujours désastreux. Pour les uns, chacun peut jouir de l'argent bien gagné ; pour les autres, il doit brûler les doigts. Pour les uns, mourir riche est une bénédiction dès lors que l'argent a été acquis moralement et qu'on a accompli tous ses devoirs à l'égard des pauvres de la communauté ; pour les autres, mourir pauvre est la condition nécessaire du salut.....»³

«Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le

ciel. Puis viens, et suis-moi.» Matthieu 19:21

«Comme les disciples étaient étonnés de ses paroles, Jésus reprit : « Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus aisé pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille, que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.
« Marc 10:25 -26

« De fait, on l'a vu, pour les Juifs, tirer un intérêt de l'argent n'est pas immoral; et si l'on ne doit pas le faire entre Juifs, c'est par souci de solidarité, pas par interdit moral. L'argent est, comme le bétail, une richesse fertile, et le temps est un espace à valoriser. Pour les chrétiens, au contraire, comme pour Aristote et les Grecs, l'argent - comme le temps - ne produit pas en soi-même de richesse, il est stérile; aussi faire commerce de l'argent est un péché mortel. Cette obsession de la stérilité de l'argent renvoie aussi à la haine de la sexualité, interdite hors mariage. Pour la nouvelle Eglise, rien ne doit être fertile hors de ce qui est créé par Dieu. Faire travailler l'argent, c'est fornicuer.....»4

«...Les dons des Juifs à leurs communautés sont limités au cinquième de leurs revenus. A l'inverse, on encourage les chrétiens à donner sans limites à l'Eglise.»5

«Les Evangiles opposent Judas ((qui accepte de recevoir trente deniers pour livrer Jésus (Matthieu 27, 6-7) puis espère être lavé de sa faute en les rendant)) à Marie Madeleine qui répand pour trois cent deniers de parfum aux pieds du Christ (Luc 7, 47), faisant de l'argent un moyen de rédemption et donnant l'exemple d'une offrande pour la rémission des péchés.»6
En fait, pour les Chrétiens, tout tourne autour du péché. Il faut donc en permanence qu'ils paient pour leurs péchés:

spirituellement, psychologiquement et financièrement.

Eh oui leur péché le plus grand, le plus monstrueux est d'être d'essence divine parce qu'engendrés par un dieu, le plus grand de tous qui osa faire don de son ADN à la race qu'il créa, la race humaine gentille/païenne, faisant d'elle, des dieux-en devenir.

Cet acte fut intolérable au regard des autres dieux, qui voyaient là un danger, une concurrence à leur grandeur. Ils ne purent accepter cette création qu'ils décidèrent de détruire.

C'est donc dans ce contexte que furent créées les religions monothéistes, et le livre sacré de la Bible. Tout ce qui précédait l'avènement des nouvelles religions devait à tout prix être détruit et disparaître. Il ne devait en rester trace nulle part et surtout pas dans les esprits.⁷

Le combat fut placé sur le terrain de l'esprit et les Gentils subirent lavage de cerveau sur lavage de cerveau afin que leur mémoire soit totalement effacée et reprogrammée.

Vu la nature de l'ADN qui vibre en eux, il fallait que le programme soit très sophistiqué afin qu'ils ne se doutent de rien mais visiblement l'ADN divin qui vibre en eux allait montrer le bout de son nez et les Gentils ne seraient pas si faciles à détruire. Continuons.

- Toute cette «préparation» n'a qu'un but : faire accepter aux Chrétiens, anciens Gentils, une soumission totale pour les envoyer ensuite direction l'abattoir. Pour ce faire, les populations gentilles ont été totalement privées de leur pouvoirs, désarmées par les enseignements pacifistes mortifères du Christianisme via le Nouveau Testament. Tout son enseignement combat les principes naturels de la Vie. Les Juifs le savent et l'ont fait à dessein.

La peur, la honte, la culpabilité, la notion de péché sont des outils de manipulation des consciences et des corps.

La liste du matériel volé aux cultures polythéistes pour créer la Bible est interminable. Il faudrait au moins un livre, et un gros, pour n'aborder que ce sujet. Aussi, je vous donne un certain nombre d'informations et la liste des ouvrages que je vous encourage à lire pour vérifier par vous-même.

Comme nous l'explique parfaitement Gary Greenberg dans son ouvrage *101 Myths of the Bible - How Ancient Scribes invented Biblical History*, les érudits hébreux étudièrent méticuleusement tous les dieux égyptiens pour identifier quel aspect de la nature, tel dieu ou telle déesse représentait. Ensuite, reprenant l'ordre dans lequel chacune de ces déités apparaissait, les Hébreux séparèrent le dieu du phénomène qu'il représentait et décrivirent la même séquence d'événement naturel mais dissociée et donc en terme de manifestation naturelle. «(page 6)

Autrement dit, les Hébreux disséquèrent le panthéon des dieux égyptiens et récupèrent toutes les composantes qu'ils réutilisèrent séparément.

Gary Greenberg continue : «Ensuite, les scribes bibliques intégrèrent toutes les traditions hébraïques et produisirent ainsi un des premiers grands ouvrages d'histoire écrite. Cependant, malgré leurs efforts et le soin qu'ils mirent à tisser un ouvrage historique cohérent, le résultat ne fut pas sans erreurs. Des traces de polythéisme original échappèrent à l'oeil perçant des rédacteurs et restent ancrées dans le texte. « (p7)

GENÈSE / LA CRÉATION

«Structurellement, Genèse 1-11 présente un aperçu fascinant sur la façon dont la Bible, à partir d'un recueil de mythes et de légendes polythéistes de diverses cultures, est devenue un récit monothéiste la plupart du temps cohérent de l'histoire

israélite.»2

- L'Enuma Elish précède la Bible d'au moins 1000 ans, certains pensent davantage. Les tablettes sont au British Museum.
- L'histoire de l'Atrahasis précède la Genèse biblique de plus de 1000 ans. (Il faut considérer à la lumière de nouvelles recherches que la datation a été également manipulée et par conséquent elle s'avère totalement fausse). Ces deux références parlent de Dieux au pluriel, non pas au singulier comme la Bible l'affirme, sans parler de la liste de contradictions.
- Genèse 1:26 : «Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.....» discrédite le récit du dieu unique qui créa l'homme et la femme, Adam et Eve. Zécharia Sitchin a, dans sa série d'ouvrages dont *The Earth Chronicles*, traduit un nombre important de textes et tablettes sumériennes. Dans plusieurs d'entre eux, revient toujours le même récit de la création de la race humaine qui, comme nous le verrons plus loin, coïncide parfaitement avec la véritable histoire de l'humanité. Dans *Genesis Revisited*, *the Lost Book of Enki*, *The 12th Planet*, Ea-Enki est un dieu, grand scientifique et généticien, qui crée l'homme et la femme, l'homo sapiens-sapiens. Plusieurs autres dieux sont impliqués dans cette création. Zecharia Sitchin nous confirme également que le Elohim de la Bible se traduit bien par dieux au pluriel et non pas au singulier. (*Genesis Revisited* p158). Les scribes hébreux ont fait là une erreur révélatrice.

«La religion originelle de l'humanité était polythéiste, donc plusieurs Dieux. Dans la Bible hébraïque, le mot «Elohim» est utilisé concernant la Création. En dépit des efforts monothéistes des compilateurs et éditeurs du livre de la

Genèse, luttant pour proclamer leur foi en une divinité unique dans un monde qui, à l'époque, croyait en plusieurs dieux, il reste de nombreux dérapages, où le récit biblique parle de dieux au pluriel. Le véritable terme pour déité (même quand le Seigneur n'est pas expressément désigné comme Yaweh), n'est pas le singulier El mais le pluriel Elohim.»

«Lorsque l'idée de créer Adam surgit, le récit adopte le pluriel « Et Elohim dit (= et Dieux dit) ; Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance». Et lorsque l'incident avec l'Arbre de la Connaissance arriva, à nouveau Elohim (= dieux) parlent à des «associés non nommés.»⁸

Voici ce que nous pouvons lire aussi chez H.P Blavatsky.

«Tout étudiant de la Bible doit savoir que le premier et le second chapitre de la Genèse ne peuvent pas être sortis de la même plume. Ce sont évidemment des allégories et des paraboles, car les deux récits de la Création et du peuplement de la terre se contredisent diamétralement dans presque tous les détails d'ordre, de temps, de place et des méthodes suivies dans la prétendue création.»⁵⁰

LE DÉLUGE

- Le récit du Déluge de Gilgamesh précède le récit biblique d'au moins 1000 ans.
- Le déluge est aussi une allégorie qui fut volée aux religions païennes et altérée. En fait les anciens enseignements religieux qui avaient pour but l'évolution spirituelle humaine furent volés, désacralisés et remplacés par la propagande littéraire juive.
- Noé construit l'arche correspond à Ea-Enki qui prévient son fils Ziuzudra alias Utnapishtim de l'imminence du

déluge et lui donne les instructions pour construire une arche qui en fait relève davantage du sous-marin. On retrouve le récit en Sumérie mais il est bien antérieur. 9

- Une colombe revint vers «l'arche» avec une branche d'olivier signifiant que les eaux avaient reflué. Dans le récit sumérien, il s'agit d'un corbeau. 10

LA TOUR DE BABEL

A nouveau plus d'un dieu est impliqué. Les dieux quittèrent la terre pendant le déluge. La bible parle de son dieu, Yahvé qui mélangea les langues des personnes qui construisaient la Tour de Babel. Ce qui n'est pas le cas. Encore une fois, les auteurs hébreux laissèrent un pluriel là où ils revendiquent un singulier, leur seul dieu, Yahvé.

«Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres.» Genèse 11 : 7

LOIS DE L'ANCIEN TESTAMENT ET LES DIX COMMANDEMENTS

Ils furent volés, entre autres, au Code Hammourabi.

Exemples

- Exode 20:16 «Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.»
- Code Hammourabi 3 : Si un homme dans un procès s'est levé pour un témoignage à charge, et s'il n'a pas justifié le propos qu'il a tenu, si cette cause est une cause de vie (ou de mort), cet homme est passible de mort.

- Exode 21 : 24 «Oeil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied»
- Code Hammourabi 196 : «Si un homme a crevé l'oeil d'un homme libre, on lui crèvera un oeil.
- Code Hammourabi 200 : « Si un homme a fait tomber les dents d'un homme de même condition que lui, on lui fera tomber ses dents.

...Et ça continue

- Les écrits du Livre des Proverbes furent volés à différentes sources. Exemple : Proverbes 20 : 20 «Qui maudit son père et sa mère - sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres «fut pris aux Paroles d'Ahiqar «Quiconque n'honore pas les noms de son père et sa mère, ne verra pas le soleil briller sur lui.»¹¹
- L'utilisation du verbe pour créer par le dieu juif Yahvé fut volé aux Egyptiens (Yahvé remplace Ptah)¹²
- «Que la lumière soit «fut volé à l'épopée de la Création de Thèbes. ¹³
- «Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux...» fut volé à la Création égyptienne ¹⁴
- Adam and Eve furent volés aux Geb et Nout Egyptiens ¹⁵
- Eve venant de la côte d'Adam fut volé à l'épopée d'Enki et Ninhursag: «Mon frère, qu'est-ce qui te fait souffrir? Ma côte me fait mal (ANET, 41). Le nom de la déité qui soigna Enki était Ninti - un nom qui en Sumérien possédait une double signification. La première partie 'Nin' signifiait 'dame de' et la seconde partie (prononcée 'ti') voulait dire 'côte' et 'rendre vivant'. Ninti signifiait donc 'côte' et 'rendre vivant'. En conséquence, Ninti voulait à la fois dire 'la dame de la côte' et la dame qui donne la vie». Eve

aussi combinait ses deux titres..... 16

- La punition d'Adam and Eve fut volée à l'histoire mésopotamienne d'Adapa (Yahvé remplace Enki) 17
- Les Cain, Abel and Set juifs furent volés à Osiris, Seth et Horus 18
- Le conflit entre Cain et Abel fut volé à Osiris et Set. Mais nous retrouvons une histoire similaire entre Dumuzi et Enkimdu en Sumérie 19
- Le juif Samson fut volé à Héraclès (la perte des yeux est liée à Oedipe et l'histoire des piliers du temple volée au Rê-Horakhty égyptien 20
- L'histoire de Jacob et l'échelle fut volée aux rites funéraires égyptiens pour le roi défunt 21
- Josué fut volé aux divinités égyptiennes Shu et Nun 22
- Déborah fut volée à la déesse égyptienne Neith 23

Le Noah biblique fut volé au Ziuzudra sumérien (le dieu yahvé remplace le dieu sumérien Enlil) 24

- Le fils de Noah, Ham fut volé à Belus 25
- Le juif Nimrod fut volé au pharaon égyptien Sesostri 26
- Abraham fut volé au Roi Hariscandra des Sankhayana - Sutra 27
- Issac fut volé au fils de Hariscandra, Rohita (Yahvé remplace le dieu hindou Varuna) 28
- Daniel fut volé au Neferti égyptien 29
- Jonas fut volé au Saktideva hindou du Somadeva Batta
- Les 12 tribus d'Israël comme les 12 disciples du Christ sont basés sur les douze signes du zodiaque
- Lot et sa femme furent volés à Orphée et Eurydice - Yahvé est le dieu grec Hadès
- Jacob et Esau furent volés à Horus et Set 30
- Rebecca fut volée à la grande déesse égyptienne Isis 31
- Joseph fut volé au Psammétique égyptien 32
- L'histoire de Joseph et la femme de Potiphar fut volée à

Anubis et Bata 33

- Les 10 plaies d’Égypte furent volées au papyrus Ipuwer 34
- Les 10 commandements furent volés au code d’Hammourabi 35
- Le roi David tuant Goliath fut volé à Thor lançant un marteau à Hrungnir 36
- Job a été volé à une histoire écrite dans la langue ougaritique (cuneiforme), écrite vers 1400 avant notre ère par le scribe Ilimilku. Cette épopée implique Keret et le Dieu El. Non pas Job et Jehova. Les tragédies familiales de Keret sont similaires à l’histoire de Job. 37
- Le livre des Proverbes avec l’Ecclésiaste furent volés aux enseignements de Ptah-Hotep 38
- Une grande partie du livre de Josué fut volée aux lettres d’Armana 39
- Le juif Mardochee fut volé au dieu égyptien Marduk 40
- Esther et le livre d’Esther fut volé à Ishtar, alias Astarté, alias Astaroth 41
- La vierge Marie fut volée à Astaroth 42
- Jean le Baptiste fut volé à Anup qui administra les sacrements à Horus 43
- Judas fut volé à Seth 44
- Matthieu fut volé à Thot 45
- Thomas fut volé au babylonien Tammuz 46
- Le personnage de Moïse fut imaginé à partir de plusieurs dieux et rois selon l’époque de sa vie :
- Sargon pour la naissance et l’abandon dans la rivière et le sauvetage par la royauté
- Les errances dans le désert sont basées sur le Dieu Soleil Bacchus comme vu dans les Hymnes d’Orpheus 47
- Les «40 ans dans le désert» revendiqués dans l’Exode et les «40 jours et 40 nuits» de l’errance dans le désert du Jésus

Christ juif ont été volés à : «La lutte de Set et d'Horus dans le désert durèrent 40 jours, comme commémorés dans les quarante jours du Carême égyptien, au cours duquel Set, représentant le pouvoir de la sécheresse et de la stérilité, fit la guerre à Horus dans l'eau et la graine germante enfouie.... Ces quarante jours sont devenus quarante ans, et admis comme tels par les Juifs. 48

«Maintenant que nous avons vu que Moïse n'a pas écrit les cinq livres du Pentateuque, notre prochaine démarche va être de vérifier quand ils furent écrits et par qui.

Nous pouvons dire qu'ils ne furent pas écrits par une seule personne ni à la même époque.

Nous pouvons retracer trois rédactions principales du Pentateuque, c'est à dire que la substance fut retravaillée, et ré-éditée avec des modifications et des additions, par différentes personnes, à trois époques distinctes.

Les deux principaux scribes sont généralement connus comme le Jehovistic et le Elohistic. Nous avons - en parlant du 'Mythe de l'Eden' et de la légende du 'Déluge' - déjà fait mention de ce fait et illustré comment les récits de ces deux scribes se contredisent l'un, l'autre.

Le Jehovistic est supposé avoir été un prophète, qui, il semblerait, était très anxieux de donner une histoire à Israël. Il commença avec la Genèse, ii 4, et donna un court compte rendu de la 'Création' et continua jusqu'à ce que les Israélites entrent en Canaan. C'est à lui que nous devons les charmantes descriptions des patriarches. Il les tira d'autres écrits ou de légendes populaires.»49

T.W Doane de son côté nous dit que Ezra (ou Ezdras) fut le troisième scribe du Pentateuque, qui, en accord avec les autorités religieuses, ré-écrivit l'Ancien Testament, les

manuscrits ayant été déclarés perdus dans la destruction du premier temple, quand Nabuchodonosor prit Jérusalem alors que ce n'était pas le cas. Il cite le Dr Knappert à ce sujet qui nous dit :

«Avant la captivité babylonienne, Israël ne possédait aucun écrit sacré. Il y avait certaines lois et écrits prophétiques et très peu de livres historiques mais personne n'avait jamais pensé à attribuer à ces écrits une origine d'autorité divine.

«Ezra ramena la loi canonique de Babylone avec lui, la modifiant et l'amalgamant avec des récits et des lois déjà existants, et en conséquence produisit le Pentateuque.... Ces livres reçurent le nom de 'Lois de Moïse' ou tout simplement 'Loi'. Ezra les introduisit en Israël et les relia à l'autorité et depuis cette époque, ils furent considérés comme divins. «51

Il cite encore un peu plus loin l'auteur de *The religion of Israel* : «La grande majorité des scribes de l'Ancien Testament n'avaient aucune autre source pour le passé historique d'Israël que la simple tradition. En effet, il ne pouvait en être autrement puisque en ces temps primitifs personne n'avait l'habitude de consigner par écrit quoi que ce soit et que le seul moyen de préserver un savoir du passé était de le transmettre de bouche à oreille. Le père racontait à son fils ce que ces aînés lui avaient dit et le fils le transmettait à son tour à la prochaine génération. «

«Non seulement l'historien d'Israël utilisa la tradition à sa guise et consigna sans aucune hésitation tout ce qu'ils avaient entendu et tout ce qui était dit par les gens mais ils n'hésitèrent pas à modifier leur version du passé de la manière qu'ils pensaient pouvoir être la meilleure et la plus utile.»

«Il est difficile pour nous de voir les choses de ce point de vue parce notre conception de la bonne foi historique est totalement différente. Lorsque nous écrivons l'histoire, nous

savons que nous devons être guidés seulement par le désir de représenter les faits tels qu'ils sont. La seule chose qui nous soucie est la réalité; nous voulons faire revivre les temps passés et nous faisons tout notre possible pour ne pas remodeler le passé selon notre point de vue du présent. Tout ce que nous voulons savoir, c'est ce qui s'est passé, comment les hommes vivaient, pensaient et travaillaient à ces époques.»

«Les Israélites ont une notion très différente de la nature de la rédaction historique. Lorsqu'un prophète ou un rabbin racontait quelque chose du passé, son but n'était pas de transmettre la connaissance de cette époque; au contraire, elle était d'utiliser l'histoire simplement comme véhicule de commandements et d'exhortations. Non seulement, il limitait son récit aux sujets qui servaient son but mais n'hésitait jamais à modifier ce qu'il savait du passé et ne réfléchissait pas à deux fois avant d'utiliser sa propre imagination, simplement parce qu'elle serait plus favorable pour l'objectif à atteindre en cohérence avec ses opinions.

Nos notions d'honneur et de bonne foi ne nous permettraient jamais de faire cela; mais nous ne devons jamais juger les anciens scribes selon nos valeurs.»⁵²

Cette dernière phrase est non seulement exacte mais doit être gardée en mémoire car elle concerne tous les Juifs, l'ayant moi-même expérimenté. Aussi je ne peux que confirmer que les Gentils ne devraient jamais projeter sur ces individus leurs valeurs, leur cœur et leur conscience. C'est une erreur grave qui fausse leur compréhension et leur action. Les Juifs sont des imposteurs et de pervers illusionnistes qui n'ont qu'une seule règle : se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas afin d'atteindre leur but. La fin justifie les moyens. Pour cela, ils sont capables de tout et ne reculeront devant RIEN.

Dans les pages suivantes, T.Doane nous informe, preuves

à l'appui, que le récit de la Création dans la Genèse fut emprunté aux Babyloniens.

Point confirmé par H.P Blavatsky.

«Bien qu'elles renferment le même substratum de vérité ésotérique que toutes les autres cosmogonies primitives, les Ecritures hébraïques laissent ostensiblement voir les traces d'une double origine. Leur Genèse n'est, purement et simplement qu'une réminiscence de la captivité à Babylone. L'origine des noms des localités, des hommes et même des objets, que renferme le texte original, peut être retrouvée chez les Chaldéens et les Akkadiens, qui furent les progéniteurs et les instructeurs Aryens des premiers. Les Akkadiens étaient simplement des émigrants des Indes, du berceau de l'humanité, en route pour l'Asie Mineure, et leurs adeptes sacerdotaux restèrent en arrière pour civiliser et initier un peuple barbare.» 53

«A la vérité, l'histoire biblique juive était une compilation de faits historiques tirés de l'histoire des autres peuples et arrangés à la mode juive, sauf la Genèse, qui est de l'ésotérisme pur et simple.»54

«Le Jardin d'Eden n'a jamais été la propriété des Juifs, car la Chine, que l'on ne saurait guère suspecter d'avoir eu la moindre connaissance des Juifs 2000 avant J-C., possédait, dans l'Asie Centrale, un jardin primitif de ce genre, qui était habité par les «Dragons de Sagesse», les Initiés. Une encyclopédie japonaise place le «Jardin de Sagesse» sur le plateau du Pamir, entre les pics les plus élevés de la chaîne des Himalayas. Après avoir décrit cet endroit comme le point culminant de l'Asie Centrale, on nous montre les quatre fleuves -l'Oxus, l'Indus, le Gange et le Silo - jaillissant d'une

source commune, le «Lac des Dragons». Ce n'est cependant pas l'Eden de la Genèse, pas plus que le Jardin Cabalistique de l'Eden. Le premier, en effet, signifie dans un certain sens Sagesse, un état analogue à celui de Nirvana, tandis que dans un autre sens, il se rapporte à l'homme intellectuel lui-même, à celui qui contient en lui-même l'Eden dans lequel pousse l'Arbre de la Science du bien et du mal, dont l'homme est le Connaisseur.»⁵⁵

«Vois, dit l'Elohim de la Genèse, l'homme est devenu comme l'un de nous.»

Elohim peu être accepté, dans un sens, comme voulant dire dieux et pouvoirs, ou comme signifiant, les hiérophantes initiés au bien et au mal de ce monde ; il existait, en effet, un collège de prêtres appelés les Aleim, tandis que le premier de leur caste était connu sous le nom de Java-Aleim. Au lieu de devenir un néophyte et d'obtenir graduellement ses connaissances ésotériques à la suite d'initiations régulières, un Adam ou Homme emploie ses facultés intuitives et, poussé par le serpent - Femme et Matière - goûte illégalement aux fruits de l'Arbre de la Science, la Doctrine ésotérique ou secrète.»⁵⁶

Toujours ce pluriel Elohim. Même Acharya S dans son livre *The Christ Conspiracy- The Greatest Story Ever Sold* nous confirme ce pluriel en rajoutant que Satan est un de ces dieux.
⁵⁷

«L'Eden des juifs fut copié sur la copie chaldéenne.»

«La question n'est pas de savoir si l'incident d'Eve avec le serpent tentateur est allégorique ou textuel, car personne ne met en doute qu'il soit allégorique, mais d'établir l'antiquité du symbolisme d'après son apparence même et de prouver

que ce n'était pas une idée juive, mais une idée universelle.
«58

Les Juifs ont effectivement récupéré tous les enseignements ésotériques communs aux grandes civilisations du monde (c'est le sens du mot universel pour Blavatsky), qu'ils ont ré-aménagés pour servir leur projet funeste.

Or les peuples Gentils sont très anciens, bien plus que ne le sont les juifs puisque nous avons vu qu'ils n'ont que 3600 ans environ d'existence terrestre alors que l'on peut situer la naissance des deux humains du Jardin d'Eden autour de - 11 000 ans. Ce qui a pour conséquence que ces enseignements universels font partie intégrante de l'inconscient collectif des Gentils. Et que ces derniers, avant que ne rentrent les Juifs dans leur vie et leur destinée, étaient très évolués parce qu'enseignés directement par leurs dieux, donc initiés même s'il y avait différents niveaux de connaissance comme il peut y avoir différents niveaux de dons et d'aptitudes.

Ces enseignements récupérés par les Juifs qui les ont altérés, corrompus, pervertis, travestis résonnent néanmoins dans l'inconscient Gentil, ce qui facilita leur endoctrinement religieux, spirituel d'autant que les rabbins utilisèrent la magie kabbalistique, qui n'est rien d'autre qu'une magie noire extrêmement puissante, pour leur faire avaler le poison plus facilement.

TOUT ce qui compose l'histoire des Gentils a été volé par les Juifs et réutilisé contre eux.

C'est également valable pour la notion d'universalisme puisque nous retrouvons dans toutes les cultures du monde, un grand nombre de dénominateurs communs architecturaux, symboliques, ésotériques, révélant un très haut niveau de Connaissance qui comme le dit R.A Schwaller de Lubcz dans

son livre *Le Temple de l'Homme*, à propos des monuments égyptiens sont «l'application d'une Connaissance que l'on possède» et non pas une recherche qui commence et évolue. 59

Il devient flagrant à l'étude de ces anciennes grandes civilisations que cet enseignement fut transmis à l'humanité gentille/paienne par leurs dieux. Il ne peut en être autrement tant tout ce qui nous reste des ces cultures procède d'un très haut niveau de Connaissance que nous arrivons à peine à déchiffrer.

C'est dans un exemple comme celui de l'universalisme que l'on retrouve l'esprit tordu et pervers des Juifs.

En effet tout tend à prouver que les anciennes grandes civilisations furent fondées sur des valeurs, des enseignements spirituels et ésotériques communs que l'on peut constater aux quatre coins de la planète. Toutes ont de fortes similitudes architecturales, la même base d'enseignements, les mêmes légendes. 60

C'est comme si une élite s'était, à moment donné, dispersée sur la surface de la Terre et plusieurs de ses membres y avait bâti son propre «royaume», guidant et enseignant les populations.

Cette élite non seulement paraît être divine mais aussi très bienveillante pour les Humains avec une volonté avérée d'éduquer pour stimuler l'évolution humaine.

Tout ce qui nous reste de beau sur cette planète saccagée vient d'eux.

Tous les enseignements spirituels, énergétiques et autres viennent d'eux.

En résumé, tout ce qui est bon pour l'être humain vient d'eux. Cette élite divine, plusieurs dieux, était vénérée par les peuples dont la religion était donc polythéiste. Les humains qui vécurent près de tels êtres ont gardé quelque part enfoui

aux fins fonds de leur inconscient, mémoire de ces vies.
Or aujourd'hui c'est le principe d'universalisme qui est prôné pour détruire, pays, peuples et civilisations.

Le même principe mais totalement inversé. L'un fut pour bâtir, construire, enseigner, guider, l'autre est pour détruire, asservir.

C'est en cela que les Juifs sont particulièrement pervers, ils récupèrent tous les ingrédients de l'histoire humaine des Gentils/païens résonnant dans leur inconscient qu'ils retournent, qu'ils inversent pour détruire.

YAHVÉ alias JEHOVAH alias Dieu

Le nom du dieu fictif juif Yahvé/Jéhovah fut inséré, remplaçant les noms de plusieurs dieux païens. Jéhovah est donc un nom inventé.

«Le nom «Jéhovah» fut volé au dieu romain «Jove»: «Le pieux M. Parkhurst... prouve, à partir de Diodore de Sicile, Varron, Saint-Augustin, etc, que le Iao, Jehova, ou Ieue, ou ie des Juifs était le Jove des Latins et des Etrusques....»

«YHWH/IEUE était en outre le Dieu égyptien du Soleil, Râ: Râ était le père dans le ciel, qui porte le titre de «Huhi», l'éternel, à partir duquel les Hébreux dérivèrent le nom 'Ihuh'.» «La tradition mystique juive vit le Jéhovah original comme un androgyne, son nom composé de Jah (jod) et le nom pré-hébraïque d'Eve, Havah, ou Hawah, rend he-vau-he en lettres hébraïques.

Les quatre lettres ensemble forment le Tétragrammaton, YHWH, le nom secret de Dieu...»61

Nous pouvons également noter comment l'histoire de Zeus

(Jove) et Prométhée fut utilisée pour promouvoir le concept d'un Dieu rebelle qui fut condamné et mis au ban pour avoir amener la Connaissance à l'humanité.

Voilà ce que nous dit H.P Blavatsky:

«Le nom de Jéhovah créé à dessein par les rabbins, est un secret qu'ils cachaient avec dix fois plus de soins depuis que les Chrétiens les avaient dépouillés de ce nom divin qui était leur propriété.» 62

En effet, les Chrétiens prient Jéhovah/Yahvé qui est donc le dieu des Juifs, et à ce sujet le pape a dernièrement demandé à ce que le nom divin soit retiré.

En date du 12 août 2008 sur le site américain Catholic News Service est repris une note de Washington émanant du Vatican qui dit «Une note du Vatican a réitéré la directive selon laquelle le nom de Dieu révélé dans le tétragrammaton YHWH ne doit pas être prononcé dans la liturgie catholique.....et il apparaît sous diverses formes écrites ou prononcées, incluant Yahweh, Jahweh et Jehovah. «

Blavatsky continue en nous disant :

«D'autre part, il est prouvé que la Divinité juive n'est, tout au plus, qu'une duade manifestée, mais jamais l'Unique Tout absolu.» 63

Autrement dit une divinité, un dieu parmi tant d'autres. Bien que je n'adhère pas à la théosophie, il n'en demeure pas moins que pendant la lecture de milliers de pages, des vérités transpirent et viennent confirmer des faits relevés par d'autres.

Concernant les symboles de la croix et du cercle «Ce n'est donc pas sur la Bible que doivent porter nos recherches pour retrouver l'origine de la croix et du cercle, mais sur la période

qui précède le déluge» 64

«..... dans le très savant ouvrage de Gérard Massey intitulé *The Natural Genesis*, on trouve plus d'informations au sujet de la croix et le cercle que dans tout autre ouvrage que nous connaissons. celui qui désire avoir des preuves de l'antiquité de la croix est prié de se reporter à ces deux volumes. L'auteur dit : «La croix ansée réunit le cercle et la croix aux quatre coins. En raison de cette origine, le cercle et la croix devinrent parfois interchangeables. Par exemple le Chakra ou Disque de Vishnu est un cercle...La croix la plus sacrée d'Egypte, que tenaient en leurs mains les dieux, les pharaons et les morts mommifiés est l'Ankh, le signe de la vie, du vivant....» 65

«La prétention de considérer la croix comme un symbole purement chrétien, introduit après notre ère, est vraiment étrange.....En vérité, on peut retrouver les traces de la croix jusque dans les profondeurs des insondables époques archaïques. Le mystère qui l'enveloppait s'épaissit plutôt qu'il ne s'éclaircit, lorsque nous la retrouvons sur les statues de l'île de Pâques, dans l'Antique Egypte, dans l'Asie Centrale gravée sur le roc, sous forme de Tau et de Svastika, dans la Scandinavie pré-chrétienne, partout enfin ! 66

«Les Hébreux - dont le prophète Moïse était si versé dans la Sagesse ésotérique de l'Egypte - adaptèrent très ingénieusement les symboles cosmiques et anthropologiques des nations «païennes» à leurs propres traditions secrètes. Or, le système primordial, le double glyphe caché sous l'idée de la croix, n'est pas une invention humaine» par ce qu'il a pour base l'idéation cosmique et la représentation spirituelle de l'Homme-Ego divin. « 67

En fait, il s'avère que YHVH alias Yahvé/Jéhovah n'est rien

d'autre qu'un système de magie juive. YHVH connu sous le nom de tetragrammaton représente les quatre directions, quatre éléments, tout comme l'INRI. Les quatre directions et les quatre éléments sont essentiels à tout travail magique. YHVH est très largement utilisé dans la magie juive. Les Juifs ont volé la Kabbale aux Egyptiens et l'ont corrompue. «Yod Hé Vau Hé» est ainsi chanté dans différentes combinaisons.

Les Chrétiens, anciens Gentils/païens ignorant la manipulation magique cachée des Juifs et l'occulte, déversent depuis deux mille ans par leur dévotion et leurs ferventes prières toujours plus d'énergie psychique qui va nourrir le vortex juif.

Il est inutile de se demander après pourquoi les Juifs sont si puissants et si riches. Ils peuvent dire merci aux Chrétiens. C'est la raison aussi pour laquelle la Jewish Encyclopedia nous dit à propos du statut actuel des Gentils que les restrictions ont été levées depuis leur conversion et les textes presque entièrement expurgés des insanités. Et pour cause !

«Les Juifs se considèrent comme les élus de Yahvé et lui attribuent chacune de leurs victoires, défaites, ou châtements. . . . Aucun autre peuple n'a jamais été aussi conscient de la primauté ultime par une intervention surnaturelle. Cela leur a donné la cohésion et le courage de persévérer face à la persécution et la décimation. La conviction que chaque Juif jouira un jour de sa divine destinée en tant que membre de la race dominante dans le monde l'a rendu fier et lui a permis de survivre sans s'assimiler parmi les nations de la terre. . . .»

«Selon les Ecritures, les Gentils embrasseront la religion juive et l'empire juif s'étendra jusqu'aux confins de la terre. Etait inclus dans l'héritage annoncé, un sauveur pour manifester «le royaume». Ce messie pourrait être un leader humain temporel qui avec ses armées renverserait les ennemis d'Israël, ou un

être surnaturel qui, de la même manière, établirait aussi un royaume juif éternel.... L'impérialisme juif s'installerait une fois que le sauveur attendu a détruit les ennemis et donné son butin à Israël. Comme dit Larson «Ce Messie apportera le jugement sur les Gentils qui deviendront les esclaves de Judée....» 68

Ce qui nous ramène au Talmud: «Lorsque viendra le Messie, chaque juif aura 2800 esclaves». Simeon Haddarsen, fol.56D

Voilà trois vidéos en anglais mais qu'il est important de visionner même pour les personnes de comprenant pas cette langue car elles sont très illustrées et donc relativement compréhensibles.

Elles expliquent comment et à partir de quels éléments fut créée la religion chrétienne.

Si l'un d'entre vous veut les sous titrer, ce serait bien et surtout n'hésitez pas à les diffuser, si vous le souhaitez.

LE NOUVEAU TESTAMENT

Nous avons vu que ce sont les Juifs qui créèrent le programme «Christianisme» pour venir à bout des Gentils et les convertir au dieu des Juifs.

«Au départ, l'Eglise ne possédait d'autres livres sacrés que ceux utilisés à la Synagogue, et ceux-ci déclaraient Jésus comme étant le Messie, et les Ecritures ainsi réalisées.»

«Au fil du temps, cependant, la coutume adoptée par la Synagogue de lire à chaque service des épîtres à caractère messianique ou apocalyptique établit non seulement la lecture régulière des épîtres apostoliques dans l'Eglise, mais fit de la lecture de l'avènement de Jésus et de ses faits et gestes, la

bonne nouvelle ou évangile, un élément essentiel du service.»
«Le Nouveau Testament s'avère être le prolongement de l'Ancien Testament. Les termes «ancien» et «nouveau» servent d'identification pour les scribes juifs.»⁶⁹

C'est Paul de Tarse en concevant le personnage du Christ et en l'introduisant comme médiateur grâce au système de la résurrection avec les évangiles qui fit que les Ecrits (juifs et chrétiens) ne pouvaient plus cohabiter sous le même titre. En conséquence, «les Ecritures Hébraïques devinrent l'Ancien Testament et Jésus fut considéré comme le médiateur du Nouveau.»⁷⁰

Autrement dit, c'est Jésus-Christ qui fit basculer le terme d'Ancien à Nouveau Testament.

Le nom de Nouveau Testament fut donné par l'Eglise Chrétienne à la fin du second siècle après J.C aux évangiles et à d'autres récits apostoliques dans la mesure où ils étaient composés dans le but de montrer que par l'avènement de Jésus de Nazareth, les prophéties messianiques avaient été respectées et une nouvelle alliance avait pris place. «

«Que les mots du prophète ne signifie pas l'abrogation de la Loi est mis en évidence par sa déclaration emphatique de l'immutabilité de l'alliance avec Israël; de toute évidence, il cherchait un renouvellement de la Loi par le biais d'une régénération du cœur des peuples.»⁷¹

«Les évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean ont été pour l'essentiel composé entre 80 et 150 de l'ère chrétienne; chaque relate avec ses caractéristiques propres, l'histoire de Jésus à partir du moment de l'apparition de Jean-Baptiste jusqu'à la «résurrection» dans le but de montrer qu'il était le Messie attendu des prophéties juives.»

«En fait, les divergences dans le récit s'étendent sur la totalité des Quatre Évangiles et invalident la revendication d'historicité avancée pour Marc ou pour tout autre des Évangiles. Par exemple, il est très singulier que la seule date possible pour la crucifixion se trouve dans le quatrième évangile fin» Et la Jewish Encyclopedia termine en nous disant que «les Évangiles sont non historiques.»⁷²

Une fois de plus, il est clair à la lecture de ce chapitre que, à cause de la nature de la nouvelle religion, à savoir le christianisme, dont les enseignements étaient à l'opposé des enseignements juifs (les premiers symbolisent la passivité, la soumission, la conformité, la non-violence, l'amour..... tandis que les seconds représentent l'agressivité, la violence, la domination, l'arrogance, la coercition, la cruauté), les Juifs furent obligés de séparer les textes en deux parties. Par conséquent, l'Ancien Testament resta le livre des enseignements et commandements à l'intention du peuple juif tandis que le Nouveau Testament avec ses enseignements d'auto-dévalorisation s'adressait aux nouveaux esclaves spirituels des Juifs, à savoir: les Chrétiens, anciens Gentils.

Les Juifs via désormais leur nouvelle arme d'asservissement, l'Église chrétienne, attendirent donc que l'écriture des Évangiles soit terminée pour baptiser le Nouveau Testament.

Le personnage de Jésus va donc leur servir de sauveur rédempteur. Jésus va mourir sur la croix pour racheter les péchés des Gentils et les convertir au christianisme.

Comme nous le dit très clairement la Jewish Encyclopedia, «en adoptant la doctrine du péché originel, l'Église privait l'homme à la fois de son droit de naissance moral et intellectuel en tant qu'enfant de Dieu et déclarait toutes les générations à

venir d'hommes, être nées dans le péché.

En conséquence, tous ceux qui ne croyaient pas en Jésus étaient condamnés à la destruction éternelle.

Christ par sa descente en enfer pour libérer sa propre âme des affres de la destruction éternelle devint, par conséquent, un des fondamentaux du credo apostolique.»

Il n'y a pas pire moyen pour culpabiliser et tenir les masses sous contrôle !

Mais, quel est donc ce péché, cette faute, que les Gentils ont commis et qui mérite un tel traitement ?

Tout simplement d'être d'essence divine, une race semi divine par leur Père ! Vous imaginez !

Ce sont les Gentils qui sont le peuple élu ! Et non pas les Juifs. Tout le drame est là !

Encore une fois, la vérité est inversée.

Bien que je trouve pour ma part que l'expression de peuple élu soit souillée par la race qui la porte en bandoulière, il n'en demeure pas moins que les Gentils/païens sont une race divine. Donc des dieux en devenir !

D'autant que, leur Dieu Créateur, extraordinaire généticien, grand scientifique, être profondément passionné se prit d'amour pour sa race nouvellement créée et n'eut de cesse que de l'éduquer, de l'enseigner et de lui livrer la Connaissance. A cette époque les dieux marchaient parmi les hommes. Et toute cette élite divine aux quatre coins de la planète guida l'humanité d'alors qui était fort avancée avant que le désastre juif ne lui tombe sur la tête.

ADAM ET EVE, ET LE SERPENT

Satan, d'après la Bible, a fait goûter à Adam et Eve du Fruit de l'Arbre de la Connaissance, contrairement aux interdits divins.

Il a donc offert la Connaissance aux êtres humains, et par conséquent la capacité du choix.

Ce fameux serpent a ainsi rendu service à l'Homme en lui instillant la capacité à se libérer des diktats des faux dieux.

L'interdiction d'accéder à la Connaissance prouve, s'il en était besoin, l'imposture de dieu.

Si jamais les Hommes, grâce à la Connaissance, découvraient la Vérité et se libéraient de ce dieu en développant leurs pouvoirs psychiques pour devenir, à leur tour, de petits dieux, ce qu'ils sont déjà en essence, cela tuerait cet imposteur qui ne serait plus nourri par leur dévotion aveugle.

Or nous savons que dieu est jaloux, il ne veut aucune concurrence, il a peur de perdre car il sait qu'il ne fait pas le poids face à la Vérité. Il utilise donc la peur, la terreur et la culpabilisation incessante.

«Les premiers Chrétiens ont si peu compris les quatre premiers chapitres de la Genèse dans leur sens ésotérique, qu'ils n'ont jamais remarqué non seulement que cette désobéissance n'impliquait aucun péché, mais encore que le «Serpent» n'était réellement que le «Seigneur Dieu» lui-même qui, de même qu'Ophis, le Logos ou le possesseur de la sagesse créatrice divine, apprit à l'humanité à devenir créatrice à son tour. Ils ne se rendirent jamais compte que la Croix était le résultat d'une évolution de l'arbre et du serpent et qu'elle devint ainsi le salut de l'humanité. »73

«Le qualificatif de Satan, en hébreu Sâtân, ou «Adversaire» (du verbe Shatana «être contraire», «persécuter»), appartient de droit au premier et plus cruel «Adversaire» de tous les autres dieux - Jéhovah - et non pas au Serpent qui n'articulait que des paroles de sympathie et de sagesse.»74

Eh oui, encore et toujours l'inversion. L'adversaire de l'humanité n'est pas Satan mais Yahvé/Jéhovah !

Satan est le Dieu bienveillant, Créateur de l'Humanité que Yahvé/Jéhovah, le mauvais, a chargé de toutes les ignominies pour être sûr d'éloigner de lui, à jamais, ses enfants.

Il en a fait un monstre effrayant, lui a collé sur le dos tous ses propres méfaits, l'a blasphémé, calomnié, diffamé, l'a revêtu du qualificatif de mal absolu.

Il lui fait porter la responsabilité de tout le mal qui sévit sur la planète, de toutes les malversations des mauvais, des corrompus, des pourris, des vendus à sa seule solde.

Le comble étant la soi-disant synagogue de Satan, tentant ainsi de faire passer les mauvais Juifs pour des êtres sataniques, donc non Juifs. Les Juifs, les autres, ne peuvent être que bons et bienveillants, éternelles victimes innocentes.

«Les Occultistes savent que le serpent, le Naga et le dragon ont chacun un sens septuple. Les mystiques voient, par intuition, dans le serpent de la Genèse, un emblème animal et une haute essence spirituelle élevée : une force cosmique, super intelligente, une «grande lumière tombée», un esprit sidéral, aérien et tellurien à la fois ; dès le début, ce fut un symbole. Dans toutes les langues anciennes, le mot dragon signifiait ce qu'il signifie actuellement en Chinois, 'long' ou l'être qui excelle en intelligence' et en Grec, 'celui qui voit et surveille'. Est-ce au serpent à qui l'on pourrait appliquer l'une quelconque de ses épithètes ? N'est-il pas évident que les qualifications citées plus haut étaient destinées à être appliquées aux originaux humains qui étaient symbolisés par des Serpents et des Dragons ? Ces originaux - appelés jusqu'à ce jour en Chine 'les Dragons de Sagesse' furent les premiers disciples des Seigneurs de la Sagesse, leurs instructeurs..... «
«...et avant l'ère chrétienne, pas un homme sain d'esprit

n'aurait confondu l'homme avec le symbole...». 75

«Il est intéressant de noter que cette histoire de la 'Chute de l'Homme', sur laquelle est basée l'ensemble du concept religieux du Sauveur divin et de la Rédemption n'est pas estimé par les érudits israélites comme un fait. Ils la considèrent juste comme une histoire bonne à satisfaire les ignorants mais qui doit être vue comme une allégorie par les érudits.

Rabbi Maimonides (Moses Ben Maimon), un des rabbins les plus célèbres dit sur le sujet:

'Nous ne devons pas comprendre ou prendre au sens littéral ce qui est écrit dans le livre de la Création, ni en concevoir l'idée de la même manière que l'humanité; sinon nos anciens sages ne nous auraient pas autant recommandé d'en cacher le véritable sens et de ne pas lever le voile allégorique qui recouvre la vérité qu'il contient. Lorsque prise dans le sens littéral, l'oeuvre donne une idée de la déité des plus absurdes et extravagantes. Quiconque en devinerait le véritable sens doit prendre grand soin à ne pas le divulguer. C'est une maxime sans cesse réitérée par nos sages, principalement concernant la compréhension de l'oeuvre des six jours.»⁷⁶

Voici un extrait du *Mensonge Universel* de Pierre Jovanovic.

Chapitre 1 : Le secret bien gardé

«Selon le Livre de la Genèse, Adam et Ève ont été expulsés du paradis parce qu'ils avaient mangé une pomme. Et depuis ce terrible jour, vous et moi sommes voués au malheur : tels des Sisyphes, nous devons pousser ce « péché » tout au long de notre vie sans jamais pouvoir racheter la faute originelle de nos lointains parents, et encore moins ouvrir la porte du

paradis. C'est une condamnation éternelle, une malédiction divine, proférée par Dieu en personne à l'encontre de l'humanité, simplement parce que Ève a été trop curieuse... Nous sommes donc tous coupables, et la femme plutôt dix fois qu'une. Pourquoi ?

Selon saint Paul, Tertullien et saint Augustin, parce que cette faute est retransmise de génération en génération par l'union sexuelle, elle-même n'étant qu'une pure répétition systématique du péché originel.

Ainsi, avant même de naître, tout être humain est d'office condamné puisqu'il n'est que le fruit d'une répétition constante de la faute !

Et tout cela à cause d'un serpent qui s'était distingué en vendant des Encyclopédies Universalis non pas en porte à porte mais d'arbre en arbre. Des milliers de commentateurs juifs, catholiques, protestants et musulmans ont écrit des kilomètres d'explications aussi savantes que bizarres sur cette « faute originelle », cette « chute de l'homme », cette « perte de la grâce », cette « perversion de la femme », etc., sans jamais convaincre véritablement.

Et pour cause... Ce « péché originel » a permis par exemple à saint Paul, le théologien favori du Vatican (surtout aujourd'hui), d'écrire que « la femme est un corps sans tête », et à saint Jérôme de dire que « la volupté avec une femme est un crime à classer juste après l'homicide ». Même au cours du XIXe siècle, pourtant plus éclairé, le prêtre catholique Lamennais a affirmé que « la femme est une statue vivante de la stupidité parce qu'en la faisant d'un reste de limon, Dieu en a oublié l'intelligence ». Seul problème, cette apologie du « péché originel » imposée par la Bible et tous ses prêtres ne repose sur rien ! Depuis presque trois mille ans, des millions d'hommes et de femmes ont été nourris d'un texte qui a été entièrement

maquillé, truqué et transformé par un ou plusieurs scribes hébreux entre 1250 et 800 av. JC.

Il n'y a jamais eu de serpent.

Il n'y a jamais eu de péché de la femme.

En revanche, il y a bien eu un mensonge phénoménal grâce à un savant « mélange » de passages ôtés et d'autres réécrits. Le scribe qui a rédigé le Livre de la Genèse a simplement pris un texte sumérien intitulé Enki et Ninhursag, antérieur d'au moins 1500 ans à la naissance de l'écriture hébraïque, et en a modifié toute la structure pour l'adapter à « ses » besoins comme vous allez le découvrir dans ce livre.

Au cours de l'histoire, ce mensonge a été plus meurtrier que le principedel'esclavage,plusefficacequeleprincipedudroitdivin et plus neutralisant que toutes les bombes atomiques réunies.»

Nous voyons combien les enseignements et explications données dans la Bible pour les masses populaires sont grossières, simplistes et destructrices. Et que la vérité qui se dévoile au chercheur n'est plus du tout du même calibre.

Le Bible judéo-chrétienne a toujours utilisé la peur comme outil pour tenir les populations éloignées de l'occultisme, de la «sorcellerie», de la magie et du développement des pouvoirs psychiques qui lèveraient la chape de plomb sous laquelle ils sont maintenus.

Or pendant que les rabbins et autres religieux mettaient au point leur stratégie cruelle et macabre, ils utilisaient la magie contre les Gentils. Il faut savoir que pour qu'un maléfice «marche», il faut que la victime manque de la connaissance relative à ce domaine, le mieux étant qu'elle n'y croit pas du tout ou qu'elle croit tout ce que l'on lui dit.

Je précise que la magie n'est autre que l'alchimie. Elle requiert donc une connaissance réelle et ne peut être pratiquée à la légère en suivant les conseils d'un livre acheté au hasard.

LE PROBLÈME : LA SEXUALITÉ

En fait comme vient de nous le dire avec humour Pierre Jovanovic, le sexe est le problème !

Tout a toujours été fait pour réduire la sexualité à sa plus simple et restreinte expression, à savoir la procréation. De toute manière, ils ne pouvaient pas faire moins.

Pourquoi ?

Parce que l'énergie sexuelle est l'énergie de vie créatrice et pas seulement pour faire des poupons mais pour TOUT créer. Et surtout elle libère la kundalini qui, tapie au bas de la colonne vertébrale, va s'élever jusqu'au septième chakra et permettre ainsi à l'être humain d'accéder aux pouvoirs que lui a transmis son Véritable Créateur. Ces pouvoirs affranchissent l'être de toute emprise extérieure, donc de toute soumission et sujétion et lui donnent le pouvoir de créer puisque son potentiel individuel est libéré.

Pour ma part, j'ai toujours trouvé curieux que la sexualité soit à ce point bridée d'autant qu'elle me paraissait être en décalage total avec le fonctionnement et les besoins du corps humain.

Ce qui pour moi se traduisait par : Comment se fait-il que dieu nous ait conçus avec le besoin d'une sexualité épanouie, facteur d'équilibre notamment psychique et émotionnel, alors que d'un autre côté, la notion de plaisir ait si mauvaise presse, surtout lorsqu'il s'agit des femmes ?

Tout démontre combien le comportement de l'Eglise et du Vatican est malsain et surtout CONTRE NATURE. Ce qui prouve s'il en était besoin, que ceux qui prétendent servir Dieu ne servent visiblement pas le Véritable Dieu, Celui qui créa la Race Humaine.

Les religions monothéistes n'ont rien de spirituel. Elles ne sont que des programmes, des outils pour retirer définitivement tout pouvoir à l'humain. Et l'éveil de la kundalini représente leur plus grand danger. Si vous n'avez jamais entendu parler d'anatomie occulte parce que cela ne fait pas partie des programmes d'éducation, ceux qui ont volé la Connaissance savent parfaitement de quoi il s'agit.

Pour que l'éveil de la kundalini ait lieu, il est nécessaire que les chakras soient tous ouverts et «déverrouillés» afin que l'énergie puisse circuler librement et en toute sécurité jusqu'au chakra coronal. Or, les freins psychologiques, entre autres, se manifestent dans les chakras, créant des blocages qui vont empêcher cette énergie de monter.

Le but est donc de créer le plus d'inhibitions possibles via les émotions négatives: peur, honte, culpabilité pour empêcher à tout prix la kundalini de s'éveiller. Une activité sexuelle épanouie, c'est à dire sans tabous, permettrait de débloquent lesdits chakras qui laisseraient le passage à l'énergie, et c'est ce que les religions veulent éviter.

Cet aspect est abordé de manière plus approfondie dans le chapitre sur l'Égypte et dans celui sur le contrôle de la psyché gentille.

JÉSUS - CHRIST

Les Juifs savent parfaitement que Jésus - Christ est fictif, inventé de toutes pièces. Son personnage est basé sur plus de vingt héros crucifiés des panthéons païens. Mais au fil des siècles, avec la puissante dévotion à cette entité inventée au départ, et toute l'énergie psychique versée par la prière, il a désormais une réalité énergétique autonome.

Il faut savoir que tout est énergie et que la puissance de l'énergie psychique est une réalité. Toutes ces prières remplissent comme un réservoir mais au lieu que ce soit un réservoir d'eau ou d'autre chose de matériel, dans le cas qui nous occupe, il s'agit d'énergie psychique dont les Juifs disposent selon leurs besoins, et qui est sans cesse renouvelée grâce à la ferveur des fidèles. Ce qui signifie une quantité gigantesque d'énergie psychique qui est drainée des Chrétiens vers les Juifs pour alimenter leur projet qui est de détruire ceux-là même qui les auront nourris.

Tout Gentil qui pratique la religion chrétienne s'auto-condamne et participe à la destruction de sa propre race. Les Gentils ont été gavés de force avec les enseignements chrétiens afin de les dépouiller de la connaissance et de tout pouvoir.

Je vous conseille vivement la lecture de ce site en anglais «Jesus is a Jew, et j'espère que quelqu'un pourra le traduire à l'intention des Français car le temps me manque.

<http://jesusisajew.org/index.php>

Les Juifs jouent, depuis le début des deux côtés du tableau pour mieux piéger les Gentils, d'un côté le Judaïsme, de l'autre le Christianisme. Résultat, aucune échappatoire pour les Gentils.

La vierge Marie et Jésus ont été volés à Isis et Horus.

Pour la liste des symboles chrétiens volés aux autres cultures se référer à :

- The Woman's Dictionary of Symbols and Sacred Objects by Barbara G. Walker
- The World's Sixteen Crucified Saviors by Kersey Graves, 1960
- Christ in Egypt - The Horus-Jesus Connection by D.M Murdoch

- Bible Myths and Their Parallels in Other Religions - Being a comparison of the Old and new Testament Myths and Miracles with Those of Heathen Nations of Antiquity considering also Their Origin and Meaning by T .W Doane, 1882

Il est important de préciser aussi que les fêtes chrétiennes furent volées aux fêtes païennes afin de focaliser l'énergie aux mêmes périodes de l'année sur les nouveaux personnages, juifs.

Si les religions monothéistes ne veulent pas entendre parler de planètes, d'astronomie, d'astrologie, des cycles lunaires, solaires etc, c'est qu'encore une fois, ce serait une porte qui mènerait à la découverte d'un peu de Vérité et à élever vers la compréhension du fonctionnement des dimensions supérieures. Alors assurément, les religions préfèrent garder leurs ouailles plaquées au sol.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE

«L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible chrétienne. Une tradition, discutée depuis le iie siècle, attribue sa composition à Jean l'Évangéliste.

Étymologiquement, le mot « apocalypse » est la transcription d'un terme grec (ἀποκάλυψις / apokalupsis) signifiant mise à nu, enlèvement du voile ou révélation. Le livre commence en effet par les mots « Révélation de Jésus-Christ » (Ap 1,1). C'est en ce sens que le texte présentera la personne de Jésus-Christ à son retour sur terre et les événements l'entourant.

Le livre décrit une vision allégorique qui prophétise sur ce qui doit arriver à la fin des Temps : « Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite » (Apocalypse chapitre 1, verset 19)»

Voici la définition de ce dernier livre de la bible chrétienne trouvée dans Wikipédia qui nous l'avons vu est un outil de la propagande juive pour éduquer les populations Gentilles. Donc nous sommes encore et toujours dans la droite ligne du mensonge et de la manipulation juive.

En effet, dans la Jewish Encyclopedia, nous pouvons lire que
«LE LIVRE DE L'APOCALYPSE, LE DERNIER LIVRE DU NOUVEAU TESTAMENT EST UNE OEUVRE JUIVE.»

«Il est même l'un des plus anciens.»

«LE LIVRE DE L'APOCALYPSE RESTE SOUS SON MASQUE CHRÉTIEN UN DOCUMENT JUIF.»⁷⁷

Ce livre est le texte que Dieu (le dieu des Juifs) a donné «pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt»; et en même temps, il est celui de la Révélation de Jésus-Christ à son serviteur. ⁷⁸

Voilà comment les choses se sont passées avec ce livre. C'est un livre prophétique qui a pour but de nous révéler les événements futurs. C'était donc au départ l'oeuvre du dieu des juifs.

Mais lorsque Paul de Tarse conçut le personnage-clé du Christ, Jésus Christ fut placé sur le devant de la scène, si je puis dire, et dieu (le dieu des juifs) passa au second plan.

Voici la traduction littérale du texte anglais.

«Dieu, en tant que Père et Chef Suprême fut relégué au second plan, et le Christ - qui dans les Evangiles, ainsi que dans la littérature apocalyptique juive figurait en tant que juge des âmes sous la souveraineté de Dieu - devint le personnage

central pour lutter contre Satan et son royaume du mal ». 79

«Ainsi, les prophéties originelles faites par Dieu furent transférés à Jean.»

«Le compilateur modifia les deux sections principales- l'apocalypse et les lettres aux sept églises - pour n'en faire qu'une et donner ainsi l'impression d'un cohérent cohérent émanant de Jean.»

En d'autres termes, cela signifie que les Juifs gardèrent la substance de ce qu'avait dit leur dieu mais la ré-arrangèrent en y ajoutant ce qui était désormais le coeur du nouveau concept du christianisme et mirent les mots de dieu dans la bouche de Jean.

«La partie réussie contient plusieurs apocalypses juives retravaillées en une seule, modifiées, falsifiées et remodelées de manière à impressionner le lecteur.»⁸⁰

Tout le monde sait que c'est le livre de l'Apocalypse, qui met en garde contre la 'Synagogue de Satan'.

En effet, la soi-disant Synagogue de Satan serait très utile le moment venu comme outil de propagande. Dieu et son peuple élu ont prévu cette nouvelle diversion, il ya longtemps, sachant qu'ils en auraient besoin à un moment-clé de leur stratégie.

N'oubliez pas que nous avons ici à faire à des dieux qui utilisent 100% de leur cerveau droit et donc connaissent les événements potentiels à venir.

L'objectif est de convaincre que les mauvais Juifs (comme les sionistes du gouvernement mondial, par exemple) qui prétendent être des Juifs ne le sont pas, ils sont sataniques.

Puisque bien sûr, les Juifs ne peuvent être que de pauvres innocents, des martyrs, bons et bienveillants, éternelles victimes.

«Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.»

«Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.»

«Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.» Apocalypse 2:9-10, 3:09.

Nous savons maintenant que ce livre est une fabrication juive du début à la fin. Ce qui prouve que c'est encore de la propagande pour masquer leurs atrocités.

Encore et toujours le bouc émissaire, bien pratique.

On le sort dès que l'on en a besoin.

N'oubliez jamais que ce concept fut, comme par hasard, inventé par les Juifs.

Bouc émissaire : bouc que le Grand Prêtre, dans la religion hébraïque, envoyait le Jour du Grand Pardon (Yom Kippour) dans le désert chargé des péchés d'Israël.

Définition du Petit Robert

«Le qualificatif de Satan, en hébreu Sâtân, ou «Adversaire (du verbe Shatana «être contraire», «persécuter»), appartient de droit au premier et au plus cruel «Adversaire» de tous les autres dieux - Jéhovah- et non pas au Serpent qui n'articulait que des paroles de sympathie et de sagesse. « 81

Encore une fois, les Chrétiens sont leurrés. Encore une fois, c'est une arnaque.

Parce que tous les Juifs savent que Synagogue et Satan sont deux termes antinomiques, deux principes totalement opposés qui ne peuvent coexister ensemble dans une même phrase.

Synagogue représente la religion juive, tandis que Satan (qui signifie l'Adversaire, l'opposant en hébreu) est l'ennemi juré des Juifs.

Ainsi, le concept de la Synagogue de Satan est totalement absurde et impossible.

Une fois encore, les Juifs utilisent leur bouc émissaire favori pour masquer et transférer leurs cruautés. Dès le départ de leur histoire, ils ont créé ce concept dont ils savaient avoir grand besoin dans le but de blâmer les autres pour leurs propres horreurs.

Et il semble que Satan soit leur bouc émissaire favori en ce qui concerne leurs pires crimes.

Je comprends maintenant pourquoi j'ai si souvent entendu mon grand-père, qui était franc-maçon, dire à quel point les Chrétiens sont stupides!

Et je comprends aussi pourquoi les Juifs sont si arrogants.

Les Juifs se moquent de vous depuis le début.

Vous croyez être leurs opposants mais vous êtes leurs esclaves. C'est grâce à vous si aujourd'hui, ils ont le pouvoir, la puissance et la richesse.

Vous les nourrissez de votre énergie depuis plus 2000 ans. Jésus-Christ est leur plus belle réussite. Grâce à lui, ils vous ont roulé dans la farine et aujourd'hui qu'ils sont presque arrivés à leur but, vous ne leur servez plus à rien alors la prochaine étape, c'est direction l'abattoir.

Je comprends que ce soit dur pour ne pas dire insupportable mais mon but est de vous révéler la Vérité parce que Satan,

votre Vrai Dieu ainsi baptisé par les Juifs est votre Véritable Créateur et Dieu Légitime.

Les Juifs et l'Eglise à leur service en ayant transformé votre Dieu en le pire monstre, s'assuraient que jamais vous ne vous approcheriez de lui puisque bien sûr, **IL EST LE SEUL A POUVOIR VOUS SAUVER ET VAINCRE LES JUIFS.**

«Mais moi, je vous dis de ne pas résister au mal. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente lui aussi l'autre.» Matt 5:39

«Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.»

«Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent.» Mat 5:43- 44

Ça suffit ou je continue ??

Est-ce que les Juifs s'appliquent à eux-mêmes ces enseignements mortifères ?

Non, bien sûr.

Vous en avez l'exclusivité.

Résultat : Les Juifs sont les puissants, les maîtres et vous, vous avez été châtrés.

Vous ne pouvez pas et vous ne devez pas appliquer vos principes, vos valeurs et vos vertus en face d'individus de cette espèce.

Vous avez affaire avec les Juifs à la pire engeance, la lie de l'univers.

RÉVÉILLEZ -VOUS !

IL S'AGIT DE SAUVER VOS ENFANTS, VOS PETITS

ENFANTS, TOUS CEUX QUE VOUS AIMEZ ET VOTRE RACE.

AYEZ UN PEU DE RESPECT POUR VOUS ET POUR VOTRE PÈRE, CE DIEU EXTRAORDINAIRE QUE VOUS FUYEZ DEPUIS PLUS DE DEUX MILLE ANS PARCE QUE LES JUIFS VOUS ONT DIT DE LE FUIR. VOUS AVEZ SUBI LAVAGE DE CERVEAU SUR LAVAGE DE CERVEAU.

CE DIEU QUI A UNE FORCE D'ÂME INCOMMENSURABLE, QUI SE FAIT INSULTER, BLASPHEMER, CALOMNIER, DIFFAMER MAIS QUI EST TOUJOURS LÀ, À SE BATTRE POUR TENTER DE VOUS SAUVER.

OUVREZ LES YEUX.

Les Juifs inversent tout tout le temps et blâment les autres pour leurs propres méfaits.

J'ai vécu cela toute ma vie.

Cela s'appelle l'Inversion Accusatoire dont Hervé Ryssen parle dans un de ses livres, le Miroir du Judaïsme.

Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !

Le Mal incarné n'est pas SATAN, QUI EST VOTRE VÉRITABLE DIEU ET LE SEUL À POUVOIR VOUS SAUVER D'UNE MORT ATROCE.

LE MAL INCARNÉ SONT LES JUIFS ET LEUR DIEU DE HAINE: ANU/YAHVÉ/JEHOVAH/YESHOUA (POUR JÉSUS).

Les meurtres rituels ne sont pas faits au nom de Satan mais au nom du dieu des Juifs par les Juifs.

Lisez attentivement l'Ancien Testament et vous constaterez de vos yeux ébahis que les Juifs ne font pas partie de la race humaine. Hébreux, Israélites, Juifs sont les mêmes individus.

Des individus qui sont au départ d'essence extra-terrestre, ce sont des REPTILIENS dont l'ADN a été manipulé et mélangé à de l'ADN humain afin qu'ils aient forme humaine, puissent s'infiltrer pour prendre le pouvoir et vous détruire.

Leurs maîtres reptiliens ont sans arrêt eu besoin d'adapter leur ADN à celui des humains, c'est le pourquoi des enlèvements dont parlent un certain nombre de films américains de science fiction dont DISPARITION, X-FILES et bien d'autres.

Lisez la Bible avec un regard distancé, comme si vous faisiez une étude de texte.

Il est bourré de meurtres, de viol et de tortures des humains Gentils. Le sang coule à toutes les pages.

«Tu offriras tes holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de l'Eternel, ton Dieu ; dans tes autres sacrifices, le sang sera répandu sur l'autel de l'Eternel, ton Dieu, et tu mangeras la chair.» Deut 12:27

«Jephté retourna dans sa maison à Mitspa. Et voici, sa fille sortit au devant de lui avec des tambourins et des danses. C'était son unique enfant; il n'avait point de fils et point d'autre fille.

Dès qu'il la vit, il déchira ses vêtements, et dit ; «Ah! ma fille! Tu me jettes dans l'abattement, tu es au nombre de ceux qui me troublent! J'ai fait un vœu à l'Eternel, et je ne puis le révoquer.

Elle lui dit: Mon père, si tu as fait un vœu à l'Eternel, traite moi selon ce qui est sorti de ta bouche, maintenant que l'Eternel t'a vengé de tes ennemis, des fils d'Ammon.

Et elle dit à son père : Que ceci me soit accordé : laisse moi libre pendant deux mois !

Je m'en irai dans les montagnes, et je pleurerai ma virginité avec mes compagnes.

Il répondit : Va ! Et il la laissa libre pour deux mois. Elle s'en alla avec ses compagnes, et elle pleura sa virginité sur les montagnes.

Au bout des deux mois, elle revint vers son père, et il accomplit sur elle le voeu qu'il avait fait. Elle n'avait point connu d'homme.

Dès lors, s'établit en Israel la coutume que tous les ans les filles d'Israel s'en vont célébrer la fille de Jephté, le Galaadite, quatre jours par année.» Juges 11:34-40

Lisez, étudiez la *Jewish Encyclopedia* et la *Catholic Encyclopedia*, vous verrez combien tout cela est flagrant.

La Catholic Encyclopedia qui nous déclare à la rubrique Devil Worship:

«Les Ecritures Chrétiennes déclarent que tous les dieux des Gentils sont des démons.»

Les Chrétiens sont les anciens Gentils/païens/polythéistes/Egyptiens avant leur conversion forcée à la religion judéo-chrétienne qui porte bien son nom puisqu'elle est le Judaïsme adaptée à la mentalité Gentille et rebaptisée, Christianisme !

SATAN est votre Véritable Dieu Créateur. Il fut nommé ainsi par les Juifs parce que dans leur langue l'hébreu, satan est un mot qui signifie ADVERSAIRE, ENNEMI, et de nom commun, il est devenu un nom propre.

Effectivement SATAN EST ET SERA TOUJOURS L'ENNEMI DES JUIFS !

LES ANGES

Pour continuer dans les tristes découvertes mais qui sont en droite ligne du reste, les anges sont au service des Juifs!

«La croyance dans les anges apparaît aux tout premiers temps de l'histoire juive et continue d'exister dans le monde spirituel des Juifs et dans ceux issus du Judaïsme; à savoir le Christianisme et l'Islam.»⁸²

«Lorsque que Dieu lutta contre les Egyptiens en Mer Rouge, les anges voulaient prendre part au combat. »⁸³

«Les anges sont profondément impliqués dans la destinée d'Israël. Ils prennent toujours le parti d'Israël..... Ils protègent Israel et viennent aider à la Révélation ! Les anges aidèrent à la construction du Temple de Salomon...»⁸⁴

Dans le TALMUD, les choses sont encore plus claires : «Les anges sont les instruments de dieu». ⁸⁵

Les quatre archanges Michael, Gabriel, Raphael and Fanuel (Penuel pour Uriel) sont présentés comme «les quatre anges de dieu».

Quatre anges au service de dieu comme leaders de quatre troupes d'anges glorifiant le Très-Haut, qui est assis au milieu d'eux. «⁸⁶

Il est dit concernant la chute des anges que Satan est un des fils de dieu. Ce qui rend le problème du mal beaucoup plus délicat. L'histoire biblique des fils de dieu épousant les filles de l'homme qui engendrèrent les enfants humains semi divins, sous-entend que ces anges ont péché mais que les archanges les soumirent finalement de manière à ce que la

seule connaissance de leurs noms permette de les contrôler puisqu'il est impossible de tuer des dieux qui sont immortels.87

En effet nous verrons qu'une partie de tout cela est vrai. Le dieu dont parle la Jewish Encyclopedia n'est pas Dieu, mais un dieu qui eut des fils, et toute une famille, qui effectivement après avoir créé la race humaine prirent pour femmes des humaines. Les enfants que ces dieux eurent avec ces humaines sont des demi dieux puisqu'ils possèdent deux fois l'ADN divin.

- une première fois lors de la création de la race humaine qui fut engendrée grâce à leur ADN divin. C'est le dieu EA qui créa la race humaine.

- une seconde fois lorsque des femmes issues de cette vague eurent des enfants de leurs époux divins et donnèrent la race humaine telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Bien sûr, je résume ici les choses que j'expliquerai dans un chapitre consacré à la création de l'humanité mais l'essence est celle-ci.

Le dieu père, si je puis dire, fou de rage, demanda à son fils aîné, EA, de détruire la race qu'il avait créé, parce que potentiellement divine donc trop dangereuse, ce que bien entendu il refusa de faire. A partir de là, une guerre s'engagea entre ceux qui voulaient détruire la race humaine et ceux qui voulaient la protéger puisque désormais leurs femmes et leurs enfants étaient moitié humains, moitié divins. Une armée de mercenaires fut créée, les Juifs, et le Dieu Créateur de la Race Humaine, EA qui est aussi le Prince de la Terre ENKI fut baptisé SATAN dans la nouvelle langue créée par les Juifs, à savoir l'hébreu.

Le père tendit un piège à ses opposants de manière à ce qu'ils ne puissent protéger les humains du plan diabolique conçu. Beaucoup de ses dieux se retrouvèrent piégés dans la Goétie

où ils furent asservis et aux ordres de ceux qui les invoquaient. Cet emprisonnement dura plus de 2500 ans.

Asservir un dieu qui est immortel consiste à lier son âme, qui est le siège de son pouvoir.

Il ne faut pas oublier que dans cette terrible histoire, nous avons affaire à deux camps de dieux avec chacun des pouvoirs incommensurables qui nous dépassent totalement.

SATAN qui ne fut pas emprisonné lutta pied à pied pour libérer l'humanité et ses dieux alliés. Il empêcha plusieurs fois l'extermination de la race humaine dont la dernière en date est cette fameuse seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui la race humaine, autrement dit les Gentils, doivent reconnaître leur Véritable Dieu, leur Véritable Père pour enfin se libérer du joug de leur oppresseur qui entre temps est devenu leur exterminateur et surtout retrouver Celui qui ne les a jamais abandonnés car Lui et tous ses légions les aiment profondément.

Pour continuer avec les anges :

«Les anges sont dotés de la connaissance divine et sont les enseignants des hommes, selon le Talmud .»⁸⁸

En effet la connaissance version juive donc mortelle pour les humains, autrement dit les Gentils qui est déversée massivement via le Nouvel Age.

«Ils sont les médiateurs entre dieu et l'homme. Ils portent leur prière devant le trône de dieu».⁸⁹

LE VATICAN et LES PAPES

Les hautes sphères juives et chrétiennes sont parfaitement au courant puisqu'au coeur du programme. Les Juifs ayant

une confiance limitée à tout ce qui n'est pas juif, contrôlent le programme christianisme de l'intérieur via notamment les papes qui sont le plus souvent d'ascendance juive.

Écoutons ce que nous dit D.M. Murdoch dans *The Origins of Christianity and The Quest for the Historical Jesus-Christ* extrait de son livre *The Christ Myth Antology* :

«L'affirmation selon laquelle Jésus est un mythe peut être démontrée non seulement par les contestataires et «païens» qui connaissaient la vérité - et qui furent violemment combattus et assassinés pour leur lutte contre les prêtres chrétiens et les pères de l'église dupant les masses avec leurs fictions - mais aussi à travers les déclarations de divers Chrétiens eux-mêmes qui dévoilèrent qu'ils savaient que Jésus-Christ était un mythe fondé sur de nombreuses déités ayant existé sur toute la terre. Illustrant cette affirmation, dans sa pièce à partir de 1564, Bishop Ossary John Bale (1495- 1563) apparaît suggérant que le Pape Léon X (1475-1521) était au courant de la vérité, dû à son rang élevé, lorsque le bishop raconte un échange qui aurait eu lieu entre le Cardinal Bembo (1470-1547) et le pape Léon X, ce dernier s'exclamant : «Elle nous aura bien servi cette histoire de Christ. «

Elle continue en nous disant.

«Même si le pape lui-même n'a pas exprimé ce sentiment, Bale - haut placé dans l'Eglise - rapporte certainement le point de vue de quelqu'un, ce qui signifie qu'à l'époque, il y avait des sceptiques à l'histoire des évangiles. Depuis que je suis en ligne, c'est à dire depuis 1995, de nombreuses personnes, ayant été pasteurs, séminaristes, Jésuites, presbytériens, prêtres, m'ont écrit, disant que dans les hautes sphères des institutions d'enseignement catholique «ils savent que ce n'est qu'un mythe». 80

CONCLUSION

Ma conclusion est aussi simple que claire : tant que les Gentils, autrement dit les Goyim, autrement dit tous les non-Juifs ne remettront pas en cause les mensonges de la Bible, ils n'aboutiront nulle part et resteront parqués dans l'enclos dans lequel ils sont été placés par les Juifs jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour l'abattoir qui n'est plus très loin désormais. Le seul moyen, je dis bien LE SEUL, de poser un pied hors de cet enclos pour regagner une once de liberté et de vie est de dénoncer l'imposture biblique. C'est une arme de propagande qui n'a été conçue que pour asservir les esprits Gentils afin de mener à bien le funeste dessein des Juifs. Je n'ai rien inventé, il suffit de lire les textes juifs dont en priorité le Talmud et ensuite la Jewish Encyclopédia que tout le monde peut trouver sur internet.

Les Juifs depuis le départ ont considéré et traité les Gentils comme des animaux, des bêtes à forme humaine, juste bonnes à être leurs esclaves.

D'êtres humains semi - divins, les Juifs ont réussi à dégénérer la race humaine spirituellement et psychologiquement au point actuel que tout le monde peut constater.

D'êtres spirituels, les Juifs ont fait des Gentils, des êtres primaires, matériels limités.

La prochaine étape est la mise à mort de l'humanité gentille d'une manière atroce, cruelle et inconcevable pour un esprit normal.

C'est la raison pour laquelle, je me permets de vous parler ainsi afin que vous arrêtiez de rêver !

Vérifiez une à une toutes mes sources, faites vous-même vos propres recherches.

Le seul but des Juifs est de vous détruire, justement parce que vous êtes une race divine, au sens premier du terme avec

tous les dons et potentiels qui vont avec. C'est la raison pour laquelle, a été conçue une stratégie machiavélique ultra-sophistiquée.

Ils veulent que vous soyez détruits avant même d'avoir pu soupçonné qui vous étiez afin que vous alliez à l'abattoir dans l'ignorance la plus totale de vos origines divines et de votre véritable histoire.

Depuis l'avènement des religions judéo-chrétiennes, l'humanité vit un véritable cauchemar dont elle ne sortira pas vivante si elle ne se réveille pas de suite. Nous vivons des guerres de religion ininterrompues. Tout n'est que question religieuse et il n'y a jamais eu de séparation de l'état et de l'église. L'église n'a eu de cesse depuis son avènement que de manipuler et d'imposer ses diktats aux gouvernants. Les choses se sont considérablement aggravées depuis l'Inquisition qui n'est en aucun cas de l'histoire ancienne puisqu'elle couve toujours et peut recommencer demain. Depuis que les Juifs sont sur terre, comme par hasard, les Gentils ont perdu toute liberté religieuse et n'ont eu d'autre choix que de se convertir au Christianisme pour rester en vie. Des millions de païens, qui jamais ne voulurent abandonner leurs dieux, furent massacrés car ils connaissaient la vérité. Le dieu des Juifs est un être assoiffé de sang, appelant à toutes les pages de sa Bible sanglante, à la haine raciale, aux génocides, aux tortures les plus horribles et qui fait preuve de la plus absolue perversité. Un dieu à l'image de son peuple. Quand le moment fut venu de «s'occuper» des Gentils, qui à l'image de leur nom ne sont pas de la même essence, le dieu juif et sa clique conçurent le personnage fictif de Jésus-Christ qui fit basculer la bible de l'ignominie la plus totale à la béatitude la plus niaise avec ces commandements contre nature qui n'ont qu'un seul but : désarmer psychologiquement

et spirituellement les Gentils.

C'est à ce moment que les textes furent séparés et nommés Ancien et Nouveau Testaments. La scission se fit naturellement entre les enseignements innommables en parfaite adéquation à la nature des Juifs et leur dieu, et les enseignements béats d'amour et de compassion des Gentils. Les Juifs utilisèrent jusqu'à plus soif les qualités morales et vertueuses innées des Gentils contre eux-mêmes jusqu'à les rendre totalement ignorants et naïfs devant Jésus afin qu'ils deviennent inaptes à se défendre en face d'individus aussi pervers que cruels que le sont les Juifs. Et après les Gentils se demandent comment il est possible que les Juifs soient si arrogants.

Le christianisme est d'obéissance communiste comme le reconnaît elle-même la Jewish Encyclopedia. Tous les Juifs haut placés comme les Chrétiens connaissent la Vérité et savent qui est le Véritable Dieu Créateur de l'humanité, c'est la raison pour laquelle ils s'acharnent de tous bords à faire endosser à ce dieu, tous leurs méfaits et tous leurs crimes.

L'enjeu est énorme, tout a été fait et continuera de l'être pour que JAMAIS les Gentils ne retrouvent le chemin de leur Véritable Père et Dieu Créateur qui n'est autre que SATAN. Et nous sommes dans la phase finale qui dévoile chaque jour, davantage le vrai visage des Juifs.

Le premier pas est de sortir de ce mensonge multi-millénaire qu'est la Bible, une compilation d'histoires païennes, gentilles arrangées à la sauce juive.

Des histoires qui résonnent donc dans votre inconscient et dans lesquelles les noms ont été changés et remplacés par des noms juifs.

Comme par hasard, les Juifs, nombreux et célèbres de par le monde, se servent de la Bible pour asseoir leurs dires, que ce

soit sur l'argent comme Jacques Attali en France ou encore Laura Schlessinger, américaine, qui durant son talk-show sur l'homosexualité fait référence à la Bible toutes les cinq secondes.

Les populations gentilles ont été brainwashés, manipulées et affligées de malédictions depuis maintenant plus de 2000 ans, elles sont programmées à rester dans le «cadre Bible» dont le Nouveau Testament, avec son programme Christianisme, fut créé à leur intention et «adapté à leurs capacités psychiques et intellectuelles».

C'est la raison pour laquelle malgré l'excellente analyse sur le problème juif de très nombreux Gentils (devenus chrétiens), aucun ou presque n'ose franchir le pas de la barrière biblique. Tous restent sagement dans l'enclos et courent chercher refuge chez Jésus -Christ, qui bien sûr ne sauvera jamais personne.

Je comprends qu'il soit ô combien difficile de remettre en cause sa foi, tout ce en quoi l'on a cru, tout l'héritage religieux familial depuis des générations car c'est une vie qui s'effondre et c'est horriblement douloureux mais il est nécessaire de transformer cette douleur en colère car c'est aussi une nouvelle vie qui commence en vous libérant d'un fardeau de souffrances dont les Juifs sont seuls responsables.

Références

1- Bible Myths and Their Parallels in Other Religions being a comparison of the Old and New Testament Myths and Miracles with those of Heathen Nations of Antiquity by T.W Doane, 1882, p. 54

1bis - ibid p 92

2 - 101 Myths of the Bible by Gary Greenburg p. 34

3 - Les Juifs, le Monde et l'Argent de Jacques Attali p.103

4 - ibid

5 - ibid

6 - ibid p.104

7- Dans The Soncino Talmud, Tractate Shabbah, F°116a, il est clairement dit: «...Les livres des Minim* ne doivent pas être sauvés du feu mais doivent être

brûlés, eux et les Noms Divins qui y apparaissent.....» Les jours de semaine, on doit couper les Noms Divins qu'ils contiennent, les cacher et brûler le reste.» Les Minim sont ceux qui croient en plusieurs dieux, ceux qui maintiennent qu'il existait quelque chose en plus de dieu avant la création du monde, ceux qui croient dans les planètes, les étoiles ou dans d'autres choses..... (réf. Jewish Encyclopaedia, Min).

Encore une fois, il faut lire un nombre incalculable de livres et de références avoir une bonne mémoire et tout noter tellement les éléments importants sont intentionnellement noyés pour confondre le lecteur non averti.

Il est évident que cela concerne les Gentils et non les Chrétiens, comme certains l'ont pensé et écrit. Il y a clairement des mots-codés qui cachent la véritable signification puisque lorsque les Gentils ont été convertis au Christianisme, le problème était réglé pour les Juifs.

Regardons ce que nous à ce sujet la Jewish Encyclopedia à Gentile, Present Status of the Gentile: «Avec la conversion des Gentils au Christianisme ou à l'Islam, les «heathen» (barbare, sauvage) et païens du monde civilisé ou demi civilisé ont presque disparu, et les restrictions placées sur les anciens Gentils ne sont plus applicables aux Gentils actuels.....»

«.....Que les lois contre les Gentils considérés comme barbares ne furent pas totalement supprimées de la littérature rabbinique après l'avènement du Christianisme était du aux persécutions et aux traitements barbares infligés aux Juifs du Moyen-Âge. Cependant on peut noter la réduction progressive de l'animosité en comparant les codes et séries de réponses.....»

Ces quelques lignes confirment le changement de stratégie lorsqu'une étape est franchie.

8 - The Stairway to Heaven par Zecharia Sitchin p. 99

9 - The Lost Book of Enki par Zecharia Sitchin p. 219 - 225

10 - Mesopotamia by Pamela F.Service p. 44

11 - Old Testament Parallels - Laws and stories from the Ancient Near East by Victor H. Matthews et Don C Benjamin p. 179-198

12 - 101 Myths of the Bible by Gary Greenburg p. 11- 13

13 - ibid p. 14

14 - ibid p. 17

15 - ibid p. 43- 44

16 - ibid p. 55

17 - ibid p. 56 - 57

18 - ibid p. 9

19 - ibid p. 68- 69

20 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions by T.W Doane, 1882, Chapter VIII 'Samson and his exploits' p. 62 -76

21 - 101 Myths of the Bible p. 144

22 - ibid p. 254 -255

La Véritable Nature du Judaïsme

- 23 - ibid p. 258 -62
- 24 - The Lost Book of Enki by Zacharia Sitchin
- 25 - 101 Myths of the Bible p. 103 - 104
- 26 - ibid p. 101 à 104
- 27 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions p. 39
- 28 - ibid
- 29 - Old Testament Parallels - Laws and stories from the Ancient Near East by Victor H. Matthews et Don C Benjamin p. 235-240
- 30 - 101 Myths of the Bible p. 135 -137
- 31 - ibid p. 138
- 32 - ibid p. 175 - 179
- 33 - ibid p. 180-181 et Old Testament Parallels p. 41 - 45
- 34 - 101 Myths of the Bible p. 206
- 35 - Old Testament Parallels p. 62-67
- 36 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions p. 90 - 91
- 37 - Old Testament Parallels p. 201-211
- 38 - ibid p. 184 -188
- 39 - ibid p. 77- 80
- 40 - 101 Myths of the Bible p. 292
- 41 - ibid p. 292 - 293
- 42 - The Christ Conspiracy, The greatest story ever sold by Acharia S p. 177
- 43 - ibid p. 171
- 44 - ibid p. 171
- 45 - ibid p. 171
- 46 - ibid p. 172
- 47 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions p. 51
- 48 - The Christ Conspiracy, The greatest story ever sold p. 244
- 49 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions by T.W Doane p. 93
- 50 - Isis Dévoilée de HP Blavatsky p. 769
- 51 - Bible Myths and Their Parallels in Other Religions p. 95
- 52 - ibid p 97
- 53 - Abrégé de la Doctrine Secrète, HP Blavatsky, p.335 - 336
- 54 - ibid p 336
- 55 - ibid
- 56 - ibid
- 57 - The Christ Conspiracy- The Greatest Story Ever Sold par Acharya S p.67
- 58 - Abrégé de la Doctrine Secrète, HP Blavatsky p. 337
- 59 - Le Temple de l'Homme de R.A Schwaller de Lubciz p. 14
- 60 - voir les ouvrages de Graham Hancock dont Les civilisations englouties Tomes 1 et 2
- 61 - The Christ Conspiracy, The greatest story ever sold by Acharia S p 94-95
- 62 - Abrégé de la Doctrine Secrète, HP Blavatsky, p.343

La Véritable Nature du Judaïsme

- 63 - ibid p. 381
- 64 - ibid p. 381
- 65 - ibid p. 382
- 66 - ibid p. 386
- 67 - ibid p. 387-388
- 68 - The Christ Conspiracy, The greatest story ever sold par Acharya S. p. 227
- 69 - New Testament in Jewish Encyclopedia
- 70- ibid
- 71- ibid
- 72- ibid
- 73 -Abrégé de la Doctrine Secrète, HP Blavatsky p. 339
- 74 - ibid p.343
- 75 - ibid p.338
- 76 - In Bible Myths and Their Parallels in Other Religions being a comparison of the Old and New Testament Myths and Miracles with those of Heathen Nations of Antiquity, p100
- 77 - Book of Revelation in Jewish Encyclopedia
- 78- ibid
- 79- ibid
- 80- ibid
- 81Abrégé de la Doctrine Secrète HP Blavatsky page 343
- 82- 89 Angeology in Jewish Encyclopedia
- 90- <http://www.stellarhousepublishing.com/originsofchristianity.pdf>
- 91 - Book of Revelation in Jewish Encyclopedia

Chapitre 16

JÉSUS-CHRIST

*«Elle nous aura bien servi cette histoire de Christ.»
Pape Léon X*

Les Juifs comme les hautes sphères de l'Eglise chrétienne savent parfaitement que le personnage de Jésus-Christ est fictif. Il fut créé de toutes pièces par Paul de Tarse lorsqu'il élaborait le système de la résurrection du Christ comme principe rédempteur du péché de l'Homme.

Dans ce dispositif, un « Juste » était nécessaire. Le rôle de Jésus fut créé, basé sur plus de vingt héros crucifiés des panthéons païens dont les identités furent volées par les scribes hébreux. Jésus-Christ en mourant rachetait les péchés de l'Homme, pour toutes les générations à venir, la fameuse chute d'Adam.

Il n'y a pas pire poison pour la conscience humaine que la culpabilité.

Les enseignements mortifères de Jésus enthousiasmèrent les Juifs qui avaient pour but avoué : « la dégénérescence

psychologique et sexuelle des Gentils. »

« Il n'y aucune indication dans la littérature juive que l'apparition de Jésus, aussi bien comme enseignant ou comme leader politique et social fit une impression durable sur les Juifs. »

« Sa vie, quoique indirectement si essentielle, n'eut que très peu d'influence directe sur le cours de l'histoire ou de la pensée juive. » 1

Bien sûr, puisqu'il n'a jamais existé.

C'est une erreur de penser que les Juifs ont toujours eu un problème avec Jésus-Christ. Les Juifs ont toujours eu un problème avec les Gentils, pas Jésus !

Et le personnage de JEWSUS (<http://jesusisajew.org/index.php>) leur a permis de régler cette difficulté.

Jésus est la plus grande réussite des Juifs. Ils sont très fiers de la manière dont ils ont fait tomber tous les Gentils dans leur escarcelle !

Un personnage non seulement fictif mais inepte, dénué de toute logique, de tout discernement. C'est la raison pour laquelle, les Juifs ne pouvaient décemment pas cohabiter avec de tels enseignements qu'ils savaient si mortifères, si suicidaires et décidèrent de séparer la bible en deux parties : l'Ancien Testament à l'intention des Juifs, démontrant clairement les objectifs de leur dieu cruel, assoiffé de sang et le Nouveau Testament transmettant les nouveaux enseignements à l'intention des Chrétiens.

Nous passons de l'ignominie à la béatitude niaise, autrement dit de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

L'avantage d'un personnage fictif est qu'on peut le faire

évoluer au fil du temps selon les besoins, les époques et les modes.

L'essentiel est qu'il soit toujours au goût du jour pour récupérer le maximum de fidèles.

Le but de Jésus : abêtir toujours plus d'âmes afin qu'elles aillent plus docilement à l'abattoir.

Le Christianisme a survécu jusqu'à aujourd'hui parce qu'il s'est toujours adapté à son temps.

A une époque, par exemple, l'Eglise finit par admettre que la Terre n'était pas plate alors que jusque là, elle affirmait le contraire. Si elle ne l'avait pas fait, elle n'aurait pas subsisté. Le mouvement du Nouvel Age est la dernière mouture concoctée par l'Eglise (et les Juifs) pour récupérer tous ceux qui se sont éloignés de la religion.

Tout d'un coup, tous les enseignements précieux, toute la Connaissance que les Dieux Primordiaux donnèrent à l'humanité sont attribués à Jésus.

Dans les années 1960/70, il était l'idéal hippie.

Maintenant, il est l'enseignant de ce Nouvel Age aux enseignements mortifères du style « aimez votre maladie ».

Cette fois-ci les anges sont de la partie. Les illuminés du Nouvel Age canalisent ces entités abjectes qui se font passer pour des êtres de lumière, le Christ, Marie ou je ne sais quel personnage sublime afin de les illusionner et d'abîmer un peu plus d'humains au passage.

Durant les croisades, Jésus était le guerrier chrétien qui guidait les armées chrétiennes massacrant tout sur leur passage.

Avec l'Islam (autre arme religieuse des Juifs), Jésus est toujours là mais cette fois, il n'est plus le fils de dieu mais un prophète.

Il se conforme à chaque culture comme à chaque nouvelle tendance.

La seule chose qui soit vraie et constante le concernant sont ses enseignements suicidaires conçus pour rendre les populations gentilles plus malléables et plus serviles. Le message sous-jacent ne change jamais. Il est porteur de mort.

Il est comme le rongeur paraissant inoffensif qui pourtant introduit un parasite mortel chez son hôte comme ce fut le cas avec la peste bubonique au Moyen-Âge.

Parce que Jésus est un personnage fictif, il peut se transformer au gré de l'évolution de la société et des mœurs.

D'un côté, il était célibataire et le fils de dieu. De l'autre, on lui découvre des relations sexuelles avec Marie-Madeleine.

Parce que la Connaissance primordiale vient d'Extrême-Orient, il y a séjourné de 13 à 30 ans.

Comme il n'existe aucun écrit sur Jésus, on fabrique, on invente.

Il est donc facile de lui attribuer la paternité de ces enseignements orientaux en clamant haut et fort : le principe du Un, dieu unique et universel, en lequel tout se joint et se rejoint.

Il est simple de voler ce qui appartient aux autres, d'en corrompre la substance et de s'en déclarer propriétaire.

Parce que l'homosexualité est de plus en plus acceptée de nos jours, une partie de l'Évangile de Saint Jean, qui avait été, comme par hasard supprimée, prétend que Jésus a eu des rapports sexuels avec un autre homme.

Il peut être n'importe quoi, n'importe où, à n'importe quel moment !

Néanmoins, le nazaréen n'a jamais donné de réponse directe à quoi que ce soit.

Aussi, chacun est libre de citer tel ou tel passage comme il en a besoin quand il en a besoin.

Ses paraboles peuvent s'adapter à toutes les situations à tout moment et ne veulent rien dire.

Elles peuvent être interprétées de 100 façons différentes.

LE NAZARÉEN EST PLUS PÉCHEUR, QUE CEUX DONT IL PRÉTEND RACHETER LES PÉCHÉS.

Les Chrétiens croient que Jésus est un être parfait ; pacifique, aimant, compréhensif et un guérisseur.

Malheureusement, il s'avère que la plupart sont trop paresseux pour étudier les faits. La bible est peut-être le livre le plus acheté mais il est le moins lu. Le nazaréen était paresseux, indolent, fainéant. Il vécut comme un parasite sur le travail des autres. Il était un invité impoli et indifférent qui souvent insultait ses hôtes. Il volait et ordonnait aux autres de faire de même. Il approuvait et recommandait le meurtre. En fait, il est le pire hypocrite qui n'ait jamais existé.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

• ORGUEIL

Le nazaréen était très arrogant, égoïste et prétentieux. Son sentiment de fierté et d'auto-glorification peut être observé dans la plupart des Écritures: Il était assez irrespectueux pour insulter son hôte et lui laisser la charge de travail alors qu'il monopolisait toute l'attention, ce qui dénote qu'il se considérait comme un personnage important.

Luc 10 : 38-42

38 Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.

39 Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40 Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider.

41 Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.

42 Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Quiconque ne l'aimait pas plus que ses propres parents n'est pas digne de lui. Ici, le nazaréen se place au-dessus des membres de la famille de ses disciples. Indiquant à nouveau, une fierté et une arrogance extrêmes:

Matthieu 10: 37

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi. »

C'est aussi le péché d'envie: il est si jaloux de tous ceux qui pourraient partager leur amour pour l'autre.

Le plaisir de se faire masser avec un onguent de prix était plus important que de le vendre pour donner l'argent aux pauvres.

Marc 14 : 3-7

3 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.”

4 Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum?

5 On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme.

6 Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard;

7 car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours.

Le nazaréen traite d'autres êtres humains de « chiens » et « pourceaux », indiquant qu'ils lui sont bien inférieurs:

Matthieu 7:6

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

Il déclara qu'il était « plus grand » que Jonas et Salomon.

Matthieu 12 :41-42

41 Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

42 La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.

• **ENVIE**

Le nazaréen était si jaloux de toute dévotion ou affection donnée à quelqu'un d'autre qu'à lui-même, même entre des membres de la famille, qu'il exigeait que ses disciples quittent leur famille.

Luc 9 : 59-62

59 Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

60 Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

61 Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.

62 Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Il y a de nombreuses d'écritures qui démontent de manière flagrante le caractère envieux et le ressentiment du nazaréen. Ils sont présentés ci-après.

• **COLÈRE**

En raison d'un sentiment de fierté excessif, d'une arrogance et de la conviction écrasante d'être le premier ayant droit, le nazaréen fut souvent l'objet du péché de la colère:

Matthieu 11 : 20-24

20 Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties.

21 Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.

22 C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23 Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui.

24 C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

Le nazaréen est toujours en train de condamner, d'insulter et de menacer les autres.

Matthieu 23 : 33

Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne?

Marc 3 : 5

Et les ayant regardés à l'entour avec colère, étant attristé de l'endurcissement de leur coeur, il dit à l'homme: Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main fut rétablie.

Jean 2:15

Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les boeufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables;

Dans le verset ci-dessus, le nazaréen condamne la cupidité de ceux qui font de l'argent dans le temple mais par ses actions et revendications, il est pire qu'eux.

Le nazaréen dit très clairement qu'il est venu sur Terre pour apporter guerres et conflits, haine et inimitié entre les membres d'une même famille; briser l'unité familiale du domicile:

Matthieu 10 :34-36

34 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

35 Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère;

36 et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

Il démontra impatience et contrariété lorsqu'un père dont l'enfant ne pouvait pas parler lui demanda de l'aide. Son temps et son énergie étaient plus importants que passer quelques secondes à soulager un enfant handicapé. Il insultait aussi ses disciples et ceux autour de lui quand il répondait à leur demande d'aide.

Marc 9 :19

Race incrédule, leur dit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi.

• **AVIDITÉ**

L'aversion du nazaréen pour le travail prouve son manque total d'esprit pratique. Comme il vécut de la charité des autres, il y avait des moments où la charité n'était pas suffisante pour satisfaire ses besoins, aussi il VOLAIT.

Le jour du Sabbat, lui et ses disciples, prenaient le maïs d'un agriculteur. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il violait la loi en mangeant le jour du sabbat, il justifia le vol en s'auto-proclamant le « Seigneur du sabbat. »

Luc 6:1- 5

1 Il arriva, un jour de sabbat appelé second-premier, que Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains.

2 Quelques pharisiens leur dirent: Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat?

3 Jésus leur répondit: N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui;

4 comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient

avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux sacrificateurs de les manger?

5 Et il leur dit: Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

La paresse et la cupidité du nazaréen l'amènèrent souvent à voler: Il envoya deux disciples voler un âne et un poulain. Il n'avait aucune considération quant à savoir si les animaux qu'il prenait pour lui créeraient un manque pour ceux à qui il les volait. Ici, en plus de l'acte de vol, le nazaréen n'a pas le courage d'aller voler ces animaux lui-même, il ordonne à d'autres de le faire pour lui.

Luc 19 : 29-35

29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

30 en disant: Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le.

31 Si quelqu'un vous demande: Pourquoi le détachez-vous? vous lui répondrez: Le Seigneur en a besoin.

32 Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit.

33 Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent: Pourquoi détachez-vous l'ânon?

34 Ils répondirent: Le Seigneur en a besoin.

35 Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus.

• **PARESSE**

Le nazaréen a toujours été connu pour sa haine du travail physique. Mais il détestait aussi se laver et se baigner. Ici il encourage à ne pas se laver.

Matthieu 15 :1-20

1 Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent:

2 Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas.

19 Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

20 Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

Marc 7 : 1- 9

1 Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus.

2 Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées.

3 Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens;

4 et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain.

5 Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures?

6 Jésus leur répondit: Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son coeur est éloigné de moi.

7 C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

8 Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.

9 Il leur dit encore: Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

• **GOURMANDISE**

Le péché de gourmandise est un désir immodéré de consommer plus que ce que l'on a besoin. Bien que nazaréen prêche l'abstinence, il ne se l'appliquait pas à lui-même. Il est sur la défensive lorsque des plaintes sont dirigées contre lui et ses partisans sont toujours vus en train de manger et de boire.

Luc 5 :33-35

33 Ils lui dirent: Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent.

34 Il leur répondit: Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux?

35 Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là.

Il était connu comme glouton et ivrogne.

Luc 7 : 34

Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.

Le nazaréen était en colère lorsque ses repas gratuits ne lui étaient pas fournis comme il le souhaitait. Un jour, il maudit un figuier de ne pas avoir de fruits. L'arbre est mort.

Marc 11 :12-14 et 20-22

12 Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.

13 Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes.

14 Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.

20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines.

21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.

22 Jésus prit la parole, et leur dit: Ayez foi en Dieu.

• LUXURE

La luxure est un désir immodéré des plaisirs du corps. Le nazaréen prêchait le célibat pour ses disciples mais hypocrite comme il était, il ne s'appliquait pas ces enseignements à lui-même. Hommes* et femmes lui accordaient des faveurs sexuelles comme d'autres de la nourriture, un logement et autres.

Luc 8 :1-3

1 Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

2 Les douze étaient avec lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons,

3 Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

*Il y a des passages supprimés dans l'Évangile de Marc. Le nazaréen a des relations sexuelles avec l'un de ses disciples pendant que les autres dorment dans le jardin avant sa crucifixion.

Le nazaréen soutient et encourage le MEURTRE pour des raisons égoïstes.

Luc 19:27

Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régner sur eux, et tuez-les en ma présence.

Non seulement le nazaréen PRECONISE L'ESCLAVAGE, mais encourage et tolère l'abus d'esclaves:

Luc 12 :47

Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups.

Outre le sermon sur la montagne qui est contre nature et contre la vie, les actes du nazaréen sont plus éloquents que ses paroles et révèlent sa vraie nature, celle d'un grand hypocrite:

Matthieu 5 :1-3

1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

Le nazaréen était tout sauf «pauvre en esprit.» Il était arrogant, moralisateur, et mettait toujours mis ses propres besoins et désirs avant ceux des autres.

Luc 10: 38-42

Matthieu 10:37

(voir ci-dessus)

Matthieu 5:4

Heureux les affligés, car ils seront consolés!

Matthieu 8:21-22

21 Un autre, d'entre les disciples, lui dit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.

22 Mais Jésus lui répondit: Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.

Matthieu 5:5

Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!

“Débonnaire” signifie les faibles, les humbles. Celui qui est faible, inoffensif, qui ne se défend pas lorsqu'il est attaqué.

Matthieu 5:6

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!

Le nazaréen prêcha et encouragea ouvertement le chaos et l'anarchie. Ces enseignements immoraux, suicidaires, funestes sapèrent et détruisirent les fondements d'une vraie Justice dont les conséquences sont que les victimes sont punies tandis que les criminels sont récompensés et encouragés dans leur comportement.

Le résultat est l'effondrement de notre civilisation. Toute espèce qui ne se défend pas est irrémédiablement détruite. Elle est vouée à disparaître. Si le corps humain ignorait les germes, bactéries et virus qui l'envahissaient, la presque totalité des personnes seraient mortes en moins de 24 heures.

Ces enseignements mortifères n'ont pas d'autre but que de détruire des vies humaines.

Matthieu 5:38-44

38 Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil, et dent pour dent.

39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au mal. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

42 Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

43 Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,

Matthieu 5 :7

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

Le nazaréen fut tout sauf «miséricordieux». Il a toujours condamné, menacé et accablé les gens.

Matthieu 5 : 8

Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!

Le nazaréen fut tout sauf un «cœur pur».

• **IL MENTAIT**

Jean 5 :31

Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

Le nazaréen dit à ses disciples qu'ils ne mourraient pas avant sa seconde venue:

Matthieu 16 :28

Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.

Apocalypse 3 :11

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne

• **IL VOLAIT**

Luc 19 :29 – 35

Luc 6 :1-5

(voir ci-dessus)

• **IL PLAIDA ET ENCOURAGEA LE MEUTRE sur un coup de tête :**

Luc 19 : 27 (voir ci-dessus)

Il fut l'un des pires hypocrites qu'il soit.

Matthieu 5 :19

Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Matthieu 5 : 9

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Matthieu 10 : 34

34 Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

35 Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère;

36 et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

Matthieu 5 :10

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

Le nazaréen condamne la justice et travaille contre elle (voir les autres écritures).

Matthieu 5 :11

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

La haine de l'humanité du nazaréen est flagrante.

• **IL PRÊCHE L'AUTO-MUTILATION**

Matthieu 19 :12

Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère; il y en a qui le sont devenus par les hommes; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

Un «eunuque» est un mâle castré; en d'autres termes, un homme dont les testicules ont été coupées. L'église catholique castrait systématiquement les jeunes enfants de chœur afin d'empêcher que leur voix ne change.

Matthieu 5 :29-30

29 Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

• **LA CRUAUTÉ du nazaréen pour LES ANIMAUX**

Matthieu 8 :30-32

30 Il y avait loin d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient.

31 Les démons priaient Jésus, disant: Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de porcs.

32 Il leur dit: Allez! Ils sortirent, et entrèrent dans les porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux.

Jamais dans toute l'histoire humaine, on a fourni à un individu autant d'excuses.

En effet, les enseignements et les actes de Jésus Christ trouvent mille et une explications, mille et une justifications aux yeux de ceux qui ont été totalement floués, hypnotisés, fanatisés par cette entité, par cette forme-pensée.

Peu importe finalement qu'elle ait existé ou pas, les conséquences que cette créature a eu sur l'Humanité a imprégné chaque fibre, chaque aspect de la société dans

laquelle la plupart d'entre nous vivent.

Il y a des millions de personnes qui adorent ce personnage, le portent au pinacle et en font la promotion continuellement. Pourtant l'impact qu'il a sur l'humanité est terrible.

La plupart des guerres ont été menées pour des questions religieuses.

Des millions d'êtres souffrent de graves troubles psychologiques, de blocages qui les empêchent de vivre une vie normale et saine.

La liste des crimes perpétrés contre l'humanité à cause de cet individu est sans fin.

Encore une fois, peu importe qu'il ait existé ou qu'il soit un mythe. Il est une réalité à travers tous les crimes et toutes les injustices qui ont été commis.

Effectivement, les Juifs peuvent être fiers et arrogants : Jésus est leur plus grande réussite pour détruire leurs ennemis mortels : les Gentils.

Grâce à Jésus, les Juifs ont réussi l'exploit de dégénérer psychologiquement et sexuellement les Gentils, Race Divine.

Ah oui, j'oubliais. Maintenant, nous avons droit à un nouveau changement historique avec : « Les Juifs n'ont pas tué Jésus, écrit le pape dans son nouveau livre ».

Ecoutez les vidéos du Rabbin Ron Chaya, vous y entendrez beaucoup de choses très intéressantes comme :

1 - les Juifs savent que Jésus est juif comme l'Eglise est juive à la base. Ensuite l'Eglise, par l'évolution « naturelle » des choses s'est retrouvée avec une façade Gentile à l'image de Paul de Tarse qui a embrassé la nouvelle religion chrétienne pour mieux la vendre.

En effet pour avoir été commerçante dans le prêt-à-porter toute ma vie, je suis bien placée pour savoir qu'il n'y rien de tel que de porter les vêtements que l'on vend pour en vendre davantage. On ne peut réussir quoi que ce soit à grande échelle en restant à l'extérieur, il faut le faire depuis l'intérieur.

C'est la raison pour laquelle les Juifs ont deux tactiques de base :

- L'une consiste à infiltrer toute organisation, institution, gouvernement, société etc... pour pouvoir modifier les choses selon leurs objectifs depuis l'intérieur.

- L'autre est de créer une religion (à l'image du Christianisme, une association ou un mouvement politique ou quoi que ce soit d'autre en se «convertissant» eux -mêmes à cette nouvelle religion ou mouvance politique etc. Une fois qu'ils ont ramené à eux une «assez grosse clientèle goy», il la laisse être dans la vitrine pendant que, eux, dans l'arrière boutique continue de tirer les ficelles.

N'oubliez jamais que la plupart des papes sont d'ascendance juive par leur mère, donc Juifs. En effet, ces derniers préfèrent toujours, même deux mille ans plus tard, rester aux commandes depuis l'intérieur. C'est la même chose pour toutes les sociétés secrètes dont je parlerai dans un autre message.

2 - elles donnent des informations importantes sur Israël, les guerres mais aussi la magie kabbaliste que les Juifs utilisent jusqu'à plus soif contre les Goyim.....

Dans l'émission *Les Enfants d'Abraham* (Direct8) du 11 Oct 2010 qui recevait Jean d'Ormesson et Eric-Emmanuel Schmitt, nous avons eu droit au dialogue suivant :

A 7' 10

Jean d'Ormesson nous dit : **«La religion chrétienne n'est qu'une hérésie juive !!»**

Ce à quoi Eric-Emmanuel Schmitt répond : **«Les chrétiens sont des juifs qui s'ignorent.»**

«Et que faites-vous de l'incarnation», répond le Père de la Morandais.

«C'est là que l'on se différencie», répond Eric-Emmanuel Schmitt.

Et il continue : **«mais il y a un fond spirituel commun qui est énorme.....les chrétiens sont des juifs sentimentaux.»**

«Les chrétiens sont ceux qui mettent en avant la valeur d'amour alors que dans le judaïsme, la valeur de respect est première».

«La Loi» répond le Père de la Morandais et le rabbin acquiesce.

Un peu plus loin à 8'20, Jean d'Ormesson nous dit : **«Il n'y a que l'amour pour donner un sens à la vie.»**

Et à 10'40, Jean d'Ormesson nous dit encore : **«Là vous êtes un janus à trois faces, sous l'une ou l'autre de ces trois faces, dieu a régné pendant quelques millénaires. Pas très longtemps. Dieu est une idée assez récente dans l'histoire du monde. Par rapport aux treize milliards sept cent millions de l'univers, dieu est très récent. Même par rapport à la Vie, dieu est très récent. Même par rapport à l'Homme,**

Dieu est très récent. Les Hommes commencent avec de la magie, ensuite vous avez le polythéisme, avec ses dieux innombrables, celui de l'Égypte que nous connaissons avec les dieux à tête d'animaux et le panthéon grec et romain. Et Dieu n'arrive qu'avec Abraham, c'est à dire assez tard, à peu près au même moment que l'invention de l'écriture mais il règne trois ou quatre millénaires ...»

«Donc il n'est pas si vieux», reprend le Père de la Morandais.
«Il n'est pas si vieux», répète Jean d'Ormesson.

MON COMMENTAIRE

Je commencerai en disant que, effectivement, «les chrétiens sont des juifs qui s'ignorent». Ce sont «des juifs sentimentaux». Eric-Emmanuel Schmitt a raison.

Mon constat aujourd'hui, notamment pour l'Occident où je vis et ai toujours vécu, est que l'Humanité gentille est devenue juive et elle n'en a même pas conscience. Et ça, c'est à cause de l'adaptation du judaïsme aux valeurs gentilles d'origine qui devinrent donc chrétiennes que vous en êtes là aujourd'hui.

Effectivement, la différence est l'AMOUR. Pendant que les juifs ont une relation de respect vis à vis de leur dieu, vis à vis de la Loi, les chrétiens sont dans l'amour.

Les juifs respectent la Loi, il n'y a pas de place pour l'amour entre le juif et son dieu, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'amour du tout dans la religion juive. Le respect dont il est question n'est que de la crainte, de la peur et donc un devoir

d'obéissance sous peine de sanction.

Tandis que pour les chrétiens, il n'est toujours question que d'amour. Oui, au départ votre âme, vos valeurs étaient nobles et les juifs ont récupéré ces valeurs de base, donc païennes qu'ils ont intégré à cette nouvelle religion-programme. Comprenez bien qu'ils n'auraient jamais pu vous faire adhérer aussi massivement à une religion qui allait contre votre nature. C'est la raison pour laquelle cette religion a fait et continue de faire autant de dégâts dans l'Humanité gentille, c'est qu'elle a ciblé le cœur de vos valeurs, le cœur de votre histoire et de votre vécu avec vos Dieux.

Or avant que la catastrophe de l'incarnation des juifs ne vous tombe sur la tête, il y a environ 4000 ans, votre relation à la Vie, à vos Dieux était l'AMOUR.

Donc, il y a trois ou quatre millénaires apparut par étapes, ce nouveau concept, ce janus à trois visages qui intégra ces valeurs d'amour dans le programme d'asservissement spirituel des anciens païens qui allaient se retrouver coincés et piégés dans un livre et cernés par des individus d'une autre race que la leur puisque je ne pense quand même pas que les chrétiens en sont à se penser sémites !!

Aussi quand Jean d'Ormesson dit qu'il n'y a que l'amour pour donner un sens à la vie, bien sûr qu'il a raison de son point de vue, mais il ne parle que pour les chrétiens, certainement pas pour les juifs.

Je voudrai maintenant m'attarder sur la réflexion faite par le Père de la Morandais lorsqu'il répond **«Et que faites-vous de l'incarnation?»** « puisqu'il s'avère que c'est la différence de fond entre judaïsme et christianisme.

Dans un article du blog du Père de la Morandais en date du 9 juin 2012 et intitulé «Fête du Corps et du sang du Christ», il dit la chose suivante :

« Celui qui mange mon corps et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour . »(Jean VI,54) Il n'est pas de façon plus claire pour nous indiquer que l' Eucharistie est aussi le sacrement de notre Pâques, le sacrement de notre résurrection. Comme nous mangeons le Verbe fait Corps, c'est bien d'une nutrition qu'il s'agit et ce n'est pas un corps physique mort qui pourrait devenir pour nous source d'une vie d'éternité. Dans une nutrition il y a un phénomène d'assimilation. Lorsque je mange du boeuf, ce morceau de boeuf devient substance de mon corps humain, suivant la loi selon laquelle c'est toujours l'inférieur qui est assimilé au supérieur; mais alors que les aliments ordinaires sont assimilés à celui qui mange, ici, dans la manducation eucharistique, c'est au contraire celui qui mange qui est assimilé à celui qui est mangé. Ce qui faisait écrire à saint Augustin : « Je suis la nourriture des grands; mange-moi, et ce n'est pas moi qui serai changé en toi, c'est toi qui sera changé en moi. »

«Autrement dit, mangeant le Christ ressuscité, nous devons devenir nous mêmes des ressuscités, à son image et sous son influence directe. « Celui qui mange vivra par moi.» De quelle vie s'agit-il? Mais pas seulement de la vie charnelle, temporelle aux limites historiques mais de la vie divine, dans la grâce d'une création nouvelle où nous serons appelés, ressuscités, à participer à la Liberté souveraine, à l'Intelligence illimitée et à la Puissance d'Amour de Dieu Lui-même.»

Quelle belle programmation que voilà. Ce n'est pas étonnant que la notion de sacrifice soit engrammée si profondément pour les chrétiens. Réalisez qu'à travers cette eucharistie, qui n'est que le support constamment nourri de la magie noire qui vous est faite via jesus-le-juif-qui-n-a-jamais-existé, vous êtes auto-programmés à une mort atroce. Et d'aucuns prennent leur mission à bras le corps et sont prêts à se sacrifier, à sacrifier leur vie, en sont fiers et l'affichent haut et fort à qui veut le voir ou l'entendre.

Tous les chrétiens sont donc des petits christes qui portent en eux la notion permanente du sacrifice, de l'épreuve.

Alors évidemment, il n'y avait que là que pouvait être la différence entre juifs et chrétiens.

Vous noterez également les piques que se lancent le rabbin et le Père de la Morandais, «l'humour» qui veut se faire passer pour tel mais qui n'en est pas du tout.

La talmud, à entendre le rabbin, est un conte de fées.

Il est aussi intéressant de noter quand vous regardez plusieurs de ces émissions des Enfants d'Abraham que l'Islam est toujours tenu à l'écart et que tout ce qui a d'important et de crucial se joue toujours entre le juif et le chrétien. Et pour cause !!

La Véritable Nature du Judaïsme

Chapitre 17

LES JÉSUITES
La Société de Jésus

Voici ce que nous pouvons lire en introduction à l'édition anglaise du livre d' Edmond Paris, *L'Histoire Secrète des Jésuites*.¹

L'INTRODUCTION DU DR. RIVERA

«Les hommes les plus dangereux sont ceux qui apparaissent très religieux, surtout quand ils sont organisés et en position d'autorité. Ils ont le profond respect des personnes qui sont ignorantes du forcing impie qu'ils font dans les coulisses pour acquérir le pouvoir.

Ces religieux, qui prétendent aimer Dieu, auront recours au meurtre, à inciter la révolution et les guerres pour faire avancer leur cause, si nécessaire. Ils sont malins, intelligents, de polis politiciens religieux qui vivent dans un monde ténébreux de secrets, d'intrigues, de fausse sainteté.»

L'homme, Edmond Paris

«En exposant un tel complot, il a mis sa vie en jeu.. Edmond Paris ne m'a jamais vu, mais je le connaissais sans l'avoir

rencontré personnellement, quand moi, avec d'autres jésuites sous serment, avons été briefés sur les noms d'institutions et d'individus en Europe qui mettaient en danger les objectifs de l'institution catholique romaine. Son nom nous fut donné.»
«Les travaux d'Edmond Paris mirent en action notre engagement sous serment, à savoir: 1) le détruire; 2) détruire sa réputation y compris sa famille; 3) détruire son travail.»
Dr. Rivera, ex- Jésuite

«Les Jésuites secrètement et continuellement travaillent à atteindre deux objectifs majeurs pour l'Institution Catholique Romaine: 1. le Pouvoir Politique Universel et 2. Une Eglise universelle dans l'accomplissement des prophéties de l'Apocalypse 6, 13, 17 et 18». 2

Les Jésuites sont les espions et l'escouade d'assassins pour le compte de l'Église catholique. Les gens qui croient que cette institution est soit «religieuse», soit «spirituelle» se trompent lourdement. Elle a toujours été politique, et à tous égards. Il s'agit d'un front politique qui fonctionne pour contrôler les gens en utilisant de nombreux personnages fictifs et des cérémonies religieuses volées aux religions antérieures partout dans le monde. L'Église catholique n'a que faire de la séparation de l'Église et de l'État puisqu'elle travaille continuellement et impitoyablement pour la domination du monde et par tous les moyens possibles. Cette institution a été fondée sur le meurtre de masse, la torture, l'extorsion, le crime organisé, le mensonge afin de priver l'humanité d'une vraie spiritualité.

On entend souvent parler d'un «Pape Noir»: encore une histoire pour détourner la responsabilité du pape catholique et son clan de criminels. En vérité, ils emploient le concept

de l'hégélianisme contrôlant les opposants pour avoir une autorité totale. C'est un peu comme si quelqu'un qui travaille pour une institution défendant l'usage illégal de drogues, exploitait en coulisses un réseau de contrebande de ces mêmes drogues.

L'Eglise catholique qui se revendique comme une institution catholique de bienfaisance, contrôle et exécute en secret des activités criminelles organisées. C'est bien la marque du fonctionnement juif que l'on retrouve là basée sur l'imposture, le mensonge et le double jeu.

Les protestants ne sont que trop contents de pouvoir condamner les catholiques en déterrants des horreurs sur eux. Ce qui permet de renvoyer la faute sur l'autre et évite d'avoir à remettre en cause le fondement même de leurs croyances communes, juives.

Ignace de Loyola fut le fondateur des Jésuites. La Réforme protestante avait fait de sérieux dommages au contrôle incontesté de l'Église catholique au moment où il entra en scène. Il arriva à la conclusion que la seule manière pour l'Eglise catholique de reprendre le contrôle qu'elle avait perdu était d'imposer les canons et les doctrines sur le pouvoir temporel du pape et non de détruire seulement des vies comme l'Inquisition l'avait fait mais plutôt d'infiltrer secrètement tous les domaines de la vie.

«La constitution de la Compagnie de Jésus fut enfin rédigé et approuvé à Rome par Paul III, en 1540, et les Jésuites se mirent à la disposition du pape, lui promettant obéissance inconditionnelle.» 3

Ignace de Loyola était plus conscient que tout autre leader

catholique qui l'avaient précédé que la meilleure façon de contrôler un homme était de contrôler son esprit. «Nous le saturons de forces spirituelles qu'il trouvera très difficile à éliminer par la suite».... des forces plus durables que tous les meilleurs principes et doctrines, ces forces peuvent remonter à la surface, parfois après des années sans même les avoir mentionné, et sont si impérieuses que la volonté se trouve incapable de s'y opposer et doit suivre leur impulsion irrésistible». 4

Il ne faut pas oublier que l'Eglise catholique possède la plupart des connaissances ésotériques après des siècles de confiscation, de pillage et de retrait systématique de la population gentile. Les Jésuites ont utilisé ces connaissances au détriment de l'humanité. À l'insu de beaucoup, les Jésuites ont infiltré tous les pays même s'ils furent aussi expulsés par nombre d'entre eux. Par le sacrement catholique de la confession, ils prirent néanmoins le contrôle des Rois et des Reines, des princes et de la noblesse et eurent même des postes politiques importants.

«Achaque fois qu'un pays était infesté de Jésuites, ils réussirent à prendre le contrôle. Cela se fit par infiltration. Peu de temps après, les autorités commençaient à les consulter sur des questions importantes, des dons importants commencèrent à affluer et en peu de temps, ils occupèrent toutes les écoles, les chaires de la plupart des églises et les confessionnaux de toutes les personnes de haut rang.» 5

«Le public n'est quasiment pas conscient de l'écrasante responsabilité portée par le Vatican et ses Jésuites dans le déclenchement des deux guerres mondiales, une situation qui peut s'expliquer en partie par les gigantesque finances la

disposition du Vatican et de ses Jésuites, leur donnant pouvoir dans tant de sphères, surtout depuis le dernier conflit.» 6

«Aucun Etat ne souffrit autant que la Pologne sous la domination des Jésuites. Et dans aucun autre pays mis à part le Portugal, les Jésuites furent aussi puissants. Alors que la Pologne était menée à la ruine, le nombre d'établissements et d'écoles jésuites se multipliait si vite que le général fit de la Pologne une congrégation spéciale en 1751.»7

Les enseignements d'Extrême-Orient furent corrompus avec l'arrivée et l'infestation des Jésuites. Le jésuite Robert de Nobile s'installa en Inde pour convertir les masses au catholicisme. Fidèle à la nature du jésuite, il infiltra la caste sacerdotale brahmane (toujours le même attrait pour la classe dirigeante). «Il acquit les vêtements, les habitudes et le mode de vie des brahmanes, mélangea leurs rites avec les chrétiens, tout cela avec l'approbation du pape Grégoire XV. Il convertit plus de 250.000 Hindous.» 8

Il est plus que probable que c'est de là que viennent les enseignements corrompus du Nouvel Age, avec karma et cie, les nouveaux enseignements christiques via les anges qui sont en fait les véritables ennemis de l'humanité avec leur voix mielleuse et leurs méthodes pédagogiques basées sur toujours plus de culpabilité et des enseignements corrompus qui donnent les effets inverses de ceux énoncés.

Il faut surtout voir que le Nouvel-Age, grâce à son pot-pourri de tous les enseignements, croyances du monde commence depuis les années 70 à préparer la religion universelle sous contrôle juif.

Il devient vital de comprendre que les Juifs contrôlent toute notre société. Aussi lorsqu'un mouvement dure et prend de

l'ampleur, vous pouvez être sûr qu'IL sert l'objectif juif. D'ailleurs en France, la société qui distribue la quasi totalité des livres new age est juive, gérée par des Juifs ! Et le Nouvel Age rapporte gros, très gros !

«En Amérique du Sud, ils conquièrent les autochtones qui furent ensuite contraints de vivre sous le catholicisme. Les jésuites les surveillent ... »« ...et punissent la plus petite erreur ... Le fouet, le jeûne, la prison, le pilori sur la place publique, la pénitence publique à l'église sont les châtiments qu'ils utilisent.» Le coupable revêtu des habits de pénitent est emmené à l'église où il avouait sa faute. Puis il était fouetté sur la place publique selon le code pénal Le coupable, après avoir été puni, baisait la main de celui qui l'avait frappé, en disant: 'Que Dieu vous récompense de m'avoir libéré, par cette punition légère, de la peine éternelle qui me menaçait.' 9

«Nous composerons des poèmes, mais puissent être nos poètes chrétiens et non païens qui invoquent des Muses, des oréades, des naïades, des néréides, Calliope, Apollo, etc ...et autres Dieux et Déesses. De plus, si ces derniers doivent être mentionnés, que ce soit pour les caricaturer, car ce sont des démons.»10

«L'Eglise catholique faisait partie des plus riches propriétaires terriens en Afrique du Nord. Au Mexique, ils possédaient des mines d'argent et des raffineries de sucre, au Paraguay, des plantations de thé et de cacao, des fabriques de tapis et avait le contrôle sur l'approvisionnement alimentaire comme elle possédait des bovins et 'exportait 80.000 mules par an'.»

«Et pour réaliser un bénéfice encore plus grand, les révérends pères n'hésitaient pas à frauder le trésor de l'État, comme dans l'histoire bien connue des boîtes soi-disant de chocolats déchargées à Cadix, qui étaient remplies de poudre d'or.»11

«Le 7 janvier 1960, à Rome, eut lieu une conférence au sommet destinée à apporter une co-existence pacifique entre les soviétiques et le bloc de l'Est et l'Ouest. Aux Etats-Unis, le cardinal Spellman (dont on voit de nombreuses photos dans les magazines et les journaux posant à côté d'importants dirigeants du monde) exhorta les Catholiques à se montrer ouvertement hostiles envers M. Khrouchtchev, lorsqu'il visitait les États-Unis où il était invité. Le Cardinal Ottaviani, secrétaire du Saint-Siège prononça un discours des plus véhéments à la basilique de 'Sainte-Marie-Majeure' contre les Soviétiques et les puissances occidentales qui étaient impliquées dans le projet de paix.» 12

On pourrait bien se demander quels objectifs motivent les guerres quand une institution comme l'Église catholique cherche la domination mondiale. Et pourtant, la guerre, par les dévastations créées, est ce qui modifie le plus en profondeur le cours de la vie humaine en oeuvrant à une domination totale. Les deux puissances belligérantes sont aidées et financées par ceux dont l'unique but est le contrôle de la planète et l'asservissement de l'humanité.

À la fin de la guerre, tous les pays impliqués sont endettés auprès des banques internationales dont certaines sont détenues et exploitées par le Vatican. Il n'est pas question, ici, d'ignorer ceux qui travaillent aux mêmes objectifs mais plutôt de prendre conscience qu'ils se servent tous les uns des autres pour atteindre leurs objectifs communs, tout en se méprisant cordialement, chacun cherchant la destruction de l'autre. Si l'objectif est atteint, le gagnant rafle la mise.

Ce qui est dramatique, c'est que ceux qui, Protestants, dénoncent des faits véritables et indiscutables sur les

Catholiques, comme par exemple l'auteur de Vatican Assassins, ne sont pas conscients qu'eux-mêmes sont trompés dans cette tactique d'où personne ne sort gagnant, sauf les Juifs. Ils courent d'une secte à l'autre, d'un bras armé à l'autre, ne voyant pas qu'ils sont enfermés dans la même illusion, la Bible. Bien sûr que ces pages sont une véritable bombe, une vraie révélation sur la corruption qui règne à l'intérieur de l'Eglise avec ses hommes de main que sont les Jésuites. Mais le Cardinal Spellman comme bien d'autres sont Juifs. Voilà comment les juifs font marcher l'entier système de l'intérieur prônant la haine, organisant le crime avec sur le devant de la scène les Gentils, même si la plupart des papes ont du sang juif qui coule dans leurs veines puisque l'on sait qu'une mère juive équivaut à être 100 % juif puisque c'est elle qui, détenant le gène récessif, le transmet à sa progéniture.

N'oubliez jamais que les Juifs jouent des deux côtés à la fois et que lorsque le Christianisme se montre violemment opposé au Judaïsme et prétend être son ennemi, il n'en est rien. Ce n'est que du cinéma et une pure imposture.

Les multiples preuves sont écrites noir sur blanc dans la Bible où il n'y en a que pour les Juifs et Israël.

Comme je l'ai déjà expliqué, le but est de diviser sur tous les fronts, de monter les uns contre les autres dans tous les domaines afin que les goys ne soient jamais solidaires les uns des autres, jamais. Beaucoup se sont fait avoir par l'appât du gain mais au bout du compte et du combat, ils seront perdants. Il y a toujours un Juif à l'origine de la naissance d'un nouveau concept, qu'il soit religieux, politique, idéologique ou autre. Le Juif utilise toujours très intelligemment les différences sincères de points de vue des Gentils qui sont tous différents par nature. Il l'intègre à sa stratégie et à partir de là, naît un nouveau mouvement, une nouvelle congrégation,

une nouvelle institution. Souvent de nombreux Juifs se convertissent au nouveau bras armé qu'ils ont créé pour en surveiller l'évolution et les manoeuvrer de l'intérieur comme ce fut le cas pour le Cardinal Francis Spellman.

Pour preuve flagrante, il suffit de regarder la Bible ; presque chaque page comporte le mot Juif ou Israël, toujours dépeint de la manière la plus éclatante tandis que les Gentils sont avilis. La Bible, du début à la fin, est une histoire fictive du peuple juif, les patriarches, comme Abraham, un anagramme de Brahma (volé comme tout le reste). Abraham, patriarche de la race juive est un puissant message subliminal, anagramme de Brahma, issu de la caste dirigeante des grands prêtres de l'Inde, autrement dit les Juifs deviennent la caste dirigeante des nations, alors que les Gentils mènent leurs guerres et sont des moutons bons pour l'abattoir.

Références

- 1- The Secret History of the Jesuits (Edition anglaise) - L'Histoire secrète des Jésuites par Edmond Paris
- 2- Vatican Assassins - Wounded in the House of My Friends by Eric Jon Phelps
- 3 - ibid p 23
- 4 - ibid p 21
- 5 - ibid p 38
- 6 - ibid p 9
- 7 - ibid p 41
- 8 - ibid p 50 -51
- 9 - ibid p 56-57
- 10 - ibid p 62
- 11 - ibid p 68

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Toutes les images et vidéos illustrant ces chapitres sont disponibles sur mon blog

<http://laveritablenaturedujudaisme.blogspot.com>